EN ITALIE

Deux mouvements extrémistes idear les aspirations du le revendiquent l'assassinat du substitut Occorsio

LIRE PAGE 2



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algérie, 1 DA; Marce, 1.50 dir.; Tunisie, 100 to, Alkersague, 1 OH; Autriche, 10 sch.; Heigique, 12 fr.; Canada, 8 0,65; Basenark, 3 kr. Espague, 25 pes.; Grande-Bretague, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Irao, 45 ris.; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.; Lucembourg, 12 fr.; Norvèga, 2.75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 etc.; Suède, 2.25 kr.; Suèsse, 1 fr.; U.S.A., 65 etc; Youguslavie, 10 n. din.

5, RUE DES EXALIENS 75427 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 6207-23 Paris Tilex Paris nº 550572 Tél.: 246-72-23

Carlos demande aux minis

et la Méditerranée

maritime vitale pour la quasi-totalité des pays de l'OTAN puisque, sur les quinze cents navires de commerce qui sillonnent journellement cette mer, douze cents battent pavillon pour le compte d'Etats de l'Europe occidentale. A eux seuls, les ports méditerra-néens de la France assurent 40 % de l'ensemble du trafic maritime national et la mottié de l'approvisionnement en pétrole. Cette analyse géopolitique est à l'origine de la décision de Georges Pompidou, puis confirmée par M. Valery Giscard d'Estaing, de renfor cer l'escadre française de la Méditerranée, comme l'a rappelé le chef de l'Etat à Toulon.

Dès lors qu'ils sont largement tributaires de leurs importations énergétiques par voie maritime, les pays riverains de la Méditerranée sont de plus en plus sensible: à la menace d'une éventuelle 10 CCOperation leurs principales lignes de raviattaque sous-marine qui couperait seront claborés

Une telle crainte se nourrit, à M Michieres prestort on a raison, du fait que depuis quinze ans maintenant la flotte soviétique, dont la présence était négligeable dans les an-nées 50 en Méditerranée, a fait une apparition remarquée en v detachant en permanence une escadre de la mer Noire. Malgré la convention de Montreux, qui n'autorise les sous-marins soviétiques à passer les détroits turcs des Dardanelles que pour des réparations, l'Union soviétique a envoyé en Méditerranée en Dermanence une flottille importante de-sous-marins --- on gn-compt jusqu'à une quinzaine — détachés à tour de rôle de la flotte septentrionale ou de celle de la

Dans un entretien à l'hebdomsdaire américain « Time », le commandant suprême des forces alliées en Europe, le général Alexander Haig, vient de révêler ques de voir les Etats-Unis retirer leurs troupes d'Europe et de Méditerranée depuis que les pays de l'OTAN ent pris conscience de leur interdépendance et de l'accroissement de la menace soviétique. Et il est de fait, pour prendre un exemple qui date bientôtde deux ans, que l'Union soviétique n'a pas su ou pu, apparemment, tirer parti, sur le plan diplomatique et militaire, de la crise qui a opposé la Grèce et la Grèce et

C'est dans ce contexte internaprincipaux moyens aéronavals d'intervention de la marine francaise. Désormais, les deux porteavions « Foch » et « Clemenceau », . ainsi que leur escorte de croiseurs et de frégates lance-missiles. auront leurs attaches à Toulon; ce qui représente un doublement du tonnage des bâtiments de combat de l'escadre de Méditerranée.

Mais la marine nationale, qui doit payer un lourd tribut à la constitution d'une force oceanique stratégique composée de sous-marins lance-missiles à propulsion nucléaire, traverse une passe difficile. La plupart de ses navires de guerre auront plus de vingt-cinq ans à la fin de cette décannie et ils devront être progressivement retirés du service sans čire remplacés nombre pour

L'amiral de Joybert, ancien chef d'état-major de la marine nationale, notait récemment que la France était incapable de protéger son trafic marchand en dehors des atterrages de l'Atlantique moyen et de la Méditerrance occidentale. De cette observation qu'il a faite sienne, l'actuel chef d'état-major, l'amiral Joire-Noulens, a tiré la conclusion qu'il fallait organiser une réaction concertée de la France avec ses alliés. Le ministre de la défense n'exclut pas cette hypothèse, au nom du principe que l'union fait la force et que la mer est devenue trop grande pour ne pas prévoir une rétorsion multinationale en période de crise grave.

(Live nos informations page 8.)

Les Neuf discutent à Bruxelles Les combats font rage au Liban M. Jimmy Carter La France, l'OTAN de l'élection du Parlement européen MM. Arafat et Joumblatt lancent des appels au suffrage universel

Le Conseil européen commence à Bruxelles, ce lundi 12 juillet, à 15 h. 30, une session qui s'achèvera mardi en fin de matinée. Les Neuf — M. Giscard d'Estaing et huit chefs de gouvernement — prendront acte des travaux de leurs ministres des affaires étrangères pour donner une suite concrète au rapport de M. Tindemans sui l'Union européenne. Ce rapport demande notamment une meilieure harmonisation des politiques étrangères, en particulier dans le dialogue Nord-Sud. Ils parleront aussi de la commission des Commudialogue Nord-Sud. Ils parleront aussi de la commission des Commu-nautés qui doit entrer en fonction le 1* janvier 1977. Il est pratique-ment acquis qu'elle sera présidée par M. Jenkins, actuellement ministre britannique de l'Intérieur. Mais cette nomination pourrait n'être annoncée officiellement qu'en décembre, en même temps que

Pour l'essential. la session de Bruxelles sera consacrée à l'élec tion du Parlement européen au suffrage universel. Les milieux de la Communauté estiment que cette fois les Neuf devraient parvenir à un accord encore en suspens : le nombre et la répartition des sièges

européenne au suffrage universel, le conseil européen de Bruxelles, les 12 et 13 juillet, sera, dit-on, la demière chance : si les modalités du scrutin nė sont pas arrētėss dėfinitivemeni mardi, les législations nationales ne pourront être volées à temps pour que le scrutin européen ait lieu en mai-juin 1978, conformément à l'engagement pris par les chefs de gouvernement en décembre. Et si cet engagement n'est pas tenu, les élections européennes, attendues depuis dix-neuf ans, risquent une fois encore d'être reportées aux calendes

Le dernier point litigleux est celui de la répartition nationale des sièces. Pour l'Assemblée auropéenne actuelle dont les membres cont désignés par les Parlements nationaux. — le traité de Rome a fixé une récartition forfaltaire un fait la part belle aux petita pays. C'est ainsi que

AU JOUR LE JOUR

LE SHOW VOLÉ

S'il y a eu un show, M. Chi-

rac l'a, comme on dit en

anglais, volé à M. Giscard d'Estaing. Tandis que ce der-

nier était interviené à la télé-

vision sur la passerelle du

« Clemenceau », l'intérêt des paroles présidentielles était

largement éclipsé par la mi-

mique du premier ministre,

qui, bien qu'au second plan,

se maintenait fermement dans

On le voyait tour à tour

scruter nerveusement la mer

avec une énorme paire de

iumelles, ainsi ou'il a été pres-

jeter des regards inquiets à

son président comme s'il se

demandait si, l'homme à la

barre étant occupé, contraire-

ment au réclement, à recarder la France dans les yeux,

il ne convenait pas de pren-

ROBERT ESCARPIT.

dre la relève.

le champ de la caméra.

Pour l'élection de l'Assemblée Luxembourgeois sont vingt fois mieux représentés que ne le voudrait la démographie. Aussi a-t-on envisagé pour l'élection directe une réparti tion plus respectueuse de l'égalité voudraient que le nombre des slèges attribués à chaque Etat soit stricte ment proportionnel à la population savoir et eptendent bien mainteni une composition de l'Assemblée plus proche de l'= Europe des Etats qu'ils ne cessent cependant de villi que de la Europe des peuples - dont ils se réclament.

> Force est donc de chercher une cote mai taillée. Le conseil de la Communauté, qui doit se prononce

MAURICE DELARUE. (Live la suite page 2.) sur les plans militaire et politique : pour mettre un terme aux combats. Tout comme M. Joumblatt, le président de l'O.L.P. accuse la Syrie de vouloir détruire la résistance palestinienne

de détresse à divers Etats arabes

Vingt-quatre beures avant la réunion du conseil de la Ligue arabe, prévue pour ce lundi soir 12 juillet, MM. Arafat et Joum-

blatt ont lancé des appels de détresse à divers pays arabes. L

chef de file de la gauche libanaise a invité l'Arabie Saoudite, l'Egypte, l'Algérie, la Libye et l'Inde à «intervenir directement

et le « mouvement naturel libanais ».

La situation militaire des forces palestino-progressistes paraissait critique lundi matin. Tandis que la radio phalangiste annonçait la chute du camp de Tell-El-Zaatar, à Beyrouth — nouvelle que démentait la partie adverse, — des combats se poursuivaient avec une rare intensité sur tous les fronts. Radio Amchit (conservatrice) a annoncé que les milices de droite avait occupé plusieurs localités dans le Nord et atteint les portes de Tripoli. Radio-Damas a affirmé, samedi, que les combats des trois jours précédents avaient fait plus de trois mille huit cents morts

M. Yasser Arafat, président du M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'O.I.P., a exhorté dimanche l'Egypte à agir rapidement au Liban en faveur des palestino-progressistes, qui, a-t-il dit, sont « placés entre l'enclume et le marteau » (les conservateurs libanais, d'une part, les Syriens, de l'autre). Dans un message adressé à M. Sayed Maret, président de l'Assemblée nationale égyptienne, M. Arafat déclare : « La situation empire, et nous attendons une initiative rapide de votre part. S'il faut rapide de votre part. S'il faut attendre la réunion du conseil de la Ligue arabe lundi ou mardi, il

sera trop tard. »

Dans ce message, le leader Dans ce message, le leader palestinien affirme que la situa-tion est « pire que tout ce que l'on peut imaginer » et souligne que les infrastructures du Liban sont « totalement paralysées » en raison notamment « du bombar-dement de la raffinerie de pétrole nes ». M. Arafat indique que l pénurie de carburant « prive les combattants et les civils de pain et que l'arrêt du courant électri-que empêche les hôpitaux de pra-tiquer des interventions chirur-

La veille, M. Kamal Joumblatt le chef de file de la gauche liba-naise, avait adressé un message à plusieurs chefs d'Etat arabes dont le président Sadate, leur demandant d'intervenir a militaire-ment et politiquement afin de faire face au complot syrien ». M. Joumblatt demandait également au président Sadate d'or-ganiser le ravitaillement du Liban par voie maritime, et suggérait que les convols de vivres et de médicaments soient escoret de médicaments soient escor-tés par des unités des forces na-

(Live la suite page 4.)

vales, « afin d'assurer l'arrivée des cargaisons à destination »

VOIES SANS ISSUE A BELFAST

de Belfast et des autres villes de l'Irlande du Nord avec bannières, tambours et fifres, pour célébrer l'anniversaire de la bataille de la Boyne et la victoire du protestant Guillaume d'Orange sur le catholique Jacques II.

C'est une occasion de réjouissances où des hommes d'affaires dignes, coiffés du traditionnel chapeau melon, portant un sabre nu ou un parapluie, suivent les petits orchestres de jeunes «'apprentis d'Ulster », qui jouent les airs

Le 12 juillet — la • glorious twelfth • — des milliers de protestants -défilent dans les rues dégénérer en émeute anticatholique. Cette manifestation contraste singulièrement

avec le décor de Belfast ravagée par la guerre. Partout les cicatrices de la violence apparais sent : des bâtiments noircis, démolis par les bombes, des fenêtres et des portes murées, des rues barricadées, condamnées par des grilles et des barbelés, gardées par les véhicules blindés de l'armée britannique, des soldats à chaque coin de rue, nerveux, sur le qui-vive. mitraillette au poing, la main sur la détente. Ville de voies sans issue.

I. — Le contlit est aussi une guerre de religion

Beliast. — « Sean avait douze ans quand son père mourut, brié vif après qu'« ils » eurent mis le feu à sa maison. Son frère ainé, revenu de l'armée pour assister à l'enterrement, fut assassiné sous ses yeux, fauché par « leurs » balles sur la tombe même de son nère Peu de temps aurès il perdit père. Peu de temps après, il perdit un ceil à la suite d'une agression un ceu a la suite a une agression par une de « leurs » bandes de jeunes. Marqué pour le restant de ses jours par cette série de dra-mes, il a du être « évacué » à l'étranger pour essayer de refaire

sa vie. » Sister Anna parle sur le ton neutre et un peu las de quelqu'un De notre envoyé spécial ALAIN WOODROW

qui en a vu d'autres. La cinquan-taine, petite, boulotte et myope, elle est sûrement la seule de son espèce : une religieuse anglicane, vivant seule dans le no man's land entre un quartier catholique et un quartier protestant de Bel-fast et accuellie dans les foyers de l'un et de l'autre — malgré son état religieux et... son accent

d'Oxford. Sean, son père, son frère, sont trois victimes de ce qu'on appelle pudiquement les « troubles » en Irlande du Nord. Depuis 1969, on compte plus de quinze cents morts et des milliers de blessés on de traumatisés. En l'occur-rence, Sean est catholique et « ils » sont protestants. Mais,

Sister Anna aurait pu racontes Sister Anna auralt pu raconter la même histoire en inversant les rôles. Elle nous introduira, d'allieurs, chez un vieux couple grahafaire — des protestants acharnés — qui passent le plus clair de leur temps à guetter « la bande de jeunes royous catholiques » qui vient couvrir d'insultes les soldats britanniques patrouillant devant leur maison et lancer des devant leur maison et lancer des pierres contre leurs carreaux.

Ensuite, on visitera une famille catholique. Le père, ouvrier non spécialisé et républicain convaincu, pense que la discrimination contre les catholiques existe toujours, malgré des efforts réels. a Regardez les chantiers navals, dit-il. La grande usine de Harland and Wolff emploie plus de neuf mille protestants et seulement six cents catholiques — et ce sont encore ceux-ci qui sont les premiers touchés par le chomage actuel. » Sa femme, en train d'en-lever ses bigoudis, car elle se prépare à se rendre au club du quar-tier où elle travaille comme serveuse, se moque gentiment de la ferveur politique de son mari, par-tisan acharné d'une Irlande réu-

¬ Je ne demande ou'une seule chose, avoue-t-elle, le retour de la paix. Même l'IRA, qui prétend lutter pour notre libération, terrorise les catholiques autant que

Comment expliquer cette ven-detta insensée et anachronique, cette spirale de violence sans fin ? Faut-il renoncer à l'exercice de la raische orsqu'on aborde ce « mystère enveloppé dans une énigme » qu'est l'Irlande? Cette Irlande, qualifiée de « drogue qui, Irlande, qualifiée de « droque qui, comme la « poteen », ce unisky ciandestin fabriqué par les paysans, rend fou? Si vous pensez avoir compris quelque chose au problème irlandais, répètent les habitants de Belfast, c'est que vous n'avez rien compris!» Ou comme s'écriait un idéologue expédé à l'ac enfect cont confei cèdé : « Les enjeux sont parfai-tement clairs, ne m'embrouillez pas avec les faits. »

(Lire la suite page 3.)

est assuré de l'emporter à la convention démocrate

Réunis lundi au Madison Square Garden de New-York, les cinq mille délégues et suppleants à la 37° convention du parli démocrate devraient désigner, mercredi, M. Jimmy Carter comme candidat à la Maison-Blanche. La ville de New-York est pavoisée et un millier de policiers mobilisés pour cette « hermesse » qui, cette année, prend l'allure d'un couronnement sans surprise.

De notre correspondant

New-York. - En 1924 il avait fallu 6 tonnes de produits chimiques pour éliminer l'odeur du cirque qui, à Madison Square Garden, avait précédé la convention démocrate. Après dix-sept jours de débats et cent trois tours de scru-tin, celle-ci avait finalement dé-signé un candidat, John W. David, écrasé quelques mois plus tard par le président Coolidge.

A cinquante-deux ans d'inter-valle, les démocrates se réunissent de nouveau à New-York, dans la même enceinte entièrement réno-vée, mais l'histoire ne se répétera pas... Jimmy Carter sera, à coup sûr, nommé mercredi au premier tour de scrutin par une conven-tion unie, sage et disciplinée. A part le choix du vice-président sur lequel M. Carter entretient un mystère délibéré, la convention s'annonce ainsi sans surprise et d'un intérêt très relatif au point que certaines des grandes chaînes de télévision envisagent de ré-duire leur « couverture » de ce

duire leur « couverture » de ce grand événement quadriennal de la vie publique américaine.

Le spectacle cependant reste unique, ténant à la fois de la ker-messe et du pèlerinage politique accompli par des milliers de délé-gués, venus de tous les horizons du pays avec leurs familles, qui se retrouvent dans la bonne humeur retrouve DS 13. DOD au cours de nombreuses « parties » bien abreuvées. Dans le temps, les décisions

étaient prises en coulisses et selon la formule consacrée, dans les « chambres enfumées » des hôtels à la suite de sordides tractations Tout a changé... Cette fois, il n'y aura pas de marchandage et les patrons des « machines politi-ques » ont du accepter le choix populaire clairement exprimé (son expression cependant est réduite pulsque moins d'un tiers seulevoté pour Jimmy Carter), leur im-posant un homme dont ils ne vou-

> HENRI PIERRE. (Lire la suite page 5.)

LES JEUX OLYMPIQUES DE MONTRÉAL

- Remous autour de la participation de Taiwan. (Lire page 13.)
- Le Monde > publiera demain un dossier sur les Jeux de la XXI^e olym-

AU FESTIVAL DE LA ROCHELLE

Les enfants de la Mama

Stewart, était au Festival de La noirs, l'orchestre qui swingue, Rochelle, veillant sur ses enfants : le Cotton Club et le groupe d'An- d'un métier où il est interdit de dré Serban, qui présentait les spec-national de Chaillot, la Trilogie dele frelaté de la réussite. (« Médée », « Electre », « les André Serban et ses comédiens Troyennes ») « la Bonne Ame de ont choisi une autre façon de lut-Se-Tchouan », et créait « Comme ter, en refusant le confort de la il vous plaira ».

Le Cotton Club retrace les grandes années du music-hail noir avec des danseurs d'époque dans leurs numéros de claquettes, et des chorus - girls d'aujourd'hui qui obéissent à la mode « antiglamour ». La nostalgie peut se traiter de trois manières : la sublimation, la dérision, l'attendrissement. Ellen Stewart a choisi la tendresse, a choisi de raconter avec le sourire du cœur une grande misère, un grand courage : la réalité du show-business. Les chansons aux parfums de soixante-dix-huit tours, les robes de satinette, les

La Marna de New-York, Ellen tées, scintillantes sur les corps accusent avec superbe la dureté

André Serban et ses comédiens spécialisation. Après leur travail sur la force émotionnelle de la tragédie grecque (la Trilogie), ils sont ailés à l'opposé et, avec Brecht, ont donné leur version du théâtre populaire. Invités par la Maison de la culture pour le Festival, ils se sont installés pendant deux mois - et se sont fait accepter. Ils ont répété leur création, ont joué dans des lieux adaptés à chacun de leur spectacle, ont adapté chocun de leur spectacle aux lieux où ils devaient jouer. Euripide face à la mer, Brecht dans la ville, Shakespeare sous les arbres.

COLETTE GODARD. (Live la suite page 9.)

regain de Calviff trolifères de la mer Egée. de la Souffielt tional qu'intervient l'arrivée à Toulon, venant de Brest où ils étaient précédemment basés, des

are la site F. Williams al des ert of ... gandheis der a

POIROT-DELPECH Les grands de ce monde "Pages superbas ef morceaux de bravoure 🔊 môlent /intrigue sentimentale i a la chronique politique.. De cette revolution qui ge trai pas lu depuis huit ans de relation plus exacté. Ce qui protiverait qu'il s'agit d'un roman. Rien n'ast vrai, teut est vrait. François Mitterrand GALLIMARD

DIPLOMATIE

Les Neuf discutent à Bruxelles de l'élection du Parlement européen

(Suite de la première page.)

On compte une proposition de l'Assemblée européenne (conformé-ment à la procédure établie par le traité de Rome), deux projets du gouvernement trançals, un Irlandals. un Italien, un allemand, un belge, un xembourgeois et, demier-né, un britannique. Tous ces projets, eauf un, se fondent sur des barèmes aussi ingénieux que compliqués qui, tout en augmentant le nombre total des sièges (de cent quatre-vingt-dix-huit actuellement à quatre cent un pour l'Assemblée la plus volumineuse) favorisent la proportionnalité quand lle cont présentés par des « grands » - c'est notamment le cas du premler projet français — et la défavorisent quand ils sont présentés par des « petits » : le projet de l'Assemblée, lui, essaye de se maintenir dans une honnête movenne.

L'exception, c'est le deuxlème projet français présenté inopinément par le président Giscard d'Estaing le 1er avril, au demier conseil européen. Le président de la République a proposé que, « provisoirement », la répartition actuelle des sièces soit maintenue. Elle ne seralt améllorée que lorsqu'un accord se révélerait possible entre les Neuf. L'avantage de ce système est d'abord sa simplicité. Le traité de Rome, qui na prévoit aucune modification dans la composition de l'Assemblée lors du passage au suffrage direct, n'aurait pas besoin d'être amendé sur ce point,

 Dans un message adressé à la conférence des présidents des Parlements européens, réunie à Bonn les 9 et 10 juillet, le nouveau président communiste de la Chambre des députés italienne, Chambre des députes italienne, M. Pietro Ingrao, déclare qu'il est favorable à une participation des peuples à la construction euro-péenne et que l'élection du Parle-ment de Strasbourg au suffrage universel est un élément de cette participation. — (Corresp.

■ La Confédération européenne des anciens combattants, dans un communiqué signé de M. A.-R. un communique signe de M.A.r., Fougerolles, délégué général, dé-clare notamment : « Les futurs ctoyens de l'Europe ont les yeux fixés sur les chefs d'Etat et de gouvernement réunis à Bruxelles pour confirmer leur ac-cord définitif sur l'élection d'un Parlement européen au suf-frage universel et pour lui donner des pouroirs réels par la signature d'un nouveau traité. Cet acte très important engagera la responsabilité directe et personnelle de nos dirigeants. Il pèsera lourd sur le destin comrejusera au peuple le droit d'en décider lui-même. (...) La seule ré-forme fondamentale, c'est l'union Le revers de la médaille est évi-

demment que la sous-représentation électeurs français, et de ceux des plus grands pays en general, seralt maintenue pour une durée indéfinie. Mais M. Giscard d'Estaing a estimé que cet inconvénient pré-sentait, à la réflexion, un autre avantage, celui-ci à usage interne. On sait les gaullistes très réticents à l'égard de cette Assemblée européenne élue dont ils craignent les ambitions supra-nationales. Celle-ci n'aura de cesse, disent-ils, d'obtenir nouveaux pouvoirs aux dépens des gouvernements nationaux. Or -rétorque M. Giscard d'Estaing à l'Intention de l'U.D.R. — la répartition inscrite dans le traité de Rome est si peu représentative qu'elle ne peut produire qu'une caricature. Tant que la composition de l'Assemblée ne sera pas modifiée, nul ne voudra lui confler des pouvoirs réels. Ce raisonnement, qui n'a évidem-

ment pas été exprimé aussi crûment, a fait quelque effet en France sur la majorité. Il n'en a pas été de qu'une Assemblée aussi étriquée, limitée à cent quatre-vingt-dix-huit membres, ne permette pas de réserver queiques sièges aux petits partis pro-européens qui sont l'appoint indispensable de toute coalition gounentale, Mais c'est surtout la Grande-Bretagne qui a rejeté la formule giscardienne : pour M. Callaghan, elle ferait apparaître une inégalité insupportable entre les électeurs d'Ecosse et du Pays de Galles - déjà soumis à une agitation nationaliste de plus en plus virulente — et les électeurs du Benelux par exemple, mieux traités au sein de la Communauté du seul fait qu'ils appartiennent à des Etats

De là une cascade de « variantes » de la proposition française. Toutes consistent à doubler le nombre des sièges de l'Assemblée actuelle en introduisant des correctifs : la variante belge dispose que la moitié de l'Assemblée serait répartie comme aujourd'hul et l'autre proportionnellement à la population; la variante allemande consiste à ne pas doubler la représentation du Luxembourg; celle du Luxembourg retranche six sièges aux cinq plus petils Etats, la variante britannique fait la même soustraction tout en ajoutant six sièges aux quatre plus grands Etats.

Au stade actuel, bien qu'il ne l'alt pas dit officiellement, le gouvernement français a assoupli sa position appelle par courtoisie « les variantes de l'Europe ! Nous l'exigeons et de la deuxième proposition francalse = et qui n'en sont pas pulsqu'elles impliquent toutes des amen- vis Steel.

en est aujourd'hui, le nombre de ces « variantes » possibles étant infini,

finissent pas par s'entendre. La grande préoccupation de M. Giscard d'Estaing, qui semble personnellement tout acquis à l'élection au suffrage direct, est que l'accord des Neuf solt a vendable a à l'U.D.R. Puisque le traité de Rome devra être en tout état de cause amendé sans doute le président de la République tiendra-t-il à préciser que l'Assemblée européenne ne saurait en aucun cas dans l'avenir, accroître ses pouvoirs de son propre chef et que d'autres amende soumis à ratification parlementaire seraient à cet égard nécessaires.

De toute taçon, quelle que soit la forme juridique de l'accord des Neuf. l'élection de l'Assemblée européenne donnera lieu à un débat au Parlement français, ne serait-ce que pour voter la loi organisant le scrutin

MAURICE DERARUE.

UN TEST POUR LES BRITANNIQUES

(De notre correspondant.) Londres. — Un accord sur la composition de l'Assemblée européenne serait aux yeux des Bri-tanniques le « test » de la réussite, à la réunion du Conseil euro-péen des hundi 12 et mardi 13 juillet à Bruxelles. Pour l'instant, les milieux officiels anglais se déclarent « prudemment opti-mistes »; mais les bruits répan-dus dans les couloirs de White-hail ne reflètent plus tout à fait l'atmosphère qui avait prévalu lors de la visite du président français à Londres. M. Giscard d'Estaing avait dit alors que si le problème dépendait uniquement

de Paris et de Londres, il serait facilement résolu. Le second problème, plus épi-neux et qui met en jeu des inté-rêts substantiels, est celui des pêcheries. A Londres on soutient, non sans raison d'ailleurs, que la part des eaux britanniques dans une zone de pêche européenne se-rait nettement plus considérable rait nettement plus considerable que celle des autres pays de la Communauté. Aussi faudratt-il reconnaître des privilèges aux pêcheurs britanniques dans certaines zones allant de 12 jusqua 50 milles des côtes du Royaume-Uni. — J. W.

tionnalité ou le maintien intégral de de gauche français, conduite par la répertition du traité de Rome. Il M. Robert Fabre, se rendra à comma s'il fallait absolument cortes. ● Une délégation des radicaux accepte de discuter ce que l'on Londres les 15 et 16 juillet prochains pour rencontrer les princi-paux dirigeants du parti libéral hritannique et, notamment, le nouveau leader de ce parti, M. Da-

EUROPE

« Ambassadeur itinérant » du Vatican

Tchécosloyaquie

Mgr POGGI A PASSÉ CINQ JOURS A PRAGUE

(De notre correspondant.)

Vienne. — Mgr Luigi Poggi, « ambassadeur itinérant » du Saint-Siège, chargé des relations avec les pays socialistes, a quitté Prague vendredi 9 juillet après cinq jours d'entretiens avec M. Karel Hruza, chef du secréta-M. Karel Hruza, cher du secreta-riat pour les affaires ecclésiasti-ques auprès du gouvernement fé-déral. Un bref communiqué évo-que l'autmosphère ouverte » des travaux et la « bonne volonté » des participanis.

Au mois de décembre dernier à Rome, M. Hruza s'était déjà entretenu dans une atmosphère aussi « ouverte » avec Mgr Casa-rolt, secrétaire du conseil pour les affaires publiques de l'Eglise. Le dialogue amorcé voici neuf ans se poursuit, mais il est toujours aussi

space.
Sur les treize diocèses du pays, neuf sont toujours vacants, dont les deux archevêchés : celui de Prague, depuis la mort en 1969 du cardinal Beran, et celui d'Olomouc, depuis le décès, il y a deux ans, du cardinal Trochta. C'est pourquol les informations sur l'hospitalisation de Mgr Tomasek ont été accueillies avec inquiétude : l'administrateur apostolitude : l'administrateur apostoli-que de Prague, qui a soixante-selze ans, est considéré par beaucoup de catholiques comme le dernier rempart de l'Eglise de Tchécoslovaquie face au mouve-ment « Pacem in Terris », dont personne ne met en doute l'étroitesse des rapports avec le ré-gime. — (Intérim.)

Espagne

Les thèses du parti communiste sont approuvées par le congrès clandestin des commissions ouvrières

Des dizaines de milliers de personnes ont manifesté en faveur de l'amnistie, dimanche 11 juillet, à Madrid et dans plusieurs villes d'Espagne. A Madrid et à Barcelone, la police est intervenue brutalement et aurait même ouvert le feu dans le faubourg ouvrier de Carabanchel. Deux manifestants auraient été blessés. A Barcelone, les forces de l'ordre ont littéralement quadrillé le centre.

Un congrès national clandestin des commissions ouvrières s'est d'autre part réuni dans la capitale catalane, dimanche. Les thèses défendues par les délégués proches du parti commu-

De notre correspondant

Madrid. — Un congrès national des commissions ouvrières, regrou-pant trois cent cinquante délégués. a eu lieu dans la clandestinité le dimanohe 11 juillet à Barcelone. Le congrès n'avait pas été auto-

risé par les autorités. La composition du secrétariat national de vingt-sept membres. national de vingt-sept memores, nettement dominé par le parti communiste, a été confirmée par les congressistes, mais les débats ont été très animés. Une proposition présentée par les délégues proches du parti communiste affirmait que les commissions ouvrières ne peuvent pas se consti-tuer en syndicat aussi longtemps que la «rupture démocratique» n'est pas réalisée et que la fusion n'est pas faite avec l'Union géné-rale des travailleurs (U.G.T., serielliste) et l'Union syndicale socialiste) et l'Union syndicale ouvrière, socialiste de tendance autogestionnaire. Une autre pro-position, appuyée par le parti du travail d'Espagne, marxiste-léni-niste, et par l'Organisation révo-lutionnaire des travailleurs (ORT), maintenait en revanche que les commissions devalent se constituer immédiatement en syn-dicat. La première proposition a été approuvée par 282 voix contre

La commission permanente de

tes à l'ordre démocratique » y sont

le rétablissement de la peine de

mort : tandis que la démocratle

chrétienne dénonce la • délin-

quance tasciste », le parti commu-

niste ne volt qu'une seule façon d'y

C'est aussi le point de vue des

magistrats, qui manifestent des si-

gnes d'enervement, sinon de révolte

L'idée d'une grève n'a cependant

pas été retenue. Compte tenu des

carences de l'Etat, disent en sub-

stance les juges, nous assumons des

tàches de substitution; on nous a

fait monter en première ligne, sans

défense, et tout retombe sur nous.

Au-delà de la subversion politique,

on veut dévaluer et dénaturer notre

Le fait est que, depuis 1971, une sèrie d'attentats, parmi lesquels

trols meurtres réussis et deux enlè-

vements, ont été commis contre des

ROBERT SOLE

représentants de la justice.

mettre fin : « Un Etat propre, démo-

cratique et efficace.»

Italie

Deux mouvements extrémistes rivaux revendiquent l'assassinat du substitut Occorsio

De notre correspondant

Rome. — Après trois semaines de son sentiment d'impuissance par des calme, l'Italie affronte à nouveau une déclarations indignées. Les « atteinde l'écran à la réalité l'inquiétant scénario du film de Francesco Rosi Cadavres exouis. Pendant le weekend, trois luges ont été visés : il n'v a eu que des dégâts matériels aux domiciles des procureurs de Bologne et de Pérouse, mais un substitut du parquet de Rome, M. Vittorio Occorsio, est mort sous les balles de ses agresseurs, samedi 10 juillet, dans une rue de la capitale (le Monde daté 11-12 julilet).

Deux groupuscules de tendance opposée revendiquent ce crime : le mouvement néo-fasciste Ordre Nouveau, qui est élgalement dissous, et les Brigades rouges, dont le caractère révolutionnaire rencontre encore quelques scepticisme à gauche. Un conflit semblable s'était manifesté le 8 juin demier, après l'assassinat du procureur général de Génes. Mais les Brigades rouges n'avaient eu aucun mal à prouver la paternité de leur geste, alors que dans le cas présent les enquêteurs soupçonnent plutot Ordre nouveau : près du cadevre de M Occorsio atteint de neuf balles. on a retrouvé des tracts du mouvement néo-fasciste sur lequel le magistrat enquêtait.

Politiquement inclassable, le substitut de Rome s'était acquis des înimitiés à gauche comme à droite. Après avoir été charge de délits passer entre ses mains des dossiers explosita : l'attentat de la Piazza Fontana à Milan. le mouvemen Ordre nouveau, des enlèvements etc. Maigré des menaces de mort, Il refusait d'être escorté par des à Gênes. le mois dernier, a d'ailleurs démontré que cela ne suffisait

pas à décourager les assass Les attaques contre les magistrats provoquent un grand malaise en Italie. Au pays du compromis quotidlen, rien n'est plus déroutant que cette violence froide, étrangère à loute vendetta. Comment, se den de-t-on, des groupuscules aussi différents qu'Ordre nouveau et les Briles mêmes actes avec les mêmes mots et - à quelques nuances près - les mêmes arguments ? « Bourreau ». M. Occorsio l'était donc aux yeux des « rouges » comme des « noirs », qui, les uns et les autres, affirment l'avoir .« exécuté » sur ordre d'un fantomatique - tribunal -. Entre les partisans de la « justice prolétarienne - et les «ennemis de la diclature démocratique », l'homme de la rue n'est guère porté à faire de

l'assemblée de Catalogne s'est éga-lement réunie à Barcelone diman-che pendant six heures. La com-mission affirme que la seule solution à la situation actuelle est la « rupture démocratique » Elle demande aussi une amnisti totale. Il semble que le gouvernement étudie en ce moment un projet d'amnistle dont seralent exclus les membres de l'ETA. Trois cent trente-quatre prison-niers politiques en bénéficieraient.

 RECTIFICATIF. erreurs de transmission ont modifie les orthographes des noms de plusieurs membres du nouveau pusieurs memores du nouveau gouvernement (le Monde du 9 juillet). Le premier vice-président est le lieutenant général Fernando de Santiago y Diaz de Mendivii. Le ministre du commerce est M. José Llado (qui est né en 1934). Enfin, l'ancien ministre de l'information l'impegi ministre de l'information, limore en octobre 1974, est M. Pio Caba-

Grèce

UN NOUVEAU TÉMOIN AFFIRME QUE LA MORT D'ALECOS PANAGOULIS SERAIT L'ŒUVRE D'UNE ORGANISATION **NÉO-FASCISTE**

député Alecos Panagoulis, tué dans un - accident de la route - le 1º mai demier, serait l'œuvre d'une organitruction. Selon les conclus l'enquête officielle, la voiture du député avait èté heurtée à l'auba par une volture de tourisme conduite par M. Michel Stefas. Perdant le contrôle de son véhicule, le député s'était écrasé sur un mur, se tuant sur

Les « révélations » de M. Leonardos ont été faites au ministère de l'ordre public jeudi, puis à un quotidien sensation athénien, avant que, sur les conseils du ministre. le témoin se rende vendredi chez un juge d'ins-

La presse locale fournit des « détails » dont il ressort que M. Leonardos avait été implique dans le meurtre de Griogrios Lambrakis (l'affaire Z), en 1963. il avait été condamné à dix mois de prison.

Toulours seion la presse « l'Araignée » serait financée par un certain Antonio, ressortissant italien, néofasciste. Elle aurait été fondée en janvier 1975 afin de semer le trouble en adressant des menaces anonymes à des personnalités de gauche et

Athènes (A.F.P.). -- La mort du

sation néo-fasciste-dite « l'Araignée » (Arachni), selon les révélations faites par Georges Leonardos, témoin de partir de la company de dernière heure, devant le juge d'ins-leur de la company d le coup.

Le morrison a

entral de la compansión de la participa de la compansión de la compansión

法程定法 路塞

de seine in

POINT DE VUE

Parlement européen et Constitution française

UATRE arguments sont actuel-lement développés, pour démontrer que l'élection au suffrage universel du Parlement européen est contraire à notre

Cette élection porterait en effet atteinte à la souveralneté nationale, porterait atteinte à notre Constitution dans la conception de la représupposerait que les systèmes électoraux dans tous les pays soient de la Constitution en ce qui concerne l'organisation des pouvoirs publics

Aucun de ces arguments n'échappe, en droit, à la réfutation (1). 1) Cette élection du Parlement

terait atteinte à la souveraineté mesure où notre droit constitutionnel ne connaît que l'élection des députés nationaux et non celle de

du Parlement européen au suffrace universel ne change en rien les rapports établis par le traité de Rome entre le Parlement européen et les Pariements nationaux, n'en porte donc aucune atteinte à la souveraineté nationale. Mais il faut aller plus loin. Le

préambule de la Constitution de tution de 1946, et notamment reprend cette affirmation : - Sous réserve de limitations de souveraineté nécessaires à l'organisation et à la défense de la paix. - Qui oserait affirmer aulourd'hui que cette formule ne s'appliquait pas au traité commu-

2) L'élection du Parlement européen au suffrage universel porterait conception de la représentation nationale qu'elle affirme. En effet, le conflit serait évident entre l'arti-.

par PAUL SABOURIN (*)

cle 138, alinéa 3, du traité de Rome, qui visa « l'adoption par les Etats membres de dispositions électorales conformément à leurs règles constitutionnelles respectives - et l'arti-cie 3 de notre Constitution, qui dispose que - la souveraineté nationale appartient au peuple qui l'exerce par ses représentants et par la voie du référendum ». Or, la Constitution ne prévolt que des représentants députés et sénateurs. On ne peut donc envoyer de députés élus au suffrage universal au Parlement européen qu'après une modi-

On peut répondre que le constituant de 1958 connaissait l'article 138 du Traité de Rome. Or, il n'a prévu aucun verrou, tel ou'on pouvait le déduire de l'article 3, alinéa 3, de la Constitution de 1946 : - En toutes autres matières, le peuple exerce députés à l'Assemblée nationale... > 1958 est singulièrement plus ouvert : il ne fait aucune allusion à une éventuelle impossibilité pour des représentants de cette souveraineté nationale d'exercer cette dernière dans d'autres instances que na-

tionales ! 3) Le troisième argument est le sulvant : en vertu de l'article 138, alinéa 3, du traité de Rome, qui prévoit « une procédure uniforme dans tous les Etats membres = pour cette élection au suffrage universel, il faut attendre que tous les Etats aient adopté le même système

A cet argument, il faut répondre par l'analyse des mots « procédure uniforme ». Le traité de Rome ne 'parle pas - et pour cause - de - mode de scrutin unique -, de système électoral unique ». Ce qui veut dire que les procédures à prévoir sont celles qui existent dans tout système électoral démocratique

(*) Professeur de droit public à l'université de Paris-X, conseiller du parti radical-socialiste.

œuvre : l'égalité de tous à l'accès aux urnes, la liberté de vote des citoyens, l'universalité et le secret des élections, les garanties qu entourent le déroulement et la fin scrutin (décompte des volx, dépouillement des bulletins, proclamation des résultats). Alors que les règles de fond, tels l'accès des partis politiques au scrutin. l'indépendance des représentants, le régime de l'éligibilité, des immunités et incompatibilités. le mode de scrutin, sont du ressort de chaque Etat conformément à la décision du Conseil européen (Rome, décembre 1975), qui a prévu que les élections de 1978 auront lieu - selon la loi électorale en vigueur dans chaque

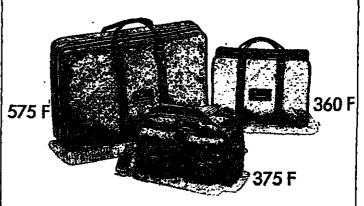
4) L'élection du Parlement européen au suffrage universel oblige à une révision de la Constitution dans la mesure où une nouvelle organisation des institutions communautaires a des conséquences sur notre propre organisation des pouvoirs

A cette analyse importante, il faut doit pas confondre l'élection du Parlement au suffrage universel et une modification du trailé de Rome laquelle ne manquerait pas d'étre soumise à l'approbation du peuple français, selon les mécanismes notre Constitution. Or. dans la des institutions communautaires n'est entraînée par cette élection ! Il s'agit mécanismes du traité de Rome I Si, une fois l'élection réalisée, li y modification des pouvoirs des institutions communautaires, on fera jouer ators les mécanismes prévus dans notre Constitution! Mais nous

Ainsi, il n'y a pas matière lufidique pour une intervention du Conseil constitutionnel, ni question de droit à soumettre à référendum. En conséquence, à la limite, refuser des élections européennes au suffrage universel, c'est contester ce

n'en sommes pas encore là !

Les bagages nylon de Lancel.



Opéra (parking Paramount) Rond-Point des Champs-Elysées (parking Matignon) C.I.P. Porte Maillot - Party 2 - Vélizy 2 - Créteil Lyon Part Dieu et rue de la République-Nice Dépositaires officiels - Liste sur demande



Espagne.

Hases du parti communist approuvées par le congrè stin des commissions ouvil

mes de militere de personne ent mag e amiliere dimanche it miliet et Midni e Midni et de l'Aldrid e d'Aldrid e d'A distributed of auran memo major le la Carabancho licara de la Carabancho licara de la la la Carabancho licara de la la la la la capatale catalante la capatale catalante la capatale per les delevues procine du pant

De notre corresponde de

ment nellene militat, rettru-ment détégué-lendantible le Method ... inclinate fra?

In delagram

In delagram

pullteur. alemil v ىد**رد نوا چە**

The states of ### 1 Min (###) andria (1984), ga ' general text

the expedience have BOOK WALL

and the second

de Lancel.



Irlande du Nord

(Suite de la première page.)

Les analogies, de toute facon. control and recomposition of visit and recomposition of the communistic sont catholiques; c'est l'Afrique du Sud — sauf que les Notrs sont blancs; c'est le Liban — sauf que les musulmans control de l'appendique de les musulmans control de l'appendique d' sont chrétiens; c'est Algérie -

nique, le tricolore de la Répu-blique irlandaise, la main rouge d'Oister (symbole du nouveau nationalisme protestant) et la charroe et les étoiles (emblême de James Connolly, l'un des chefs de l'insurrection de Pâques en 1916 à Dublin, utilisé par un groupe de socialistes républi-cains). Le drame de l'Irlande du Nord Le drame de l'Irlande du Nord

LES ÉGLISES DANS L'ILE

TRLANDE	NORD (6 comtés) capitale Belfast	SUD (28 comtés) capitale Dublin
Surface (en kmZ) Population Catholiques Presbytärlens Eglise G'irlande (anglicans) Méthodistes Antres protestants	14 139 1 549 000 498 000 (35 %) 413 800 (29 %) 345 608 (24 %) 72 000 (5 %) 98 000 (6 %)	70 232 3 036 004 2 702 000 (95 %) 22 000 (0,6 %) 195 000 (3,7 %) 8 000 (0,3 %) 28 900 (0,5 %)

ssuf qu'une partie de l'O.A.S. Inite pour l'indépendance ; c'est le Pays basque, les séparatistes jurassiens, les Wallons et les Flanands — sauf que, sauf que.

L'Irlande du Nord, c'est aussi
la Bretagne, par la superficie, et
guère plus de la moitié de la
Ville de Paris, par le nombre
d'habitants : un millon de prod'hautants: un million de pro-testants, un demi-million de catholiques (1). Malgré sa petite taille, la province compte au moins huit partis politiques, et il n'est pas rare, à Belfast, de voir flotter jusqu'à quatre drapeaux différents: l'union-jack britan-

(1) Lors du recensement de 1971, 65.3 % ont recomm appartenir à une soixantaine de confessions protestantes (les quatre-cinquièmes, toutefois, appartiennent à l'Eglise press, bytérienne et à l'église d'Iriande-anglicane), et 34.7 % se déclarent catholiques romains.

(2) Organisation fondée au dix-nutitième siècle par les presbytériens, à partir de plusieurs sociétés secrètes qui répondaient aux revendications catholiques par le terrorisme. Un

Grèce

UN NOUVEAU DE

AFFIRME OVER UP

D'ALECOS PARE

DIENE CREAKE

SEPAR L'EN

provient d'une question d'iden-tité : alle n'est ni une nation, ni un Etat. Légalement, elle est une partie subordonnée du Royaume - Uni, gouvernée par l'autorité du Parlement britan-nique à Westmister : en réalité nique à Westminster : en réalité. elle en est une partie insubur-donnée, gouvernée sans le con-sensus de ses habitants — quand elle est gouvernée...

« Oublize 1976, souvenez-vous de 1690 / » Non seulement le poids du passé pèse lourd à Belfast, l'histoire s'est carrément arrêtée et les habitants obéissent rigou-reusement à cette admonestation qu'on peut lire sur les murs. 1690, c'est la date de la bataille de la Boyne, qui se solda par la fameuse victoire du roi protestant GRILLIUME d'Orance sur la cathe. fameuse victoire du roi protestant Guillaume d'Orange sur le catho-lique Jacques II. Aujourd'hui encore, les clans se dressent l'un contre l'autre — quartier contre quartier, rue contre rue — et la bataille de la Boyne se poursuit d'année en année, illustrant cette constatation amère du grand poète irlandais William Butler Yeats: « Aucun peuple ne soit

hair comme le nôtre, pour qui-le passé est toujours vivant. »

Il y a trois constantes de l'his-toire irlandaise qui fournissent des clés pour comprendre le situa-tion actuelle : d'abord, les habi-tants de l'île n'ont jamais partagé me identité nationale misone. une identité nationale unique; ensuite, ils n'ont jamais été gou-vernés par une autorité qu'ils acceptajent totalement comme légitime; enfin la religion a tou-jours été un facteur de division plutôt que d'unification.

Chrétien à 99 %

Lorsque la guerre civile larvée qui déchire la province d'Ulster éciata il y a sept ans, l'opinion publique internationale s'étonna d'apprendre qu'ils s'agissait d'un d'apprendre qu'ils s'agissaut d'un conflit entre catholiques et protestants. Comment une guerre de religion entre chrétiens était-elle encore possible aujourd'hul? Les autorités religieuses se sont aussitôt empressées d'expliquer qu'il publicant constitue de la comment de la commen n'était nullement question de guerre de religion, mais d'une lutte civique, sociale, politique, économique, ethnique, coloniale...

Même son de cloche aujourd'hui.

« Le problème en Irlande n'est
pas religieux mais sectaire, affirme l'évêque d'Ardagh, la différence est totale. » Et les leaders
religieux qui ont participé au
séminaire d'information sur la
situation religieuse en Irlande du
Nord, organisé à Belfast en juin
par le conseil européen des Eglises, renchérissent : « Il feudrati
absolument trouver d'autres étiabsolument trouver d'autres étiabsolument trouver d'autres éti-quettes que « catholique » et « pro-testant », déclare par exemple le cardinal William Conway, arche-vêque d'Armagh et primat d'Ir-lande, pour décrire un confitt plus politique et « tribal » que reli-gieux »

Or les observateurs et les sociologues se demandent main-tenant, au contraire, s'ils n'ont d'année en année, illustrant cette pas évacué l'aspect religieux un constatation amère du grand peu trop rapidement; ai la respoète irlandais William Butler ponsabilité des Eglises n'est pas Yeats : « Aucun peuple ne suit

armées seront en masure de dominer

l'empressement de celles-ci pour souligner les autres causes du conflit ne cache pas un désir de détourner l'attention de leurs propres faiblesses. Que ce soit l'Eglise catholique en Rire, ou les Rgises catholiques et protestantes en Ulster, elles ne sauralent jouer les Ponce-Pilate dans un pays qui se déclare chrétien à 99 %.

Les Eglises ne sont certes pas

Voie sans issue à Belfast

Les Eglises ne sont certes pas à l'origine des troubles entre catholiques et protestants, mais elles sont, en grande partie, responsables du milieu social et historique qui sert de toile de fond à la guerre. Ce sont les divisions religieuses qui ont favorisé, souvent involontairement, les attitudes sectaires qui produisent violence et meurtres. Depuis la Réforme, en effet, la religion a joué un rôle central sur la scène politique irlandaise. L'appartenance religieuse, impliquant une loyauté soit au pape, Les Eglises ne sont certes pas quant une loyauté soit au pape, soit au chef de l'Eglise d'Angle-terre, a coincidé de plus en plus avec les clivages politiques; les catholiques luttent pour leur indépendance nationale, les pro-testants renforment leurs liens testants renforcent leurs liens

Même son de cloche aujourd'hui. Les termes catholique et protestant désignent autant le républicain et le loyaliste que les membres de deux Egiises. Selon une boutade : « Il y a trop de catholiques en Irlande du Nord et deux fois autant de pro-testants, mais irès peu de chré-tiens. » Ces étiquettes signifient avant tout l'appartenance à l'une

avant tout l'appartenance à l'une ou l'autre communauté qui vit dans un monde clos avec ses propres institutions, ses écoles, ses mythes.

Vollà dans quel sens on peut dire que la religion joue un rôle iribal. C'est l'enseigne du clan, le signe de ralliement. La théologie et la doctrine n'ont rien à y voir. Le catholicisme est l'étendard d'une minorité pauvre et exploitée qui lutte pour ses exploitée qui lutte pour ses droits civiques et son identité culturelle. Le protestantisme est drapeau de la classe dominante, qui ne dissocie jamais la Bible de la couronne. Dans les grace aux efforts des deux évêques maisons catholiques, il y a une image de la Vierge; chez les protestants, ont trouve celle de la

Pas d'alibi pour les Églises

Cette analyse sociologique de la religion, toutefois — à laquelle les Egilses s'accrochent pour essayer de se disculper — ne sau-

rarchies respectives — Mgr Edward Daly, évêque catholique, et le Dr Robin Eames, évêque anglican. Ils ont entrepris des visites systé-matiques et communes de leurs matiques et communes de leurs diocésains pour décourager le sec-tarisme et combattre la violence.

Le pire, c'est le fanatisme d'un pasteur Ian Palsley, qui invective l'Eglise de Rome, « jemme écur-late» et « grande prostituée» du

Des enfants marqués par la haine

semble décidé à aborder un sujet longtemps considéré comme tabou : la déségrégation de l'enseignement en irlande du

Maloré l'enquête de 1973, qui

révèle que 60 % des parents sont en faveur d'écoles mixtes. et malgré l'accueil tavorable des trois grandes Eglises protestantes, l'Eglise catholique reste très attachée à son syspoint que Mgr William Philbin. évêque de Down and Connor. refuse toulours d'administrer le sacrement de la confirmation aux enfants catholiques dans les écoles d'Etat.

Pour se part, le cardinal Conway nous a déclaré que les bienfaits de la mixité sont loin d'être établis, et qu'il faut poursulvre ja recherche »; mais, nous avons appris, d'autre part, qu'il décourage toutes les enguêtes sur ce sulet. Même

Mgr Edward Daly, un des iongtemps curé dans le quartier pauvre du Bogside à Derry, II s'était aignalé lors de la fusillade tradique de « Bloody Sunday - par son intervention cou-- demeure réticent à ce suiet. Le problème posé par l'en-

seignement intégré, nous a-t-li déciaré, est celui du sectarisme. Aussi paradoxal que cela sont déjà marqués par la haine avant l'âge scolaire, et li faut éviter d'introduire le sectarisme dans un milieu où il risque de contaminer ceux qui ne sont pas encore touchés. -

Paradoxe en vérité quand l'absence de toute base commune est invoquée comme argument irréfutable à l'encontre des écoles mixtes, alors que l'école devrait justement tournir cette base commune à la réconciliation I - A. W.

AFRIQUE

Angola

Londres et Washington s'indignent de l'exécution de quatre mercenaires à Luanda

Les quaire mercenaires condamnés à mort le 28 juin par le tribunal révolutionnaire de Luanda pour leur participation au conflit angolais ont été exé-cutés samedi 10 juillet. Il s'agit de Controlle Responsables est participation de Costa Georgiu, alias colonel Callan, Andrew McKenzie, John Barker, tous trois sujets britanniques, et Daniel Gearhart, de nationalité américaine. La veille, le président Neto avait refusé de les gracier. Selon le *Diario de Luanda*, quotidien de la capitale. plusieurs ambassadeurs africains auraient assisté aux exécutions

de samedi.
Au cours du procès, neuf autres mercenaires britanniques et tres mercenaires britanniques et américains avaient été condamnés à des peines allant jusqu'à trente ans de prison. Le premier ministre britannique, M. Callaghan, la reine Elizabeth, la Commission internationale des juristes avaient demandé aux autorités angolaises de faire preuve de clémence. Mais le chef de l'Etat angolais voulait faire un exemple : la peine de mort sera example : la peine de mort sera appliquée, avait-il déclaré, pour mettre fin à « l'utilisation de mercenaires dans les conflits ».

● A LONDRES, le gouvernement britannique se déclare « consterné ». Le communiqué publié par Downing Street reproche au régime angolais de n'avoir tenu compte d'aucune considération humanitaire, ni des appels à la clémence. Il n'y a, selon le gouvernement de Londres, « aucune justification » à la sévérité des sentences prononcées contre les mercenaires. L'exécution des quatre hommes constitue en fait, estiment les milieux politiques hritanniques, une « rebuffade » pour le premier ministre et pour la reine. Selon le Times du lundi 12 juillet. Londres pourrait porter l'affaire devant la Cour internationale de justice. ● A LONDRES, le gouverne-

● A WASHINGTON, l'exécution d'un ressortissant américain a été ressentie comme un affront d'autant plus cinglant qu'il est le fait d'un gouvernement qui a récemment humilié l'Amérique. Le président Ford, qui avait entrepris des démarches de der-nière minute pour tenter de sauver la vie de Daniel Gearhart, a déclaré que cette exécution était « injustifiée et illégitime ». Cette sentence, a.-t-ll ajouté, « exécution téa u mépris de suppliques émanant du monde entier en faveur d'une commutation de la faveur d'une commutation de la peine de mort, rendra encore plus difficile tout progrès vers la normalisation des relations entre l'Angola et les Btais-Unis ».

M. Kissinger a affirmé, de son côté, qu'il s'agissait d'un acte délibéré d'hostilité à l'égard des Etats-Unis. Il a affirmé qu'il n'y a sucun fondement, en droit international ou national, à l'action du gouvernement ango-

l'action du gouvernement ango-

lais. En outre, aucune preuve n'a été, selon lui, fournie au cours du procès que Daniel Gearhart ait tiré un seul coup de feu pendant les quelques jours passés en Angola avant sa capture. — (A.F.P., Reuter, A.P.)

camarades cubains lorsque nos forces

affirme le chef de l'Étaf angolais

Les Cubains nous aident

mais ne dirigent pas le pays

 Nous n'aurons plus besoin de nos les techniques militaires modernes quand nos FAPLA (Forces armée

Territoire français des Afars et des Issas

Après les troubles de samedi qui ont fait quinze morts L'opposition accuse les partisans de M. Aref de s'être livrés à des « provocations »

Correspondance

rées par les partisans de l'UNI (mais, de bonne source, il semble (mais, de bonne source, il semble que trois d'entre elles appartenaient à la Ligue populaire) alors qu'en présence d'une foule importante deux Issas et un Afar, membres de la L.P.A.I. étaient ensevells. Un discret service d'ordre avait été mis en place et la légion protégeait les abords du haut commissariat.

Le semaine dernière des réu-Le semaine dernière, des réu-nions avaient été organisées par

Ethiopie

Djibouti. — C'est dans le calme qu'ont été enterrées dimanche 11 juillet quatorze des quinze victimes des affrontements qui, la veille, ont opposé les partisans de l'Union nationale pour l'indépendance, parti composé en majorité d'afars et qui soutient la politique de M. Ali Aref, à des particaine pour l'indépendance (L.P.A.I.), principal mouvement d'opposition, essentiellement soucaine pour l'indépendance (L.P.A.I.), principal mouvement d'opposition, essentiellement soutenu par les ethnies issa et somalle. A quelques centaines de
mètres de distance, onze personnes d'origine afar étaient enternes d'origine afar é un barrage placé entre quartiers afars et issas a cependant empê-ché toute extension des violences. Le couve-feu a d'ailleurs été reporté de 20 à 22 heures. En fin de matinée, les gendarmes

parvenalent à séparer les combat-tant, grâce notamment à l'inter-vention d'un hélicoptère d'où tombaient des grenades lacrymogènes

M. Hassan Gouled, président de la LPAL, et M. Ahmed Dini, porte-parole du mouvement, arri-La semaine dernière, des réunions avaient été organisées par les deux principaux partis dans le quartier 2. Jeudi soir, alors que les militants de la LPAL et M. Ahmed Dini, prote-parole du mouvement, arrivés dimanche de Tananarive où its avaient fait escale après tenaient un meeting, M. All Aref réunissait ses partisans et accuration de la LPAL avoir assisté à la conférence de réunissait la France de tous les maux. Vendredi, la LPAL mettait en vés dimanche de Tananarive où ils avaient fait escale après avoir assisté à la conférence de

Algérie

● LA SONATRACH ATTAQUE DES SOCIETES AMERICAI-NES EN JUSTICE. — La so-ciété nationale algérienne So-natrach vient d'attaquer en justice la firme américaine Ge-justice la firme américaine Ge-• LE GENERAL GETACHEW NADEW, administrateur de la loi martiale et chef des forces armées de la province de l'Erythrée, aurait été tué par les forces de sécurité à son do-micile à Addis-Abeba dans la nuit du 10 au 11 juillet, anneral Tire and Rubber et trois neral Tire and Rubber et accuse de ses filiales, qu'elle accuse d'avoir versé des pots-de-vin pour obtenir un important contrat (la construction d'une usine de liquéfaction de gaz). L'une des filiales, Chemico, avait eu un contrat annulé nonce l'AFP, qui cite « des sources blen informées ». Le général était arrivé trois jours auparavant d'Asmara capitale

administrative de l'Erythrée.

auront assimilé la technique de fond tionnement des armes sophistiquées et la conduite d'une guerre du vingtième siècle», affirme le président Neto dans une Interview publiée dans le bi-mensuel Afrique-Asie du 12 juillet. « Naturellement, pour cela, il faut du temps », précise le chef de l'Etat angolais, qui ajoute: « Les Cubains nous aldent, certes, mais ils n'ont pas entre les mains la direction de notre pays. Cela, ce sont des spéculations qui ont pris naissance aux Etats-Unis, et qui visent à discréditer un peuple evec lequel ils ont un grand contentieux. Cuba est un petit pays qui a tenu en échec l'impéria-lisme américain, ce que n'oubliera jamais ce dernier. Et, une fois de plus, avec l'aide de Cuba, les Etata-Unis ont été tenus en échec en Angola, Ce sont deux épines qui restent dans leur gorge... »

populaires de libération de l'Angola)

« La France centre de mouvements subversifs »

Le président angolais, qui évoque l'existence de basea au Zaīre, en Zambie et en Afrique du Sud, d'où partent, seion lui, les agressions contre son pays, affirme en outre, à propos de la France: « Le territoire irançais, et plus précisément sa capitale, est devenu le principal centre des mouvements subversifs qui s'agitent contre différents pays africa Là sa trouve une centrale qui regroupe des Individus réactionnaires acharnés contre l'Angola, le Congo, la Guinée, les anciennes colonie portugalses. Bref, la France est le sanctuaire de toutes les organisation. réactionnaires qui, à partir de là, distillent leur propagande subversiva contre tous les régimes atricains. Je crois, ajoute M. Neto, qu'il s'agit d'une orientation qui ne peut porter aucun fruit.»

Dans une lettre au premier mi nistre suédols, M. Olof Palme, M. Fi-del Castro avait annoucé au mois de mal un retrait progressif d'Angola du contingent cubain (évalué à 15 000 hommes, de source améri caine). Cette lettre, dont la tenem avait été communiquée le 23 mai à M. Klasinger, précisait que deux cents hommes quitteraient Luanda chaque semaine. Le 10 juin, à Bruxelles, le secrétaire américain à la défense, M. Rumsfeld, avait cependant affirmé, devant ses pairs de l'OTAN, que les Etats-Unis ne disposalent « d'ancune preuve » du dé-

rait leur servir d'alibi. Au contraire, elle révèle leur fail-lite en matière d'évangélisation. Loin de prêcher la réconditation des chrétiens, les Eglises ont ren-forcé les divisions sectaires entre les confessions et multiplié les préjugés réciproques.

L'écrivain irlandais Jonathan Swift disait, au début du dix-huitième siècle : « Nous avons juste assez de religion pour nous faire hair, mais pas assez pour juire que nous nous aimions! > L'historien William Lecky lui faisait écho un siècle plus tard : « Si la marque distinctive d'un christianisme sain est d'unir ses

les Egises — pour le meilleur et le pire — sur les parties en pré-sence au conflit nord-kriandais. Le meilleur, c'est l'apparition d'un nouvel esprit œcuménique, même si le rapprochement est né du conflit lui-même; ce sont les déclaration communes contre la violence et les premières tenta-tives, encore bien timides, de col-laboration entre chrétiens; c'est la création de communautés inter-confessionnelles : celle de Corry-meela, sur la côte nord d'Antrim, par exemple, ou les projets de vacances « mixtes » pour enfants catholiques et protestants.

Ce sont aussi les remontres entre théologiens, les veillées de prières communes, la collabaration au niveau diocésain. Si le climat ectarisme est moins tendu à

iivre de l'Apocalypse; ce sont les discours enflammés d'un révérend, Martin Smyth, chef de l'ordre d'Orange (2), qui va répétant : « Nous ne sommes attirés ni par les séductions de l'idéologie ro-maine ni par celles de l'idéologie ro-maine ni par celles de l'idéologie russe. Notre cri demeure : ni papisme ni communisme!

papisme ni communisme i »

Le pire, chez les catholiques cette fois-ci, c'est ce qu'écrivait l'archevêque Sheehan en 1955 : « L'Eglise, et quiconque aime la vérité, doit nécessairement être intolérante face à l'erreur. La prétendue tolérance de notre époque est le résultat de notre incapacité de persecuter et de notre indifférentisme en matière religieuse. »

christianisme sain est d'unir ses membres par un lien de fraternité et d'amour, il n'y a pas de pays au monde où le christianisme ait échoué plus complètement qu'en Irlande.

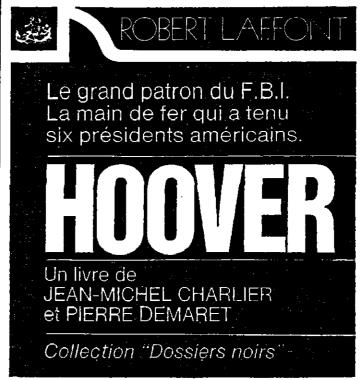
Pourtant, il n'y a pas de pays au monde où les fidèles se rendent aux offices avec autant d'assiduité. La pratique dominicale tombe rarement en dessous de 30 % dans la République; tandis que dans le Nord, 46 % de protestants vont au temple au moins une fois par semaine et 18 % une fois par semaine et matière religieuse. » C'est enfin l'intransigeance de l'Eglise catholique dans les deux domaines qui posent les plus mariages mixtes et l'enseignement privé. Dans une île où les entants d'un couple mixte soient fants d'un couple mixte soient gévés dans la foi catholique que les enfants d'un couple mixte soient fants d'un c

Derrière toutes les divisions de la communauté nord-irlandaise, qu'elles soient politiques, économiques ou ethniques, se profile l'ombre omniprésente des Eglises. Qu'on le veuille ou non, le conflit en Irlande du Nord est aussi, dans ses racines mêmes, une guerre de religion.

ALAIN WOODROW.

Prochain article:

il. - LE JOUR DU JUGEMENT?



1 3 3 3 1 2 m 24

PROCHE-ORIENT

LA SITUATION AU LIBAN

Libres opinions -

Liban, terre de civilisation et de tolérance

par le professeur PAUL MILLIEZ (*)

EPUIS vingt-cinq ans, le Liban est ma seconde patria. J'y ai des amis partout. Je les aime tous autant et n'arrive pas encore à comprendre comment les uns et les autres ont pu ce laisser entraîner à une guerre fratricide, indiscutablement favorisée

En France, beaucoup ne semblent pas avoir conscience de

Savent-ils que de très nombreux Libanais sont chiites? Ils serzient neuf cent mille. Ils sont de même religion que les Iraniens. Leur chef, l'iman Sadre, est d'origine iranlenne, naturalisé libanais. Ces chiltes constituent la population la plus pauvre du pays : beaucoup d'entre eux ont été refoulés du sud du Liban et vivent auprès des camps palestiniens.

Les chrétiens libanais sont surtout catholiques de rite marcinite, mals comportent aussi des Grecs orthodoxes, des Grecs catholiques, des catholiques romains, des Arméniens catholiques, des Arméniens orthodoxes, et j'en oublie; ils sont environ sept cent mille. Les runnites, qui sont les musulmans orthodoxes, seraient actuellement trois cent cinquante mille. Les druses, qui forment une secte à part, seralent deux cent mille.

Sur le territoire libanais, vivent, en outre, environ quatre cent mille Palestiniens refoulés de partout, accueillis au Liban par les uns avec amitié, par les autres avec contrainte. Le Liban est le seul pays où les Palestiniens ont une liberté d'action. Ils constituent une grande part des combattants du camp progressiste. Dans tous les autres pays arabes, les Palestiniens ont été encadrés, mis au

pas ou massacrés. il y a une énorma émigration libanaise, d'abord à majorité chrétienne, commencée sous l'oppression ottomane, vers les Amériques et l'Europe. Cet exode se poursuit, autant musulman que chrétien, et s'est étendu, entre les deux guerres, vers l'Afrique noire. Depuis la découverte du pétrole, les Libanais émigrent en grand nombre vers le golfe.

On peut considérer que l'émigration libanaise depuis un siècle est d'environ quatre millions de personnes. Beaucoup restent fidèles à la mère patrie. Il y a per contre des immigrants chrétiens, venant au Liben de tous les pays voisins, depuis 1920. Aucun recensement n'a eu lieu au Liban depuis plusleurs dizaines d'années ; les chiffres cités ci-dessus m'ont été fournis par des représentants des différents groupes.

Les luttes actuelles qui déchirent le Liban sont dites confessionnelles : en fait. Il est des musulmans favorables aux phalangistes (chrétiens), comme il est des pays arabes entièrement musulmans qui sont favorables aux chrétiens, mais l'on ignore trop souvent qu'il y a de nombreux chrétiens parmi les Palestiniens. Il existe des unités palestiniennes presque uniquement composées de chré-tiens. Les camps chrétiens palestiniens sont attaqués par les chrétiens libenais combattants (phalangises ou chamounistes) au même titre que les camps palestiniens musulmans. De nombreux attentats sont organisés par les chrétiens palestiniens (contre Robert Kennedy, par exemple), de même qu'un grand nombre des détournements d'avions. De très nombreux chrétiens font partie du front du refus, o'est-à-dire des organisations excluant toute négociation avec Israēl. Beaucoup de chrétiens et de musulmans Ilbanais se refusent à couper las ponts avec leurs frères de l'autre confession.

Un terrain d'entente existe entre Libanais, mais il serait dangereux d'ignorer la présence au Liban des Pelestiniens. Il serait inadmisprofitent pour régler, sans leur consentement, le sort des Palestiniens Ces pays sont essentiellement responsables de la situation, véritable abcès de fixation entretenu par eux tous.

Beaucoup de Palestiniens sont calmes et savent que l'on ne veut rien faire pour eux. Ils ont remplacé les juifs dans l'opprobre. J'ai recu de nombreux témoignages récents venant des actuels adversalres affirmant qu'ils avaient vu des provocateurs tirer successivement sur les combattants des deux camps pour attiser cette affreuse guerre civile. Je ne veux pas envisager par qui de tels criminels sont stipendiés.

Je n'ai aucun droit de me mêler des problèmes libanais : le supplie cependant mes amis de comprendre que, en continuant de se battre, ils servent des intérêts que, par contre, je connals fort blen et qui ne sont pas les leurs. Puis-je souhaiter aux Libanais de toute tendances de reprendre raison et de dialoguer?

(°) Professeur de clinique médicale à Paris VI.

DANS UNE INTERVIEW A « NEWSWEEK »

Les dirigeants de l'O.L.P. ont commis au Liban une impardonnable erreur de jugement

affirme le roi Hussein

Dans une interview à l'hebdomadaire Newsweek, publiée ce lundi 12 juillet, le roi Hussein de Jordanie donne des précisions sur les résultats de son récent voyage à Moscou et critique vivement la direction actuelle de l'O.L.P., dont il paraît suggérer le renouvelle-

Sur le premier point, il déclare à propos de l'éventuel achat de missiles : a Nous avons une excellente offre soviétique que nous sommes en train d'étudier. Je ne peux prévoir aucun changement, à moins qu'une offre comparable ou meilleure ne vienne. »

Interrogé sur les motifs de son changement d'attitude à l'égard changement d'attitude à l'égard des Etats-Unis. le souverain répond à Arnaud de Borchgrave : « Nous avons commencé à nous sentir abandonné par les Etats-Unis au cours de l'été de 1974, quand votre administration a décidé, après l'accord de dégagement israélo-syrien, de suivre les conseils des Israéliens et d'ignorer la rive occidentale [du Jourdain] en faisant narter ses efforts divioen faisant porter ses efforts diplo-matiques de nouveau sur le Sinai et sur un second accord de déga-gement avec l'Egypte. Cela nous gement avec l'Egypte. Ceta nous a conduit à accepter les décisions du « sommet » de Rabat du côté arabe. Il est trop évident, pour nous, que, lorsqu'on en vient à un équilibre entre Israel et la Jordanie, nous ne paraissons pas compter pour beaucoup aux yeux de Meshington. 2

e Washington...»
Interroge ensuite sur les causes de la crise libanaise, le roi affirme : « D'abord, c'est un sé-rieux problème libanais qui aurait été résolu par les Libanais eux-mêmes, si l'OLP, s'était maintenue en dehors de l'affaire. En second lieu, il y a eu les divisions des

Arabes, qui ont utilisé le Liban comme leur champ de batalle. En troisième lieu, il y a eu une impardonnable erreur de jugement des dirigeants de l'OLP, qui a entraine l'implication de miliers de Palestiniens dans une lutte armée dans en lutte de manuel de l'occident de l'armée de l'occident de l'armée de l'occident de l'o armée dans un territoire non palestinien pour une cause qui n'est pas une cause palestinienne, et qui ne coincide pas avec les intérêts palestiniens et arabes... intereis palestiniens et arabes...
Nous avons aujourd'hut plus de
divisions dans le monde arabe que
jamais auparavant. L'O.L.P. a
affaibil, peut-être de façon trieparable, son argumentation selon
laquelle des juifs, des musulmans
et des chrétiens pouvaient vivre
en harmonie côte-à-côte dans une
juture grande Pelestine, alors
qu'on voit que les Arabes eux-mêmes, citoyens d'un même pays,
non seulement ne peuvent pas
coexister, mais s'affronient jour
et nuit. Ils ont fait le jeu d'Israël
et détourné l'attention des problèmes majeurs de la région... Les
dirigeants de l'O.L.P. devront
améliorer leurs méthodes, et, ensuite, si les efforts pour une soluameturer teurs methodes, et, en-suite, si les efforts pour une solu-tion pacifique sont repris, une O.L.P. rajeunie et plus sage doit prendre part uu processus diplo-matique. »

que le roi Hussein s'en prend publi-quement à l'O.L.P. depuis que celle-ci a été reconnus comme le seul représentant légitime du peuple palesti-nien par les chefs d'Etats arabes réunis à Rabat en octobre 1974. Le souveraln jordanien s'était alors rallié au point de vue de ses pairs, et avait officiellement renoncé à ruttacher le Cisjordanie à son royaume, après l'évacuation de ce territoire par

LES COMBATS FONT RAGE

(Suite de la première page.)

Le chef du mouvement natio-nal libanais accusait la Syrie et Israël d'« imposer un blocus aérien, maritime et terrestre afin d'affamer des régions entières » du Liban.

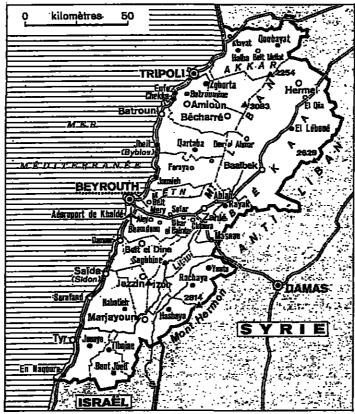
du Liban.

Les appels au secours lancés par MM. Arafat et Joumblatt n'avaient provoqué, lundi en fin de matinée, aucume réaction de la part des autorités égyptiennes. En revanche, M. Mahmoud Riad, secrétaire général de la Ligue arabe, a invité dimanche les pays arabes à envoyer «rapidement» au Liban de l'essence, du kérosène, des médicaments et du materiel médical. Il a d'autre part qualifié la situation au Liban d'acatrèmement dangereuse».

■ AU CAIRE, où les ministres

giste annonçait que le « dernier ilot de résistance à Tell-El-Zaatar » était tombé aux mains des forces conservatrices. De son côté, la Voix de la Palestine a admis, dans sa première émission de hundi matin, qu' « un groupe d'isolationnistes a réussi à s'infiltrer dans l'usine Matta — à la périphérie sud du camp, — où s'étaient réjugiés un certain nombre de civils ». La Voix de la Palestine a ajouté que ces habitants « ont été juits prisonniers » et qu'« aucune nouvelle n'est parvenue à leur sujet ». Les Palestivenue à leur sujet ». Les Palesti-niens reconnaissent que la situa-tion des défenseurs du camp demeure « extrêmement diffi-

Sur le front du Liban-nord, les forces phalangistes ont annonce dimanche matin la prise des vil-lages d'Enfe et de Batroumine, à



ralent être adoptées, en raison des dissensions entre les gouver-nements arabes. La convocation d'un « sommet » demeure, pour la même raison, problématique.

● A DAMAS, les dirigeants syriens ont poursuivi, dans la nuit de dimanche à lundi, leurs entretiens avec une délégation du Front du Kfour (les conservateurs), arrivée dimanche matin dans la capitale syrieme. Cette délégation est composée de MM Lucien Dahdah, ancien mi-nistre des affaires étrangères et nistre des affaires ékrangères et proche collaborateur du président Frangié ; Joseph Moghabghab, ancien député et membre du parti national libéral ; Dany Chamoun, fils de M. Camille Chamoun ; Béchir Gemayel, responsable mi-litaire des milices phalangistes, et Karim Pakradouni, membre du et Karim Pakradouni, memore du bureau politique de ce même parti. D'autre part, le président Hafez El Assad a reçu dimanche, peu avant minuit, l'imam Moussa Sadr, chef apirituel de la commu-nauté chiite au Liban, qui s'est rallié récemment à la politique

de Damas. Sur le plan militaire, les forces Sur le plan militaire, les forces palestiniennes et de la gauche libanaise se trouvaient, dimanche soir, dans une situation difficile, à la suite de l'intensification de l'offensive des forces conservatrices sur tous les fronts. Selon l'agence d'information palestinienne Wafa, cette offensive a pour objectif de mettre « les pays arabes devant le fait accompli avant le début de la conférence des ministres des affaires étrandes ministres des affaires étran-

gères des Etats membres de la Ligue arabe s. Dimanche soir, la radio phalan-

UN « FRONT D'UNION NATIONALE » A ÉTÉ CONSTITUÉ

Beyrouth (A.F.P.). - Un Front d'union nationale groupant des personnalités politiques libanaises chrétiennes et musulmanes a été constituté, le dimanche 11 juillet, à Beyrouth, en vue de lutter contre les « manœuvres visant à la parles « manœuvres visant à la par-tition et au démembrement du Liban ». La constitution de ce Front, qui intervient à la veille de la réunion de la Ligue arabe sur le Liban, a été annoncée par M. Raymond Eddé, chef de file des chrétiens modères, en présence de plujeurs reglementaires de de plusieurs parlementaires des deux communautés libanaises.

Le Front, qui comprend, outre M. Eddé, le premier ministre, M. Rachid Karamé, et quatre anclens chefs de gouvernement, ainsi qu'une dizaine de députés repré-sentant les diverses provinces, se sentant les diverses provinces, se propose d'œuvrer en vue d'obte-nir « le retrait des troupes sy-riennes de l'ensemble du terri-toire libanais et l'application des résolutions de la Ligue arabe sur le Liban ».

des affaires étrangères des pays une dizaine de kilomètres au sud de la Ligue arabe se réunissent de Tripoli. Selon la radio progresce lundi matin, les observateurs siste, les forces de droite, appuyées font preuve de scepticisme sur l'efficacité des mesures qui pourraient être adoptées, en raison des dissensions entre les gouvernements arabes. Le composation dont la chuite menacerait directions de la Ligue arabe se réunissent de Tripoli. Selon la radio progressiste, les forces de droite, appuyées par des unités syriennes, auraient ce villages ainsi que dans le campo palestinien de kilomètres au sud de Tripoli. Selon la radio progressiste, les forces de droite, appuyées par des unités syriennes, auraient ce villages ainsi que dans le campo que le companyon de la Ligue arabe se réunissent de Tripoli. Selon la radio progressiste, les forces de droite, appuyées par des unités syriennes, auraient ce villages ainsi que dans le campo que la companyon des dissensions entre les gouvernes de la Cripoli. Selon la radio progressiste, les forces de droite, appuyées par des unités syriennes, auraient ce villages ainsi que dans le campo des dissensions entre les gouvernes de la companyon de la com tement la ville de Tripoli, contrô-

lée par les forces progressistes.

Au Liban-sud, toujours selon la radio progressiste, les forces radio progressiste, les forces syriennes qui occupent les hauteurs de Salda poursuivalent dimanche soir le bombardement de la ville. Samedi, la raffinerie de Zahrani, à la sortie sud de Salda, avait été touchée pour la seconde journée consécutive et certaines installations avaient pris

feu. Selon Wafa, de violents combats de rue se déroulaient dimanche soir à Baalbek, à l'est, entre les soir à Baalbek, à l'est, entre les forces syriennes, qui ont investi la ville, et la population en armes. L'agence palestinienne précisait que l'avance des troupes syriennes en direction de la ville avait été précédée d'un violent barrage d'artiflerie, qui a fait de nombreuses victimes parmi la population. Le camp palestinien nombreuses victimes parmi la population. Le camp palestinien situé à proximité de Baalbek a également été attaqué, dans la nuit de dimanche à lundi, par les troupes syriennes, aux roquettes et à l'artillerie lourde, sioute Wafe aux affirme que les ajoute Wafa, qui affirme que les Syriens acheminent sur les lleux des combats des renforts en blindés.

● A BEYROUTH, enfin, on précise que les trois C.R.S. — MM. Louis Remy, Jacques Vermeille et Freddy Lachèvre — libérés samedi sont en bonne santé. On indique de bonne source que les trois gardes de l'ambassade de France n'avaient pas été enlevés par un groupe politique, mais par une familie musulmane dont l'un des membres serait détenu à Beyrouth-Est (contrôlé par les forces conservatrices), et qui cherchait à obtenir sa libération en échange des trois Français capturés. Cette version n'a pas été, toutefois, officiellement confirmée.

Centre ISIII Centre



APRÈS L'OPÉRATION D'ENTEBBE

LA DISPARITION DE Mme BLOCH

Londres rejette les explications de Kampala

Les autorités ougandaises ont informé le haut commissaire briHennessey, qu'elles n'avaient pas Hennessey, qu'elles n'avaient pas retrouvé Mme Dora Bloch, l'otage de l'Airbus qui avait été hospitalisée à l'hôpital de Kampala.

Elles maintiennent que celle-ci était retournée à l'aéroport d'Entebbe avant le raid israélien.

D'sutre part, le secrétaire au Foreign Office, nous dit notre correspondant, est vivement critique pour avoir adresse à Kam-pala des condoléances après la mort des soldats ougandals vicmort des soidais ougandais vic-times du rail israélien. Un tel geste est présenté dans les milieux officieux comme une simple me-sure de prudence, près de cinq cents missionnaires, enseignants

LE DÉTOURNEMENT A ÉTÉ RÉALISÉ PAR DES DISSIDENTS DU F.P.L.P. affirme M. Habache

Beyrouth (A.F.P.). — Dans une interview à l'hebdomadaire liba-nais Monday Monning, M. Georges Habache, secrétaire général du Front populaire pour la libéra-tion de la Palestine (FPLP.). a déclaré que le détournement de l'Airbus d'Air France avait été réalisé par un groupe d'hommes qui avaient apparienu à son organisation, mais qui avaient rompu avec elle il y a quelque

temps.
« Le Front populaire, a souigné M. Habache, a répété à maintes reprises qu'il n'était pas responsable de cette opération, N'importe qui peut prétendre appartenir au F.P.L.P., mais seuls les organes centraux du mouvement reproper seuls les ment peuvent l'engager, seuls les communiques émanant du bureau central d'information expriment le point de vue ou la position de l'organisation.

Après avoir rappelé que le FP.L.P. avait décide, lots de son troisième congrès, il y a quatre ans, d'a arrêter toutes les opéra-tions de détournement », M. Habache a estimé que « seule la lutte populaire armée — comme celle qui a lieu actuellement au Liban — peut conduire à la libé-ration nationale. La Palestine ne peut pas être libérée par des dizaines ou même des centaines de déjournements d'ovions ». Il a enfin souhaité que les auteurs de telles opérations alent le cou-rage à l'avenir d'assumer leurs responsabilités au lieu de les rejeter sur le F.P.L.P.

A Londres, le Foreing Office
a publié, samedi soir, un communiqué déclarant que « toute
la responsabilité du sort de
la responsabili nement ougandais ». Cependani, on souligne dans les milieux offi-ciels que, pour ne pas porter pré-judice aux efforts déployés par la Grande-Bretagne et ne pas nuire à la vieille dame, au cas où elle serait encore en vie, Israël s'est abstenu d'accuser ouvertement la président ougandais de l'avoir fait tuer. Quelles que soient les crain-tes que l'on nourrit en Israel à ce sujet.

LES FÉLICITATIONS D'UN « PROFESSIONNEL »...

Tel-Aviv (A.F.P.). - Selon le quotidien Israélien Maariv. le président ldi Amin a téléphoné, vendred 9 juillet, au colonel Baroukh Bar-Lev (1) et lui a dit: En tent que soldat profession nel, je dols vous dire que l'opération israétienne à Entebbé a été fort bien menée, et que vos commandos se sont distingués. » Il lui a affirmé que la veille du raid aéroporté, il avalt donné l'ordre à ses soldats de désamorcer les explosifs que les terroristes avaient placés autour du hall où ils gardaient leurs otages. . Cela vous a beaucoup aidé », aurait-il dit à son interlocuteur, en lui précisant que plusieurs des militaires ougandais tués au cours de l'opération avaient été entraînés naquère par des Instructeurs Israéliens. Maariv ajoute que le chef de l'Etat ougandals a demandé au colone[Bar-Lev d'organiser la livraison par Israēl de pièces de rechange pour des chenillettes, des chars et des mortiers qu'israel avait fournis dans le passé à l'Ouganda. - Je n'al rien fait de mai à israēl, auralt-il ajouté. je n'ai pas l'intention de combattre Israēl. - Il a nié avoir coopéré avec les pirates de l'air, qui, a-t-il dit, « n'ont apporté que des ennuis à l'Ouganda ».

(1) Ancien chef de la mission militaire israélienne en Ouganda (N.D.L.R.).

LES ÉTATS-UNIS VONT DEMANDER A L'ONU DE METTRE HORS LA LOI LE TERRORISME INTERNATIONAL

tions unles reprend ce lundi 12 Julilet son débat sur le raid israéllen d'Entebbe. Les pays africains et les pays non alignés qui siègent actuel-lement au Conseil réclament la condamnation d'israel pour avoir violé la souverainaté de l'Ouganda. Ils préparent un texte en ce sens, qui n'a pas encore été adopté et qui se heurtera cans nul doute au veto des Etats-Unis dont le représentant expo-

sera cette semalne la position. M. Kissinger a révélé samedi, au cours d'une conférence de presse, que les Etats-Unis demanderaient que l'ONU mette hors la loi le terrorisme

Washington s'efforce d'obtenir

La Conseil de sécurité des Na- l'appui d'autres pays membres du Conseil de sécurité : « Nous n'avons pas encore obtenu de consensus, a remarqué le secrétaire d'Etat américain, et si nous ne pouvons parvenir à cet accord, nous présenterons le projet de résolution par nous-

> A Bonn, où ils se sont réunis vendredi et samedi demiers, les présidents des Parlements de quinze des dix-huit pays membres du Conse de l'Europe, dont ceux des neuf pays de la C.E.E., ont adressé aux Parlements nationaux un appel pour une solution à l'échelon mondial du problème de la lutte contre le terrorisme. — (A.F.P., U.P.I.)



president Nem

des conjures de

memoires d'un

Biblion. RA

■ A 3F42

D'UN « PROFESSIONEL

.

T at a second

ment that it is

TOTAL STREET

tocation à la semaine ou su week-chi

ATOUR

nent l'un et l'autre au lecteur une impression d'agressivité qui n'annonce en rien la sérénité, l'espèce de douceur même que la souffrance et l'humiliation vécues donnent en fin de compte au récit de ce combattant. Cela pourrait commencer ainsi : « Je suis né à Saint-Jean-d'Acre; ma mère était Naunréenne; à l'âge de cunq ans, fai découvert la violence et f'ai connu l'exil; fai moi-même était conduit à la violence, mais je suis toujours en exil; si je ne connais pas la fin de cet exil, fai la conviction que mon fils la connaîtra. Selim a tout fait. Il était, en mars 1968, à la bataille de Karamé, qui donna aux Palestiniens la première preuve qu'ils pour le le mars de cet experte de la connaitre qu'ils pour le conseil de première preuve qu'ils pour le le mars de la première preuve qu'ils pour le le mars de la première preuve qu'ils pour le le mars de la première preuve qu'ils pour le le mars de la première preuve qu'ils pour le le mars de la première preuve qu'ils pour le le mars de la première preuve qu'ils pour le le la connaitre par le le la connaitre qu'ils pour le la connaitre par le la connaitre par le la connaitre qu'ils pour le la connaitre par la connaitre p **middlebug P**fin

FLUVIALES

THE STANKS WON'T DEMANDED A LONG

follo funtale de grand confor [4 & 6 personners) Occur de "-

PROCHE-ORIENT

Soudan

Le président Nemeiry annonce Le president Nemeiry annonce que sept cents des conjurés du 2 juillet ont été tués

Le président Nemeiry a annoncé. dimanche 11 juillet, que plus de sept cents participarts à la tentative du coup d'Etat du 2 juillet ont été tués et plus de trois cents autres

Le Gernier bilan officiel faisait état de soivante-sept morts parmi les militaires et

Khartoum -- Dans la capitale soudanaise, la tentative de coup d'Etst du vendredi 2 juillet n'est pas encore un dossier d'archives. Le général Nemeiry, chef de l'Etat, a prévenu sans ambages ses compa-triotes qu' « il fallait s'attendre à des difficultés dans l'ouest du pays », conjurés. On apprend qu'il y a trois mois les autorités avaient inter-Cepté à Koutoum, dans l'ouest du Soudan, « deux cent trante hommes

Syrie un membre dirigeant DU PARTI BAAS A ÉTÉ ASSASSINÉ

Beyrouth (Reuter, A.P.P.). M. Ahmed Al Aszawi, membre de la direction du parti Baas syrien, a été tué le samedi 10 juliet par un attentat à la bombe, a annoncé dimanche la radio de Damas, qui imputé le crime au parti Bass pro

Agé de quarante-sent ans. M. Azzawi avait échappé à une tentative d'as-sassinat en juin dernier. Une bombe avait explosé sous sa voiture qui sta-tionnait devant son domicile à Damas. Membre du parti depuis 1957

M. Arrawi — qui est de nationalité irakienne — avait joué un rôle de premier plan dans la révolution du 14 juillet 1958, qui entraîna la chute, à Bagdad, de la monarchie haché-mite. Il était membre du comman-

depuis 1971. La nouvelle de son assassinat a fait naître à Beyrouth la rumour — qui s'est répandue comme une trainée de poudre -- selon laquelle le régime du président Assad avait été renversé

Pen après 20 h. 30 locales, dimangressistes se sont mis & tirer en l'air pour manifester leur joie. Toutes les armes out été employées, depuis le fusil d'assaut lusqu'à la mitralileuse louxde. Il a fallr que la Voix de la Palestine lance un appel au caime De notre envoyé spécial

armés venant de Libye », et que. dans la nuit du 1er au 2 juillet dernier, la police avait arrêté cinquantesept cadres des Frères musulmans. La sortie du territoire national reste interdite aux Soudanais non munis d'une autorisation spéciale.

Dans la capitale, on commence à réparer les dégâts causés par les obus des conjurés à des bâtiments publics et privés. Le couvre-fet n'est plus en vigueur que de 22 h à 5 h du matin. Les langues se dé-Influent du gouvernement, évoquant l' « énigmatique voyage » à Tripoli et à Khartoum, peu de jours avent le coup d'Etat manqué, de l'embassadeur coviétique Vinogradov, retient la possibilité que celui-ci, « sous couvert de parler du Liban, où le Soudan participe à la force arabe de sécurité, soit venu lei pour conseller aux communistes soudsnais de se railier à la conjuration si elle réussissait ». « L'installation à Khartoum d'un régime pro-libyen et pro-soviétique aurait eu pour effet d'isoler l'Egypte. Quelle revenche pour Moscou I ., conclusit notre interiocuteur.

Bien que toutes les armes prises aux conjurés soient de marque soviétique, la bénédiction du Kremiln au complot du 2 juillet reste une hypothèse. En revanche, les contours soudanais de la conjuration, ainei que ses ramifications libyennes, se sont peu à peu précisés ces demiers jours à travers les déclarations de plusieurs prisonniers, les propos de personnalités soudanaises appartenant ou non au régime, et les récits de témoins étrangers des événements du début du mois.

La conviction générale aujour d'hui à Khartoum est que l'affaire du 2 juillet doit être attribuée aux nelles (ou aux partis dissous à travers. [esquels elles se manifestalent], regroupées sous la houletta de M. Seddik El-Mahdi, chef du parti de la Oumma (Communauté musulmane). La non-participation de l'armée soudanaise est admise par tout le monde. Le responsable militaire du complot, M. Mohamed Nour Saad, che, quartier après quartier, les est cartés un ex-général de brigade, ětá cha corps en 1974, le pouvoir « doutant de son loyalisme - M. Mohamed Nour Saad est, comme le lleutenantcolonel Hassan Hussein. I'un des auteurs de la tentative 'de putsch

de conjurés du 2 juillet, il est lesu d'une famille d'obédience mahdiste

de l'ouest du pays. Longeant le sud de la Libye et le Tchad, l'ensemble désertique occidantal formé par le Darfour et le Kordofan est une immense contrée peuplée d'Africains arabisés très pauvres, très religieux et très nationa-listes. C'est la Vendée du Soudan. Plusieurs - mercenaires - soudaals arrêtés après l'échec du coup

d'Etat, de jeunes paysane pieux et cré-dules, ont affirmé qu'ils avaient été recrutés en Libye (où ils étaient aliés chercher un emploi(e pour venir ré-tabiir l'isiam à Khartoum ». Des iidèles du Mahdi, plus chevronnés, ont proclamé à la télévision, avec le teu fanatisme dans le regard, qu'a lls se sentaient apalsés, maintenant que le sang de l'île d'Aba était vengé ». En 1970, dans cette grande fie du Nil Blanc. à anviron 150 km. au stud de la capitale, les partisans du président Nemelry décimèrent les mabdistes. C'est en invoquant ce souvenir que des insurgés du 2 juillet sont entrés dans nombre de maisons de Karthoum et y ont tué tout le monde, y compris les enfants.

La participation de mercenaires étrangers ne peut plus être mise en doute dès lors que des témoins dignes de foi ont reconnu parmi les prisonniers des Ethiopiens vivant au Soudan: et que des Saras du sud du Tchad (l'ethnie de feu le président Tombalbaye), arborant eur le visage des scarifications caractéristiques de cette tribu, ont été présentés à la presse, ainsi que des

Selon M. Mansour Khaled, titulaire du portefeuille de l'éducation tout en étant le conseiller occulte du président pour les affaires internationales « le Soudan savait depuis trois ans que des camps d'entraînement existaient contre lui à Koufrah et à Oueinat, dans le sud-est de la Libye Le président Nemeiry en avait parlé en vain au colonel Kadhali, qui prétendait que ces camps servaient à l'entrainement contre Israël... C'est la première fois qu'une participation étrangère est découverte dans un complot contre le régime du président Nemelry. C'est très grave. Ce aul est rassurant, en revanche, c'est la faible participation intérieure au complot ». Selon M. Mansour Khaled, - sitot au pouvoir, M. Seddik El-Mahdi et ses alilés auraient instauré l'unité avec la Libye, en guise de reconneissance pour l'aide de Tri-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

BIBLIOGRAPHIE

Les mémoires d'un Palestinien

Voilà un livre émouvant et parle que de violence; voilà un livre où est la mémoire de tout un peuple, et qui cependant est écrit sur le et qui cependant est écrit sur le ton simple de la conversation; un livre qui est une conversation limpide, sans haine, sans la moin-dre concession non plus à la faci-lité qui serait de convaincre à moitié ou de plaire par la tié-deur où l'on feindrait de s'assagir.

Mme Huguette Cuchet-Cherra zel a donc recuelli et écrit le témoignage de Mahmoud Issa, dont le nom de guerre est Selim, sous le titre : Je suis un fedayin. Je ne ferai à cet ouvrage qu'un seul reproche : ce titre, et la photo qui l'illustre, car ils don-nent l'un et l'autre au lecteur une impression d'agressivité out n'an-

la première preuve qu'ils pou-vaient remporter, bien qu'ils fussent inférieurs en nombre et en armes, une victoire armée : « Des centaines d'hommes armés, invin-cibles, abandonnaient le terrain devant soixante-dix commandos mal équipés... » En décembre de la même année, c'est lui qui fait



sauter un avion d'El Al sur l'aéroport d'Athènes. Il explique longuement les principes et les mobiles de l'opération : aboutir au
procès qui permettra de parler à
la face du monde, de valucre la
conspiration du silence, « puisque
la politique sioniste consiste à
nous bâllionner, quel qu'en soit
le priz, puisque Tel-Aviv préjère
sucrifier ses otages plutôt que
d'entendre nos fedayin ».

Ensuite, Selim découvre un autre exil, sans doute le plus douloureux : celui qu'éprouve chaque
jour davantage son peuple au

tre exil, sans doute le plus donloureux: celui qu'éprouve chaque
jour davantage son peuple au
cœur même du monde arabe, qui,
pourtant, se dit solidaire de lui.
On reproche courammet aux Palestiniens de ne s'être pas intégrés dans les pays où ils se sont
réfugiés, Mais qui en voulait vraiment? Ce qui s'est passé en Jordanie en 1970; ce qui se passe
au Liban aujourd'hui, mon t re
cette cruelle réalité: « Si l'on admet que les juifs n'ont pu s'intégrer dans un monde où ils sont
dispersés depuis des siècles, on
ne doit pas s'étonner qu'il en soit
de même pour nous après seulement vingt-cinq ans d'exil. Beaucoup ignorent que les pays arabes
ne se ressemblent pas plus entre
eux que les européens. » Interné
par les Bédouins au camp d'Aljafar en 1970, Selim devait découvrir la haine de ceux qui, quelques
mois auparavant l'accueillaient
partout en héros à son retour
d'Athènes. Il en tire une conclusion: «L'es pays arabes de type
bourgeois ne sont pas taillés pour
lutter contre un régime de type
colonialiste comme Israël. » Cette
conclusion, quolqu'il soit musulman, quoique sa femme soit chrétienne comme son chef, Georges
Habacha, le conduit au marxisme
et exolique la radicalisation ac-Habache, le conduit au marxisme et explique la radicalisation actuelle de toute la résistance palestinienne.

Ges Mémoires de Sélim, dans les dernières pages, éclairent et expliquent tragiquement les ac-tuels événements du Liban. C'est à peine si perce l'amertume. Du dégoût, piutôt. Il rappelle la paudegoui, plutot il rappene la pau-vreté du Liban en 1948. l'apport déterminant des Palestiniens en main-d'œuvre à bon marché, leur part dans la prospérité générale. Puis : « Certains soirs, des fem-mes de la société se mirent aux fenètres pour ne rien manquer du spectacle qu'offraient les camps

sous les tirs de roquettes, et elles applaudirent devant ce feu d'artifice qui allait les débarrasser de nous. Cela m'a laissé indifférent. » Une guerre de religion? Selim sait que c'est une sinistre plaisanterne de plus : « Au Liban, où la religion nous sépare plus qu'elle ne nous unit, nous sentons plus qu'ailleurs que Dien nous a abandonnés. »
Cet abandon de Dien, cet abandon des hommes, cette force surhumaine qu'alors il faut trouver au plus profond de soi pour faire exploser une colère sacrée

ver au plus profond de soi pour faire exploser une colère sacrée dans l'indifférence dorée du monde, vollà la ganèse de cette violence qui, soudain, remet en cause la politique aveugle des grandes puissances, l'égoïsme des Etats, les intérêts des grandes compagnies, la sottise des sociétés qui crèvent d'elles-mêmes. Car notre cher Occident, qui a de la violence une profonde horreur, ne croit qu'en elle, en réalité « Tous les articles, dit Selim, que nous avons écrits, les discours que nous avons prononcés de 1948 à 1967, n'ont pas réussi à faire savoir aux plus d'Europe à faire savoir aux plys d'Europe et d'Amérique qu'un peuple souf-frait d'injustice et de misère, alors que tout le monde a pris conscience de noire existence à première opération de com

A cela, que répondre? Chaque homme est ce que son prochain fait de lui. Et, par moments, un peuple se dresse comme un seul homme. Pour se faire entendre, et pour s'entendre lui-même. Ce qui ne signifie pas, quoi qu'en écrive le préfacter du livre, que toutes les luttes se ressemblent. Entre le terrorisme et la résistance, il y a bien une différence : c'est que le terrorisme agit par la violence contre les droits d'au-trui, alors que résister c'est être réduit à défendre par la violence ses propres droits menacés, trahis ou spoilés. Mais Selim est plus simple, plus fort que nos raison-paments, politiques ou purdiques nements politiques ou juridiques, et c'est par quoi son livre, simple récit d'une vie, est plus vrai que tant d'autres qui pensent dé-

montrer et convaincre. PL DE SAINT-ROBERT. * Mahmorid Issa, alias Selim, Je sus un jedayin, coll. e Témoigner -Stock 2 s. Editions Stock, 288 pages, 33 F

AMÉRIQUES

LA CONVENTION DÉMOCRATE DE NEW-YORK

M. JIMMY CARTER est assuré de l'emporter

(Suite de la première page.) L'ère des affrontements est dépassé, au grand regret des observateurs chevronnés qui évo-quent les bagarres de Chicago en 1968 où de jeunes contestntaires furent matraqués par la police, ou encore la convention de Miami en 1972 où la désignation de McGovern déciencha quasiment McGovern déclencha quasiment une guerre civile au sain du parti. Cette fois aucune violence n'est à craindre. A l'extérieur, c'est très sagement que les adversaires de l'avortement et les « homosexuels activistes » ont défilé dans l'espace réservé aux démonstrations.

La mobilisation polièce est tout de même imposante (New-York est une ville qui reste dangereuse à certaines heures), et une loi spéciale — très contestée — a été votée la semaine dernière pour reprocities d'autheur programme de la certaine de

permettre d'arrêter préventive-ment les proetituées, très nom-breuses dans le secteur. La convention de New-York s'ouvre ainsi dans un climat d'unité. La seule note discordante, à ce jour vient des femmes démocrates qui vondraient obtenir une représentation égale à celle des hommes à la convention de 1980. Jimmy Carter, après avoir rejeté leur demande, parait maintenant disposé à un compronais. De tous les horizons du parti, on paraît prêt à arrondir les angles...

Le paradoxe et ce qui fait l'in-térêt de cette convention est que Jimmy Carter est encore un homme isolé, soutenu seulement par une minorité (surtout des Noirs) et entouré de gens dont certains l'ont combattu ouverte-ment, d'autres plus sournoisement Ainsi la phase finale de ce que l'on appelle déjà le « coup » ou le « miracle politique » de Jimmy Carter s'annonce difficile.

Sortant du clair-obscur dans lequel il s'est complu jusqu'ici, il doit maintenant gagner les cœurs des démocrates, dissiper toute leur méflance et les faire passer s'adressant pour la première fois à une andience nationale et inter-nationale, il doit, de la tribune de la convention, lancer un message assez inspiré pour galvaniser l'opinion américaine et affirmer sa

Ainsi, le provincial Jimmy Carter, qui, jusqu'à présent, a limité ses apparitions à de petites villes, fait à New-York ses débuts sur la grande scène nationale et internationale. Beaucoup parmi son jeune entourage — ils ont une trentaine d'années en moyenne — se montraient nerveux à la veille montrajent nerveux à la veill de cette grande première. Jimmy Carter manifeste plus de sérénité. Il reste l'homme des certitudes. lui qui, dès le début de sa cam-pagne, annonçait sans broncher qu'il serait président des Etats-Unis.

HENRI PIERRE.

M. Ronald Reason a en par tie comblé son retard sur le prési-dent Ford en s'assurant les suifrages de quinze des seize délè-gués choisis le 10 juillet par les comités électoraux du Colorado. comités électoraux du Colorado.
Ce succès de l'ancien gouverneur
de Californie était prévu, mais
crucial pour lui s'il voulait conserver des chances lors de la Convention de Kansas-City, le mois prochain. M Reagan dispose maintenant de 999 délégués contre
1 632 au président Ford (1 130 sont
requis pour l'investiture). 173 délégués sont toujours officiellement
non engagés et 55 restent à désigner. — (A.F.P.)

Un rituel démocratique

New-York - Les Conventions se réunissent tous les quatre ane au cours de l'été qui précède les élections présidentie les afin de désigner celui qui portera les couleurs du parti Blanche. Les délécués choisis par tous les Etats (par le truchement des - primaires - ou par désignation des - machines -) se réunissent en congrès et votent autant de fois qu'il est candidate à l'investiture oblienne la majorité requise.

La plupart des déléqués viennent à la Convention avec un mandat, c'est-à-dire qu'ils sont tenus de voter pour un candidat précis, au moins au cours du premier tou, de scrutin. D'au-tres (= Uncommitted =) arrivent sans mendat et négocient leurs voix — lorsqu'elles peuvent taire pencher la balance en faveur d'un candidat — en échange de postes dans l'administration ou de largasses gouverne envers leur Etat. En réalité, la Convention donne, tous les quatre ans, l'illusion que la coalition hétérocitte des cinquante partis locaux (un par Etat), qui portent le même nom, forment un parti

On peut distinguer, pour l'essentiel, deux types de Conven-tions. Celle qui est chargée de départager deux ou plusieurs candidats quand les jeux ne sont pas faits. Elle peut être houleuse et même volcanique. Celle, au contraire, qui est uniquement chargée d'introniser le candidat qui, au terme des « primaires », cas de Jimmy Carter). Son déroulement est sans surprise, comme celle des Républicains en 1972, où les moindres événements - y compris les applau dissements — avalent été réclés à l'avance.

Le premier jour, on assiste à la batalile des accréditations (le gations falt parlois l'oblet de vives contestations). Le deuxiè jour, le « Keynoter » (délégué qui est généralement une figure de proue du parti) présente la « plateform » (programme). Celui - ci est rédigé en termes suffisamment vagues pour ne pas enga-ger le futur président. Le troisième jour, enfin, on procède

au vote. L'annonce des résultats après chaque scrutin est ponctuée de hurlements, d'effusions intempestives, d'une tolle agitation de cre du candidat - futur chef de l'exécutif et guide spirituel de la atmosphère de kermesse. Les déléqués portent des canotiers revētus de la banderole indiquant leur choix. Des orchestres jouent sans désemparer. La cérémonie. assez vulgaire, încame néan que imparialt mals authentique.

LOUIS WIZNITZER.

Pérou

L'échec du soulèvement de Chorillos est une victoire pour l'aile gauche du gouvernement

Le général Fernandez Maldonado, chef d'état-major de l'ar-mée et premier ministre, a lui-même annonce, samedi, l'échec de la rébellion du général Carlos Bobbio Centurion, commandant le centre d'instruction militaire de Chorillos (« le Monde » daté 11-12 juillet). C'est une victoire pour l'aile gauche révolutionnaire de l'armée, dirigée par le général Fernandez Maldonado, mais le soulevement avorté met en lumière les graves divergences au sein des forces armées,

Lima *(A.F.P.).* – Le général Carlos Bobbio Centurion, com-mandant du centre d'instruction militaire du Pérou, et les officiers de son commandement, ont mis fin, samedi 10 juillet, à leur rébel-

lion amorcée vendredi.

La rébellion du général Bobbio aurait été provoquée par son refus d'accepter sa mise à la retraite, qui ne devait intervenir normalement qu'en 1981. Les officiers de son commandement ont fait reuse. son commandement ont fait cause commune avec lui. Un communique officiel diffusé samedi soir déclare : « Devant la décision du chef de l'armée de demander son départ à la retraite au général Bobbio, de man de justifiée et conforme aux dispositions légales, les officiers du commandement du général ont pris le parti de leur chef pour que la mesure ne soit pas exécutée.

» Cette attitude ne cherchait pas à remettre en cause le processus révolutionnaire péruvien ni son chef, le général Francisco Morales Bermudes. Des groupes politiques révolutionnaires ont son commandement ont fait cause

politiques révolutionnaires ont tionnelles.

essayé d'exploiter cette situation au bénéfice de leurs menées anti-nationales. Devant cette situation, le général Bobbio et ses officiers, plaçant avant toute autre consi-dération l'unité institutionnelle et la lorgatié à la patrie contraire ties la loyauté à la patrie, ont mis fin à leur attitude rebelle. »

Le communiqué ne fournit au-cun détail sur les « raisons du-ment justifiées » d'une mesure de départ à la retraite anticipée qui, en octobre dernier déjà, avait en octobre dernier deja, avait concerné deux autres officiers supérieurs, les généraux Rodri-guez, commandant de la zone militaire de Lima, et José Graham. chef du comité du conseil de la présidence.

Les événements de vendredi interviennent en pleine crise écono-mique alors que les mesures d'aus-térité prises la semaine dernière par le gouvernement ont provoqué un mécontentement populaire qui a contraint les autorités militaires à décréter l'état d'urgence et à suspendre les garanties constitu-

Innocenti: disponible sous 24 heures



Innocenti existe en 2 modèles:90L 6 CV*18.210 F et 120L 7 CV* 19.510 F. Innocenti est une 3 portes de 3,12 m. Avec du style et du sens pratique, c'est la petite voiture des grandes vacances.

Choisissez votre financement:

Crédit 20% comptant 1^{re} traite après 3 mois Dépôt de 10% du prix (restitué en fin de location) remboursement en 48 mensualités.

*prix clé en main au 12 juillet 1976 - essai et vente chez les 250 concessionnaires Austin en France. Leasing CGL - Crédit CGI



HONGKONG, OU LE CAPITALISME AU SERVICE DE LA CHINE

III. - Une maison de rendez-vous

De notre envoyé spécial PHILIPPE PONS

Dans les précédents arti-cles (- le Monde - daté 10 et 11-12 juillet), notre envoyé spécial a décrit les mécanismes du développement de Hongkong et les conséquences sociales de la politique du «laisser-faire» pratiquée par le gouvernement. Il ana-lyse ci-dessous le principal facteur de la prospérité de Hongkong : la politique de la Chine à l'égard de la colonie britannique.

Hongkong — « Hongkong sert avant tout l'édification du socia-lisme en Chine. » Ce commentaire d'un diplomate a l'allure d'une boutsde. Il explique cependant la survivance et la prospèrité d'une enclave coloniale en terre chinoise. enclave coloniale en terre chinoise. Pékin pourrait, dit-on, récupérer le territoire sur un simple coup de téléphone. Les émeutes de 1967-1968 ont prouvé que la Chine est en mesure de mobiliser en quelques heures une bonne partie de la population. Quant aux Britanniques, ils l'ont rappelé à plusieurs reprises, ils ne tireront pas un coup de feu pour défendre la place.

Londres et Pékin sont d'accord pour considérer que Hongkong n'a jamais cessé d'être chinois. En 1972, aux Nations unies, les Chinois ont demandé que Hongkong et Macao ne figurent plus sur la liste des colonies et que le comité de décolonisation de l'Organisation cesse de s'immiscer ganisation cesse de s'immiscer dans les affaires des deux enclaves, « occupées » par les auto-rités britanniques et portugaises, mais destinées à revenir, « en temps opportun » sous adminis-tration chinoise. La Grande-Bretagne s'est contentée de supprimer discrètement le mot «colo-nie » de certains documents officiels. Et.. rien n'a change. La Chine ne reconnaissant pas ce qu'elle considère comme des quene considere comme des « trattés inégaux », cette échéance est inexistante, vous dit-on. En d'autres termes, le statu quo durera aussi longtemps que la

Grillet donnait à l'expression en situant l'un de ses romans dans la colonie, Hongkong est « une maison de rendez-vous ». L'en-clave permet aux Chinois d'entre-tenir des contacts courants et générateurs d'affaires avec les securités de la destricte de la contact d generateurs d'allaires avec les groupes financiers et industriels internationaux sans être obligés de laisser des étrangers installer des « antennes » à Pékin, Chan-ghai ou Canton.

A Lo-Wu, à la frontière chi-A Lo-Wu, à la frontière chinoise, les voyageurs doivent subir
toutes sortes de formalités. En
revanche, chaque jour, des centaines de wagons de marchandises
passent dans les deux sens, sans
le moindre arrêt. Hongkong est
un sas qui permet de passer du
socialisme au capitalisme, et
inversement. En 1975, les importations de la colonie en proveinversement. En 1975, les importations de la colonie en provenance de Chine se chiffraient à pius de 68 milliards de dollars (HK) en augmentation de 13,5 % par rapport à l'année précédente. Sur ce total, des produits d'une valeur de près de 2 milliards étaient réexportés. La colonie est le principal client de la Chine après le Japon et les Etats-Unis (devançant même parfois ces derniers) et absorbe pratiquement 30 % des exportations de la Chine vers le monde non communiste. Mais, alors qu'avec le Japon et les Etats-Unis, la Chine enregistre un déficit important, la balance commerciale avec Hongkong lui est favorable.

favorable.

Les Chinois — non moins

Apolais absolue au critère de rentabilité dans leurs relations avec Hong-kong. Ils envisagent de doubler la voie ferrée entre Canton et la colonie par laquelle, l'année dercolonie par laquelle, l'année dernière, ont transité plus de
1.2 million de tonnes de marchandises, provenant, en majeure partie, de Chine.
Hongkong, avec ses équipements portuaires uitramodernes,
demeure le principal port de la
côte méridional chinoise, maigré
le développement récent de Chanchiang. Mais less Chinois voudraient surtout utiliser Hongkong comme a terminal » pétrolier. La société China Resources,
la représentation commerciale la représentation commerciale chinoise dans la colonie, vient d'acquérir des terrains près de Shatin, dans les Nouveaux Ter-Shatin, dans les Nouveaux Ter-ritoires, et commence la construc-tion de trois réservoirs pétroliers géants d'une capacité de 200 000 tonnes. Les Chinois ont, d'autre part, investi 500 000 dollars (HK) pour la construction d'un rac-cordement de la vole ferrée de Canton. « Ces investissements partent dans la (muille », comrestent dans la famille », com-mente-t-on dans les bureaux de China Resources. Il reste que les Chinois ont acheté 3 millions de dollars (HK) un sol qui, à leurs yeux, leur appartient... elaoin elaoi elao ielao ilaoi ninnn

La Chine trouve un autre avan-

La Chine trouve un autre avantage à Hongkong: la sous-traitance. Les Chinois sont en effet des premiers fournisseurs des pièces détachées des transistors fabriques dans la colonie. L'année dernière, les ventes de résistances en provenance de Chine ont augmenté de 40 %. Et, depuis quelques années, une intense publicité dans les journaux de la colonie vante les porduits chinois semi-finia...

Hongkong est avant tout pour la Chine une place financière de premier ordre. Ne publiant pas de statistiques des entrées et des sorties de capitaux, ne distinguant pas entre opérations des résidents et des non-résidents, la colonie, qui est en outre une plaque tournante des affaires des différentes communautés chinoises d'outremer, permet à Pékin de mener toutes sortes d'opérations. Au début de Des Voeux Road, ce Wall Sitreet de mètres de distance, deux but de Des Voeux Road, ce Wall Street de la colonie, à une cen-taine de mètres de distance, deux couples de lions, l'un en pierre, l'autre en bronze, se succèdent : les premiers «gardent » l'entrée de la Hongkong and Changhai Banking Corp., la principale banque de la colonie ; les seconds, celle de la Banque de Ching celle de la Banque de Chine. Enorme bâtiment de trente étages, dont la lourde architecture rap-pelle celle des immeubles du Bund à Changhal, la banque au som-met de laquelle brille, le soir, en immenses caractères rouges le slogan : « Lonque vie au président Mao », a été construite, dans les années 30 par T.V. Soong, le banquier shanhaien, beau-frère de Tchiang Kai-chek.

La colonie est la principale source de devises de Pékin — la moitié peut-être des recettes chinoises. Le montant des réserves de la R.P.C. demeure secret. Les mi-lieux bancaires de la colonie esti-

ment qu'il est assez faible. Pékin, se méfiant des fluctuations mo-nétaires, préfère régler ses échanges le plus rapidement pos-

Le développement du commerce Le développement du commerce extérieur chinois a conduit à une multiplication rapide du nombre des affaires traitées par la Banque de Chine. On estime que les dépôts s'élevaient en 1973 à 2,5 milliards de dollars. Les banquiers chinois cherchent à canaliser vers leurs bureaux aussi bien les petits dépôts que les grands. Très affables, les employés de la Banque de Chine vous expliquent longuement comment ouvrir un ionguement comment ouvrir un compte dans une des monnaies cotées par rapport au renminbi (1). Libellé en monnaie chinoise, ce dépôt rapportera un intérêt annuel de 6 % et sera remboursé en dollars (HK). Récemment, la Banque a ouvert des comptes dépôts en dollars américains portant intérêt à 5,75 % contre 5,5 % dans les autres banques, Compte tenu de la stabilité du yuan, les placements équivalent à un taux de 11 % en Occident. La Banque de Chine propose également des assurances-vie, toujours en renminbis. longuement comment ouvrir un

La nécessité de trouver des de-vises a conduit ces dernières an-nées les Chinois à des opérations subtiles. La Banque de Chine dé-pose des renminbis dans les suc-cursales de certaines banques, j a pon a is es notamment. En echange, ces banques déposent des devises (Deutschemarks et francs suisses) à la Banque de Chine. Ces dépôts sont rémunérés au taux d'intérêt pratiqué sur le mar-ché de l'eurodollar. Les dépôts des banques, étrangères étant généra-lement beaucoup plus importants que ceux de la Banque de Chine, l'opération équivaut à un emprunt déguisé. La nécessité de trouver des de-

(AFP.)

L'édification du socialisme

d'autres termes, le statu quo durera aussi longtemps que la Chine le voudra.

Il peut cependant paraître paradoxal que les Chinois, qui se sont faits les avocats de la libération des peuples opprimés, acceptent que quelque quatre millions de leurs compatriotes continuent à être soumis à la loi d'airain du capitalisme. Mais la Chine bénéficie de la sorte des mécanismes du libéralisme économique.

Hongkong est, pour la Chine, une porte ouverte sur le monde extérieur. Dans un sens, certes différent de celui que Robbendifférent de celui que respectation de vivre et de prospérer. Elle lui fournit les cinq sixièmes de ses produits alimentaires, son eau, le ciment et le sable pour construire des gratte-ciel, et lui vient en aide lorsque la conjoncture est défavorable. Si Hongkong a pu amortir le choc de la Chine Dans de nombreux cas, et notamment pour la fournit les cinq sixièmes de ses produits alimentaires, son eau, le ciment et le sable pour construire des gratte-ciel, et lui vient en aide lorsque la conjoncture est défavorable. Si Hongkong a pu amortir le choc de la Chine Dans de nombreux cas, et notamment pour la Chine Dans de nombreux cas, et notamment pour la Chine Dans de nombreux cas, et notamment pour la fournit les cinq sixièmes de ses produits alimentaires, son eau, le ciment et le sable pour construire des gratte-ciel, et lui vient en aide lorsque la conjoncture est défavorable. Si Hongkong a pu amortir le choc de la Chine Dans de nombreux cas, et notamment pour la fournit les cinq sixièmes de ses produits alimentaires, son eau, le ciment et de sable pour construire des gratte-ciel, et lui vient en aide lor marchandises — notamment des textiles qu'elle produit pourtant à meilleur compte — afin d'aider une branche qui emploie 40 % de la main-d'œuvre. Si, d'autre part, il n'y a pratiquement pas eu de grèves à Hongkong depuis 1973, alors qu'en un an les salaires ont fiéchi de 15 % et que le chômage frappe (vraisemblablement, car il n'y a pas de statistiques) près de 12 % des travailleurs, c'est en grande partie aussi parce que Pékin en a donné l'instruction aux

syndicats. A l'exception d'un petit secteur indépendant, la plupart des syn-dicais d'employés et d'ouvriers relèvent de l'une des deux fédé-rations syndicales locales. Le Consell des syndicats de Hongkong et Kowloon est politiquement à droite et affilié à l'International Confederation of Free Unions. En revanche, la Fédération des syndicats de Hongkong est d'obédience communiste. Sensiblement plus importante, elle rassemble soixante-six trade-unions, dont les plus importantes sont celles de la construction maritime, des in-dustries textiles et du secteur des

La presse chinoise communiste de Hongkong publie souvent les analyses détaillées des problèmes ouvriers. En revanche, elle traite peu des perspectives de lutte. Les objectifs du mouvement syndical, tels qu'ils sont définis par le se-crétaire général de la Fédération des syndicats de Hongkong (communiste), sont loin d'être concrets (étudier la théorie de la dictature du prolétariat et les documents de la quatrieme assemblée populaire de la R.P.C., etc.). Deux journaux communistes, le Wen Hui Pao et le Ta Kung Pao ont, en 1975, présenté des études qui résument assez bien la position, ambigué des syndicats, et, partant, de Pékin : Hongkong, écrivaient-ils, revêt une importance particulière dans l'économie nationale (celle de la Chine). C'est pourquoi les ouvriers de la colononale (celle de la Crine). C'est pourquoi les ouvriers de la colo-nie, blen que subissant le joug du colonialisme, sont aussi à l'avant-garde de l'édification du socia-lisme et aux avant-postes de la lutte contre les super-puissances. A la lumière de ce texte, A la lumière de ce texte, l'« aide » que la Chine apporte à la colonie prend une antre dimension. « Il s'agit avant tout, nous explique une personnalité qui passe pour réflèter les opinions de Pèkin; d'éviter que la crise ne pèse sur les travailleurs. En pratiquant les prix mondiaux, la Chine accentuerait la presson entrettements sur Hongkons et inflationniste sur Hongkong et contribuerait ainsi à détériorer davantage les conditions de vie des travailleurs. » Notre interlo-cuteur omet de dire que la solli-citude de la Chine permet aussi à Hongkong de conserver sa compétitivité sur les marchés mon-diaux...

En contrepartie des bénéfices

que tire la Grande-Bretagne de

que tire la Grande-Bretagne de cette situation, la Chine lui de-mande seulement de protéger ses intérêts et de limiter la présence soviétique à Hongkong. Ce que le gouverneur a toujours fait (2). En 1972, par exemple, il a démantalé un important réseau En 1972 par exemple, il a démantelé un important réseau d'esplonnage soviétique. Excepté les quelques Russes qui s'occupent, officiellement, de la réparation des bateaux, le gouvernement de Hongkong a toujours réussi à éviter une implantation soviétique sérieuse. La banque soviétique Narodny, installée à

Argentine

• LES FORCES DE SÉCURITÉ

ont découvert le samedi 10 juillet, à 18 kilomètres à l'ouest de Buenos-Aires, le corps d'un officier aviateur, le

corps d'un officier aviateur, le lieutenant - colonel R o b e r t o Echegoyen, enlevé en avril dernier et qui aurait été tué « récemment », précise un communiqué Au cours du raid qui a conduit à la découverte, un guerillero a été tué et un autre blessé. D'autre part, le président Videla a déclaré à un journal brésilien que la tâche des militaires ne sera terminée qu'avec l'annihilation totale et définitive du terrorisme dans le paya — (A.F.P., Reuter, A.P.)

Australie

● PLUS DE DEUX MILLIONS ET DEMI DE TRAVAII-LEURS ont fait grève lundi 12 juillet pour protester contre le projet du gouvernement de

Berlin-Ouest

M. HERMANN OXFORT, sé-nateur à la justice de Berlin-Ouest, a donné sa démission le 10 juillet à la suite de l'évasion

de quatre détenues anarchistes (le Monde du 8 juillet). Très affecté par les violentes criti-ques dont il a été l'objet, no-

tamment de la part de l'oppo-

sition chrétienne - démocrate, M. Oxfort, qui est libéral, a estime que « dans une affaire d'une telle gravité et avec de telles répercussions politiques »,

cette conclusion s'imposait, bien qu'il « ne se sentit responsable d'aucune faute

personnelle ». — (A.F.P.)

réformer l'assistance médicale, jusqu'à présent gratuite. (Reuter.)

Singapour, à bien essayé en 1975, par le biais d'un accord avec Dave and Mosbert Holding de Hongkong, de faire son entrée dans la colonie. Elle a échoué. Les Soviétiques tentent également, avec l'aide, vraisemblablement, des Chinois nationalistes, d'accroître leur présence, notamment par le biais d'agences de tourisme (le Monde du 19 juillet 1975). Récemment, le Ta Kung Pao annonçait des tentatives d'infilitations d'éléments prosoviétiques dans les syndicats des chantiers navals affiliés à la fédération syndicale de droite — contrôlée, dit-on, par Taiwan.

Ces incidents sont cependant

Singapour, à bien essavé en 1975.

dit-on, par Taiwan.

Ces incidents sont cependant rares, et le bilan-perspective que dresse devant nous le secrétaire colonial, Sir Denys Robert, est optimiste. « Nos relations avec la Chine reposent sur une base sains et réaliste », conclut-il. Le système est en tout cas d'une remarquable souplesse et explique que Hongkong soit l'un des rares lieux au monde où l'avenir de l'économie soit envisagé sereinement.

Optimisme raisonné si on se réfère aux statistiques. Après une année 1975 au cours de laquelle la croissance a été de 0,3 %, mais qui a permis de ramener l'inflation à 1 %, le gouvernement envisage une croissance de 3 % en 1976. Les industriels sont confignits les exportations à nriv 1976. Les industriels sont confiants. Les exportations, à prix constants, après un fléchissement au début de l'année passée, ont repris pour enregistrer une augmentation de 4 %. Le doltar de Hongkong paraît particulièrement solide, et le taux de liquidité des banques est à son niveau le plus élevé: 49 à 50 % au début de l'année 1976. Le chômage tend à diminuer. Les carnets de commandes des entreprises sont pleins.

Si Hongkong paraît à l'avant-garde de la reprise dans le monde capitaliste, on aurait tort de met-tre ce succès au compte des seuls mécanismes du libre-échange. Le libéralisme tromphant de Hong-kong ne peut fonctionner que grâce aux additifs chinois. L'in-telligence des Britanniques est de comprendre que leurs intérêts coincident avec ceux de la Chine.

(1) Le renminbi est la monnale qui sert dans les réglements extérieurs de la Chine. 100 francs français = 43,92 renminbi.
(2) Selon le « South China Morning Post » du 4 avril, le gouvernement survaille aussi avec une particulière attention les cargos cubains qui sont de plus en plus nombreux à mouiller daus le port.

Japon

Stratèges nippons et américains vont établir des plans d'action commune en cas de crise dans le Pacifique

De notre correspondant

le gouvernement, ce genre de sujet était frappé d'une sorte de tabou.

Le courant pacifiste demeure actif, comme l'a prouvé récemment la ratification du traité de non-prolifération des armes nu-cléaires par Tokyo, mais un réalisme nouveau est apparu dans l'opinion et la presse, qui dis-cutent maintenant ouvertement les problèmes de sécurité. Le sous-comité pourra donc aborder des questions concrètes et va devenir en fait le principal or-gane d'application du traité de sécurité piron-américate. On securité nippo-américain. On assiste ainsi à un resserrement des liens militaires entre les Etatsliens militaires entre les Etats-Unis et le Japon, celui-ci finis-sant par se résigner à la néces-sité d'une collaboration planifiée. Certains, ici, comparent cette évolution à celle qu'ils croient discerner dans les rapports entre la France et l'OTAN. Deux facteurs ont récemment contribué à cette évolution. L'an dernier, il y eu l'alerte du côté

Tokyo. — Pour la prenière fois depuis la naissance de l'alliance nippo-américaine conclue en 1952 par un traité de sécurité mutuelle, des militaires japonais et américains vont sièger régulérement ensemble. Ils vont établir des plans en vue d'une action commune en cas de crise dans le Paclifique et, de façon plus générale, étudier les problèmes de défense.

Un nouvel organisme, le couscomité de coopération pour la défense », s'est réuni le 8 juillet à Tokyo. Il aura pour tâche, dit un communiqué, de conduire des études et des consultations concernant l'étendue et les modalités de la coopération pour tasurer une action conjoint et coordonnée de la force japonaise de défense de la force japonaise de la force japonaise de la force japonaise de la force japonaise de défense de la force japonaise de la force japonaise

guerre de Corée. Tokyo acceptera que des opérations de combat soient menées par le Pentagone à partir de ses bases du Japon. La tension en Corée du Sud est cependant retombée, et les Etats-Unis ont mis l'accent, ces temps derniers, indiquent les Japonais, sur la nécessité pour Tokyo, de les aider à faire face à une véritable « alerte aux Soviétiques » dans les eaux du Pacifique.

Enfin, les Américains attendraient du sous-comité qu'il se donne pour tâche un resserrement des liens entre les commandements américain et japonais, une répartition des rôles

nais, une répartition des rôles des deux alliés sur les mers et dans les airs, l'élaboration de plans opérationels communs et la standardisation des armela standardisation des arme-ments. A terme, le Pentagone souhaiterait élever la coopéra-tion militaire avec le Japon au niveau de celle que les Etats-Unis entretiennent avec les pays de l'O.T.A.N.

ROBERT GUILLAIN.

Maroc

A L'OCCASION DE SON QUARANTE-SEPTIEME ANNIVERSAIRE, le roi Hassan II a décoré, le dimanche
11 juillet, de l'ordre de la
Marche verte (le Oulssam
Al Massirah, qui vient d'être
créé) trois mille cinq cents
volontaires représentant symboliquement trois cent cinquante mille participants à quante mille participants à cette marche qui a permis au Maroc d'étendre sa souveraineté au Sahara occidental — (Corresp.)

Papovasie-Nouvelle-Guinée

1:110

The Roll Com

1175 42 mg

Same of the same of

I'm Barre

े वेद्याल्य

1 4 364

• M. MAORI KIKI, VICEPREMIER MINISTRE, ministre des affaires étrangères, du
commerce extérieur et de la
défense de Papouasie - Nonvelle-Guinée. a séjourné en
U.R.S.S. du 7 au 9 juillet. Il est
le premier dirigeant de ce pays
à se rendre en Union soviétique, depuis l'établissement de
relations diplomatiques avec
Moscou, le 19 mai — (AF.P.)

Philippines

MANILLE ET HANOI ont normalisé, lundi 12 juillet, leurs relations à l'occasion de la visite aux Philippines de M. Phan Hien, vice-ministre M. Phan Hien, vice-ministre vietnamien des affaires étrangères. Les Philippines deviennent le quatrième pays de l'Association des nations du Sud-Est asiatique à normaliser ses relations avec le Vietnam, après la Malaisie, l'Indonésie et Singapour. La Thallande reste le seul membre de l'ASEAN. à n'avoir pas de l'ASEAN, à n'avoir pas de relations diplomatiques avec Hanol — (A.F.P.).

Union soviétique

- M. VLADIMIR LOMONOS-SOV a été nommé, le 10 juli-let, président du comité d'Etat de la main-d'œuvre et des salaires. Le poste était vacant depuis quelque temps, précise-t-on de source soviétique.
- M WOLFGANG MISCHNICK, président du parti libéral quest-allemand, fait depuis le dimanche 11 juillet une visite de deux jours à Moscou. (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

Brésil

 CENT TRENTE REFUGIES POLITIQUES chiliens, paraguayens et uruguayens ont entamé, samedi 10 julilet, une HUTT ANCIENS POLICIERS ET QUATRE CIVILS, accusés grève de la faim pour réclamer greve de la faim pour recamer leur transfert dans un autre pays, annonce-t-on à Buenos-Aires. Ces exilés, placés sous la responsabilité du haut commissariat des Nations unles d'avoir participé à ouinze as-sassinats attribués à l'Escadron de la mort, ont été condamnés à des peines de prison préven-tives, annonce-t-on samedi 10 juillet à Rio. L'Escadron de pour les réfugiés, se sont ainsi joints aux quarante-sept per-sonnes qui avaient entamé leur grève, pour les mêmes motifs, la semaine dernière. Les réfulo mort compte plus de huit cents assassinats à son actif au cours des treize dernières années. — (A.F.P.) la semanne derniere. Les retu-giés ont été placés sous surveil-lance médicale dans l'hôtel du centre de la capitale où ils sont provisoirement hébergés. Parmi eux se trouvent solvante-sept enfants. — (AFP.) Cambodge

POUR LA PREMIERE FOIS DEPUIS LA VICTOIRE DES KHMERS ROUGES, en avril 1975, une délégation de journalistes vietnamiens s'est rendue au Cambodge, où elle est arrivée le 10 juillet, indique Radio-Phnom-Penh.— (A.F.P.)

Chili

● LA GRANDE-BRETAGNE a décidé de mettre fin officiellement à la mission de son ambassadeur au Chili, M. Reginald Seconde, afin de souligner sa désapprobation du régime militaire chilien.

M. Seconde avait déjà été rappelé à Londres il y a six mois. L'ambassade continuera d'être dirigée par un chargé d'afdirigée par un chargé d'af-faires. — (A.F.P.)

Chine

- HUGH SCOTT, chef de la minorité républicaine au Sénat, est arrivé samedi 10 juillet à Pêkin pour un séjour de deux semaines. Il a déclaré qu'il avait entrepris son voyage sur la « suggesson voyage sur la « sugges-tion » du président Ford. — (A.F.P.)
- LES CENDRES DU MARE-CHAI, CHU TEH, décédé le 6 juillet, out été déposées, di-manche 11 juillet, au cimetière des héros de la révolution, proche de Pékin. L'éloge funè-bre a été prohoncé par M. Wang Hung-wen, vice-président du P.C. (A.P.P.)

Etats-Unis

UNE GREVE paralyse depuis cinq jours dix hôpitaux munj-cipaux et quarante-sept clini-

ques privées à New-York. Cette grève des infirmiers, techni-ciens de laboratoire et employés d'hôpitaux (en tout trente-cinq mille personnes) est la plus importante de ce type qui ait été enregistrée aux Etats-Unis. Les grévistes demandent que leurs salaires soient indexés sur le coût de la vie. Mais l'Etat de New-York, pour éviter d'être en-traîné dans la banqueroute new-yorkaise, refuse d'aider davantage les assureurs médicaux (Medicaid et Blue Cross), qui se trouvent ainsi dans l'impossibilité d'améliorer les salaires. — (Corresp.)

O UN MEMBRE DE LA CHAM-BRE DES REPRESENTANTS, M. Edward Koch, se propose M. Edward Koch, se propose de demander au Congrès d'annuler la clause de la nation la
plus favorisée accordée par les
Etats-Unis à la Roumanie si
ce pays ne permet pas à l'un
de ses ressortissants, M. Andrei Aszody, de se rendre à
New-York au chevet de son
fils âpé de trois ens esteint New-York au chevet de son fils, âgé de trois ans, atteint de leucémie. Les médecins américains ne conservent qu'un seul espoir : une greffe de la moëlle, et ils souhaiteralent examiner le père de l'enfant pour voir-s'il y a compatibilité.

— (A.P.)

Grande-Bretagne

- (A.P.)

 UNE DIZAINE DE PERSON-NES ONT ETE BLESSEES. NES ONT ETE BLESSIES, dont une femme policier, au cours d'une manifestation, dimanche 11 juillet à Londres, d'environ dix mille Asiatiques et Antillais. Les manifestants avaient d'abord remis une pétition à la résidence du premier ministre, pour protester contre la discrimination raciale. Lorsque la police donna l'ordre aux manifestants de se disperser, des bagarres éclatèrent. — (A.F.P.)

Madagascar

■ LE GOUVERNEMENT a annoncé, le 10 juillet, à Tananarive, la nationalisation du Comptoir de commerce et de représentation de l'océan Indien (COROL), qui groupe huit sociétés d'import-export. Cette décision s'inscrit dans le cadre des prescriptions du Livre rouge qui prévoit le contrôle progressif par l'Etat des sociétés s'occupant de commerce extérieur. — (UPI.)

RELIGION

De motre consequences

dénoncé par M. Aron paraît iné-

dénoncé par M. Aron paraît iné-vitable au premier secrétaire du P.S. Il note que le capital se concentre et que, si la nation ne prend pas en main le contrôle de son économia, celle-ci serait diri-gée par les sociétés multi-natio-nales. L'avantage du système socialiste, selon M. Mitterrand, est que le pravoir concentra objét

est que le pouvoir concentré obéit à des règles démocratiques, ce qui n'est pas le cas du système des multinationales.

Sur ce point, M. Aron a estimé que le phénomène de concentra-tion capitaliste est relatif pulsque, même si elles se trouvent parfois en situation de monopole dans un pays, les sociétés multinatio-pales demegrant en congurance.

nales dementent en concurrence

Mme VEIL

DÉMENT LES RUMEURS

AU SUJET DE SON DÉPART

DU GOUVERNEMENT

- Comme le suls fatiguée, comme

Fal beaucoup de travall, fal un

caractère qui devient extrêmement

désagréable. Il va être temps que le change de vie », a déclaré, sa-

medi 10 juillet, en début d'après-midi, Mme Simone Vell, ministre de la

santé, répondant, sur Radio-Monte-Carlo, aux questions d'Hélène Vida (1). A l'interrogation du jour-

naliste, lui demandant : • Qu'est-ce qu'il va fai.oir faire?... Rendre votre

tabiler ? », Mme Vell a répondu

Je me dis que probablement II

faut que... oul, rendre mon tablier.

ou alors organiser mieux ma vie de façon à être moins débordée par

Interrogée, dimanche 11 juillet sur R.T.L. Mma Veil a démenti l'Interorétation qui a été faite de ses paroles.

visant à faire croire qu'elle avait l'Intention de quitter le gouverne-ment : « Je suis à la disposition du

président de la République », a-t-elle affirmé, ajoutant : - En disant cela,

je pensais beaucoup à ma vie fami-

liale, que l'ai un peu qualquefois

on a envie de la reprendre en

délaissée : au bout de deux ans,

au niveau mondial.

MM. François Mitterrand et Raymond Aron, invités de l'émission diffusée par FR 3, « Les visiteurs du dimanche soir », le 11 juillet, ont discuté des liber-tés, thème retenu par l'anima-teur Jean-François Kahn. M. Aron s'est notamment in-

M. Aron s'est notamment inquiété de la concentration de pouvoirs qui résulterait de la mise
en application du programme
commun de la gauche. M. Mitterrand a répondu que la gauche
réfléchit actuellement à ces prohièmes et qu'elle s'efforce de
définir des contre-pouvoirs à
ceux, nouveaux, qu'elle entend
mettre en place. Tel est, selon lui,
le sens de l's autogestion » prônée par le P.S.

Le phénomène de concentration

UNE ELECTION CANTONALE...

HAUTE-CORSE : canton de Niclo-Omessa (1er tour). Inser., 5 255; vot., 4 433; suffr.

MM Lucciani, c.s., rép. ind., 2 288, réélu : Alfonsi, rad. g., 2 123. 2 286. rectu : Allones, rati. g., 2 120.

[L'élection de septembre 1973 avait été annuiée. A l'époque, M. Lucciani avait été proclamé étu par le bureau du chef-lieu, mais les télégrammes officiels à la préfecture indiquaient que M. Alfonsi était le vainqueur. L'un et l'autre étalent conseillers sortants, respectivement des antons d'Omessa et Calacuccia,

... ET UNE ÉLECTION MUNICIPALE

EURE : Louviers (2º tour). Inscr., 10 018 : vot., 1 427 ; suffr.

M. Patrice Yung (Action de gauche), 1 154, etu. Divers, 3. [Il s'agissait de désigner un conseiller municipal an remplace-ment de M. Thiers, qui, mis en minorité lors de la précédente élec-tion municipale, s'était démis de son mandat de maire et de conseiller. Déjà, an premier tour, plus des trois quarts des électeurs s'étaient abstenus. Olmanche, le pourcentage a atteint 88,45 %. Le P.C.F. avait retiré son candidat entre les deux tours. Avec l'élection de M. Yang, la liste d'action de gauche détient quinze sièges contre douze aux cen-tristes, qui jusqu'alors contrôlaient la municipalité.]

MORT Ataro: De Mme Suzanne Crémieux SÉNATEUR DU GARD

Mme Suzanne Crémieux, séna-teur du Gard, est décédée à Paris, dans la nuit de samedi à dimanche. Elle était âgée de quatre-vingt-un ans.

Née à Paris le 29 juin 1895.

Mme Suzanne Crémieux était la fille de Pernand Crémieux (1887-1928), fondateur, en 1884.

de la Fédération radicale-socialiste du Gard, député (à partir de 1885), puis sénateur (de 1903 à 1922) de ce département. En 1916, elle épousait Robert Servan-Schreiber (1880-1966), codirecteur, avec son frère Emile, du journal les Echos, qu'ils avaient joudé en 1908. Leur union devoit être dissonte en 1946. Journaliste, elle entrait en 1926 au purtiradical, accédant, deux ans plus tard, au bureau national. Elle devait être, à plusieurs reprises, vice-présidents de ce parti, dans lequel elle joua un rôle parjois important.

importani.

En 1948, elle était élue au Conseil de la République pour représenter le Gard. Sénateur radical, elle était battue en 1955, entraît alors à l'Assemblée de l'Union française, puis retrouvait, en 1959, son siège au Sénat, qu'elle devait conserver aux élections de 1962 et 1971. Inscrite au groupe de la gauche démocratique, elle n'avait cessé d'appartenir à la direction du parti radical, qui, en décembre dernier, la réélisait à son comité directeur. Elle présidait le groupe d'amitié franço-britannique du Sénat.

De son manage avec Robert Scroun-Schreiber, Suzanne Cré-mieux avait eu trois enfants. Elle était la mère de M. Jean-Claude Servan-Schreiber, direc-teur général de la Régie fran-calse de publicité, ancien député de Paris et ancien secrétaire général adjoint de l'U.D.R. L'une de ses deux filles, Marie-Claire, de ses deux filles, Marie-Claire, a époisé en secondes noces M. Pierre Mendès France.
M. Pierre Mendès France.
MM. Jean-Jacques Servan-Schreiber, député et président du Consell régional de Lorraine, président-directeur général du groupe Express, et Jean-Louis Servan-Schreiber, président-directeur général du groupe Expansion, étaient ses neveux, Mme Brigitte Gros, senaieur radical des Yvelines, maire de Meulan, sa nièce.

Au Sénat, Suzanne Crémieux sera remplacée par M. Maurice Fontaine, maire d'Aigues-Mortes,

POLITIQUE

VERS UNE DISCUSSION

de travail particulièrement a hurusantes » qui caractérisent à chaque session d'automne la dis-cussion budgétaire au Palais-Bourbon, MM. Edgar Faure, pré-sident de l'Assemblée nationale, et Icart, président de la commission des discourses services de la commission des finances, ont recherché en-semble les moyens d'éviter les séances de nuit prolongées, si décriées et si peu fréquentées par

et des finances devant intervenir et des finances devant intervenir le 15 septembre) afin de com-mencer l'examen en séance pu-blique le 12 octobre, ce qui per-mettrait d'utiliser la totalité du délai constitutionnel de quarante jours fixé à l'Assemblée pour se prononcer en première lecture. « Cela implique, précise M. Icart dans un communique, que les « Cela implique, précise M. Icart dans un communiqué, que les membres de la commission des finances devront se retrouver à Paris une semaine plus tôt que de coutume ». Le gouvernement étant parvenu l'an dernier à zvancer d'environ un mois le dépôt des fascicules, M. Icart souhaite que cet effort soit l'occasion de donner « une tournure nius sérieuse aux débats ».

plus sérieuse aux débats ». Seule crainte exprimée par le président de la commission des finances : que le gouvernement ne profite du temps ainsi dégagé pour inscrire quelques textes sup-plémentaires à l'ordre du jour de la prochaine session.

documentation politique

à l'euroi gratuit de ce numéro. (1) En fait, cet entretien, précise-t-on au ministère de la santé, avait été enregistré le 21 juin dernier.

A l'Assemblée nationale

BUDGÉTAIRE PLUS « SEREINE :

les députés.

Ils ont ainsi décidé d'entre-prendre l'examen des fascicules budgétaires dès le 16 septembre (la présentation du budget de 1977 par le ministre de l'économie et des finences desvet intersente

le journal mensuel de (non vendu dans les kiosques)

Office un dessier complet sur :

chèque) à APRÈS-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris. en spécifiant le dossier demandé ou 30 F nour l'abonnement annue (60 % d'économie) qui donne droit

NON A LA COLLABORATION ENTRE CHRÉTIENS ET MARXISTES

Mgr Elchinger : la lutte des classes donne lieu à un nouveau racisme

e La collaboration entre chré-tiens et marristes » fut le thème de l'homélie que prononce chaque année Mgr Elchinger, évêque de Strasbourg, à l'occasion de la fête nationale. Le chrétien :a-t-il dit, n'a pas le dout de prendre parti du

le droit de prendre parti du « malheur des opprimés » et du « péché des oppresseurs ». Décus par « les lenteurs ou le manque de courage de cértains démocrates chrétiens », les croyants sont tentés de collaborer active-

ment avec les marxistes. Mais ce faisant, ces chrétiens, « sans le vouloir, se laisseront gagner inévitablement par le mirage de ce qui est paul-être l'héréste du siècle [...] la sacralisation de la lutte des classes ».

lutte des classes ».

Celle-ci, estime l'orateur, prend la saite de « la sacraitsation d'un nationalisme fanatique » sévèrement condamné par Pie XI, « En acceptant la lutte des classes comme le principe même de l'organisation de la société.

propos des partis et des syndicals. Si les chrétiens ne

devaient collaborer qu'avec des mouvements politiques observant une morale évangé-

ret à aucun. Mot Elchinger tue à sa

Mgr Eichinger tue à su racine le ressort de toute révolution. Il fuit comme si les conquêtes n'avoient pas été obtenues par la violence. On se demande quelle sorte de a lutte ouvrière » il préconise et de quelle efficacité pourralent être des négociations qui ne se feraient pas sous la pression des sundicats.

Personne n'attend d'un suc-

cesseur des apôtres qu'il re-commande la violence et son fatal cortège d'infustices.

Mais le réalisme évangélique n'ignore pas que, sous peine de complicité avec le conser-vatisme, la déjense des tra-palleurs contraint à des ac-

Des propos aussi démobili-sateurs, Dom Helder Camara, par exemple, n'en tient

par et empte, nen tent jamais. Tout en marquant ses préférences personnelles pour la non-violence, il indique nettement son rejus de blâ-mer les guérilleros loics ou

clercs. Le contexte, il est vrai, est différent. Venant quelques

est différent. Venant quelques semaines après la « main tendue » de M. Georges Marchais,
l'hométie de Mgr Elchinger
présente une valeur de test.
Ce n'est pas la première jois
que l'évêque de Strasbourg
déclenchera de vives ripostes
de la part des milieux de
gauche. Mais c'est peut-être
la première jois que le camp
o p p o s'é aura un si grand
nombre d'atouts pour altmenter son approbation, bien
que le diocèse de Strasbourg
ait rarement donné jusqu'ici
le ton dans l'Eglise de
France. — H. F.

tions partois violentes.

sion des syndicats.

Cavalier seul!

Que Mgr Elchinger le veuille ou non, ses propos prennent une coloration particulière du fait qu'ils sont prononcés au jait qu'ils sont prononcés au cours d'une messe officielle pour la France, en présence de tout ce que le département du Bas-Rhin comporte de hautes personnalités politiques, c'to'il es et militaires. Ainsi le veut le concordat.

Ainsi le veut le concordat.

En déclarant tout de go qu'un pasteur n'est pus un mouton, l'évêque de Strasbourg insinue-t-il que tel n'est pas le cas de tous les évêques de France? L'interprétation est plausible lorsqu'on sait que Mgr Elchinger aime faire cavalier seul et se poser en champion du courage pastoral. On se souvient par exemple du meeting de la J.O.C., en 1974, et des polémiques alors suscitées à la suite de l'homélie du 14 juillet qui traitait déjà de la luite let qui traitait déjà de la lutte des classes (le Monde des 16 et 23 juillet 1974).

En terminant son homélie par le souhait de voir s'instaurer une « nouvelle honnê-teté syndicale », Mgr Elchin-ger laisse en ten dre que l'actuelle n'est pas de son goût. Un débat pourrait s'ouvrir sur ce point.

En revanche, lorsqu'il fait état du « racisme » auquel état du « racisme » auquel risque de conduire la lutte des classes, le prélat rencontrera l'assentiment de beuv-coup. Il n'est pas que les chrétiens pour être frappés par la tentation permanente de séparer l'ivrate du bon grain, à partir de critères purement extérieurs, économiques et sociaux.

tiques et sociaux. En outre, Mgr Elchinger va netiement plus loin que ses collègues en semblant con-danner sans appel la colla-boration entre les chrétiens et les marxistes. Il fait même les chrétiens s'engagent sur une route qui les amène à renier nécessairement des convictions chrétiennes out sont fondamen-tales. Ils se trouvent pris dans l'engrenage d'une alténation dont ils n'auront plus la force de se

us n'auront plus ta force de se dégager. (...)

> On sait la place faite dans la luite des classes à la violence systématique et à la haine. La luite des classes crée une atmosphère de soupçon et de mépris, elle donne lieu à un nouveau racisme qui tend à apprécier les personne projement en cier les personnes uniquement en fonction de la classe sociale à laquelle elles appartiennent. Ce dualisme manichéen est totale-

dualisme manichern est totale-ment antichrétien.

» El lorsque les chrétiens révo-lutionnaires prétendent rejuser les principes marxistes, mais par-ticiper uniquement à une vigou-reuse crois a de pour plus de justice, ils oublient que « la fin » ne justifie pas les moyens. » Que faire? Mgr Elchinger estime que, en tout état de cause, « il est tragique de constater que, au moment où la révolte des jeunes est souvent l'expression d'une révolte contre « le vide spijeunes est souvent l'expression d'une révolte contre « le vide spirituel de l'homme », beaucoup de croyants — et même des pasteurs — dépositaires de la « perle précisuse » que le Seigneur leur a confiée et pour laquelle ils devraient être prêts à tout vendre, oublient le trésor qu'ils possèdent ».

La lutte des classes, poursuit l'évê q u e de Strasbourg « fait appel à des méthodes anti-évangéliques. Et c'est pourquoi il est impossible de la considérer comme un moyen conciliable avec la foi chrétienne pour c'h an ger le monde ».

monue s.

Dans ces conditions, Mgr Elchinger propose de remplacer la guerre sociale par des négociations loyales et pacifiques poupant mettre fin aux motifs légitimes de révolte de la part des travailleurs. Ceci impliquera sans doute « une nouvelle conception » de l'honnêteté syndicale », chez les uns comme chez les autres et une nouvelle stratégie politique et sociale qui suppose une pro-fonde conversion des mentalités ». En conclusion, l'évêque réaf-firme « le caractère inadmissible pour un chrétien de la lutte des classes selon la conception marxiste », mais tient à distin-guer de celle-ci « la lutte ou-

There s. Celle - ci est autre chose et reste conciliable avec la foi si l'on n'évacue pas l'esprit de béatitude [...]. L'amour est finalement plus fort et plus efficace que la haine. »

Ne bronzez pas idiots,

ne vous contentez pas de pseudo-mémoires de truands ou de best-sellers fabriqués par des nègres. lisez les livres des Editions Hallier.

Enfin paru, l'événement littéraire de l'année : LA GESTE DE L'EMPLOYE

par Jack Thieuloy -20 000 ex. vendus en une semaine (Prix ANTI-GONCOURT 1976)

.. est actuellement en prison un des plus grands écrivains français. La Geste est le livre le plus achevé de Thieuloy. Et, de loin, l'un des mellieurs livres de ce

Yvan Audouart Le Canard enchaîne

... le détenu nº 183582 se situe par delà le bien et le mal. En matière de décadence, les derniers diseurs de vérité sont à l'extrême de la marge. Jean-Edern Hallier

après le Cheval

LA PIERRE NOIRE

par Pierre-Jakez Hélias Edition bilingue breton-français

d'Orgueil

vendus)

(600 000 ex.

(Hallier/P.J. Oswald)



Offrez-vous dès cet été le livre politique de la rentrée : **PAVANE POUR**

UNE EUROPE DEFUNTE



Un texte de résistance et de li-Une nouvelle écriture politique



La philosophie est notre avenir, la poésie notre énergie, la haine de la pensée sera vaincue.

HAINE DE LA PENSEE

par Jean-Paul Dollé

Après Foucault, Derrida, Desanti, sont apparus J.M. Benoist, Jambet et Lardeau. Voici un nouvel écrivain philosophe bien dédidé à marquer, lui aussi, les limites de sa discipline.

B. Poirot-Delpech - Le Monde

Les Editions Hallier 7, rue de l'Ecole Polytechnique 75005 Paris - Tél : 326.33.43 - (Diffusion Hachette), elles ne s'arrêtent jamais.

Avant de partir DOUL Montréal

Lisez Le Québec tel avel

L'histoire, le territoire, la vie politique, la vie sociale, la vie économi-

tels sont les grands chapitres de cet ouvrage.
Lire de Québec tel quel,
c'est la meilleure façon de connaître le Québec avant d'y aller.

13 x 21, 240 pages, 19 F.

DOCUMENTATION FRANCESE 29-31 quai Voltaire 75340 Paris-Cédex 07 Tél : 261-50-19

MÉDECINE

STAGES DE PRÉPARATION

 Recyclage scientifique (Buc A ou B) et mise en condition (Bac C ou D) en septembre. · screment annual par ma-

Révisions intensives avant chaque session d'épreuves.

SCIENCES PO

Entrée en 1º année (A.P.) : semaines intensives. Julilet-début septembre

Entrée directe en 2º année 4.semaines en août, 3 options au choix : histoire, politique.

IPESUP Enseignement Sup. privé Tél. : 325-63-30 - 16-18, rue du Cloître-Notre-Dame, 75004 Paris.

and Reill

La France entend exercer en Méditerranée la politique que lui dictent sa tradition, ses responsabilités, ses intérêts, déclare le chef de l'État

Toulon. — « Il faut avoir confiance dans l'avenir de la France qui a, cette année, donné des preuves de sa capacité en surmontant la crise économique et en démontrant son aptitude à décider démocratiquement des réformes malgré les oppositions et les contradictions. Ces réformes sont nécessaires pour faire de la France un pays plus juste, plus moderne et plus uni, et

A Nice, où il a été accueilli par M. Jacques Médecin, maire de la ville et secrétaire d'Etat au tourisme, le président de la République était accompagné de Mine Valéry Giscard d'Estaing, de M. Michel Pomatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, et du général Marcel Bigeard, secrétaire d'Etat à la défense.

Il a été rejoint le lendemain à

Il a été rejoint le lendemain à Toulon pour la revue navale par M. Jacques Chirac, premier ministre, et par le ministre de la défense, M. Yvon Bourges.

La ville de Nice n'avait pas comnu de revue navale depuis 1931, date à laquelle M. Gaston Doumergue, président de la République, avait organisé un défilé des principaux bâtiments de l'écoque dans la organisé un déflié des principaux bătiments de l'époque dans la bale des Anges. A M. Médecin, qui a rappelé ce précédent à l'occasion de son discours de bienvenue samedi après-midi 10 juillet dans les jardins du musée Masséns, qui jouxie la Promenade des Angiais, le chef de l'Etat a répondu en affirmant « l'importance stratégique essentielle de la Méditerranée pour la France ».

En dépit des « nuages accumu-lés » dans cette région, des « crises du Proche-Orient » et du « développement considérable des forces maritimes sous divers pajorces maritimes sous divers pa-villons en Méditerranée n. M. Giscard d'Estaing a indiqué que « la France entend exercer en Méditerranée la politique que lui dictent sa tradition, ses res-ponsabilités et ses intérêts dans la poursuite de ses objectifs fon-damentaux de paix et de liberté n. Le président de la Bériblique » Le président de la République a alors tenu à rendre hommage à la marine nationale qui, avec ses soixante-huit mille trois cents hommes et une capacité de 320 000 tonnes, « est l'une des premières d'Europe occidentale » et, a ajouté le chef de l'Etat, « il convient

M. Giscard d'Estaing a saisi l'occasion de son déplacement à Nice « pour dire aux êtus, représentaits et res pons a bles, la confiance des pouvoirs publics dans l'essor de cette ville et du département des Alpes-Maritimes ». Citant en exemple les équipements collectifs du département, notamment l'autoroute A 8 « qui fait partie de l'équipement autoroutier européen », l'aéroport de Nice « qui est le troisième de France par son trajic » et le rôle international de l'université de Nice « qui attire proportionnellement le plus grand no mbre d'étudiants étrangers après l'université de Paris », le nombre d'entaints errangers après l'université de Paris », le chef de l'Etat a souhaité « un développement économique équiti-bré des Alpes - Maritimes ». Ce développement repose sur trois éléments selon M. Giscard d'Eséléments selon M. Giscard d'Es-taing : « Il convient d'abord de diversifier le s activités écono-miques. Il faut ensuite préserver les sites et les décors qui font l'attrait de cette région par la défense de la forêt et la maitrise de l'urbanisation. Il faut enfin mieux intégrer dans l'économie et la prospérité du département les zones et les villages de l'arrière-pays. »

A l'issue de son discours, le chef de l'Etat serrait de nombreuses mains de curieux massés sur la Promenade des Anglais et gagnait la préfecture où un diner de soixante couverts était servi.

Un ballet de bateaux de plaisance

Dès 11 heures, dimanche 11 juil-let, M. Giscard d'Estaing s'est rendu par la route à Villefranche-sur-Mer. Dans la rade, le porte-avions Clemenceau, qui portait la marque présidentielle, prit à

De notre envoyé spécial

ces réformes nous les poursuivrons avec l'appui de la majorité des Français et des Françaises. Demain, en regardant le grand horizon de la mer, je souhaite que vous y voyez l'image d'une France puissante, équilibrée et rayonnante. » Ces propos de

son bord le chef de l'Etat pour une son bord le cher de l'Elist pour une revue navale suivie d'un défilé aérien dans la baie des Anges. MM. Chirac, Bourges et Bigeard avaient rejoint le président de la République. Le Clemenceau évo-luait au milleu d'un ballet de betserre de plaisures représant que bateaux de plaisance pendant que les autres bâtiments de guerre défilaient à contre-bord du porteavions à la vitesse de 12 nœuds (environ 22 kilomètres à l'heure). La cérémonte était retransmise en La cérémonie était retransmise en direct par TF 1, mais la presse écrite — à l'exception d'un journaliste d'agence et de cinq photographes — n'avait pas été admise à bord du Clemenceau, et elle a dû se contenter, en compagnie de Mine Giscard d'Estaing et de phusieurs personnalités oui l'accompagnie de l'accompa sieurs personnalités qui l'accom-pagnaient, de suivre de très loin les évolutions de la flotte depuis la terrasse d'un grand hôtel de Nice.

Le tiers environ du tonnage des bâtiments de combat de la ma-rine nationale a défilé devant le chef de l'Etat, derrière la frégate lance-engins Sujfren qui a ouvert le cortège, composé du croiseur lance-missiles Colbert, de plu-tieure frégate escorteurs descasieurs frégates escorteurs d'e

SUFFREN... COMME MATIN

Au cours des émissions télévisées de dimanche, la frégate « Suffren » a été citée de nom-breuses fois avec des prononciations différentes. En fait, la dernière syllabe de « Suffren » se prononce comme la dernière syllabe de matin (soit en alphabet phonétique « Suffren ») et non comme la dernière syllabe d'abdomen (a Suffren s).

dre escorteurs rapides, dragueurs

côtiers et sous-marins à propui-sion classique sous les ordres du vice-amiral d'escadre Tardy com-mandant en chef en Méditerra-née. A bord du Clemenceau survolé par des avions et des hélicoptères de l'aéro-navale, le président de la République a dé-jeuné et a assisté à une séance de travall d'une heure et demie environ consacrée à la situation militaire en Méditerranée. De cet militaire en Méditerranée. De cet examen de la situation M. Giscard d'Estaing devait tirer la conclusion que « la motifé des moyens navals du monde sont actuellement concentrés en Méditerranée ». Interiewé en direct par TF1, il affirmait notamment: « Tous les commentateurs qui dissertent su ria déjense ont oublié que fai trouvé, après mon élection à la présidence, une déjense en état de projona malaise. Depuis, la collectivité nationale a décidé accroître les moyens matériels de sa sécurité, spécialement l'entraînement des forces et la condition des hommes qui les servent. »

Un accroissement de la floffe du Levant

C'est sur le quai de Cronstadt à proximité de la mairie de Toulon, que le chef de l'Etat devait débarquer vers 18 heures d'une vedette détachée du porte-aviors. Il a été accueilli par M. Maurice Arreckx, maire (R.I.) de la ville, et par de nombreux toulonnais derrière des handeroles « Les jeunes avec Giscard » ou « La société libérale avancée » qui portaient les ini-tales du mouvement des jeunes giscardiens: Génération sociale et libérale. Le président de la Répu-blique serrait des mains et gagnait la salle des fêtes de l'hôtel

M. Valéry Giscard d'Estaing, samedi 10 juillet, à Nice, ont été la seule note véritablement politique d'un court déplacement à Nice puis à Toulon du chef de l'Etat, qui a présidé, dimanche 11 juillet, le long de la côte méditerranéenne, une revue navale de vingt-huit bâtiment de guerre et quarante-deux avions ou hélicoptères de la marine nationale.

Dans son discours, M. Arrecky falsait applaudir particulièrement d'entrée de jeu les noms de MM. Poniatowski et Bigeard, et le maire de Toulon évoquait « le triste priolège » de sa ville, qui « décient le ruban bleu du chômage en France ». « L'emploi, a-t-Il expliqué, est le souci essentiel de notre cité. » M. Arrecky a manifesté qualques inquiétudes pour l'emploi à l'arsenal de Toulon, et il a plaidé pour un accroissement des crédits de la défense nationale, qui devrait permettre d'éviter « un vieillissement de nos bateaux ».

A propos de l'université varoise,

A propos de l'université varoise, le maire de Toulon a déclaré : « Nous sommes loin du minimum a Nous sommes loin du minimum auquel nous pouvons prétendre, et, après avoir réclamé le développement d'une université moderne à Toulon qui cesse de souffrir de l'existence d'une université à Marseille et à Nice, M. Arreckx 2 ajouté, sous les applaudissements de l'assistance : « Nous qui sommes au centre, je peur dire le centre décoranhioue. veux dire le centre géographique, nous n'avons jamais rien! »

Le président de la République lui a répondu longuement, d'abord en assurant que « la pré-sence de la marine en Méditerranée était une chance supplé-mentaire et nécessaire de l'expanmentaire et nécessaire de l'expan-sion du Var et de Toulon », ensuite en affirmant que « cette assise maritime de Toulon pour être solide doit s'appuyer sur des activités diversifiées ». M. Giscard d'Estaing a rappelé que « les relations internationales dans le monde s'ordonnent autour de deux axes l'are Est-Ouest

de deux axes, l'axe Est-Ouest autour de deux super-puissances et l'axe Nord-Sud entre pays industrialisés et Etats en voie de développement. La Méditerranée est le centre de gravité, le point d'intersection de ces deux azes. La France est concernée par cette évolution en Méditerranée, et elle

doit donc y être présenté. La marine nationale du reste fait la démonstration de ses moyens et de la qualité de ses personna-

a Nous depons accroître les capacités de notre flotte du levant, qui passera de 1971 à 1977 de soirante-sept mille tonnes à cent trente-six mille tonnes, a ajouté le chef de l'Etal. Cela a des consequences directes sur l'apport de cette progression de la marine à l'expansion du commerce local et au plan de charge de l'arsenal de Toulon.

Toutefois, a reconnu M. Giscard d'Estaing, « le potentiel industriel du Var est encore insuffisamment mis en valeur ». Et le président de la République a assuré que le gou-

LA VIº FLOTTE AMÉRICAINE ET L'ESCADRE SOVIÉTIQUE

La composition des différentes forces nevales en Méditerranée varie notablement seion les circonstances, mais, pour l'essentiel, chacune des escadres qui ailionnent cette mer est formée des mêmes classes de navires. La VIª flotte américalne est groupée autour de deux porteavions. Elle comprend notemment quatre croiseurs lancemissiles, trois escorteurs lancemissiles, cinq escorteurs, cinq trégates de lutte anti-sous-marine et anti-aérienne, cinq bâtiments pour des opérations amphibles.

quatre patroullieurs et huit na-

vires de soutien logistique. L'escadre soviétique comprend principalement deux croiseurs lance-missiles, un croiseur, trois escorteurs lance-missiles, deux escorteurs, deux dragueurs, vingtneuf bâtiments auxiliaires, onze à quatorze sous-marins à propulsion classique et un sousmarin nucléaire d'attaque.

D'autres pays riverains que la France maintlennent une flotte terranée. Parmi ces escadres de pays riversins. I Italie aligne une escadre composée de trois croiseurs lance-missiles, quatre escorteurs lance-missiles, selze escorteurs de plus de 1 000 tonnes, douze escorteurs plus légers et une douzelne de sous-marins de chasse à propulsion classique.

vernement veillerait à encourager à Toulon et dans le département du Var la création de petites et moyennes entreprises industrielles. moyennes entreprises industrielles, la politique de rénovation rurale qui associerait l'arrière-pays au développement varois, la progression des activités du secteur tertiaire et le début, l'an prochain, des travaux d'extension du centre hospitalier et du centre universitaire de la ville. Au passage, le chef de l'Etat a tenu à rassurer les habitants de Draguignan : a Le gouvernement, a-t-il expliqué, veillera à ce que Draguignan ne pâtisse pas trop du transjert de la préjecture à Toulon, que le bon sens imposait. Un contrat de ville moyenne sera conclu entre Draguignan et l'Etat. 3

Le président de la République Le président de la République a conciu : « La France n'est pas seulement une addition d'intérêts professionnels ou locaux, c'est une grande collectivité nationals qui doit apparaître comme un pôle des progrès de noire temps. » Il en a appelé à une « France libre et ouverte, populaire et républicaine ».

Après s'être entretemn avec les élus locaux, M. Giscard d'Estaing a salué la fouse qui stationnait depuis plusieurs heures sous le balcon de l'hôtel de ville, De larges applaudissements ont répondu

ges applaudissements ont répondu au salut du chef de l'Etat tandis que quelques siffiets se faisaient entendre. Puis le président de la République regagnait sa voiture officielle, qui a pris la route pour le fort de Brégançon.

JACQUES ISNARD.

SAINT-PÉTERSBOURG OU STALINGRAD

Un journaliste de TF1, qui commentait en direct la revue navale en Méditerranée, s'est quelque peu brouillé avec l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique. Il a évoqué la présence de marins « soviétiques » en 1805 à Kronstadt; il ne pouvait évidemment s'agir, à cette date que de marins jusca. cette date, que de marins russes. D'autre part, Saint-Pétersbourg n'est pas l'aucien nom de Stalingrad (actuellement Volgograd). mais de Leningrad.

SOCIÉTÉ

UNE NOTE DU CONSEIL PERMANENT DE L'ÉPISCOPAT

Nul ne saurait donner la mort à un mourant

Le conseil permanent de l'épiscopat français vient de rendre publique une note sur l'euthanasie de plus de deux cent cinquante lignes. Depuis plusieurs mois déjà, les évêques de France voulaient traiter de ce problème en

tagonistes. Même médicalement parlant, cette opposition est parjois contestable : certaines médications présentent bien le danger d'abréger les jours du malade,
mais on oublie qu'en elle-même
« la souffrance tue », cetui qui
souffre trop en venant à souhaiter la mort et à se « laisser par» tir »... Si l'un des devoirs du
versonnel solonant est de lutter

personnel soignant est de lutter pour la vie du malade, un autre

de ses devoirs, reconnu de tout temps est de soulager le malade de sa soujfrance. Ce devoir peut même devenir prioritaire. La post-tion de Pie XII sur ce point est

par trop oubliée... » (Cf. discours du 24 février 1957 dans la Documentation catholique du 17 mars

raison de son actualité. Ils semblent inquiets des nouvelles dimensions que la loi sur l'avortement est censée donner à cette question. L'échec qu'ils ont subi, lors du vote de la loi présentée par Mme Simone Veil, leur fait redouter une escalade.

Après avoir indiqué que le message chrétien donne un sens à la mort et rappelé les différentes manières dont l'opinion publique réagit devant l'éventualité d'une réagit devant l'éventualité d'une toute sa dignité de personne hu
Le document du conseil permanent poursuit :

« Jusqu'à son dernier souffle, le de la passion du Seigneur, non pas dans une manifestation de puissance, mais dans la faiblesse de l'humanité de Jésus, dans l'après avoir indiqué que le message chrétien donne un sens à la ment poursuit :

« Jusqu'à son dernier souffle, le des la passion du Seigneur, non pas dans une manifestation de puissance, mais dans la faiblesse de l'humanité de Jésus, dans l'après avoir indiqué que le message chrétien donne un sens à la ment poursuit :

« Jusqu'à son dernier souffle, le de la passion du Seigneur, non pas dans une manifestation de puissance, mais de la paison de l'humanité de Jésus, dans l'après avoir indiqué que le message chrétien donne un sens à la ment poursuit :

« Jusqu'à son dernier souffle, le de la passion du Seigneur, non pas dans une manifestation de puissance, mais de l'humanité de l'humanit toute sa dignité de personne hu-maine. euthanasie, le document résume ainsi la position de l'Eglise : « Nul ne saurait donner la mort à un mourant. L'euthanasie, entendue » Assurément, il est redoutable

Assurement, it est redoctable d'affronter la mort; avec celui qui va mourir, sa famille et ceux qui le soignent ont à faire face. Mais en voulant, par l'euthanasie, dans le sens de provoquer direc-tement, pour abréger la souf-france ou l'agonie, un processus mus en vouant, par l'euchansie, fuir le risque de cet affrontement, ne va-t-on pas encourir un risque encore plus grave, celui d'exposer la fin de la vie à tomber dans l'inde mort autre que celui qui est en cours, ne peut en aucun cas ètre considérée comme une aide apportée au mourant parce qu'elle comporte l'intention déli-bérée de donner la mort, elle est la ju de la vie à tomber dans l'in-signifiance? Et si la mort devient un épisode insignifiant, n'est-ce pas le sens tout entier de la vie qui s'en trouvera affecté? Surlout, a d'mettre qu'on un acte radicalement opposé au " Entre accepter la mort du ma-lade et lui donner la mort, il y

puisse donner la mort directe-ment, même si le patient le demandait, détruirait la confiance une différence essentielle.

» Il importe que soient procurés au malade les soins médicaux et moraux que nécessite sont état et qu'il soit pourou à ses besoins spirituels. Cette exigence ne comindispensable aux relations humaines, celles du malade avec sa jamille, celles du malade et de sa famille avec l'équipe soignante. sa familie avec tequipe sorgiante.

» A partir du moment où une
société ne se fixe plus comme
objectif premier d'accueillir et de
faire vivre toutes les personnes,
et chacune d'elles, cette société
s'achemine vers une politique plus
ou moins cachée d'élimination
physique porte pas forcement le recours à tous les moyens médicaux possi-bles pour reculer la mort. oles pour recuter la mort.

» Lorsqu'il n'y a plus aucun
espoir de guérison, il n'est certes
pas nécessaire de recourir aux
moyens extraordinaires. Il n'est iomais détendu d'utiliser les anol-

physique.

> En cette matière, un seul fléchissement pourrait entraîner une
avalanche d'actes inhumains. (...)

> L'euthanasie, comme l'avortement, n'est-elle pas le type
même de ces solutions hasardeuses avan emplale pour sortir gésiques pour soulager la souf-france, même si indirectement l'échèance de la mort devait en ëtre avancée. »
A ce propos, la note de l'épiscopat renvoie à Documents-Episcopat 1976, n° 6, p. 4, dont elle cite
cet important passage : « Une...
difficulté psychologique des personnels soignants à aborder le
problème de la souffrance vient
de ce que la lutte pour la vie et
le traitement de la douleur apparaissent trop souvent comme andeuses qu'on emplole pour sortir de certa in es détresses dra-matiques, mais qui exposent au-sitôt à affronter des problèmes nouveaux bien plus rédoutables que ceux qu'on avait d'abord cherché à résoudre?

> Pour un catholique, l'euthanasie va à l'encontre de sa joi et de son espérance. Certes, dans notre existence, tout va à la mort, et c'est la première raison de la précarité de notre condition. Mais le mystère pascal du Christ glorifié renverse ce mouvement : grâce au germe de vie impérissable déposé en chacun par le baptême, tout dans l'existence croyante va vers la téaurrection, tout est appelé à passer avec le Christ vers le Père. »

l'abaissement de sa croix, dans l'échec de sa passion, dans le dénuement de sa mort. Jusque-là, il a été obéissant... et c'est pour-quoi Dieu l'a exalté (Phil. 2, 8-9). quoi Dieu l'a exalte (Phil. 2, 8-9).

Dieu seul est maître de vie:

il la donne sans cesse, pour que
l'homme la reçoive de Lui à
chaque instant, et jusqu'au dernier. Pour le chrétien, mousir,
n'est-ce pas consentir à l'appei
du Seigneur et laisser retourner à
Lui cette vie qu'il accueille afin
de la renouveler dans la plénitude
de la résurrection?

La troisième et demière partie de la note est intitulée : « Per-mettre à chacun de vivre su vie et sa mort ». Il y est indiqué : la nécessité de progresser dans la recherche médicale pour soulager recherche médicale pour soulager toute souffrance et protéger la vie; l'importance des techniques de prévention; le souci de respec-ter non seulement la vie, mais la personne tout entière; le besoin du mourant d'être humainement assisté jusqu'à la fin, ce qui im-plique le développement des efforts pour mieux préparer tout le personnel de la santé à assister les mourants. « Ce qui est mailes mourants, « Ce qui est vrai-ment contraire à la dignité de l'homme, au moment de sa mort, n'est-ce pas la terrible solitude dans laquelle beaucoup sont en-fermés et délaissés ? »

< Aussi, les évêques estiment-us « Aussi, les évêques estiment-üs urgent d'adresser un nouvel appel à tous, pour que dans l'Eglise nous retrouvions ensemble l'importance de la pastorale des mourants. Que les jamilles chrétiennes sachent le prix inestimable d'une présence, même muetis et désarmée, cuprès de celui qui s'en va.! Que tous les prêtres et les religieuses, et pas seulement ceux et celles qui exercent un ministère en milieu haspitalier ou dans les profeshospitalier ou dans les profes-sions de santé, redécouvrent la grandeur de cette pastorale des derniers moments de la vie l'Cha-cun sait qu'il y faut du tact, de la pudeur de la provience en coupleme, tout dans l'existence cun sait qu'il y faut du tact, de la prodence, en tout est appelé à passer avec le Christ vers le Père. »

Le document du conseil permanent poursuit:

a Dans cette certitude s'enraner la cette assistance à la pudeur, de la prodence, en plus du dévouement. C'est l'affection qui nous dicte alors notre attitude : nous ne pouvons nous dévober à cette assistance à laquelle le mourant a droit, et sur laquelle compte chacun de le disciple du Christ croit que le sur laquelle compte chacun de nous lorsque son heure aura grand dessein de Dieu est de ter-

Morale en situation

Ce texte du conseîl permanent est sans surprise. Il constitue un rappel des principes bien connus du catholicisme bien compus du catholicisme qui s'éloigne sensiblement de certaines positions protestan-tes serrant la réalité de plus près. En l'occurrence, l'Eglise romaine prend à la lettre le commandement biblique: « Tu ne tueras pas », comme elle le fait nous l'auroiment elle le fait pour l'avortement. En d'autres domaines, elle adment pourtant des déroga-tions : légitime défense en cas d'agression individuelle collective; peine de mort pour les grands criminels.

La vie est un bien sacré;
Dieu seul en est le maître;
disent les évêques. Ces affirmations pourraient être nuancées. En effet, d'une part le
christianisme fait de la mort
un passage et enseigne que la
destinée de l'homme est la
résurrection. En un sens donc,
mourre n'est pas le mel su résurrection. En un sens donc, mourir n'est pas le mai suprème. La foi relativise la
mort et c'est sans doute pourquoi l'Eglise a si longtemps
admis la peine capitale. Elle
se montre indulgente devant
certains suicides sans aller
toutefois, avec quelques théologiens, jusqu'à justifier moralement tel ou tel qui met fin
à ses jours plutôt que d'encourir le déshonneur ou d'assumer une situation jugée insupportable.

D'autre pert si l'homme.

D'autre part, si l'homme reste finalement vaincu par la mort, il a acquis sur elle, grâce à la science, une mai-trise considérable qui revêt une profonde signification théologique. Créé à l'image de Dieu. l'homme est fait pour dominer la nature et se la soumettre grâce à son intel-ligence. Il n'est pas le concurrent de Dieu, comme le vou-lait le mythe palen de Prométhée, mais son collaborateur.

rateur.

La présente note ne convaincra pas tout le monde,
pour les mêmes raisons
qu'antérieurement en ce qui

● Non-lieu pour un médecin accusé d'euthanasie. — Le parquet zurichois a renoncé à l'inculpation de meurtre contre le professeur

concernait les documents sur l'avortement. Il est des méderavortement. Il est des mede-cins catholiques et des prêtres pour prendre en considération des circonstances exception-nellement pénibles. Leur attitude ne sera vraisemblable-ment pas modifiée par un texte aussi général.

L'intransigeance de l'Eglise en matière d'euthanasie est, en outre, tempérée par la légitimité du recours aux anal-gésiques, même lorsque, à la limite, ils peuvent accélérer indirectement la fin du mou-rant. Avec réalisme, les moralistes catholiques distinguent soigneusement le but recher-che directement et l'effet « indirect ». C'est peut-être par ce b ais, et en reconnaissant implicitement la diffi-culté de distinguer nette-ment en pratique l'un et l'autre, que l'Eglise se montre le plus humain, encore que nos contemporains soient moins sensibles qu'autrefois à ce genre de subtilités qui donnent la primauté à l'in-tention sur le résultat.

En défintive, l'Eglise se fait un devoir de mettre en garde contre le laxisme en matière d'euthanasie, comme elle l'a déjà fait pour l'avortement.
Elle a conscience d'accomplir
ainsi une tâche indispensable à une époque qui,
incontestablement, fait parfois bon marché des valeurs
de la civilisation.

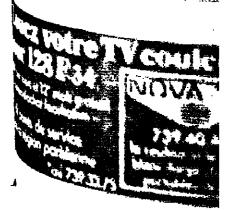
Le problème reste de servir

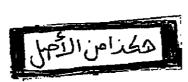
de la civilisation.

Le problème reste de savoir quelle est la meilleure manière de prévenir les abus : s'opposer à tout affinement de la loi — morale ou positive — ou, au contraire, enrichir celle-ci des apports d'une pratique scrupuleusement ajustée à des situations déterminées? Dans l'Evangile, la morale est au service de la morale est au service de l'homme et non l'inverse. L'idéalisme y cède la place à une dialectique, le carcan de la loi à l'« inventivité » de la charité.

HENRI FESQUET.

lontairement privé de nourriture des malades chroniques (la Monda du 23 janvier 1975). Le professeur Haemmerli s'était défendu, de son côté, d'avoir jamais fait pratiquer aucune « authanasie active ». À la suite de cette affaire, plus de cinq mille personnes avaient signé une pétition, remise aux autorités cantonales, visant à autoriser l'euthenasie dans des conditions très précises (le Monde du 5 février 1975). de meurtre contre le professeur Urs - Peter Haemmerli, gastro-entérologue. En janvier 1975, ce médecin, à la tête de l'hôpital Triemli, principal établissement hospitalier zurichois, avait été quelque temps suspendu de ses fonctions à la suite d'une plainte de la directrice du service de santé de la ville, l'accusant d'avoir vo-





RADIO-TÉLÉVISION

- ENTENDU –

LINDBERGH ET VAN IMPE

trop de publicité à la télévision. A la radio alors, sur les postes périphériques s'entand. cette voix sotte, gemine, maniérée, revenant sans cesse vanter les shampooings X, le leit de besuté Y ou le pneu Z ; - Je vals vous parier voiture, c'est chouette, non ? » Non, o'est exespérant. Surtout quand le relevé de la « Route du Tour », un Tour qui semble se jouer toutes les dix minutes et qui prend tous les trois kilomètres un tournant décisif, vient prolonger, agaçant goutte à goutte, des interruptions aussi longues que les tranches d'émission qu'elles entrélardent. Une bonne

aue lui dicten

manhana d'un court dint

dell dens marine in The demine in the de la land de la late

mat politique d'un court deple des de l'Etat, qui a preside de médicerrancemen une rea le médicerrancemen une rea le marche et quarante deux aring

40H deta-

consists , \ll

gut filteren Beisenferen

cel: e -----

ga Maria

de Ver

LA VIC FLOTT

AMÉRICAME

: :

ET L'ESCADRE SOUR

theorem with $\gamma_1 q_2$,

Mis en

nisalon, au demaurant. Le 10 juillet 1976, en début d'après-midi, sous le titre « Un lour, une époque », Europe 1 évoquait le 22 mai 1927, en fin de soirée. Mais on écoutait deux jours, deux époques, en fait. Le titre est à mettre eu pluriei. Et deux exploits : l'arrivée de Lindbergh au Bourget et celle de Van Impe à Saint-Lary-Soulen. L'un descendait du clei pendent que l'autre montait un col. De la façon dont on racontait cela, sur le ton de l'épopée exaltante ici. de la chronique amusée là, les

rer la beauté de la difficulté de la traversée des Pyrénées en vélo, avec celle de l'Atlantique

Nos parents, nos grandsparents devaient vraiment avoir du temps à perdre pour aller à pied, pas question de prendre son automobile à cause des emboutellinges, et, en toule, ils étaient plus de cent mille, parait-ii, à accueillir en triomph ie Spirit of Saint Louis. A Fère du supersonique, évidemment, trente-trois heures trente-sent minutes pour tranchir l'océan c'est beaucoup moins impres-sionnant que les quatre minutes quarante-cinq secondes d'écart entre je malliot jaune et ses poursulvants. Bien terne le grand Américain au regard du petit Beige. Surtout si l'on sait, on nous l'a appris, que cet ancien cascadeur allait prendre fait et cause pour les nazis.

Au printemps 1927, notez, il n'était pas le seul à faire parier de lui. Invité à jouer les chroniqueurs du temps, Olivier Mer-lin nous a raconté les débuts music-hali, le Palace d'Henri Varna, comme s'il en sortait. On

vécu il y a un demi-siècie, deux premiers signes n'avalent pes échappé à un journaliste du Figaro. Il signalait, dans un article paru le 22 mai 1927 justement, les pièges de « ce système bizarre, dangereux » dėja repandu aux Etats-Unis, la vente à crédit. Le 10 juillet 1976. cala falsait sourira.

Un accident de la circulatio cause par une auto roulent à 70 kilomètres à l'heure et l'entrée en vigueur de la loi antitabac, la duerre civile en Chine et la guerre civile su Liban, un pugliat à la bibliothèque des avocats, et deux attentats réciamés par les não-lascistes ita-liens, è cinquante ans de distance, à la T.S.F. ou à la radio, les informations ces jours-là se suivaient et ne se ressemblaient pas. Il y en a une pourtant, une mutinerie à la casarne de Bourges, dont le un membre du gouvernement, qu'on situait difficilement. Signe que l'histoire se répète parfois.

CLAUDE SARRAUTE. ★ Un jour, une époque, Eu-ope 1, tous les samedis après-

LUNDI 12 JUILLET

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 30 à 20 h., Programme varié avec, à 18 h. 15, Pour chaque enfant;

20 h. 30, Le caméra du lundi : «la Peau douce», de F. Truffaut (1964), avec J. Desailly, N. Benedetti, F. Dorléac, D. Ceccaldi. (N.)

Un quadragénaire marié, trompe su femme avec une feune hôtesse de l'air. Sa faiblesse le conduit au drame maigré lui. L'adultère sans romantisme.

22 h. 20, Essai littéraire : Histoire des gens (Restif de la Bretonne), de P. Dumayet, réal J.-M. Meurice. Avec E. Le Roy Ladurie. Une lecture historique de la VIe de mon père et de Monsieur Nicoles.

23 h. 15. Journal.

CHAINE II : A2

De 13 h. 35 à 20 h. Programme ininterrompu avec, à 15 h. 5, le Tour de France cycliste :

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55, Liberté... racontée par Alain Decaux; 22 h. 45 CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Prestige du cinéma : «la Femme aux bottes rouges», de J. Bunuel (1974), avec C. Deneuve, F. Rey, J. Weber, A.-M. Merli. Rencontre et duel d'un bizarre collection-neur de tableaux milliardaire et d'une jeune femme blonde en familiarité avec l'irra-tionnel. Le fantastique surréaliste de « Bu-nuel le jeune ».

22 h. 5. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poesie; 20 h. 5, Poésie des villes : « Dernières nou-velles de Strasbourg », d'A. Lanoux; 21 h. 5, L'autre scène ou « les Vivants et les Dieux » ; « Job l'iconoclaste », textes lus par A. Cumy. J. Negroni, J. Beilery; 22 h. 35, Entretiens, avec J.-T. Desenti; 23 h., De la vie... portrait de Raymond Richard; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Concours international de guitare; 20 h., 20, Musique de la polica nationale, direction P. Blgot: « Curverture lyrique » (Calmel); « Mécanique sumaturelle » (Sciorlino); 21 h., Musique a découvrir « Sonate posthume pour violon et plano » (Ravel); « Duo pour violon et violoncelle » (Kodaly); « Sultes pour violoncelle » (Tisné); « Sonate pour violon et plano » (Raspighl), avec R. Milost, violon; H., Casaro, plano; J.-M. Garnard, violoncelle; 22 h., 30,

MARDI 13 JUILLET

CHAINE I: TF1

De 12 h. 30 à 20 h., Programme varié avec, à 15 h. 45, le Tour de France cycliste;

20 h. 30, Chronique sportive : La mer-veillense histoire des Jeux olympiques, de D. Costelle (Les Jeux olympiques de 1972 et les problèmes actuels du ClO) : 21 h. 30, En direct des Tulleries : Accordéons de France, de B. Lion et E. Robert ; 23 h., Journal.

CHAINE II : A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu avec. à 17 h. 45, Fenètre sur l'Amérique;

20 h. 35, Les dossiers de l'écran (spécial Eddy Merckx) (C.), Film : « la Course en tête » (1974), de J. Santoni.

Mythe et réalité du champion cycliste... La projection sera suivie d'un débat entre les téléopectateurs, sur S.V.P., et Eddy Morcht.

FR3, à 19 h 40.

11.4

CHAINE !!! : FR 3

20 h. 30 (R.), Westerns, films policiers, aventures : « le Mystère du temple hindou » de M. Camerini (1963), avec P. Guers, S. Berger, L. Barker, Cl. Auger.

La danseuse Amrita aide le médecin anglais-Palmer à délivrer le petit-fils du maharadjah et à triompher des adorateurs de Kali.

La suite — mouvementée — de Kali-Yug, détase de la vengeance.

22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

, 20 h., Poésie; 20 h. 5, Dialogues; « Queile armée » ? avec le général P. Gallois et C. Herme; 21 h. 20, Musiques de notre temps, avec J.-J. Werner; 22 h. 35, Entretiens, avec J.-T. Desanti; 23 h., De la vie... portrait de Mme Delpastre; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Prisentation du concert ; 20 h. 30, Echanges interna-tionatux de Radio-France... Semaines musicates de Budapest ; « Divertimento » et « Château de Barte-Blaue » (Bartok), par l'Orchestre de l'Etat hongrois, direction 1. Ferencsik, avec O, Szonyi, G Melis, 22 h. 30, France-Musique la nuti: « Sites », avec le groupe de recherches musicates de l'INA; 23 h. 30, Un bal, deux bals, trois bals; 2 h. 30, Pour le tengo.

23 h. 30, Journal.

LUNDI 12 JUILLET

TRIBUNES ET DEBATS MARDI 13 JUILLET - Le psychanalyste René Held L'association les Alcooliques anonymes s'exprime à la tribune s'exprime à la tribune libre de

libre de FR3, à 19 h. 40.

- Le général Gallois et M. Charles Hernu (P.S.) dialoguent sur le thème « Quelle armée ? », sur France-Culture, à . 20 h. 5.

PRESSE

● Le syndicat des journalistes l'ordre, et sous la menace, de leur français (C.F.D.T.) signale, dans un communique qu' « un journa— diest C.F.D.T. a envoyé samedi liste professionnel du Paysan nantais qui prenait des photos lors d'une charge de police, le 6 juillet, mer à ses services pour éviter le la communication particular de la communication particular de la communication particular de la communication particular de la communication de la commu pendant une munifestation payremovellement de faits de ce
summe en Loire-tAlantique, s'est genre qui sont contraires à la
vu contraint par les forces de loi ».

Louez votre TV couleur pour 128 F 34 NOVA-TEL (140 Fipar mois et 12° mois gratuit) - option d'achat facultative -739.40.40* la couleur et le noir et 60 points de service blanc (large choix de dans la région parisienne portables design)

*ou 739.33.7

ses lecteurs qui vivent hors de France

Le Monde

présente une

Sélection

hebdomadaire

ils y trouveront une sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien. Numéro spécimen sur demande.

Dance



LE<MALEGOT> EN FRANCE

(De notre correspondante) • Pour la première fois Oleg Vinogradov et son ballet du Malegot (le petit théâtre d'opéra et de ballet de Leningrad), se présentent en France cet été, à Paris, dans la cour Carrée du Louvre, avec « Roméo et Juliette », puis à Avignon avec une épopée de la vieille Russie, « Iaroslavna », et enfin au Festival de Cimiez.

Directeur du ballet de la jeune troupe du Malegot depuis trois ans, Vinogradov, qui est consi-déré comme un des chorégraphes les plus novateurs de son pays, a travaillé sur toutes les grandes scènes de l'Union soviétique.

O Petit, nerveux, toujours su le qui-vive, gesticulant et vif-argent, Oleg Vinogradov tranche d'abord par une vitalité et un dynamisme peu communs. Lors-qu'il parle de lui-même, la phrase qu'il aime répéter — . Je suis heureux » --- n'a rien à voir avec une satisfaction béate ou résignée. Dans ce beau hâtiment du Malegot qui fut avant la révolution le Théâtre Michel, consacré au théâtre français, on le sent heureux, vraiment. Heureux de travailler avec une compagnie qu'il a formée lui-même et qui est sans donte la plus jeune du pays. « Chez nous, 80 % de la troupe sont des komsomoks », dit-il. « C'est très bien comme ça, parce qu'ils n'ont pas l'âge de la retraite. » Heureux de pouvoir faire des expériences qui seraient impensables dans un grand théâtre officiel, possédant déjà son répertoire. Heureux aussi de ne pas s'être laissé enfermer dès le début de sa carrière à Leningrad ou à Moscou, mais d'être parti en 1958, son diplôme en poche, pour la Sibérie, à Novossibirsk, où venait d'être construit un grand opéra et où tout était à faire. Il y est resté huit ans... « Je remercie le destin d'être allé là-bas ». affirme-t-il. « A Novossibirsk, il y a un théâtre extraordinaire, une vie difficile, mais intéres-sante. Si j'étais resté ici à Leningrad, je ne serais jamais devenu quelqu'un. »

• Créé en avril dernier, le « Roméo et Juliette » qu'il pré-

sente est sa plus récente chorégraphie. Monté pour la première fois sur l'orchestration originale de Prokofiev, le ballet est tout à fait différent de celui que crés Kalina Onlanova il y a plus de trente-cinq ans. « C'est un spectacle à la mémoire de Roméo et Juliette », explique-t-il. « Nous ne voulons pas montrer Vérone, la tragédie et l'amour de deux jeunes gens de la Renaissance, nous vonlons montrer Romée et Juliette comme nous les sentons, avec les yeux de jeunes

d'aujourd'hui. » A Avignon, le Malegot pré-sentera « laroslavna », la création la pins marquante de la carrière de Vinogradov. Tiré d'une chanson de gestes du douzième siècle, « le Dit du prince Igor », sur les vers anciens chantés par le chœnr, avec des contumes et des décors de Vignogradov et une mise en scène de louri Lioubimov, le directeur du Théâtre de la Taganka de Moscou, le ballet, à l'inverse de l'opéra de Boro-dine, n'est pas la célébration de la majesté du prince Igor, mais un événement dramatique de l'histoire russe. « Igor est un chef d'armée inconséquent », explique Vinogradov. « Après sa défaite, le joug tartare et m s'est abattu pour deux cents ans sur la Russie... Le ballet est un spectacle réellement patriotique sur les responsabilités du chef du peuple devant le peuple et sur le destin du peuple... » NICOLE ZAND.

★ Le Malegot se produit à partir de ce lundi, 21 heures, dans la cour Carrée du Louvre,

E Cent vingt mille personnes en viron, soit une fréquentation supé-rieure à 80 %, ont assisté aux repré-sentations du v Lac des Cygnes a par le ballet de l'Opéra dans la com Carrée du Louvre.

fertival.

Les enfants de la Mama

(Suite de la première page.)

Shakespeare place les chasséscroisés de « Comme il vous plaira » dans la forêt des Ardennes. André Serban les a déplacés dons un parc de style anglais, à Périgny, près de La Rochelle. En plein après-midi de soleil, sans le se-cours de la nuit et de son mystère, sans le secours des éclairages qui donnent à la nature la mesure du théâtre, les comédiens vétus d'élégants oripeaux nous ont promenés leur suite par les clairières et les futales, comme dans un grand film champétre. Ils ont joué avec l'espace et la sonorité, ils ont inventé des rites de fête païenne, ils nous ont montré avec pondération les folles aventures des héros shakespeariens, a la recherche d'un monde sage et juste, à la recherche de leur Identité.

< Nous avons voulu, dit Serban, întégrer le spectacle au cadre, les comédiens ou paysage. > . || v a très bien réussi, trop peut-être. Le paysage a absorbé les comédiens et leurs personnages, les a réduits aux dimensions de gracieuses images, a transformé l'apre comédie en bergerie raffinée.

Quittant la grâce un peu sage du jardin style anglais, on allait à la rencontre de la pure démence anglaise, sur la dolle de béton d'un grand ensemble, où le « Welfare », ce iour-là, avait installé ses comions bleus et son flegme burlesque. Le « Welfare » est un groupe de clowns qui tiennent de Beckett, de Buster Keaton, de John Lennon. Ce sont des enfants de Lewis Carroll plongés dans la Lewis Carroll plongés dans la * La Trilogia (la 13) et « Comme cruauté du présent. Ce sont des 11 vous plairs » (le 15), à Saintes.

êtres bizarres, peinturlures, qui s'accrochent une racine de betterave au nez, ou cachent leut visage saus un mosque de fer plat, dant un trou ovale laisse passer des lèvres gonflées. On se crairalt parmi les fantômes dignes et truculents qui s'effrangent dans le brouillard, la nuit, près de la gare

Si l'absurde grandiose de la poésie psychédélique n'existalt pas, le « Welfare » l'aurait inventé avec son musée noir où sont exposés des monstres miniatures, agrandis par les parois courbes de leurs bocaux, avec leurs petits spectacles d'une demi-heure pendant lesquels les clowns visionnaires détachent le réel par morceaux et recomposent une beauté inconnue, angolssante. Bernard Mounier, qui dirigeait la Maison de la culture du Havre avant celle de La Rochelle, les a connus làbas, les a invités ici. Il les a envoyés dans les quartiers, dans les ZUP, partout où existent des structures d'accueil. Partout, enfants et parents sont entrés -- comme Alice — dans le territoire encerclé de toiles blanches où les clowns oux yeux bleus font vivre des machines terribles en ferraille déchiquetée, animoux-hommes pathétiques qui tentent lourdement d'imiter la danse fluide de cerfsvolants chinois. Le contact était si franc que les Anglais ont décidé de rester quelques jours de plus. Si les résultats pour la musique sont ambigus, le Festival décentralisé dans la ville et les banlieues a transformé la population de La Rochelle en public de théâtre.

COLETTE GODARD.

NUITS JAZZISTES DE NIMES

Dressé droit dans un désert, un gigantesque saxophone au bec perdu dans le nuages, le col émergeant des arènes, un petit monstre vert humanoïde aux oreilles et aux yeux hypertrophiés assis à ses côtés : c'est le dessin dans le style de Gir des effiches et des programmes des affiches et aux yeux hypertrophiés assis à ses côtés : c'est des comptable des esprits aussi larges et aussi généreux que ce lu i de ce comptable-musicien, président du comptable des esprits aussi larges et aussi généreux que ce lu i de ce comptable-musicien, président du comptable des affiches et aux yeux hypertrophiés assis à ses côtés : c'est des comptable des affiches et aux yeux hypertrophiés assis à ses côtés : c'est des affiches et des affiches et aux yeux hypertrophiés assis à ses côtés : c'est des affiches et aux yeux hypertrophiés assis à ses côtés : c'est des affiches et aux yeux hypertrophiés assis à ses côtés : c'est des affiches et aux yeux hypertrophiés assis à ses côtés : c'est des affiches et aux yeux hypertrophiés assis à ses côtés : c'est des affiches et aux yeux hypertrophiés assis à ses côtés : c'est des affiches et aux yeux hypertrophiés assis à ses côtés : c'est de comptable des affiches et aux yeux hypertrophiés assis à ses côtés : c'est de comptable de

les Voyages dans l'espace de pla-nète à planète de l'Intergalac-tic Research Arkestra de Sun Rå, il restait, vers 4 heures, une tenace et enthonsiaste moitlé des quelque deux mille personnes qui garnissaient les gradins et le « parierre » de sable dimanche soir.

L'organisateur de ce festival aux prix légers et au très riche programme (une sorte d'histoire de la musique afro-américaine du blues au free, en passant par les styles Nouveile-Orléans, Bop et Middle), Guy Labory, donc, déteste les étiquettes accrochées comme pour mettre entre parenthèses les différentes époques d'une musique : « Dans sa vitalité et son évolution perpétuelles, elle reste inébralablement fidèle à ses origines, dit-il. Boulez, pour parler d'autre chose, ne démode pas Mozart. » On ne L'organisateur de ce festival

philes assis a ses cotes: cest le dessin dans le style de Gir des affliches et des programmes du Premier International Jass Festival de Nimes.

Vendredi 9 juillet, mille huit cents personnes dans les arènes pour Sarah Vaughan, Sir Charies Thompson et Dany Dortz Dex tèr Gordon, Bill Coleman et Dizzy Gillespie, samedi, ont attiré trois mille deux cents amateurs venus de toute la région. Ce lundi matin, après les arrangements mous du Nonetie tous azimuts de Jef Gilson, la Furla 113 et la Recherche de la rucine du cri de Cecil Taylor Unit, auquel (le Monde daté du 4-5 juillet) et les Vouges dans l'espace de pla-

« Sax Arènes » et le bonhomme vert penché au bord d'une falaise à pic et le programme des manifestations est affiché sur la parol du gouffre. Image des risparol du goutire. Image des ris-ques pris en commun avec la municipalité? « C'est la première fois deputs très longtemps qu'une manifestation de caractère inter-national a lieu à Nîmes, dit Guy Labory. Le juzz prend de l'expan-sion. C'est l'occasion de répetller un peu une ville qui dort. »

YVES BOURDE.

* Dans les arènes: Thad Jones-Mei Lewis Big Band (31 h.) et Lionel Hampton All Stars (23 h. 30). Le 13: Coctle Williams, Doc Chatham, Sam Woodyard, Norris Turfey, Preservation Hall Band, Swing Machine, le groupe Cajun et les Harloots rouges (21 h. 45, le 14); exposition des photographies de jazz de Guy Le Querrec et Jean-Marie Radoui jusqu'au 15 juillet; jazz et cinéma, au Majestic, à 18 h. 30, le 13.

LOT : que la mission du théâtre reste conforme à

« Cette mesure, écrit le person-nel de Chaillot dans une lettre

remise à M. Guy, compromet l'existence de ce théâtre national,

son statut.

Théâtre

APRÈS LES RESTRICTIONS BUDGÉTAIRES

● L'A.J.T. (A ction pour le jeune théâtre) : la régression est évidente. sion est évidente.

L'Action pour le jeune théâtre a pris connaissance « avec stu-pélaction, indignation et colère

• LE PERSONNEL DE CHAIL-LOT : que la mission du théâtre reste conforme à les prévisions budgétaires 1977 ». Elle constate, en ce qui concerne le Jeune Théâtre, que sont an-

1) 7 millions de francs pour la Commission d'aide aux compagnies dramatiques;
2) 15 820 000 francs distribués hors commission.
L.A.J.T. compare ces chiffres à

ceux de 1976 : Commission, 7 mil-lions de francs; hors Commission, 19 millions. Elle affirme notams La régression est évidente et

remet en cause toutes les promesses tenues précèdemment par M. Michel Guy lui-même. » La misère du Jeune Théfitre est de notoriété publique et a été

illustrée tout particulièrement cette année par une succession d'attetnies qui dans certains cos a conduit à la disparition de compagnies. » Aggraver cette situation, c'est condamner à brève échéance toute capacité créatrice de ce sec-

qui est un lieu de création et va être réduit à n'être plus qu'une structure d'accueil. » Le personnel rejuse la déci-

s Le personnel rejuse la deci-sion récemment prise et ne veut pas en être la victime. Il est prêt à défendre son outil de travail, dont il connaît joutes les possibi-lités. Il exige que la mission de ce théâtre reste conforme à son statul : javoriser la création théâ-trale et toucher le public le plus large et le plus diversifié. »

E L'Association théâtrale d'expression libre, 5, rue Estelle, 13091 Marseille, organise jusqu'au 22 juillet, un stage de jeu dramatique et d'expression libre au château de la Roseraie, Carpentras. Renseignements: 54-67-22 et 60-50-78

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

. . . -

« SPERMULA », de Charles Matton

En bref

De Charles Matton, peintre, photographe, professeur à l'Ecole des arts décoratifs et, de surcroît, cinéaste d'elles, pourtant, succombe à la tenambitieux, comme il l'avait prouvé en réalisant l'italien des roses, son premier long metrage. Spermula est un film à classer dans la catégorie das « érotiques trois étolies ». C'est dire que de sérieux éléments de respectabilité s'y trouvent rassemblés : un alibi culturei (le fantastique), des images tamisées, des dont l'élégance est poussée jusqu'à la sophistication. Tant de raffinement flatte et rassure. Nous soinmes aux antipodes de la vulgaire pomo-

L'intérêt du scénario est malheureusement plus discutable. En faisant parellle aventure n'est pas survenu rimer Spermula et Dracula, Charles Mattòn nous rappelle que « vamps » et vampires appartiennent à la même famille. Il imagine donc le débarquement sur terre d'un batallion de filles venues d'« ailleurs » et dont la spécialité est de s'attaquer aux nommes pour leur dérober leur se-

Cinéma

« Sept hommes

à l'aube »

L'assassinat à Prague, en 1942,

par trois jeunes patriotes, du

Reichprotektor = Reinhard Hey-

drich, le bourreau de la nation

tchèque. L'absurde et lamentable trahison de l'un des conju-

rés. L'héroïque résistance de

ses camarades dans une église

de la ville cù ils avaient trouvé

Le réalisateur anglais Lewis

Glibert reconstitue les événe-

ments à la manière hollywoo-

dienne, c'est-à-dire en s'effor-

cant de conciller la vérité his-

torique et les servitudes d'une

mise en scène spectaculaire. Il

reussit honorablement l'amai-

game. Une fois admises les

conventions de style, de langue

et d'Interprétation, on ne peut

qu'être intéressé par les péri-

péties de l'extraordinaire aven-

ture. Le combat final, tout parti-

cullèrement, au cours duquel

une polgnée d'hommes s'oppose à

un bataillon de SS, est filmé avec

un sens très efficace de la pro-

gression dramatique. Brio qui

touche même à l'émotion, lors-

que les deux héros se donnent

pas tomber vivants aux mains

On ne jurerait pas que tous les

détails de ce récit son exacts.

Nous sommes dans l'imagerie

cinématographique. Mais il nous

suffit de savoir que cette lma-

de l'ennemi.

ellement la mort pour ne

refuge et protection.

l'amour leur est interdit. L'une tation et perd ses pouvoirs maléfigues. Craignant sans doute de l'imiter, ses compagnes pilent bagages en abandonnant leurs victimes (pa lesquelles un évêque).

Tout cela est raconté dans un style assez chaste mais terriblement obscur. A dire vrai, on ne comprend pas grand-chose aux faits et gestes des voyageuses, comme d'allieurs à ceux des Terriens. De jeunes amants Piéral s'éprend d'une danseus noire. Georges Géret ne décolère pas. Udo Kier semble s'être trompé de film... Et l'on se demande si à Charles Matton, qui tisse sur du vide ses somohieuses arabes

★ George-V (sous-titres angials), Marivaux, Paramount-Bastille, Para-mount - Montparnasse, Paramount -Maillot, Paramount-Montmartre, Ar-lequin, Publicis-Matignon.

gerie repose sur des faits au-

hentiques. Par les temps qui

courent, la grandeur d'âme est

иле vettu rafraîchissania. — J. В.

★ U.G.C. Marbeuf (v.o.), Maxeville, Nation, Fauvette, Mistral, les 3 Secrétan (v.f.).

Variétés

Pierre et Marc

Jolivet

à la Cour des Miracles

La Cour des Miracles - qui

bénéficie d'une bonne aération

- abrite ce mois de julliet Pierre

Les trères Jolivet ont un style,

une personnalité comique, qui

reposent, on le sait, sur une

large disponibilité d'esprit, sur

une grande diversité dans les

moyens, sur des chansons avec

des vrales mélodies qui ont un

certain punch -- ce qui est rare

chez les comiques, - sur

l'aparté, des personnages de

composition, des séquences so-

lidement rythmées, animées par

les mots, le geste, soufenues par

Pierre et Marc Jolivet ont des

idées, une richesse potentielle,

qui pourraient les conduire vers

des shows plus élaborés ou vers

des comédies musicales. Leur spectacle est frais, divertissant,

peut-être un peu léger si l'on

aime les délires plus systémati-

★ La Cour des Miracles, 21 h.

ques, plus grinçants. — C. F.

et Marc Jolivet

flegmatique

sema

Première Société Européenne de Conseil recherche pour sa Division INFORMATIQUE

afin d'intervenir en clientèle sur des études et des réali-

ingénieur grande école

ayant deux à cinq ans d'expérience en organisation et des connaissances générales en informatique de

susceptible de devenir à court terme Chef de projet, volontaire pout déplacements et séjours en FRANCE

Le salaire dépendra essentiellement des compétences

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous référence

CENTRE - METRA

92126 Montrouge

théâtres

Les salles subventionnées Opera, 19 h. 30 : Otello. Comédie-Française. 20 h. 30

Les salles municipales Negrean Carré, 21 h. : Grands Bal-lets d'Afrique noire.

Les autres salles

Gaité-Montparuasse, 21 h.: Ne riez jamais d'une femme qui tombe. Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve: la Legon. La Bruyère, 21 h.: Mangeront-lis? Palais des congrès, 21 h.: Fin de partie. Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme Théâtre du Marais, 21 b. : Histoire d'amour.

Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : le Baladin du monde occidental. — Petite salle, 20 h. 30 : Rosencrantz et Guildenstern sont morts.

Les chansonniers Caveau de la République, 21 b. : T'as déplu... Valy.

Le music-hall Olympia, 19 h. : Yvon Yva ; 21 h. 30 : Festival de la magie.

FESTIVAL ESTIVAL 12 juillet-23 septembre

LES AMANTS MAGNIFIQUES

12, 13, 14, 15, 17 juillet Chaillet CHŒURS DE HARYARD 13 juillet, 18 h, 30 et 20 h. 30

Sainte-Chapelle BACH - MAGNIFICAT et CANTATE NOF et CHŒURS DE HARVARD 15 juillet, 20 h. 30 Saint-Séverin

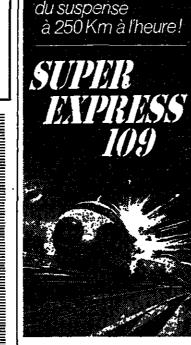
MESSE DU COURONNEMENT MOZART Chœurs et Orchestre de Progue

16 juillet, 20 h. 30 Renselements - Location :

4, rue des Prêtres - Saint - Séverin Tél. : 633-61-77.

MARIGNAN - RICHELIEU MONTPARNASSE 83 - CARAVELLE GAUMONT SUD - GAMBETTA CAMBRONNE - CLUNY PALACE BELLE-EPINE - CHAMPIGNY ALPHA Argenteull - EPICENTEE · Epinay - ULIS 2 Orsay AVIATIC Le Bourget - PARLY 2

CLAUDE BOURILLOT présents



URGENT

La B.F.F.P. cherche Films super 8 et 16 mm pour le Premier Congrès du Film de Format Populaire la PORTE MAILLOT (Palais des Congrès). Tél. 525-97-76.

Lundi 12 juillet

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 21 h.; N. Mons; 22 h. 15: Obaldis-Tardieu; 22 h. 30: Cœur à deux. à deux.
Blancs-Manteaux, 20 h. 45 : les
Jeannes; Zi h. 45 : kir David et
Dominique; 23 h. : H. MettaisCartier.
Cafè d'Edgar, salle I : les Conclerges
de l'espace; 22 h. 30 : Pierre et
Marc Jolivet. — Salle II. 22 h. 15 :
Frissons sur le Secteur.
Coupe-Chou, 20 h. 45 : Je n'imagine
pas ma vie demain.
Cour des Miracles, 20 h. 45 : Pierre

our des Miracles, 20 h. 45 : Pierre et Marc Jolivet ; 22 h. ; Zizanles bretelles. bretelles.

Le Fanal, 20 h. 30 : l'Orchestre;
22 h. : Voyage vers les ombres
vertes.

Petit Casino, 21 h. 15 : En échange,
tu descends la poubelle; 22 h. 15;
Jean-Claude Montells.
Le Spendid, 21 h. 30 : le Pot de terra
contre le Pot de vin.

Festival du Louvre Cour Carrée, 21 h. : Reméo et

Les concerts Square du Temple, 20 h. 30 : Musique des gardiens de la paix.

(Voir Nouveau Carré.) Théâtre des Champs-Riysées, 20 h. 30 : Ballet du Nouveau Monde de Cara-

Festival estival Bateaux-Mouches, 18 h. 30 : Quintatte de culvres Guy Touvron.
Musée des monuments français,
20 h. 30 : Orchestre de Prague
(** les Amants magnifiques s, de
Lulli).

GLEN AND RENDA (A.) T.O. :

v.o. : Quintette, \$0 (033-35-40 : Elysées-Lincoln. 8° (359-36-14).
LA MARQUISE D'O (All.) v.o. : Concorde. 8° (358-82-84) : Quintette

5. (033-35-40); Mayfair, 16. (225-27-08); vf.: imperial, 2. (742-72-52); Montparasse - Pathé, 14.

72-52); Montparnasse - Pathé, 14° (226-65-12).

MEAN STREETS (A.) v.o.: Studio Médicis, 5° (633-25-87).

NEXT STOP, GREENWICE VILLAGE (A.) v.o.: Saint-Germain Huchette, 5° (633-87-59); Elyséez-Lincoln, 8° (339-36-14).

(339-35-14).
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(IL) V.O.: Quartier-Latin, 5° (326-84-65); Montparnase 83, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (339-92-82); v.I.: Gaumont-Madeleina, 8° (973-52-82)

cinémas.

Les films marqués (*) sont LES ENFANTS DE CEŒUR (Fr.-It.): interdits aux moins de treize ans, (**) ans moins de dix-huit aus.

La cinémathèque

LES ENFANTS DE CHŒUR (Fr.-IL):
ABC, 2° (235-55-54): Mercury, 8°
(225-75-90): Pauvette, 13° (33156-86): Secrètan, 19° (206-71-33).
F. COMMME FAIRBANES (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (033-34-83):
St-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43):
PL.M. St-Jacques, 14° (383-68-42):
Gaumont-Gambetta, 20° (79702-74). Chaillet, 15 h.: Mr Smith an Sénat, de F. Capra; 18 h. 30: Tora; Tora! Tora! de B. Fielscher; 21 h.: Tempète à Washington, d'O. Freminger; 0 h. 30: Wood-stock, de M. Madieigh. Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). FOLIES BOURGEOISES (Fr.): Rez., 2° (236-33-33); Vendóme, 2° (073-97-52), U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-68-23); Miramar, 14° (325-41-02); Para-mount-Maillot, 17°, (758-24-24). GINA (Québ.): La Clef. 5° (337-90-20)

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A., v.o.): Blarritz, 8° (723-59-23),
A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Marignan, 8° (339-92-82),
Français, 9° (770-33-88),
L'APPRENTISSAGE DE DUDDY
KRAVITZ (A., v.o.): Action Christine, 8° (325-83-78), Clympic, 14°
(783-67-42),
L'ARGENT DE POCHE (Pr.): Studio Cujas, 5° (033-89-22),
AU FIL, DU TEAMPS (A., v.o.): Le
Marais, 4° (278-47-86),
BENJI (A., v.o.): Normandie, 8°
(359-41-18),
CADAVRES EXQUIS (It., v.o.): Olympic, 14º (783-67-42), GUERRA CONJUGAL (Brés.) v. o. : St-André-des-Arts, 6º (326-48-18). St-André-del-Arts, 6 (326-46-18).

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A.),
v.o.: U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08);
Normandie, 8 (359-41-18); v.f.;
Bretagne, 6 (222-57-97). Heider, 9 (770-11-24).

JOHAN (Fr.) (52): Le Seine, 5 (325-92-48).

92-46).
L'EONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All.), v.o.: Lurembourg, 6* (633-97-77).
LE LOCATAIRE (Fr.): St-GermainVillage, 5* (633-87-39): Tempillers,
4* (272-94-56): Concorde, 8* (35992-84); Montparnasse-Pathé, 14*
(326-65-13).
LUCIA ET LES GOUAPES (It.) (*)
v.o.: Quintette, 5* (033-35-40): (359-45-18).
CADAVRES EXQUIS (It., v.o.) (359-45-34).
Paramount-Elyséea, 8° (339-49-34).
Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80). — V.f.: Capri. 2° (588-11-89). Paramount-Derz, 9° (973-34-37). Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). Paramount-Moltparnasse, 14° (326-22-17). Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).
CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.): Quintette. 5° (033-35-40).
COMMENT YUKONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-André-

MONTAGNES (Fr.) : Saint-André-des-Arts. 6° (326-48-18).

des-Atus. 5° (325-48-18).

LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2806 (A. v.l.) (**): Paramount-Opéra. 9° (073-34-37).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Hautefeuille, 8° (533-78-38), Monte-Carlo, 8° (225-08-83), 14-Juillet, 11° (357-98-81). — V.l.: Impérial, 2° (742-72-52), Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-33-43), Les Nations, 12° (343-04-67). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13).

CROC ELANC (It., v.o.) (*): U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19).

LA DERNIERE FEMME (Fr.) (**): Quintette, 5° (033-35-40).

Quintette, 5° (033-35-40). LE DIABLE AU CŒUR (Fr.) (**): LE Seine, 5° (325-92-46) L'EDUCATION AMOURSUSE DE AMOUREUSE DE Fr.) Bistritz, 8º VALENTIN (Fr.) Biarritz, 8° (723-69-23); Haussmann, 9° (770-



des films à caractère pornographique

litz, 2° (742-60-33); Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Ambassada, 8° (339-19-08); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (337-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).
PBOSTITUTION (Fr.) (**): Omnia, 2° (231-39-36); U.G.C. Odéon, 8° (325-71-08); Balzac, 8° (339-52-70); Cinémonde-Opéra, 9° (779-01-90); Liberté, 12° (343-01-39); UGC Gobelina, 13° (331-06-19); Gaumont-Sud, 14° (331-35-16); Blenvenüe-Montparnasse, 14° (544-23-02); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Murat, 16° (286-99-75); Secrétan, 18° (206-71-33) 16° (288-99-75) : Secrétan. 19° (206-71-33)
SALO (IL.) (**) V.O. : La Pagoda, 7° (551-12-15).
SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.) : Studio des Ursuilnes, 5° (323-39-19).
SALON KITTY (It., v. angi.) (**) : U.O.C.-Odéon, 6° (323-71-08) : Ermitage, 8° (389-15-71). — V.L. : Bas, 2° (236-33-93) : Rotonde, 5° (633-08-22) : Baizac, 8° (389-52-70) : Liberté, 12° (343-01-59) : U.G.C.-Cobedins, 13° (331-08-19) : Murat, 16° (288-99-75) : Les Imagas, 18° (522-47-54).
SILENCE, ON TOURNE (Fr.) (**) : Baizac, 8° (359-52-70).
LE SIXIEME CONTINENT (A., v.O.) : Pauthéon, 5° (033-18-04) : Ermitage, 8° (359-18-71) — V.L. : Bex, 2° (235-83-93) : Diderot, 12° (343-18-29) : Bisnvenûe - Montparnasse 15° (544-25-02) : Murat, 16° (288-975).
LA SPIRALE (Fr.) : La Cief, 5° (337-

LA SPIRALE (Ft.) : La Ciet. 5° (337-LA STITCHE (1.1.)

80-80)

SUPER-EXPRESS 169 (Jap., v.o.)

Marignan, 8 (359-92-82). — V.f.

Gaumont-Richelieu 2 (233-670);

Clung-Palace, 5 (033-07-18); Montparnasse-83. 5 (544-14-27); Gaumont-Sud, 14 (331-51-16); Cambronne, 13° (734-42-96): Caravelle, 18° (337-50-70); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (771-02-74).

ANI DRIVER (A., v.o.) (**): Boul' Mich. 5° (033-48-29); Paramount-Odéon, 6° (325-58-83); Blarritz, 8° (721-69-23); Publicia-Champs-Elysées, 8° (720-78-23). — V.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Fordans, 14° (540-45-91); Paramount-Montparbasse, 14° (552-22-17); Paramount-Maillot, 17° (738-24-24).

UNE FERMME SOUS INFLUENCE (A., v.o.); Cinoche-Saint-Germain 6° (531-06-81) UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A., v.o.): Cinoche-Saint-Germain 6* (533-10-82)

VICES PRIVES, VERTUS PUBLIQUES (Y., v.o.) (**): Biarritz, 8* (723-89-22).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.) (*): Studio J.-Coctenu, 5* (033-47-62): Publicis-Champs-Elysées, 8* (720-78-23): vf.: Paramount-Opéra, 0* (073-34-37): Paramount-Montparasse, 14* (325-22-17).

YESSONGS (A., v.o.): Action-Christine, 6* (325-85-78).

Les grandes reprises

L'AMOUR FOU (Fr.): Olympic, 14* (783-67-42).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A.), v.o.: Elysées-Cinéma, 8* (225-37-90), Kinopanorama, 15* (306-50-50); v.f.: Caméo, 9* (770-20-88), Bonaparte, 6* (326-12-12). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.). V.O.: Actus-Champo, 5º (033-51-60). LA GRANDE ILLUSION (Fr.): Studio République, 11º (805-51-97),), pair (st mar.). pair (sr mar.).

ORANGE MECANIQUE (A.) (**),
v.o.: Hautefeuille, 5* (633-78-38),
Gaumont-Champs-Elysées, 8* (35804-67): v.f.: Français, 9* (37033-89), Montparnasse-Pathé, 14*
(328-65-13)

(328-05-13)
MA VACHE ST MOI (A.): Haute-feuille, 6* (633-79-38), Action-La Payette, 9* (878-80-50), 14-Juillet, 11* (337-90-81), Olympic, 14* (733-67-42), Saint-Séverin, 5* (033-50-91). ROBERTA (A.), vo. : Studio Galande, 5° (033-72-71), Mnc-Mahoz, 17° (380-24-81).

LES FILMS NOUVEAUX

EN 2006, IL CONVIENDRA DE BIEN FAIRE L'AMOUR, film italien de P.F. Campanile : v.o. : Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72), Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14) ; v.L. : Impérial, 2° (742-77-52), Montparnasse-83 6° (544-14-27), Les Nations, 12° (343-04-67), Gaumont-Conven-tion, 15° (828-42-27), Citchy-Pathé, 18° (522-37-41). SYMPTOMS, film anglais de J. Larraz, vo. 'Luxembourg, 6 (633-97-77), Elysées-Point-Show, 8 (225-57-29).

Show, 8° (225-67-29).

SPERMULA, film américain de C. Matton (°°), v.f. (s.-t. ang.): George-V, 8° (225-41-46): v.f.: Marivaux, 2° (742-83-90), Paramount-Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17), Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24). Paramount-Montmartre, 18° (608-34-25), Ariequin, 6° (548-62-25), Publicis-Matignon, 8° (359-31-97).

SEPT HOMMES A L'AUBE film CIS-Matignon, 8° (NSS-31-97).

SEPT HOMMES A L'AUBE, film américain de L. Gilbert.

v.o. : Styr. 5° (833-98-40).

U.G.C. Marbeut, 8° (225-47-16);

v.f. : Maxéville, 9° (770-72-86).

Les Nations, 12° (343-94-67).

Fauvette, 19° (331-56-86). Mistral, 14° (539-52-43), Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). Secrétan, 19° (206-71-33).

JORY, film américain de J. Fods, v.o.: France-Elyséea, 8* (723-71-11); v.f.: Brooklin, 10* (770-69-63), Pauvette. 13* (331-56-86), Cambronne, 15* (734-42-96), Calypso, 17* (754-10-68) LES NOCES DE CENDRES, film LES NUCES DE CENDRES, film américain de Larry Peerce, v.o. : Bilboquet, 6º (222-87-23) ; U.G.C. Marbeuf, 8º (225-47-19) ; Studio Raspail, 14º (326-38-98); v.f. : Royal-Passy, 16º (527-41-16)

Les festivals

CARLOS SAURA (v.o.), Hautefeuille, 6° (533-73-33), en alternance : le Jardin des délices, Pepparmint frappé, la Chasse, la Cousine Angèlique, Anna et les loups, E. BOGARD (v.o.), Action La Fayette, 9° (878-51-33) : Ouragan sur le Caine.

M. MONROE (v.o.) : Action République, 11° (805-51-33) : Les hommes préfèrent les blondes.

JEUNE CINEMA AMERICAIN (v.o.), 13 h (sam. + 24 h.) : Basy Rider; 14 h.: Nos plus belles années; 16 h.: Jérèmish Johnson; 20 h. 30 : Un ézé 42

J.-L. GODARD, Boite à films, 17° (754-51-50), 14 h. 30 : A hout de souffie : 18 h.: Pierrot le Fou. VISCONTI (v.o.), Boite à films, 17° (754-51-50), 18 h.: les Damnée; 20 h. 15 : Mort à Venise.

FRANCE ANNÉE 60, la Nouveau Cinéma, Artistic Voltaire, 11° (700-19-15).

CUISINE PERSONNALISÉE Déjeuners d'affaires Diners sur réservation 11, rue Dupin (Se) - 222-64-56 (sf dim.)

GAUMONT AMBASSADE - BERLITZ - WEPLER PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - CLUNY PALACE - GAUMONT CONVENTION - VICTOR-HUGO PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA -Périphérie : C2L Versailles - VÉLIZY - TRICYCLE Asnières - BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais - PATHÉ Champigny - FRANÇAIS Enghien - FLAN ADES Sarcelles - ARIEL Rueil - GAUMONT Évry

PIERRE RICHARD

parlant anglais.

sema

selection

et de la personnalité du candidat.

MIOU-MIOU JEAN-PIERRE MARIELLE le film le plus drôle dans les salles les plus fraîches

GEORGES LAUTNER FRANCIS VEBER

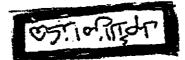
 $g_{\rm eff} \approx 200 \, {\rm Mpc}^{-1}$

p four bons con

illes on tiers - m

-24

7.7



1011000 DE L'ÉCONOMIE

Les faux bons conseils donnés au tiers-monde

ERNIERS thèmes à la mode dans les cénacles internationaux, les comités d'experts et les bureaux nationaux de planification : la pauvreté dans le iters-monde, le besoin de procéder à une meilleure redistribution des revenus, le procès de la croissance qui ne profiterait qu'aux riches. Souchs certes louables, mais encore faudrait-il établir des diagnostics à peu près corrects et proposer des remèdes possibles, compte des forcés politiques dans les nava sous-développés. ERNIERS thèmes à la mode dans les cénacles internationaux, les

tenu des forces politiques dans les pays sous-développés. Les remarques assez générales qu'on lira ci-dessous sont inspirées de l'expérience que nous avons acquise des régions rurales asiatiques, où se recrute la très grande majorité des pauvres du tiers-monde.

L'éminent sociologue indien M.N. Sri
Nestant L'Angle de l'éminent sociol CERTAIN LANGING CHAIN

LA MRAND LITTERN CHAIN

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

ARRAND LITTERN CHAIN

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROPRIES OF AUX SCONOMISTES DE SON

JAMES TO THE PROP Vary crates des organisations internationales.

\$852-1-41-

etto money property to the control of the control o

MR BARAIS AND DEFICE

Les grandes retruct

L'AMOUR FOI AUTANT IN I SPORTE RE-

医特别多数 3 4

Des débuts de réactions apparaissent néanmoins. En Inde, les jeunes stagiaires de l'Indian Administrative Service ont passé, l'an dernier, quelques mois dans des régions très pauvres de leur pays. Le même souci se fait sentir chez cer-LES FILLS uning fains cadres superleurs, à Delhi comme

politique du tiers-monde et ceux qui dirigent les organisations internationales ou bilatérales de coopération ne donneraient-ils pas l'exemple ? Serait-il incongru de les inviter à passer, de temps à autre, sans aucun protocole ou mass media, quelques jours dans un village pour écouter les paysans et savoir ce que ceux-ci pensent des epaticon wala » (les porteurs de pantalons), comme on les appelle dans le nord de Tinde et au Pakistan?

Il est curieux que bien des admirateurs de la Chine aient tant de peine à mettre en pratique au moins cet

Le procès contestable de la croissance

Personne ne conteste que de larges taches de misère couvrent encore des sociétés rurales comme celle d. l'Inde. Toutefois, il n'est pas exact d'affirmer que la croissance ne profite qu'aux riches. De nombreuses enquêtes montrent un monde rural beaucoup moins figé ou on ne l'imagine. En effet, les études macro-économiques basées sur des estimations douteuses faussent la réalité. L'analyse bien faite de régions précises révèle souvent un lien clair entre croissance économique et recul de la pauvreté, phénomène observé avant et après l'introduction des nouvelles semences (ce qu'on appelle à tort « révo-... lution verte). Un grand nombre de propriétaires de quelques hectares seule-ment, qui vivaient très chichement, ont amélioré leur sort. Quant aux très petits paysans et aux manœuvres agricoles, dans de nombreux cas, leurs salaires ont augmenté en termes réels en même temps que les possibilités d'emploi.

Ces constatations ne s'appliquent pas seclement au Penjab indien, zone dynamique par excellence. Nous les retrouvons par exemple dans l'ottest (Uttar-Pradesh), dans les districts de l'Andhra cotter, an Penjab pakista-

Une cforte > croissance agricule s'accompagne d'un vaste mouvement dans le commerce, les petites industries et les ateliers de réparation, les routes, l'électrification. Pour ces raisons, il semble indiqué de stimuler ce processus global de développement rural par les moyens publics et privés.

Par afficurs, il faut souligner l'aspect social d'une bonne planification et d'une meilleure administration. Qui, en définitive, paye durement les erreurs de jugement et la mauvaise gestion : manque d'engrais chimiques ou de courant électrique pour les pompes, semences de qualité médiocre, laisser-aller ou cor-ruption dans l'administration? Les paysans saus terre ont moins de travail, petits et moyens propriétaires sont touchés dans leur capacité à produire. Quant aux paysans riches, ils s'approvisionnent au marché noir ou à la coopérative dans laquelle ils jouent un

Pour attenuer ces défauts, il serait possible de constituer de petits noyaux d'hommes motivés et compétents à la tête des districts, des hommes qui seraient non pas dans leurs bureaux, mais « en première ligne », tendance que l'on rencontre ici et là, mais qui reste encore assez limitée.

Ces solutions n'ont pas la faveur de nos planificateurs en chambre et de nos révolutionnaires de cafétéria (terme d'un ami chinois). Rapports d'experts et grandes conférences internationales préférent trop souvent la rhétorique usée sur les coopératives ou les nouvelles étiquettes apposées sur de vieilles bouteilles comme le « développement rural intégré ». Les bureaux de certains ministères sont tapissés de beaux organigrammes qui font intervenir une pléthore de services et de cadres inévitablement Deti canables.

Qui plus est, le thême de la réforme agraire connaît une nouvelle jeunesse. Or, dans les pays très peuplés d'Asie, une redistribution des terres n'est guère concevable, car il n'y a pas assez de terre pour tous ceux qui en manquent. A défaut de redistribution, cadres

(1) Cf. entre autres, pour l'Inde, B. Sen, the Green Revolution in India, New-York, John Wiley, 1974. C.-H. Harmmantha Rao, Technological Change and Distribution of gains in Indian agriculture, Delhi, Mac-Millan, 1975, ou sur les régions citées, mon ouvrage, les Chances de l'Inde, l'heurs d'Indire Gandhi, Parls, Le Seuil, 1973.

nationaux et experts étrangers imaginent des formules de paysans travaillant en groupes, par exemple sutour d'une pompe d'irrigation, autre solution qui méconnaît le contexte social. La formation de groupes risque d'être factice, et l'influence des notables prédomi-

Enfin, la formule dite de l'« investissement humain > retrouve une certaine vogue, alors qu'ici également les expériences faites sont souvent décevantes dans les pays qui n'ont ni la même histoire ni les mêmes structures politiques que la Chine.

Les esquisses de solutions que nous suggérons ne représentent évidemment pas les seuls remèdes possibles. Ils pourraient cependant avoir des effets éconorevanche, la relance des coopératives, le développement rural intégré, les consells locaux et la participation des « masses : traduisent un manque de sens pratique et l'ignorance du millen social Sur la base des expériences faites depuis un quart de siècle, on peut s'attendre à des résultats décevants du double point de vue économique et social : gestion économique aléatoire, renforcement du pouvoir des notables dans ces institutions. Il n'est donc pas très logique de faire de ces formules les instruments de lutte contre la pauvreté.

GILBERT ETIENNE,

projesseur à l'institut universitaire de hautes études internationales et à l'institut Cétydes du développement, à Genève.

VII^e Plan et plus-values

E Consell économique et social a voté le 7 luillet un projet d'avis sur la conjoncture, présenté par M. Deleau, vice-président du Conseil économique et social. Ce texte souligne notamment que la crise n'a pas permis d'assainir la situation de la France « au regard de l'inflation », ce qu'est encore venue confirmer la dernière note de conjoncture de l'INSEE, selon lequelle la hausse des prix pourrait de nouveau atteindre 11 % cette année. Pour M. Jean Deleau, les deux objectits les plus

importants qui s'imposent à toute politique économique sont les suivants : que les revenus distribués cessent d'être supérieurs « aux résultats de l'activité économiaua - (la France vit au-dessus de ses moyens) ; que, simultanément, ils soient répartis de façon moins inégale. Ces préoccupations avaient déjà inspiré le Conseil économique au cours des deux plus importants débats dont Il fut le théâtre depuis l'automne dernier.

E Conseil économique et social a voté, ces derniers mois, deux avis sur des projets de textes législatifs : l'un, à la demande du gouvernement, sur la taxation des plus-values (le 16 novembre 1975), l'autre, prévu par la Constitution, sur le VIII Pian (le 18 mai 1976).

Le premier a suscité dans l'opinion publique des remous considérables et provo-qué au Parlement un débat passionné. Le second ne recueille que l'Indifférence générale, et son vote en fin de session parle-mentaire ne verra vraisemblablement pas un tel déplolement de controverses exa-

li faut, de cette différence, tirer une double conclusion : le programme économique des cinq années à venir laisse les Français Indifférents, mais tout ce qui prévoit une plus grande justice fiscale ou une melleure répartition des fruits de l'expansion se heurte à une opposition Intransigeante. Et, cependant, les deux sont en relation étroite : le VIIª Pian aussi prévoit une réduction des inégalités.

Peut-on, face à une telle opposition, y parvenir ? Devant cette indifférence et ce refus des réformes essentialles, la VIIº Plan est-il capable d'atteindre ses objectifs? La rédaction du projet du VIIIª Plan a été précédée par la consultation habituelle de

Un climat d'indifférence

L'indifférence à l'égard du Plan n'est pas

Les sondages d'opinion montrent tous, à l'évidence, que les préoccupations premières sont l'amplol et la permagence d'une inflation qui absorbe les hausses nominales de salaires ou de revenus. Peut-on demander, dans ces conditions, que, se dégageant de ses soucis tournallers, chacun s'intéresse à une planification dont on ne perçoit pas l'impact immédiat ? Et, pourtant, il n'est pas possible de prévoir une amélioration des tendances actuelles si des réformes à

sociale. Bien préparées, disposant d'une documentation abondante, présidées par des personnalités compétentes, les conclusions des commissions auralent gagné à être plus largement intégrées dans le dispositif final. Certes, les délais ont été trop brefs entre la rédaction du Plan et le dépôt des conclusions des diverses commissions, mais plus certainement les travaux préparatoires ont largement pris en compte les objectifs des options, alors que la stratégie du Plan et les programmes d'actions prioritaires (PAP) ne retiennent pas la même concor-

par JEAN DELEAU (*)

tous les secteurs de la via économique et

A tort ou à raison, beaucoup de nos compatriotes se sont imaginé que la mise en place et les décisions du Conseil supérieur de la planification n'ont pas été étrandères à l'inflexion des principes initialement

Le risque existe dès lors que cela solt ressenti comme un abandon d'une préparation démocratique du Plan. C'est ce prétexte qu'invoquèrent certains partenaires sociaux pour abandonner toute participation aux commissions du Plan et accroître ainsi l'incertitude sur l'existence et l'efficacité

due, en fait, à la seule absence de participation; elle s'étaye plus encore sur un scepticisme général quant à l'efficacité de la planification et sur la prédominance prise dana les esprits de tous par les problèmes quotidiens de la situation économique et

Scepticisme aussi quant à la nécessité d'un Plan : l'expérience des Plans antérieurs n'est guère encourageante. Alors qu'ils auraient dû être les modèles sur lesquels les gouvernements auraient basé leurs actions, les aléas de la conjoncture ou le manque de volonté ont trop souvent remis en cause les réalisations initialement prévues. En particulier, les examens en cours ou en fin de parcours ont toujours

dévoilé un financement Insuffisant des sements collectifs : trop souvent, is préparation du vote annuel du budget amputait largement des chapitres qui devalent financer des réalisations reconnues prioritaires par le Pian.

Les PAP ont le mérite d'innover en la matière : l'engagement pris par le gouvernement d'assurer dans les projets de budget annuels les dépenses nécessaires à leur réalisation permet d'espérer une p mation à plus long terme des investissements collectifs, en meilleure harmonie avec les possibilités des collectivités locales.

Elaboré puis voté dans un tel climat d'indifférence et de scepticisme, le VIII Plan risque de ne pas avoir au cours des cinq dans l'évolution de la vie économique et sociale. La planification française est souple, simplement indicative Elle ne comporte aucune disposition législative ou réglementaire imposant des contraintes : cela est sans aucun doute son caractère essentiel.

La crise que vient de traverser notre pays montre qu'il est engage dans un cou-

(*) Vice-président du Consell économique

rant de profondes mutations économiques et sociales et que les orientations nouvalles dépendent plus d'une modification générale des comportements individuels que de meculier, d'obtenir une maîtrise de l'inflation et une melileur répartition des fruits de l'expansion sans un consensus général,

Le taux d'inflation des derniers mols es extrêmement préoccupant : s'il ne se réduisait pas, la situation de l'emploi ne pourrait affecterait durablement notre compétitivité sur les marchés extérieurs. Seul un changement très net du comportement des agents économiques en matière de prix et de revenus peut mettre un terme à cette retient la concurrence pour assurer la modération des prix. Encore faut-il que celle-ci soit générale et non entraînée par des ententes ou des positions domina

Les entreprises ont été très durement secouées par la crise et, pour financer leurs investissements, songent trop souvent à reconstituer jeurs capacités d'auto-financement par la seule hausse des prix.

Cette nécessaire inflexion des comportements concerne toutes les activités économiques et sociales (entrepreneurs individuels, professions libérales), ainsi que les pouvoirs publics. Ceux-ci dolvent prendre mieux en compte les périls de la fiscatté directe sur l'inflation et les relèvements de tarifs des services, trop souvent préférés aux dotations en capital pour assurer les investissements des entreorises publiques Ce n'est qu'au prix de ce changement que pourra être amorcée une évolution de la fixation des salaires nout ne nes distribuer plus que ne le permettent les résultats de l'activité économique

La réforme du système fiscal

La réduction des inégalitée excessives en matière de revenus ne paut être envisagée tème fiscal. Dans son rapport pour 1974, le Conseil des impôts a constaté que, des douze pays étudiés, la France était le pays où l'impôt aur le revenu présentait une des plus faibles parts de prélèvements obliga-toires. Cette fiscalité indirecte est d'autant plus lourde et insupportable qu'elle frappe naces et qu'ainsi le pourcentage prélevé est d'autant plus fort que le revenu est mo-

(Lire la suite page 12, 1" col.)

BUHHIN

LA VRAIE QUESTION

ME le léger fléchissement du rythme de la reprise, perceptible aussi bien en France gu'aux Etats-Unis, devrait être considéré comme un signe favorable. Quoi de plus norqu'un certain reientiss m de la conjoncture, une fois la phase de redémarrage, caractérisée par la reconstitu-tion des stocks, terminée ? L'économie n'est-elle pas tout bonnement en train de retrouver sa vitesse de croisière, après l'emballement inflationniste des ennées 1972-1973 suivi de = la plus sévera récession depuis quarante ans » ? D'où vient que cette interprétation po-

jourd'hul encore, en France et alleurs. tant d'esprits doutent de la solidité du mouvement, ascensionnel, comme l'a attesté la demière réunion ministérieile de l'O.C.D.E. (les 21 et 22 iuin à Paris) dont le véritable thème était de mesure les risques d'une rechute dans la crise? La note de conjoncture que vient de

publier l'INSEE est assez révélatrice de cette inquiétude diffuse. Après « la vive reprise » des demiers mois, l'économie trançaise est entrée dans une « phase transitoire » et rien ne garantit encore que cette dernière débouchera sur une croisaance « durable ».

ll apparaît, selon le même document, que le point faible est - le tassement de la production de biens d'équipement ». Les tebricants avaient prolité, au cours des derniers mois de l'année demière, des commandes passées en vue de profiter des avantages fiscaux accordés par le gouvernement ayant le 31 décembre 1975. Depuis lors, les in-

restés sur la réserve. Pour explique remarquer qu'une politique d'investissement ne se juge pas sur quelques mois. la récession avaient été marquées par une forte augmentation des dépenses d'équipement, encore stimulée par l'étrange idée que le monde aliait durablement entrer dans une ère de « pé-

Les capacités de production n'étant toujours pas utilisées à plein et le coût de la main-d'œuvre et des produits énergétiques ayant entre-temps aug-menté, pariois considérablement, on comprend qu'aujourd'hul jes industriels soient plus soucieux de rationaliser (ce qui n'implique pas nécessairement la mise en service de nouveaux matériels)

L'argument n'est guère convaincant pour ce qui concerne les investissements à long terme, ceux qui permet tront d'augmenter la production d'Ici trois ou quatre ans. Si les chels d'entreorises étalent raisonnablement conveinous au'ils se trouvaient au seuit d'une nouvelle et durable période d'expension, il est probable qu'on les verrait déjà lancer des programmes visant le marché accru des années 1980. Mais cetta conviction manque encore, même aux Etats-Unis, et cela sans doute à cause de la crainte largem répandus d'une résurgence de l'inflation. La reprise se consolideret-elle? La vrale question qui se pose est la suivante : les investissements à (Publicité)

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE ET D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES DE BORDEAUX

3° CYCLE

Management Achat Industriel

- diplômé d'una Ecole d'ingénieurs.

diplômé d'une Ecole de Ges-— titulaire d'une maîtrise,

d'enseignement. Conçu en étroite collaboration avec les Directeurs des Achats de : Pechiney Rhone-Poulence Usinor Honeywell-Bull

Westinghouse E.D.F. Renault le M.A.I. est destiné à former des

Cadres Supérieurs capables d'asaumer de hautes responsabilités au sein des Services Achats des Entreprises Industrielles.

Le programme d'études comprend:

• 500 heures d'enseignement (1 année universitaire) consacrées aux thêmes suivants : - Environmement économique et iuridique de l'achat (dimensions nationales et internatio-

- approvisionnement de la France dans le contexte international,

- marketing de l'achat industriel - nécociation d'achat,

- techniques de calcul économichercha opérationnelle...), - gestion de la production,

- finances, contrôle, audit-achat, - politique générale des achats,

· deux mois de pratique profes-

Conditions d'admission:

La sélection est opérée par un jury composé de professionnels et d'enseignants après examen

des dossiers des candidats, et à l'iesue d'un entretien destiné à déterminer les aptitudes des intéressés pour une formation à ia fonction achat. Ces entretiens ont lieu à Paris,

Lyon et Bordeaux. Le dossier de candidature dott être déposé avant le 5 octobre. Le nombre des participants est

au M.A.I./E.S.C.A.E.B. de Bordeaux Domaine de Raba

680, cours de la Libération, 33405 TALENCE CEDEX Tél. (56) 80-70-50.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE BORDEAUX

. **組織** [12]

MANCS VIES

INFLATION ET INSTABILITÉ MONÉTAIRE

La livre n'est probablement pas sous-évaluée

par PETER COFFEY (*)

DEPUIS l'octroi, le ? juin dernier, d'un prêt international à la Grande-Bretagne de 5,3 milliards de dollais, la livre s'est quelque peu redressée. Le cours, qui était tombé aux environs de 1,70 dollar, oscille depuis lors entre 1,77 et 1,805 dollar. La Banque d'Angleterre, dit-on dans les milieux financiers de Londres, aurait déjà utilisé une partie importante - on memtionne le chifre de 1,5 milliard de dollars — du crédit international remboursable en décembre prochain. La balance des paiements courants du Royaume-Uni est toujours en déficit. Pourtant le gouvernement britannique continue à soutenir que la livre sterling est sous-évaluée. Où est la vérité?

thèse développée naguère par Paul Einzig (1) et selon laquelle la balance des paleme d'un pays comporte quatre postes d'équilibre : les palements courants, les transferts de capitaux, l'équilibre spéculatif et l'équilibre dit « d'arbitrage ». Nous en alouterions pour notre part un cinquième (peut-être de nature également spéculative) : les perspectives économiques à long terme du pays considéré. En outre, il ne faut jamais oublier que beaucoup d'économistes voient dans la parité des monnales l'équilibre entre les coûts et les prix des produits semblables fabriqués dans les différents pays. Compte tenu de ces considérations, où en sommesnous dans le cas de la livre sterling ?

C.E.E. et dans l'article d'Alain Chaussard (2) montrent que, vu la différence de taux d'Inflation entre le Royaume-Uni et les pays (*) Le professeur Goffey dirige le dépar-tement des sciences économiques à l'Europa Institut de l'université d'Amsterdam.

VII^e Plan et plus-values

(Suite de la page 11.)

Fiscalité indirecte trop lourde, mais aussi fiscalité directe trop souvent injuste : une répartition plus équitable du prélèvement fiscal est à rechercher par l'élargissement de l'assiette de l'impôt sur le revenu et par la lutte contre la fraude et l'évasion fiscales. Un tel « renouveau » relève des pouvoirs publics et plus encore du Parlement. Mais Il faut beaucoup de naîveté pour espérer qu'un résultat puisse être acquis avant 1978: le débat eur les plus-values est par trop present dans les mémoires.

La concertation entre les pouvoirs publics et les partenaires sociaux doit être plus l'adhésion générale à une réforme tendant à réduire les inégalités sociales. Il faut que tous se rendent compte ou aucune société ne peut tout à la fols distribuer plus, produire moins, et conserver les situations ac-

Ceux qui se réclament d'une société 'lhérale et qui la veulent plus juste ont-lis la volonté d'indiquer au pays que c'est dans cette vole qu'il convient d'engager toutes les torces de la nation ?

JEAN DELEAU.

qui sont ses principaux concurrents, une forte dévaluation était de rigueur. Celle-ci a

eu lleu. Les prix britanniques sont à nouveau

compétitifs. Pourquoi alors la spéculation

D'un côté, le déficit persiste, Cela veut

dire, ou bien que les Britanniques ne pro-

duisent pas les choses dont les étrangers

ont besoin, ou bien que les délais de livrai-

son ne sont pas sûrs, ou peut-être encore

que les marges des entreprises sur le mar-

ché extérieur vis-à-vis de l'intérieur sont trop

grandes. Mais il y a certainement d'autres

raisons plus concrètes pour expliquer la

Une productivité

très discutable

C'est un fait bien connu que depuis de

nombreuses années les Britanniques vivent

au-dessus de leurs moyens. Cette situation n'a pas été améliorée par la réorganisation

du gouvernement régional et municipal, qui a

entraîné des augmentations fabuleuses de salaires pour des gens dont le travail est

d'une productivité discutable. Par suite de

cette évolution et des charges supplémen-

taires qu'elle a entraînées, le secteur public

et l'Etat britannique ont contracté des emprunts importants à l'étranger. En outre,

depuis le début de l'année en cours el

jusqu'au 17 juin, la Grande-Bretagne était

sans gouvernement économique effectif I Le

réunion extraordinaire du congrès des Trades

Union pour connaître le sort de se politique

de revenus ! Tout cela a conduit à une crise

de confiance à l'étranger et, malgré la déci-

sion constructive prise par les syndicats, on

continue à se demander si les Britanniques

seront en masure de rembourser leurs dettes

Ces quelques considérations nous mênent

à conclure que le cours actuel de la livre

sterling est, pour l'instant, probablement la

vraie valeur de cette monnaie. Cependant si.

malgré l'aide des banques centrales étran-

liore pas bientot, si les dépenses publiques

ne sont pas rédultes, si une politique moné-taire plus stricte n'est pas appliquée, la

spéculation contre la livre sterling reprendra

(1) Paus Einzig, aujourd'hui décéde, était un économiste pamphiétaire, auteur de nombreut ouvrages publics en Angisterre. Il critiquait régomensement le régime des taux de change flottants.

(2) «Le (ranc est-il toujours surévaiué ? » le Monde de l'économie du 8 juin 1978.

étrangères. .

de plus belle.

gères, la balance des

ement attendait la décision de la

contre la livre sterling?

récente spéculation.

luation annuelle effectuée par le ministère de l'intérieur à partir des titres de séjour en cours de validité, la population étrangère installée en France comptait, au 1^{er} janvier 1976, familles comprises, 4 196 134 personnes, soit 7,7 % de la population totale du pays, contre 4 128 312 personnes au 1 janvier 1975.

Aux principales

contre 79445 (- 1635). caise et étrangère)

12.8 % et 11.2 % ; une population étrangère moins impor-

active globale. Selon une enquête du ministère du travail réalisée vers la fin active était estimée comme suit :

Algèriens: 420 000 actlfs sur 845 694

IMMIGRÉS: l'accroissement démographique est compensé par la diminution des entrées

HOTEL MATIGNON vient de publier les plus récentes statis-tiques, centralisées par la direction de la population et des migrations an ministère du travail, concernant les travailleurs immigrès.

Ce document précise que selon l'éva-

En un an, le nombre des résidents étrangers a donc augmenté de près de 68 000 personnes, ce qui semble correspondre à l'accroissement démographique natunauté étrangère beaucoup plus qu'aux régularisations d'entrées intervenues pour certaines catégories.

nationalités représentées dans le graphique ci - contre s'aloutent les Polonais : 86 408 au 1er janvier 1976 contre 90 896 au 1 janvier 1975 (-4488); les Yougoslaves : 77810

L'implantation de la population allogène est toujours caractérisée par une forte concentration dans trois régions où sont regroupés près de 59 % des étrangers. Région parisienne: 1 523 518 personnes, soit 36.3 % de la population étrangère en France et 16.2 % de la population totale (frande la région ; Rhône-Alpes : 535 569, soit respectivement

Une quatrième région, bien qu'accueillant tante en nombre, compte plus de 10 % d'étrangers : la Corse.

Les étrangers présents en Prance. notent les services du premier ministre, représentent 8.5 % de la population de l'année 1973, la population étrangère

● LE PORTUGAL RESTE LE PRIN-

plus été atteints depuis lors.

portion des non-Européens.

● UNE PROGRESSION DE

L'IMMIGRATION FAMILIALE :

349 000 membres des familles au lieu de

303 000 durant le Ve Plan. L'évolution

des entrées par nationalité se caracté-

rise par une augmentation de la pro-

personnes de cette nationalité; Portugais : 430 000 sur 812 007; Italiens : 210 000 sur 672 803; Espagnols : 250 000 sur 570 595 : Marocains : 185 000 sur 269 690 ; Tunisiens : 90 000 sur 148 805. Les étrangers représentent aussi 8 %

de l'effectif scolaire du premier degré.

L'immigration permanente en France a été de près de 900 000 personnes pen-dant la période d'exécution du VIº Plan (1971-1975). Par rapport aux cinq an-

nées précédentes on observe :

• UNE FORTE DIMINUTION DES ENTRÉES DE TRAVAILLEURS PER-

CIPAL FOURNISSEUR DE MAIN-D'ŒUVRE : 146 160 travailleurs portugals permanents sont entrés en France de 1971 à 1975, contre 84 313 Algériens 81 734 Marocains, 47 140 citoyens originaires des pays de la C.E.E., 45 728 Tuni-siens, 42 377 Turcs, 33 582 Espagnols,

• LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITE restent le bâtiment et les travaux publics : 131 705 entrées durant la période 1971-1975, contre 61 559 dans les industries métallurgiques, métani-ques et électriques, 56 403 dans la pêche, l'agriculture et le forestage. 52 884 dans

LES ALGÉRIENS RESTENT LES PLUS NOMBREUX MALGRÉ L'ARRÊT DE L'IMMIGRATION Evolution des principales nationalités en cinq ans y compris l'immigration familiale. 87/223 884 550 554600 MAROCAINS 1975 1976 TUNISIENS (Au 1ª janvier de chaque année)

Les Algériens restent les plus nombreux parmi les nationalités représentées, malgré la décision du gouvernement d'Alger Cinterrompre l'émigration vers la France (septembre 1973) après les incidents de Marseille. Pour les autres nationalités, il faut tenir compte de la « suspension » des autorisations d'admission au séjour décidée par les autorités françaises depuis juillet 1974. Cette suspension a coîncide avec le début de la récession, si bien qu'il est difficile de savoir quelle a été sa portée réelle. Qu'il s'agisse des Algériens ou des autres nationalités, les effets confugués des mesures limitatives et de la récession semblent avoir été compensés par l'accroissement

démographique naturel des communautés étrangères.

Provence - Côte-d'Azur : 404 504, MANENTS : 540 000 contre 740 000 (non l'hygiène et les services, 50 912 dans le commerce. Cependant l'importance des Les chiffres des années 1969 et 1970 nouvelles entrées d'étrangers recrutés respectivement 195 130 et 212 785 entrées de travailleurs actifs — n'ont jamais

> 1974, 3 656 en 1975. En résume, le volume global de l'immigration permanente a constamment di-minué depuis 1971, la « remoi tée » de 1972 n'étant qu'exceptionnelle. Cette diminution se manifeste particulière-ment dans le flux d'entrées de travailleurs permanents.

la commission exe dans les secteurs bâtiment et travaux publics a décru rapidement depuis plusieurs années : 41 933 en 1978, 18 718 en

Une longue ma

LES NOTES DE LECTURE

Léon H. Dupries

LA MONNAIE DANS L'ÉCONOMIE E célèbre économiste de l'université de Louvain qui a joué un rôle si brillant en 1935, en contribuant largement à mettre son pays dans la bonne direction que la France n'a nes su prendre nous donne un ouvrage tout nouveau, sur un sujet vieux, tant Il diffère des traités monétaires courants. A plualeurs reprises est bien établie la distinction entre la théorie de la monnaie et la théorie monétaire.

Une première partie nous éclaire sur les propriétés simples de la monnaie « instrument de palement privi-

légié », sous leur aspect statique. La seconde partie traite des aventures de la monnaie dans le temps. L'auteur est giors plus à l'aise pour employer un mot, plutôt évité jusque-là grâce à des périphrases (« les correctifs au Brésil à la monnale fondante »), mot qui est, bien entendu, l'Inflation. Nous sommes cependant étonnés de lire que toute hausse ou toute baisse de prix a une origine monétaire, tant est lourd le rôle des récoltes, dans une économie acricole ou même industrielle.

Nous en arrivons tout naturellement à la sage tol de la parité des pouvoirs d'achat, qui, en dehors de son père officiel G. Cassel, en a sans doute plusieurs autres, dont l'auteur lui-même.

Tout traité sur la monnale, ou monétaire, court deux risques : se maintenir trop étroitement dans le domaine propre ou bien plonger au plus protond de l'économia. La place que tiennent, dans l'ouvrage, Keynes et Walras suffirait à montrer qu'il ne s'agit pas Style clair, excellente présentation, soignée dans la

typographie des titres et des phrases liminaires. Lec-★ Paris 1976. Editions Cujas, 21 cm., 415 pages, 70 F.

Maurice Bouvier-Ajam

MATIÈRES PREMIÈRES . ET COOPERATIONS INTERNATIONALES

'HOMME au clayler étendu, qui va des classes sociales en France, sous un jour marxiste, à Frédéric List, en passant par l'histoire du travail et Alexandre Dumas, s'attaque au problème permanent des matières premières et des relations entre pays producteurs, supposés peu développés et pays utilisateurs Industriels.

Une première partie nous promène agréablement dans l'univers doctrinal, présenté ici plutôt comme une histoire de la domination. Nous brûlons à regret Sully, le mercantilleme, le pacte colonial Law (pour-quoi pas Dutot ?), la physiocratie, le libéralisme et la du sous-sol. On eût aimé voir à ce propos évoquer le projet d'internationalisation du sous-sol, proposé aux Nations unles par le regretté Laugier, internationalisation qui reparaît aulourd'hul pour la mer et les nodules

Et nous en arrivons à l'explosion du pétrole. Sans tomber dans l'erreur, si fréquente, de ceux out croient à une généralisation du système aux autres mattères (l'on peut se passer plus facilement de cacao ou de jute que de pétrole) M.B.A. manifeste, peut-être, une confiance excessive à l'égard de la solidité des ententes susceptibles de combattre la règle - la demande est plus maîtresse des prix que l'offre », Règle contestable d'ailleurs, que dément capricleusement la courbe des prix.

A propos de « matières premières et vérités pre-

mières », nous retrouvons l'attachement si général à la possibilité de leur stabilisation. Mais les propositions finales, inspirées, semble-t-II, de M. O. Wurmser (relégué en note) permettralent, sans doute, d'échapper

aux rigueurs du marché.
Une lacune cependant : il etit été utile de mettre en valeur la tendance croissante à la transformation. sur place des matières premières, qui peut eingulièrement transformer elle-même le monde

* Paris 1976. Librairie générale de droit et de juris-prudence, 18,5 cm. 157 pages, 38 F.

Claude Auroi

LA NOUVELLE AGRICULTURE CUBAINE

T L est plus facile, a-t-on dit, à propos de l'U.R.S.S... d'envoyer des spoutniks dans la Lune que de taire travailler des paysans. Il était donc particulière-ment utile de mettre l'accent sur l'agriculture, dans le paya qui a pense pouvoir sauter, à pieda joints, dans la phase communiste, sans passer par la période classique de transition socialiste. Il suffit, selon l'expression de Guevara, de faire un homme nouveau

Le retentissant discours de 1973, si curieusement passe sous silence par la presse française en son temps, a montre que l'homme n'avait pas encore, du moins à Cuba, touché une telle conscience collective. La gratuité de l'éau en particulier, le gaspillage de l'électricité trop bon marché ont été sévèrement dé-

noncés par F. Castro en 1973. Icl sont brillamment décrits, par l'excellent spécialiste genevois, les efforts et les résultats en aoriculture. Un premier chapitre nous met bien dans le sujet, en décrivant le monde agricole de Cuba avant révolution, faiblement mécanisé et fortement sous-

Les réformes agraires ont séparé le secteur privé et le secteur d'Etat majoritaire. Après l'erreur classique de l'industrie mise avant les bœufs, un sérieux redressement des investissements s'est porté sur la ierre, exé surtout sur le sucre et la mécanisation. Comme souvent dans les pays bien intentionnés, l'énumération des efforts déployés donne une impression de vit essor, que ne confirment pas les résultats. En dehors des œufs, en vive progression, et du sucre, la production étalt, en 1970, en recul aur 1960 pour la majorité des produits, en dépit du maintien du rationnement alimentaire (mesure d'ailleurs équitable et sociale), décide pour faciliter l'accumulation

Le lien est étroft avec l'Union soviétique, par échanges commerclaux (à peu près sous forme de troc et envoi de techniclens). Géographiquement et techniquement, une lizison avec les Etats-Unis serzit plus profitable:

Depuis 1970 et l'adoption de stimulants matériels, une amélioration semble se dessiner; les fruits sont peut-être simplement en retard, ce qui doit permettre de lancer la belle réponse d'espoir, si souvent entendue, dans les pays européens socialistes : « Pas encore I .

Bibliographie Intéressante (y compris René "u-* Paris 1976. Editions Anthropos, 20 cm. 259 pages.

LE DRAME DE L'ASIE. ENQUETE SUR LA PAUVRETÉ DES NATIONS

Gunnar Myrdal

OE le nom prestigieux de G. Myrdal ait été mis en avant pour favoriser la diffusion d'un ouvrage d'intérêt mondiai se justifierait sans doute si le fond répondait à l'attente. Il faut bien formuler de sériauses réserves.

La Fondation du XX° siècle a beaucoup fait pour convaincre les pays riches d'accorder une attention vigilante au grand problème du monde. Il s'agit simplement lei d'analyser les conditions de dévelopd'Alfred Sauvy

pement — ou de non-développement — du gros morceau, l'Asie du Sud, du Pakistan aux Philippines

Les qualités de condensation de M. Seth S. King sont hors de question, mais il est difficile d'admettre qu'après dix ans de publication des 2 300 pages, aucune mise au point n'ait été même tentée, pour noter des événements comma la révolution verte, les répercussions du prix du pétrole ou la conférence mondiale de Bucarest.

D'autre part, l'ouvrage met trop de temps à quitter l'abstrait et les généralités. C'est seulement à près des deux tiers de l'ensemble qu'apparaît la politique agricole. De justes observations aur les Occidentaux naîfs, qui voient la solution dans un relèvement des prix, sont alors enrobées dans des généralités confuses, qui tont bien regretter René Dumont et même la Benque mondiale. Quelques consalla, du reste peu appuyés, sont vite suivis d'un jugement sur leur taible chance d'être écoutés.

La creux de la vague... et du fond est touché au chapitre sur la population. Non seulement les rédacteurs sont peu familiarisée avec les rudiments de cette science, non seulement ils ne connaissent pas la politique si significative de l'inde, mais ils citent des faits hors de réalité, se contredisent à l'occasion, pour conclure par les exorcismes habituels.

Cette lecture suggère de sérieuses réflexions : comme pour le livre de J. Tinbergen, récemment commenté ici, la question est de savoir quel est le but poursuivi. S'agit-ti d'agir sur les populations elles-mèmes ? il ne semble guère. S'agit-ti d'inciter les pays riches à accroître leur side ? Ils en seraient plutôt déloumés. Il reste donc quelques réflexions désenchantées sur l'inaptitude de ces populations à suivre le droit fil de l'évolution technique et sociale. Faut-li rappeler alors l'action des Frères des Hommes : Vivre avec les paysans de ces pays et leur apprendre à cultiver leur terre ?

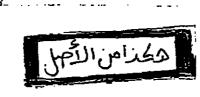
** Paris 1976. Editions du Seuil, 20 cm. 412 pages.

Signalone encora la parution de l'édition 1976 des Tableaux de l'économie trançaise de l'INSEE (23 cm.,

5 158 pages, 15 F), due à Michel Lévy, assisté notamment d'Hélène Rénal. Moins étendues que dans l'Annuaire statistique, les Informations sont plus claires, étudiées avec coin el accompagnées de notices explicatives. Souhaitons

que cette remarquable publication soit accompagnée

d'une édition consacrée à la rétrospective.



CIPAL POWER STATE El 784 Manageran 1: 140 y · LES PRINC D'ACTIVITIE : la pertunio ini

PLUS NOMBRE MINIGRATION

ton Andretzee.

1875 1976

1494 F.C. grains ... MATTER STATE **持教** 5 5 4 Company of the last Ph. 12 4

d'Alfred St

and thing of the Part Maria Maria Santa Sa THE PERSON NAMED IN **16746** * '*' *** popular de la cerca della cerc district the same Marie Marie A STATE OF THE STA TOTAL MARKA

La Bren -

.... The Base of Marie de construir de la const Marine in 19 Andrew Street . 44.4

-- tes (d. 111 1 STATE OF THE PARTY Internet di · Marin

- TALE

AND SEC.

Le Soviétique Barishnikov lance le poids à 22 mètres La dernière journée de la ren-contre France-URSS. d'athlé-tisme a été marquée, samedi 10 juillet à Colombes, par un surprensnt record du monde. Le Boviétique Alexandre Barishmi-kov a été, en effet, le premier athlète à lancer officiellement le polds à 22 mètres. Ce fut l'étomement dans un stade où le public était surtout attentif an concours du saut en longueur an concours du sant en longueur où brillait le Français Jacques Rousseau Confirmant se grande

où brillait le Français Jacques Rousseau. Confirmant sa grande forme du moment, celui-ci denna satisfaction aux speciateurs, en prenant la première place avec un bond de 8,19 m. Il émergeait dans une soirée beaucoup moins terne que la précédente. La Soviétique Kasankina courant le 800 mètres en 1 minute 56 secondes 6/10, à six dixièmes du record du monde de sa compatriote Guerrassimova; Guy Drut, gardant la suprématile sur 100 mètres haies, et Chantal Bega devançant les Soviétiques sur 200 mètres comme elle l'avait fait la veille sur 100 mètres, voilà de quoi satisfaire le public parisian sevré d'athlétisme depuis fort longtemps. La dermère épreuve, le relais quatre fois 400 mètres, couru au coude à coude d'un bout à l'autre, et gagné par l'équipe de France, l'aura sans doute réjoui.

Mais rien de tout cela ne pou-

doute réjoui.

Mais rien de tout cela ne pouvait effacer de la mémoire le geste fameux de Barishnikov, geste révolutionnaire, car le nouveau recordman du monde use d'une technique inédite, et qui consiste à opèrer une volte dans l'aire du lancement, à la manière des discoboles, le poids collé au cou, comme le veut le règlement. En pivotant une fois et demie sur ini-même — alors que jusqu'ici les lanceurs n'exécutant qu'une voite face — l'athlète soviétique n'a pas seulement battu un record du monde, il a bouleversé une technique vieille de treize ans.

Le geste tournoyant de Barish-Le geste tournoyant de Barish-ikov souligne une fois de plus

Un record du monde battu à Colombes aux rencontres France-U.R.S.S.

ATHLÉTISME

l'importance capitale du style en matière d'athlétisme. Il ne suffit pas d'être fort, il faut surtout pas d'etre lora, il l'aut surout assimiler une technique de gestes qui s'exécutent en une suite harmonieuse après s'être décomposée à l'entraînement. Plusieurs disciplines ont considérablement progressé en raison de l'attitude adoptée par tel athlète qui rompait avec de lorgues hebitudes.

adoptée par tel athiete qui fornpait avec de longues habitudes.

La plus spectaculaire de ces
inventions revient incontestablement à Dick Fosbury lorsqu'il
gagna le concours de saut en
hauteur, aux Jeux olympiques de
Mexico, en tournant le dos à la
barre. Il y avait de quoi rire, et
on ne s'en priva pas, d'autant
plus que s'il fut aussitôt imité.
Fosbury attendit longtemps pour
voir un athlète sauter plus haut
que lui (2,24 m) dans ce style.
Valeri Brumel, en usant du « ronleau » ventral, est resté recordinan
du monde jusqu'au 3 juillet 1971,
avec 2,28 m. L'Américain Pat
Matzdorf détrâna le Soviétique,
seul en tête depuis dix ans, avant
d'être lui-même surclassé deux
ans plus tard par son compatriote Dwight Stones (2,30 m, puis
2,31 m cette année). Le style Fosbury triomphait de façon d'autant
plus écrasante que le vainqueur
des Jeux olympiques de 1972, le
Soviétique Chapka, avait sauté
de la sorte (2,23 m).

Parry O'Brien le précurseur

Le lancer du poids n'a pas échappé aux modifications de style. Ce fut un Américain de dix-neuf ans, Parry O'Brien, qui rompit avec la pratique classique en tournant le dos à l'aire de lancer. Il remporta la médaille d'or des Jeux d'Helsinki, et fut le premier à atteindre les 18 m, puis les 19 m. En 1960, l'Américain Bill Nieder propulsait le poids à 20 m dans le style d'O'Brien, mais déjà la révolution se préparaît en coulisse. En Tchécoslovaquie, Malek se mit à tournoyer à la

manière d'un discobole, ajoutant ainsi un tour de retation. Ce ne fut pas un triomphe.

Aussi, quand Barishnikov procéda de la même manière au début de l'année 1972, on se contenta une nouvelle fois de debut de l'annee 1972, on se contents une nouvelle fois de sourire. Son style tournoyant ne lui ayant pas permis d'atteindre la finale aux Jeux de Munich, on le laissa à ses exercices. Or il progressait et, le 25 août 1974, battait le record d'Europe avec un jet de 21.70 m. On apprenait alors que l'Américain Brian Olifield, passé professionnel, s'amusait de temps à autre à imiter le Soviétique et avait de cette façon largement dépassé les 22 m. D'abord 22.11 m. puis 22.86 m. Mais, ce n'est pas son record qui était retenu, les concours entre professionnels, aux Etats-Unis. n'offrant pas les garanties de contrôle suffisantes. On s'en tenait à celui d'un autre Américain. Terry Albritton, qui était de 21,85 m.

Le samedi 10 juillet à Colombes,

Etatt de 21,85 m.

Le samedi 10 juillet à Colombes, Barishnikov a définitivement cessé de faire sourire. On peut penser que son style est appelé à faire école. Car la situation des lanceurs de polds est devenue inquiétante. Pour parvenir à s'imposer, la plupart, en affet, augmentent leurs poids de corps par des moyens artificiels; Barishnikov, qui est déjà un colosse de 1,88 m de haut, est connu pour n'avoir grossi que de trois kilos en deux ans. Sa progression ne tient qu'à une innovation technique. Son apport est comparable à celui de Fosbury dans la mesure où il ne doit absolument rien à un matériel sophistiqué.

On ne dira pas de Barishnikov

On ne dira pas de Barishnikov qu'il se présente « rien dans les mains, rien dans les porches ». Comme tous ses concurrents, il lutte avec un poids de 7,257 kilos, mais n'ajoute rien d'autre à sa puissance que son style auquel il va sans doute falloir donner un sien peut-être.

FRANÇOIS SIMON.

JEUX OLYMPIQUES

LE CONFLIT ENTRE TAIWAN ET LE GOUVERNEMENT CANADIEN

La commission exécutive du C.I.O. demande que les Jeux se déroulent normalement

La session plenière du Comité international olympique (C.LO.) qui souvre, mardi 13 juillet, à Montréal, devrait entériner la position de la commission exécutive du C.I.O. qui souhaite que les Jeux Olympiques se déroulent comme prévu malaré le problème posé par la participation de Taiman (le Monde du 8 juillet). Après avoir « vivement et unanimement » condamné la décision du gouvernement d'Ottawa d'interdire l'entrés au Canada de l'équipe olympique de Taiwan sous. le nom de République de Chine, la commission exécutive précise, dans un communiqué que, « dans la mesure où les athlètes de plus de cent pays

se sont préparés depuis des années à participer à ce grand rassemblement de la jeunesse mon-diale, la commission n'a pas d'autre choix que de recommander à la session du C.I.O. la tenue normale des Jeux ».

Si la session plénière suit cette recommandation — et c'est ce qu'elle fait le plus souvent, — les représentants de Taiwan n'auront que la possiouité de concourir sous la bannière olympique. A moins qu'ils ne préjèrent se retirer. Un porte-parole de la délégation a annoncé que c'est cette solution qui serait choisie si la session du C.I.O. se range à l'avis de la commission exécutive.

Une longue marche sinueuse

Montréal. — Avec une maladresse partagée, le gouvernement canadien et le Comité international olymplque ont laissé se développer, au sujet de la participation des deux Chines aux Jeux de Montréal, une polémique qu'il sera difficile de trancher.

Le Comité olymplque, que dirige lord Killanin, reproche au gouvernement d'Ottawa de ne pas l'avoir prévenu en temps utille des restrictions qu'il entendait imposer à la participation de Taiwan aux Jeux. C'est en effet le 26 mai de cette année que le C.I.O. à été informé par le Canada que les athiètes de Taiwan ne pourraient participer aux Jeux sous le nom et le drapeau de la « République de Chine ». In Lord Killanin affirme que Montréal n'aurait pas été choisi en rei 1969 comme site des prochains tou concernant Taiwan avait été alors disconnue.

De fait le message que M. Mit-

concernant Taiwan avait eté alors connue.

De fait, le message que M. Mitchell Sharp, alors ministre canadien des affaires étrangères, avait adressé au C.L.O. en 1989 pour appuyer la candidature de Montréal indiquait que « toutes les parties représentées au Comité international olympique et qu sein des fédérations soortines au sein des fédérations sportives internationales reconnues par le C.I.O. pourront entrer Ubrement au Canada selon les règlements ordinaires ». Le gouvernement canadien répond à cels qu'il n'a jamais consenti un abandon de sa souveraineté et qu'en outre sa position à l'égard de Taiwan était bien connue depuis 1970, époque à laquelle la reconnaissance diplomatique de la Chine populaire par le Canada don-nait lieu à de nombreux débats

Même si on semble le décou-vir aujourd'hui, le problème n'était pas nouveau puisqu'il s'est posé pratiquement à chaoun des Jeux depuis ceux d'Helsinki en 1952 Mais personne, semble-t-il, n'a eu le courage de poser clairement la question de la par-

De notre envoyé spécial

ticipation des deux Chines aux Jeux d'Heisinki. Celle-ci a été résolue, si l'on ose dire, par l'absurde. Lors de la quante-sep-tième réunion du C.L.O., son président, M. Avery Brundage, rap-pela que le seul comité olympique reconnu par le CLO. était celui de la « Chine nationaliste » (Taiwan), alors que le comité de la « Chine démocratique » (Pêkin) présenduit représenter » eul l'en-

la « Chine démocratique » (Pêkin) prétendait représenter seul l'ensemble de la Chine.

En conséquence, le président du CLO, proposa qu'aucune des deux Chines ne participe aux d'Helsinki. Le représentant français au CLO, fit une contreproposition : les équipes chinoises reconnues par les fédérations internationales pourraient participer aux compétitions dans leurs disciplines respectives. La majorité pencha pour la proposition rançaise, mais M. Brundage estingan nécessaire que le CLO. publie un communiqué indiquant publie un communiqué indiquant que le mouvement olympique ne reconnaissait augun des deux-comités chinois. Les athlètes de la République populaire de Chine furent autorises à participer : ceux de Taiwon se retirerent la competition pour protester contre une situation qu'ils ju-geaient « illegals et impropre ». A la 48° session du C.I.O. à Mexico, le problème fut passé México. le problème fut passe sous silence et resurgit en mai 1954 à Athènes, où le « comité olympique de la Chine démocratique et populaire » (Pékin) fut reconnu par le C.LO. Depuis lors, les deux comités olympiques chinois concurrents n'ont cessé de se faire exclure mutuellement des Jeux olympiques. La Chine des Jeux olympiques. La Chine populaire demanda l'exclusion du comité formosan à Cortina-d'Ampezzo en 1956, à Melbourne la même année, ainsi qu'à Sofia en 1958. Chaque fois, le C.I.O. ré-

pondit en indiquant qu'il se refusait à toute discrimination

Le 25 août le « comité olym-pique de la République populaire de Chine » annonça officiellement sa décision de se retirer du mouvement olympique international. La Chine populaire quittait en même temps plusieurs fédérations sportives internationales. Pékin sportives internationales. Pékin devait rester absent depuis lors du mouvement olympique. A partir de 1973 cependant, la République populaire recommença à manœuvrer pour réintégrer celuici, mais elle continue de mettre comme condition préalable l'exclusion du comité taiwanais.

Depuis 1958, les intérêts de la Depuis 1958, les intérêts de la Chine populaire ont été activement défendus au sein du C.I.O. par l'Union soviétique, et le problème de la participation de Taiwon s'est posé régulièrement. Les efforts de l'U.R.S.S. ont porté essentiellement sur l'appellation que devait prendre l'équipe de Taiwan (rappelons que depuis 1954 ja Fédération athlétique internationale, représentant plus de cents pays, a reconnu que la « Chine nationaliste » ne contrôle pas la pratique du sport en Chine continentale). continentale).

Finalement, le C.LO. décida, à l'occasion des Jeux de Rome, en 1960, de réaffirmer la reconnais-sance du « comité olympique de la République de Chine » (TaiWan) et de laisser ses athlètes (TaiWan) et de laisser ses athlètes participer aux Jeux pour autant qu'ils défilent sous la pancarte « Taiwan ». Ce qui fut fait, non sans que l'équipe de Taipeh ne change ou milieu du défile son panneau pour un autre marqué « under protest » (en signe de protestation).

ALAIN-MARIE CARRON.

Après la Tanzanie, l'ile Maurice a déclaré forfait aux Jeux olympiques de Montréal pour protester contre la présence de la Nouvelle-Zélande (celle-el étant accusée de pactiser, sur le plan sportif, avec l'Afrique du Sud). Deux athlètes asulement formaient la délégation mauricienne.

TENNIS

aurait découvert la Coupe Davis à l'occasion de la demi-finale de la zone européenne, qui opposait la Grande-Bretagne à la France, du 8 au 10 juillet, à Eastbourne, aurait sans doute jugé bien excessives ces passions et ces ma-

épreuve à défaut d'en sauvegarder le prestige Rarement, en effet, une victoire comme celle de la Grande-Bretagne, par 4 à 1, n'aura suscité aussi peu d'intérêt dans les tribunes et autant

sabilités et termina en laissant dix points consecutifs à son adversaire.

Déjà déçu de ne pas avoir été retènus beaucoup plus pour leur jeuness et leur inexpérience en Course paris me pour leur valeur

jeunesse et leur inexpérience en Coupe Davis que pour leur valeur réelle, Eric Debliker (vingt-trois ans) et Jean-François Caujolle (vingt - trois ans) ont suivi désabusés cette rencontre. L'esprit gagneur du premier et l'insouciance du second leur permettaient d'avoir moins que leurs aînés le complexe du gazon. Au lieu d'aligner en double deux joueurs peu complémentaires et déjà psychologiquement marqués, Pierre Darmon aurait peut-être pu faire disputer ce match de la

pu faire disputer ce match de la dernière chance, voire même les

deux derniers simples, par deux éléments désireux de faire leurs preuves et de s'imposer.

GÉRARD ALBOUY.

Un manque d'audace et de psychologie

Les Britanniques, qui, dans tou-tes les disciplines sportives, vénè-rent les gagneurs et les préfèrent souvent aux « surdonés », auront eu une piètre opinion de ces ten-nismen français éliminés au pre-mier tour de Wimbledon et vain-cus en Coupe Davis sans donner l'impression de, se hatire. Beaucus en Coupe Davis sans donner l'impression de se battre. Beaucoup plus que la netteté de la défaite, c'est la résignation avec laquelle elle fut aceptée, après avoir été envisagée, qui paraît grave et condamne cette équipe de France.

Sans doute le forfait de Patrice Dominguez, le meilleur élément sur herbe, a-t-il décapisé l'équipe sur neroe, a-t-ii decapite requipe et provoqué ce vent de défaitisme. Mals encore conviendrait-il de ne pas oublier que ses adversaires étalent, de leur côté, privés de leurs deux joueurs numéro un, Mark Cox, retenu aux États-Unis Mark Cox, retenu aux Etats-Unis par le tournoi Intervilles, et Chris-topher Mottram, en mauvais ter-mes avec Paul Hutchins, le capi-taine de l'équipe britannique en Coupe Davis.

Il est toujours facile et souvent vain et inélégant de critiquer après coup le choix d'un sélection-neur. On peut toutefuis se deman-

neur. On peut toutefois se deman-der si Pierre Darmon, qui, de l'avis de tous, apporte beaucoup dans son rôle de capitaine par son expérience de la Coupe Davis et la confiance qu'il dégage, n'a pas, cette fois manque d'audace et surtout de psychologie dans ses

Une sélection contestable

Maigré toute son application et son désir de se distinguer dans cette prestigieuse épreuve. Patrick Proisy n'a et n'aura jamais un jeu pour réussir sur gazon. Sans doute était-ce un mauvais service à lui rendre que de le rappeler précisément à Eastbourne, alors que sa dernière sélection en simple, contre le Soviétique Kakoulia en 1973, fut pour lui un naufrage physique, et surtout moral, difficile à oublier.

De même François Jauffret, qui

soixantieme match de Coupe Davis, passe à juste titre, pour un spécialiste de l'épreuve puis-qu'il y compte trente-sept victoires pour vingt-trois défaites et sur-tout des succès sur Kodès, Pa-natta ou même Nastase à Buca-rest. Sans doute souhaiterait-il sauvearder cette révulation en se sauvegarder cette réputation en se retirant sur une dernière perfor-

On peut pourtant se demander si, à trente-quatre ans, l'heure de l'étape Saint-Lary - Pau, remus de l'étape Saint-Lary - Pau, remportée par l'Italien Panizza, les vedettes ont escamoté le Tourqu'il forme toujours avec Patrice malet et l'Aubisque, ces hauts de vous de vo

mance.

De notre envoyé spécial Dominguez la seule équipe fran-çaise de double qui obtient quel-ques résultats. François Jauffret avait certes le désavantage de jouer son premier match contre John Lloyd après Patrick Proisy, déià hattu par Roger Taylor Une John Lloyd après Patrick Proisy, déjà battu par Roger Taykor. Une nouvelle fois, comme c'est pratiquement le cas depuis la retraite de Pierre Darmon, François Jauffret sentait trop que la victoire finale de l'équipe de France dépendait de son comportement, elaon elao laotielaoi elao ela oaol Or, s'il mena 5-2 dans le cinquième set et eut même une balle de match à 5-3. sur le service de Lloyd, si ce dernier termina remarquablement son match, François Jauffret, après avoir en des périodes de déconcentration

des périodes de déconcentration tout au long de la rencontre, fut, cette fois, écrasé par ses respon-

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Un après-midi a suffi à Van Impe

De notre envoyé spécial

cile a oublier.

De même François Jauffret, qui a toujours eu une grande passion et un profond respect pour cette épreuve, manifestait cette fois une certaine appréhension. Ce joueur, qui disputa à Eastbourne son soixantième m at ch de Coupe Davis passe à justa titra autre de la cinquante coureurs classés hors des délais, cinquante coureurs qui auraient été éliminées que le règlement à la lettre.

Pour tant la distance de cette étape de montagne, hérissée de quatre obstacles, dont le col de l'auraite de liminées que le règlement à la lettre. si les organisateurs avaient appliqué le règlement à la lettre.

Pourtant, le distance de cette étape de montagne, hérissée de quatre obstacles, dont le col de Peyresourde, ne dépassait pas 139 kilomètres. C'est bien la démonstration que la difficulté tompeuses, entreteures par sa d'une épreuve est moins fonction de sa longueur que de son intensité. Ainsi la plus courte des l'an passé les garantles qu'on étapes de montagne a causé des dommages que n'avaient pas occasionnés treise jours de course constaté tout au long du parreprésentant un total de 3 000 killomètres. Le lendemain, au cours

Pau. — En gagnant samedi
10 juillet à Saint-Lary-Soulan la
quatorzième étape du Tour de
France, le Belge Lucien Van
Impe n'a pas seulement repris
le maillot jaune que Raymond
Delisle lui avait ravi deux jours
plus tôt à Font-Romeu. Il a provoqué l'éclatement du pelotom, il
a relégué à plus de trois minutes
son principal adversaire Joop
Zoetemelk, et il a précipité la
défaite de Bernard Thevenet.

Tandis qu'il terminait son parcours sur les hauteurs de PlaAdet, à 1680 mètres d'altitude,
le camion-balai couvrant les derniers attardés se trouvait dans
la foulée à quelque 35 kilomètres
du but. On ne constate pas moins
de cinquante coureurs classés
hors des délais, cinquante coureurs qui auraient été éliminés
si les organisateurs avaient appliqué le règlement à la lettre.
Pourtant la distance de cette

lieux du Tour de France, comme
ils avaient escamoté l'Izoard une
semaine auparavant, Le sommet
du dernier col était stué, il est
vval, à 75 kilomètres de l'arrivée.
On ne saurait affirmer que
van Impe, le meilleur grimpeur
d'une compétition excessivement
montagneuse, a définitivement
assuré sa victoire, car des surprises peuvent toujours se produire au hasard d'une course
mouvante. En revanche, il a fixé
les limites de ses concurrents, en
particulier celles d'un Thevenet
désemparé, qui a fièchi au point
de rétrograder à la dix-septilème
place du classement général, avec
un retard de 23 min. 2 sec.
Celui qui était tenu pour le
favori numéro un a perdu ses
illusions en l'espace de quelques
heures et son équipe présumée
puissante, s'est laissé prendre au
plège d'un optimisme excessif,
milleux du Tour de France, comme

constaté tout au long du par-cours, il n'a pas remplacé dans le cœur du public un Poulidor égal à lui-même qui est en train de

JACQUES -AUGENDRE.

LES RÉSULTATS

Athlétisme

PRANCE-UNION SOVUSTIQUE

A COLOMBES

10 sec. 49: 2. Sidov (U.) 10 sec. 59: 3.
3. Anouveur (Franco), 10 sec. 59

ALM RIM

Admissions aux grandes écoles

• ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS (par ordre alphabétique) : MM Aimard, Alminada; Mile Andrault; MM. Philippe André, Astier; Mile Autran; MM. Barbet-Massin, Bartier. Baule, Bases; Miles Besulan, Becasu, Berdy; MM. Bert, Besnier; Mile Bloust; M. Bollon; Miles Bonnes; Mile Bloust; M. Bollon; Miles Bonnesu, Marie Bonnet; M. Bolloulin; Mile Brisset; MM. Brouserd Christian Brousse. Didder Brume, Lional Brunet; Buchet, Bufflère de Lair, Burgaud; Mile Cabillic; M. Cabridain; Mile Cellu; M. Cambiaire (de); Mile Cappa; M. Cardioso; Mile Christine Caron; M. Darnien Caron; Miles Céclis Carre, Cartié, Cauet, Chauvinc; M. Cola; Mile Cruchet; MM. Debout, Daly; Mme Daubry; MM. Debache, Deholiain; Miles Defocil, Denarolle; M. M. Desbouvry, Descharatiers; Mile Desportes; MM. Debache, Deholiain; Miles Defocil, Denarolle; M. M. Debout, Lendragin; Miles Doury, Driancourt, Christine Bel; Miles Bifassi El Fabri, Elissaide; M. Fabri; Miles Fages, Fersudy (de), Ferte, Fialon; M. Forceville; Mile Marie-Christine Fouché; M. Clivier Fourment; Mile Frain; MM. Genay (de); Garablo!, Gay; M. Geraud; Mile Sylvie Gilbert; MM. Pascal Girardin, Govare; Mile Gay; M. Geraud; Mile Sylvie Gilbert; MM. Pascal Girardin, Govare; Mile Grantier; Mile Gutknecht; M. Philippe Guy; Mile Beim; MM. Hindre, Husson; Mile Eaglise; MM. Labussière; MM. Laby, Hervé Lambert, Lancrenon; Mile Latigue, Lassus (de), Le Brigsut; Mile Latigue, Lassus (de), Le Brigsut; Mile Meley; MM. Messager Bernard Michel; Mile Mile Miles Mi

Dans les I.U.T.

LE MODE DE RÉPARTITION DES POSTES D'ENSEIGNANTS EST MODIFIÉ

Le secrétariat d'Etat aux uni-versités, après la conférence de presse des présidents des instituts universitaires a e technologie (I.U.T.) précise dans un communiqué que « les dotations ne seront plus accordées aux I.U.T. selon des critères normatifs (1) puisque dans la plupart des cas, ceux-ci ne sont pas respectés. Elles seront attribuées au vu de l'encadrement réel des établissements et de l'analyse des comptes inanciers des années précé-

Le secrétariat d'Etat annonce aussi que « sur près de mille postes en excédent dans les I.U.T. cent-huit postes vacants, c'est-à dire non occupés par des ensei-gnants titulaires seront reven-tilés, tout en préservant l'emploi des personnels temporaires en-seignant dans les I.U.T. ».

(1) En prévoyant un nombre de postes d'enseignants fixe par établis-sement et par secteur (secondaire ou tertiaire) quel que soit le nombre des étudiants.

" (PUBLICITE) '

Ouvert toute l'année.

moyenne, sept heures d'étude

REGENCY, RAMSGATE

—- Pas de limite d'âge.

ia mer.

Londres.

MM. Roland Stern, Tessart, Tersen; Miles Theunis, Thollot: M. Philippe Thomas; Mile Tirst; MM. Tocaler, Tomasini; Mile Toribo; M. Tran Dinh; Miles Trombert, Truffaut, Vandelle; M. Van de Walle; M. Vinchon; Miles Vitureau, Vo; MM. Voçe, Voi-leau; Mile Walton; MM. Warenghien de Flory (de), Witvoet; Mile You; M. Yrissou.

● ECOLE NORMALE SUPE-RIEURE DE FONTENAY-AUX-

ROSES (par ordre de mérite).

• LEFFRES:

Miles Juranville, Geneviève Cohen.
Becker, Brice, Hannin, Claudie Gallierd, Rey Gorrez, Gautheron, Catherins Brousse, Chaise, Endeir, Devouard, Virlouvet Douceul, Puyol,
Nicole Blanchard, Vial, Pascale
Guillot, Catherine Lheureux, MarieChristine Dupré, Canova, Françoise
Guillaume, Fricaud, Dromer, Grande,
Sylvie Etienne, Loupiac, Videloup,
Bonnafos, Orfali (à titre étranger),
Garcher-Perrard, Wacrenler, Halène
Le Breton, Martinez, Régine Guibert,
Anne Villensuve, Manes, Nicolal, Didou, Frigière, Gatissou, Hilsun,
Inzani, Rougeot, Allais, Germani,
Guinot, Boccoz, Cottaz, Annede,
Feldmann, Christine Martin, VieliLe MATHEMATIQUES:

MATHEMATIQUES:
Miles Dominique Bernard, Gardy,
Fedon, Cyna, Corinne Levasseur, Tabary, Tison, Hélème Merciar, Pallier,
Miraille Régnier, Sol, Florence
Rousse, Fécheur, Chemia, Bailly,
Odile Faure, Gaillot, Touyarot, Devèze, Miraille Coste, Ghielmetti, Cécile Rianchard, Pintart, Elisabeth
Jacob.

● SCIENCES PHYSIQUES:
Miles Herout, Halberstadt. Cécile
Koch, Brasey, Pierron, Poré. Ohlmann, Bayle-Allard, Merlier, Mitchèle
Chevalier, Nicole Reynaud, Berwanger, Dominique Fontains, Toulgoat,
Kahane, Cosier.

● SCIENCES NATURELLES:
Miles Tutenult, Allégard, Eicholz,
Richi, Jaudet, Thárèse Rauer, Langlois-Berthelot, Bernicct, Molin,
Marsteau, Charton, Helleux.

● L'emploi des maîtres-auxiliaires. — Une circulaire publiée au Bulletin officiel du ministère de l'éducation du 8 juillet précise aux recteurs la procédure à utiliser pour le recrutement des a utiliser pour le recruiement des maîtres-auxiliaires à la rentrée 1976. L'ancienneté dans l'acadé-mie, les autres académies ou à l'étranger doit être prise en compte pour le réemploi des maîtres - auxiliaires. Ils auront priorité sur les nouveaux deman-deurs.

priorité sur les nouveaux deman-deurs.

Des groupes de travail compre-nant des représentants du per-sonnel, des chefs d'établissement et des inspecteurs pédagogiques régionaux peuvent être mis en place pour donner leur avis sur les modalités de réemploi des maîtres-auxiliaires. Les recteurs devront éviter de multiplier les services partiels ou répartis sur services partiels ou répartis sur plusieurs établissements.

● L'Université d'été du travail social organise à Ustaritz (Pyrénées-Atlantiques) deux sessions consacrées à des problèmes socioconsacrées à des problèmes socio-éducatifs. La première « décade », qui aura pour thème « L'affron-tement de l'échec », a lieu du 17 au 26 juillet, avec la participation de psychiatres, psychanalystes, conseillers conjugaux et autres spécialistes de l'enfance ou de l'éducation. La deuxième « dé-cade » aura lieu du 28 juillet eu reducation. La deuxième « de-cade » aura lieu du 28 juillet au 6 août. Elle aura pour thème : « Besoins humains et action so-ciale » et accordera une large place à la sociologie.

* Pour tous renseiguements, s'adresser au Collège international des Pyrénées, 31, rue de la Fonderie, 31063 Toulouse Cedex. Après le 16 juillet, s'adresser à l'Université d'été du travail social, 64480 Ustaritz.

● La Fédération nationale de l'enseignement privé laïque met à la disposition du public, pendant les vacances scolaires, un service d'information et de documentation concernant les mille cent cinquante établissements de tous ni-veaux qu'elle regroupe. † 2, impasse du Mont-Tonnerre, 75015 Paris, tél. 522-25-48.

PCEM1

LE REGENCY est une école liée à un hôtel situé face à

I" STAGE du le sept. an 4 octobre 76 : rattrapage et mise à niveau pour les bacs A, B, C et D en physique, chimie et ma-thématiques.

Ecole reconnue par le mi-2° STAGE nistère de l'Éducation de

Préparations parallèles Examens de Cambridge et Chambre de Commerce de Préparations parallèles
semestrielles ou annuelles
du 3 nov. 76 à fin février 77;
du début mars 77 à juin 77.
Inscription à l'ensemble
ou à la matière
Lustitut Privé
des Sciences et
Techniques Humaines Souna, piscine couverte, dis-

KENT, G.-B. Tél. THANET 512-12 ou Ame BOUILLON, 4, rue de la Persévérance, CENTRE TOLBIAC 83, avenus d'Italie - 75013 Paris 588-63-25 95 EAUBONNE (France) Tál. 959-26-33 en soirée

Enseignement supér. depuis 23 ans CENTRE AUTRUIL 6, av. Léon-Heuzey - 75016 Paris 238-52-09 et 224-10-72

- PRÉPARATION A SOLLAGE POR CONTENDES POR CO - Par correspondance
- Examen d'entrée en année préparatoire.
- Examen d'entrée directe en 2 année.
- Seconde session fin d'année préparatoire Recyclage d'anglais (seconde session fin d'A.P. et diplôme)
- PSP 76, rue de la Pompe, 75016 PARIS Tél. : 504-18-73

MÉTÉOROLOGIE

LA PLUS ÉLEVÉS DES DISTINCTIONS NATIONALES

Article premier : « La Légion

280 000 fitulaires

d'honneur est la plus élevée des distinctions nationales. Elle est nents acquis au service de la les armes. » Au 31 décembre 1975, ils étaient en France — et ron, à l'étranger -- 280 000 16gionnaires : 125 grand-croix, dont le président de la République, reconnu comme grand maître de l'ordre dès son invesliture, et le grand chanceller de l'ordre, actuellement le géné-ral de Bolssieu, 750 grandsofficiers, 8 000 commandeurs, 58 000 officiers, 220 000 cheva-

approximatifs, car ai un décret tall obligation aux fonctionnaires d'état civil d'avertir la grande chancellerie en cas de décès d'un légionnaire, cette obliga-tion n'est pas toujours respectée. Mais chiffre tout de même imposant. Ils sont 280 000 à avois vu ainsi récompenser des « mérites éminents ». Et sans doute beaucoup plus à l'espérer.

La demande et l'enquête

La Légion d'honneur, dit une espérer l'avoir, il faut la demander et savoir à qui la demander. Or. c'est faux i A la différence de l'Académie française, l'acte de candidature n'est pas la condition absolue de l'obtention de cette distinction, même si, effectivement, beaucoup d'aspirants légionnaires, parlaitement conscients de leurs mérites éminents, ne laissent à aucun autre le soin de les proposer à récom-

On peut, en fait, devenir

légionnaire sans le vouloir, ou pluiôt sans l'evoir demandé, sur avec le grand chanceller, à établir trois fois par an (1er lanvier, 1er avril, 1er octobre) une liste de candidats, solliciteurs ou non, de la Légion d'honneur. En revanche, devient-on légionnaire sans le savoir? Peut-on découvrir avec surprise son nom

à la lecture du décret des nominations et promotions publié au Journal officiel, lors des trois promotions annuelles (1er janvier, Pâques et 14 juillet)? En principe, non. Toute candidature, volontaire ou proposée, s'accompagne, en effet, d'une enquête de gendarmerie ou, à Paris, de la préfecture de police : le futur légionnaire doit être reconnu de « bonne vie et mœurs », bénéficier pour les civils d'un casier iudiciaire vierge.

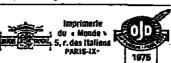
Après cette enquête, le préfet du département doit formuler un evis sur les répercussions possibles, sur le plan local, de la nomination ou de la promotion d'un candidat. Enlin. pour établir le dossier de candidature et, notamment, afin de recenser les mérites, la carrière, les décorations, les titres universitaires, professionnels, militaires du préposé, la grande chancellerle adresse à celui-ci, dans la plupart des cas, une demande

Cette règle a cependant ses exceptions. Très rares. Il peut arriver, en effet, que la personne dont les activités, la carrière professionnelle et « bonne vie et mœure solent suffisemment établies pour ne pas donner lieu à enquête, surtout si cette enquête, déjà faite depuis longtemps, devait ne rien révéler

Ces exceptions existent, notemment lorsque la candidature a été encouragée en haut lieu, par exemple par le président de la République, qui, sens luimême disposer d'un contingent de propositions, peut suggérer des noms à un ministre au titre du département dont il a la responsabilité.

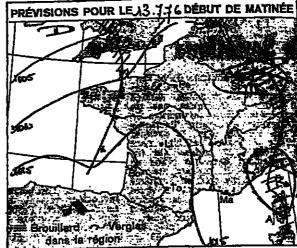
PIERRE GEORGES.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : acques Fauvet; directeur de la publication. Jacques Sarrageot.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.





Mardi 13 juillet, le temps sera encore très orageux de la Corse aux Alpes et au Nord-Est, mais une amélioration se manifestera en fin de journée, le temps devenant un peu moins chaud et les écisircles devenant plus belles.

Evolution probable du temps en Francs entre le lundi 12 juillet à 6 heure et le mardi 13 juillet à 24 heures :

La perturbation orageuse venus d'Espagne s'éloignera vers l'Allemagne et l'Italie après avoir traversé la majeure partie de la France dimanche et lundi. Après son passage, des masses d'air coénaique envahiront progressivement notre envahiront progressivement notre envahiront progressivement notre aux Alpes et au Nord-Est, mais une amélioration se manifestera en fin de lournée, le temps devenant un peu moins chaud et les éclaircies ievenant plus belles.

Sur le reste de la France, après

Chasse

Les formalités à remplir pour faire viser son permis ou pour l'obtenir

Les chasseurs peuvent depuis plusieurs jours remplir les jormalités pour obtenir le visa annuel de leur permis de chasser. Les nouveaux chasseurs, lauréats de la première session de l'examen du 12 juin, peuvent accomplir les démarches pour obtenir le document à trois voleis. Les prix des différentes taxes et redevances n'ont pas varié par rapport à la saison dernière.

Elle doit couvrir tous les acci-dents corporels occasionnés par tout acte de chasse et tout acte de destruction d'animaux 'nuisi-bles, même s'il est provoqué par les chiens des chasseurs.

II.— L'ADHESION A LA FEDERATION DEPARTEMENTALE
DES CHASSEURS est nécessaire.
Elle s'obtient par le paiement de
la cotisation fédérale à un organisme bancaire choisi par la fédénisme bancaire choisi par la fédéments choisis.

Eventuellement, l'amateur de ration (Crédit agricole le plus souvent) ; cet organisme remet un timbre fédéral double : « mairie » pour le visa ; « vote » pour l'as-semblée générale de la fédération. III. — LA DEMANDE AN-NUELLI DE VISA DU PERMIS se fait à la mairie du lieu où l'on l'on est : soit domicilié, soit rési-dent, soit propriétaire foncier, soit

titulaire d'un droit de chasse. Le chasseur y remet alors le timbre « mairie » de la fédération du lleu de validité ainsi que son attestation d'assurance.

IV. — Le chasseur doit alors faire VALIDER SON PERMIS et des supplémenter la redevance DE CHASSER A LA PERCEPTION DU LIEU DU VISA. Pour cela, il paie un timbre de 20 F genques permettant de chasser dans deux ou trois départementale en redevance nationale en payant une redevance complémentaire de 170 F.

PERMIS DEPARTEMENTAL (Prix en francs)

I. — Avant toute chose, l'acquitement D'UNE ASSURANCE (CHASSE EST OBLIGATOIRE. Elle doit couvrir tous les accidents corporels occasionnés par tout acte de chasse et tout acte de destruction d'animaux 'misique au profit de l'Etat et une taxe de 10 F au profit de la commune on la demande de visa est présentent et contons qu'une « redevance de destruction d'animaux 'misique s'une profit de l'Etat et une taxe de 10 F au profit de la commune on la demande de visa est présent et contons l'instructions de la chasse : soit national de la ch tement et cantons limitrophes). Il est recommandé de lire très attentivement les indications fi-

> ments choisis.
>
> Eventuellement, l'amateur de gibier d'eau paie, en plus le timbre de la redevance cynégétique nationale «chasse maritime» (20 F), permettant l'exercice de la chasse maritime en dehors de la période d'ouverture générale, c'est-à-dire pendant les périodes spéciales d'ouverture du gibier d'eau (du 24 juillet au 13 mars

1977).

Le permis départemental n'existe plus comme la dernière salson. Il est possible de prendre deux ou trois redevances cynégétiques permettant de chasser dans deux ou trois départements et de manufacture de prendre de la production de la p

PERMIS NATIONAL (Prix en francs)

(1) Erigibles une seule fois pour obtenir : une validation nationale : une, deux, trois validations départementales demandées simuitant toute validation départementale ultérieura.

MARDI 13 JUILLET

. 100 105 110 120 270 275 288 298 Les nouveaux chasseurs (pre-mier permis) doivent faire la de-mande du permis de chasser à la mairie en présentant une pièce d'identité et deux photos d'identité; la préfecture délivre

Le Monde alors le document. Le droit est de 50 F au profit de l'Etat. Les ap-Service des Abonnements ciens chasseurs, porteurs d'un permis de chasser vieux de plus d'un an, peuvent en obtenir gra-tuitement un nouveau à la mairie 5, the des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 en présentant leur ancien permis de chasser ou une pièce d'identité ainsi que deux photos d'identité ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 539 F etranger

L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 408 F II. — TUNISIE,

125 F 231 F 337 F 440 F Par voie aérienne (azif sur demande

Les sbonnés qui paient per chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur

demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 11 juillet 1978 : DES LOIS

Tendant à renforcer la répression en matière de trafics et d'emplois irréguliers de maind'œuvre étrangère;
Portant dispositions diverses relatives aux assurances sociales et aux accidents en agriculture;

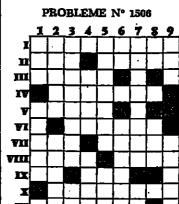
● Autorisant l'approbation de l'accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République de Singapour sur l'encouragement et la protection des investissements ensemble trois échanges de ments, ensemble trois échanges de lettres, signés à Paris le 8 sep-tembre 1975. DES DECRETS

 Portant nomination et promotion dans l'armée active;
 Modifiant le décret nº 75-1269 du 27 décembre 1975 relatif à la participation des employeurs à l'effort de construction;

Portant organisation de l'ad-

ministration centrale du de la coopération.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Ne làche pas facilement la proie pour l'ombre. — Il Ne flotte pas éternellement; Reçoivent des avis très différents. — III. Ne trouve rien à louer. — IV. Susceptibles de ne pas passer inaperçues. — V. Euphorbe. — VI. Effets de première nécessité. — VII. Menaît tout à la baguette; Localité de France. — VIII. Familière aux habitués des cercles; Egrillarde. — IX. Pronom; Poussent en Provence. — X. Permettent de satisfaire un besoin bien naturel. — XI. Rangées ou comprimées.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Oriental très cultivé : Exécution parfois capitale. — 2. Source d'amertune : Sombre lieu. — 3.
Assurent modestement de constants échanges; Appellation contrôlée. — 4. Frénom féminin; Titre étranger. — 5. Se livrèrent à un trayail difficlle; Honoré dans le Nord. — 6. Attire de nombreuses mouches : Comme une mer peu engageante. — 7. Savent donc ce qu'elles veulent; Marteau ou étrier. — 8. Fin de participe; De-vant Cécile. — 9. Est donc tou-jours présent (épelé); On ne peut plus sage. Visites et conférences

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
métro Abbesses, Mms Bacheller :
«Promenade à Montmartre»; 15 h.,
grilles du Consell d'Elat, Mms Bouquet des Chaux : «Les jazdins du
Palais-Royal de Philippe-Egalité»;
15 h., métro Saint-Michel, devant
la fontaine, Mms Oswald : «Le quartier de Saint-André-des-Arts; 15 h.,
gare rive gauche, Mms Pajot : « Ver-Solution du problème nº 1505 Horizontalement

Horizontalement

I. Dinde; Cal. — II. Avait;
Are. — III. Crasses. — IV. Arrêts.
— V. Ile (Cité); Sec. — VI.
(Néant). — VII. Spa; Blés. —
VIII. Poulaille. — IX. Ecriteaux.
— X. En; Rie. — XI. Hles; Esse. Verticalement

gare rive gauche, Mme Pajot : e Ver-salles s: 15 h., 17, qual d'Anjou, Mme Zujovic : « Hôtel de Lauzun s'; 21 h. 30, davant l'église Saint-Paul, Mme Garnier-Ahlberg : « Le Marais, la soir.» le soir ».

15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'ile:

Les hôtels et l'église de l'ile Saint-Louis » (À travers Paris); 15 h. 15,

6, bonievard Henri-IV: « Promenade
dans l'île Saint-Louis » (Mme Bar-bler). 1. Dadais; Peuh! — 2. Iv; RI; Soc. — 3. Nacre: Purée. — 4. Dire; Malina. — 5. Etais; At. — 6. SSE; Bière. — 7. Cas; Collaia. —8. Ares; Elues. — 9. Lés; Essex GUY BROUTY.

. . . .

Le défilé du 14 juillet aura lieu 10 h. 37 par les troupes niontées et puls par les troupes blindées et mécanisées (deux mille cinq cents hommes et cinq cent solvante engins). Le president de la République i arrivera à 9 h. 30 avenue de Fried-land pour passer les troupes en revue. Le défilé commencera par un passage de neuf Fouga-Magis-ter et quinze Mirage IV de la Patrouille de France.

DE LEAS TIC DEBUT DE MAR

du .

pia.se

TOTAL:

in 1. ···

11: 111

WII

C111

53

134 X 111

· ***

Les services ouverts ou fermés PRESSE : les quotidiens paraivisiteurs de 12 heures à 23 heures

tront normalement le mercredi 14 izillət. PANQUES : fermées du mardi 13 juillet à midi, au jeudi 15 juil-

GRANDS MAGASINS : fer-més du mardi 13 juillet au soir au jeudi 15 juillet au matin.

RATP. : service réduit des dimanches et jours fériés. P.T.T. : les bureaux de poste seront fermés le mercredi 14 juil-let. Seront ouverts toutefois ceux

qui le sont habituellement le dimanche. Tous ces bureaux assureront les services téléphoniassureront les services téléphoniques et télégraphiques, la vente
des timbres-poste au détail, ainsi
que, jusqu'à 11 heures, la distribution au guichet des objets de
correspondance en instance ou
adresses, soit poste restante, soit
aux abonnés des boites postales.

Il n'y aura pas de distribution
de courrier à domicile.

de courrier à domicile.

SECURITE SOCIALE : les calsses seront fermées du mardi
13 juillet à 14 heures au jeudi 13 juillet a 14 heures au jeudi
15 juillet au matin.
ALLOCATIONS FAMILIALES: la caisse d'allocations
familiales de la région parisienne
communique que ses guichets et
services d'accueil situés 10, 12 et
18, rue Viala, Paris (15°), 64 et
68, rue du Dessous-des-Berges,
Paris (13°), 9, rue de Liège,
Paris (9°), 68, rue du Généralde-Gaulle, Maisons-Alfort, Tour
Ouest-Centre Paris-Pleyel, SaintDenis, seront fermés du mardi Ouest-Centre Paris-Pleyel, SaintDenis, seront fermés du mardi
13 juillet, à 12 heures, jusqu'au
jeudi 15 juillet au matin. Resteront cependant ouverts le mardi
13 juillet (après-midi) les centres
de diagnostics et de soins ainsi
que la clinique dentaire.

MUSEES: les musées nationaux seront fermés au public le
mercredi 14 juillet. Mais les expositions « Ramsès le Grand » et

Armand-Cattel & 21 ft. 36.

A 22 h. 30, des feux d'artifice

actuellement présentées aux galeries nationales du Grand Palais, Montmartre, au parc Montsouris
seront ouvertes ce jour-là aux et à la pelouse de Reuilly.

NUMERO 10

nommes et cinq cent soirante engins).

La revue se terminera vers:
11 heures par le passage des hélicoptères de l'aviation légère de l'armée de terre.

A noter que les musiques militaires, échelonnées depuis la place Charles-de-Gaulle jusqu'à la place de la Concarde fourant des mar-Les troupes à pied (six mille de la Concorde, joueront des mar-hommes) commenceront à défiler de set des pas redoublés à par-le 10 h. 04, elles seront suivies à tir de 8 heures.

Les autres expositions des musé nationaux seront fermées. nationaux seront fermées.

— Les expositions et les salles permanentes du Musée des arts déoratifs seront fermées le mercredi 14 juillet.

— Le Palais de la découverte est fermé le mercredi 14 juillet.

— Le musée Marmottant est ouvert le 14 juillet, ainsi que le Musée de l'armée.

Musée de l'armée.

Le Musée de l'armée, le dôme royal (tombeau de l'Empereur), l'église Saint-Louis des Invalides et le Musée des plans-reliefs seront ouverts le mercredi 14 juillet de 10 heures à 18 heures. La projection permanente de documentaires et grands films en exclusivité sur les guerres de 1914-1918 et 1933-1945 (troisième partie : 1944-1945) aura lieu dans la salle de cinéma du Musée de l'armée de 14 heures à 18 heures.

LES BALS A PARIS

- Lundi 12 juillet à 20 h. 30, la — Lundi 12 juillet à 20 h. 30, la musique des gardiens de la paix donners un concert dans le square du Temple.

— Mardi 13 inillet à 21 h. 30, la place de l'Hôtel-de-Ville accueillers un bal public avec France-Inter et la participation des orchestres d'André Mahé et André Blot.

TF1 organise un bal aux TF1 organise un bal aux

Tuileries à 21 h. 30 et les habi-tants de la Défense proposent sur la grande esplanade une suir la grande esplanade une soirée-spectacle.

— Mercredi 14 juillet : place de l'Hôtel-de-Ville, bal de France-Inter à 31 heures avec l'orchestre les Talismans. Quatre bals du conseil de Paris sont prévus place de la Bastille, place d'Aligre, place Léon-Blum et place Armand-Carrel à 21 h. 36.

A 22 h. 30 des feux d'artifice Figncailles

— M. Joël Bacqueville et Mme, née Agnès Vibert,
Le général Jacques Mangin et Mme, née Thérèse Desforges, sont heureux de faire part des fiancailles de leurs enfants
Olivia et Philippe.
27, rue Chanez, 75015 Paris:
S.P. 59031.

-- M. Claude Faure Beaulisu et Mms, née France Tarbourisch, M. Joël Bacqueville et Mms, née M. Joei nacquevine es amm, Agnès Vibert, sont heureux de faire part des fiançailles de leurs enfants Sophie et Gérard. 2, avenue Emile-Accolss, 78887 Parts.

M et Mme Antoine de Saint-Just d'Autingues sont heureux d'an-noncer les fiançailles de leur fille Maxellende
avec M. Antoine Marot.

- M. at Mrns Jean Marot sont sureux d'annoncer les fiançailles de leur fils

Antoine
avec Mile Maxellende de Saint-Just
d'Autingues.
Autingues par Ardres (Pas-de-Calais). 16, rue Barbet-de-Jouy, Paris (?e).

Mariages

- Le général et Mme Jean Compagnon,
Mme Gérard Ballacq,
sont heureux de faire part du mariage de issus enfants
Maidelene et Bernard. La messe de mariage sera célébrée dans l'intimité familiale le 31 juillet 1976 à Rennes (35000).

12, rue de Corbin, 35000 Rennes.

4, allée C.-Bonacieux, 64000 Pau.

10, place Clemenceau, 64000 Pau.

- Mme Henri Bourdon, Marie-Françoise et Michel-An Bourdon,
Mine veuve Jean Bourdon,
Et toute la famille,
ont le Gouleur de faire part du
décès de
M. Hent BOURDON,

architects D.P.I.G.
Grand Prix de Rome,
professeur à l'UFE-3
de Versailles,
survenu le 9 juillet en son domicile,

strenu le 9 juillet en son domielle, 5, rue de Béarn, Paris (3°). Le service religieux sera célébré le jeudi 15 juillet, à 14 heures, en l'église Saint-Paul-Saint-Louis, 92, rue Saint-Antoine, suivi de l'inhumation au cimetière de Vau-girard dans le caveau de famille.

girard dans le caveau de famille.

[Né en 1925, diplômé per le gouvernement en 1954, et Grand Prix de Rome
d'architecture. Henri Bourdon compte
parmi ses réalisations d'importants programmes d'urbanisme et de logements
sociaux ; notamment un groupe d'hebitat
H.L.M. avec maison de Jeanes, centre
commercial, centre social (en collaboration avec les architectes Arreiche et
Klein), dans les années 50, et plus récernment la rénovation de la plaine de Vaugirard, avec sept cents logements H.L.M.,
héliport, Sofitel (en collaboration avec
Arreiche et Bernard.)

— On nous prie de faire part du décès du

survenu dans sa cinquante-huitie année à Frascati (Rome). La messe, suivie de l'inhumation, a eu lieu en la basilique Saints-Sabine le vendredi 9 juillet. Des messes seront célébrées ulté-rieurement à Paris et à Varennes-Saint-Germain (Saône-et-Loire). De la part : Du comte Henri de Contenson et ses enfants,
Du comis et de la vicomtesse
Antoine de Nazelle,
Du vicomte et de la vicomtesse Antoine de Nazelle,
Du vicomte et de la vicomtesse
de Calan,
De M. et Mme Henri Le Marois,
Du comte et de la com tesse
F.-N. de Nazelle,
Du comte Maroal de Nazelle,
Du comte et de la comtesse
Norbert d'Aboville.
De Mile Bénédicte de Nazelle.

[La biographis du Père de CON-TENSON a paru dans le Monde du 10 juillet].

 Mme René Dalnoky,
 Mms Pierre Dalnoky et sa fille
Christina,
 M. et Mme André Dalnoky et
enfants, enfants,
M. et Mme Georges Dainoky et leurs enfants,
Sa famille et ses nombreux amis,
ont la grande douleur de faire part
du décès subit de
M. Pierre DALNOKY,
leur fils, épour, père, frère et oncle. L'inhumation provisoire a eu lieu dans l'intimité le 12 juillet 1976 en l'église de Roquebrune-sur-Argens, dans le Var.

Domaine de Bouverie.
Le Cantadou, n° 28, 83- Roquebrune-sur-Argens.

 Le président du conseil d'admi-nistration, Les membres du conseil d'admi-nistration et le directeur général de la benque Rothschild,

Les directeurs, cadres et membres du personnel de la banque Roths-child, les gérants, directeurs, cadres et conseillers financiers d'investis-sement Rothschild, ont la regret de faire part du décès de leur collègue et ami, M. Pierre DALNOKY, directeur adioint directeur adjoint de la banque Rothschild. et gérant d'investissement Rothschild. survenu inopinément le 9 juillet 1976.

L'inhumation provisoire a eu lieu dans l'intimité, le 12 juillet 1976, en l'église de Roquebrune-gur-Argens, dans le Var. - Mme Jean Labounoux et sa

— Mme Jean Labounoux et sa famille ont la douleur de faire part du décès, survenu le 5 juillet 1976, de M. Jean LaBOUNOUX, président-directeur général de la distillerie de la Salera, croix de guarre 1939-1945.

Les obsèques religieuses seront célébrées le vendred! 15 juillet, à 3 h. 15, en l'èglise Notre-Dame-de-Lorette, 18 bis, rue de Châteaudun, Paris (9").

8, rue du Faubourg-Monûmartre, 75009 Paris.

Mms veuve Jean Muet,
 M. Edmond Lagalle et Florence,
ont la douleur de faire part du
décès de
 Mme Edmond LAGALLE,

Mme Edmond LAGALLE,
née Claire Muet,
survenu le 9 juillet 1976, dans sa
trente-huitième année.
Les obsèques auront lieu en
l'église Sainte-Bathilde à ChâtenayMalabry (92) le 13 juillet, à 13 h. 30.
25, avenue Raymond-Croland,
92350 Le Plessis-Robinson.

— M. Michel Lemoine,
Guillaume, Valérie, Florence,
Les familles Lemoine et Magnan,
Et tous ses amis,
ont la très grands douleur de faire
part du décès accidentel,
survenu le 7 juillet 1975, de
Mine Michel LEMIOINE,
nice Marie-Josèphe Magnan,
à l'âgs de trente-neuf ans.
Le sarvice religieur aura lieu le
mardi 13 juillet, à 14 h. 15, en
l'église Saint-Nicolas de Saint-Maurdes-Fossés et sara suivi de l'inhumation au cimetière de la Pie.
3, rue du Chamin-Vert,
94100 Saint-Maur-dez-Fossés.
77-79, avenue Philippe-Auguste,
75011 Paris.

— M. et Mme Camille Mennier ses parents.

Robert, Gérard, Pascal, sea frères
M. et Mme Pierre Fugier, ses grands-parents maternels. Mme veuve Meunier, sa grand Mine veuve accumer, as grand-mèrs, Ses tantes, oncles, cousins et nombreux amis, Le personnel et la direction du Laboratoire central hydraulique de Laboratoire central hydraulique de Prance,
Ses anciens camarades du service hydrographique et océanographique de la marine, cent la douleur de faire part du décès de

Maurice MEUNIEE.

Maurice MEUNIEE.

Survenu accidentellement, à l'âge de vingt-six ans, au cours d'une mission hydrographique en Irak.

Une bénédiction sera donnée en l'église Sainte-Agnès de Maisons-Alfort (Val-de-Marne) le mardi 13 juillet, à 9 h. 45. La cérémonie religieuse aura lieu ensuite en l'église de Paray sous - Briatiles (Allier). Elle sera suivie de l'inhumation dans le caveau de famille à Varennes-sur-Allier (Allier).

— Neuilly (92).

M. et Mme Prançois Lemasson et leurs enfants,
M. et Mme Pierre Fouvel et leurs enfants,
M. et Mme Maurice Metge,
M. et Mme Hugues Rigollot et leur fils,
Mile Yolaine Rigollot,
ses enfants et petits enfants, sa sœur, sas beaux-frères, belles-sœurs,
neveux, nièces, cousins et cousines,
Tous les parents, alliés et amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme venve Jean RIGOLLOT,
née Henriette Chatin,
survenu à Saint-Nicolas-de-Véroce (74) le 11 juillet dans sa soirantedix-buitième année.
La messe de séculture sera cé-

(74) le 11 juillet cans sa soiraute-dix-buitéme année. La messe de sépulture sera cé-lébrée en l'église de Saint-Nicolas-de-Véroce (74) le mardi 13 juillet, à 10 heures.

L'inhumation aura lieu au cime-tière de Curris (89), précédée d'une bénédiction en l'église de Curris, à 16 h. 30.

— Mme Georges Rösch, Le docteur Didier Rösch, Mme Forgues Rösch, Le professeur et Mme Jean Rösch, out la douleur de faire part du

malacia. L'incinération aura lieu le 19 juii-let, à 14 h. 30, au cimetière du Père-Lachaise. Ni fleurs ni couronnes. 8, rue de Navarre, 75005 Paris.

 Le président, le conseil d'admi-nistration, le directeur, la division d'économie médicale et l'ensemble du personnel du CREDOC, ont la douleur de faire part du décès du docteur Georges ROSCH, survenu le 7 juillet, après une brève maladie. L'incinération aura lieu le 19 juil-let, à 14 h. 30, au cimetière du Père-Lachaise. NI fleurs ni couronnes. 140, rue du Chevaleret. 75013 Paris.

 M. Patrice-Aristido Blank,
 Mme Nadine Van Helmont,
 Et M. Jacques Van Helmont,
 ont la douleur de faire part du
décès de leur mère et belle-mère,
 Mme Micaëlla SATINOVER. Les obsèques ont eu lieu le 6 juil-let 1976, dans la plus stricte inti-mité, à Cheverny (Loir-et-Cher).

Le docteur et Mme Emmanuelle — Le docteur et Mme Emmanuelle Weinberger, ses frère et belle-sœur. Le lieutenant-colonel (E.R.) et Mme Eric Weinberger et leurs enfants, M. et Mme Norbert Weinberger et leur fille, Ses neveux et nièces. Ses amis.

Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Rugène WEINBERGER, chevalier de la Légion d'honneur, docteur en droit, survenu le 4 juillet dans sa soixante-dix-aeptième année. On se réunirs à l'entrée princi-pale du cimetière de Thiais Pari-sien le jeudi 15 juillet, à 9 heures, 7, ailée de Malézieu, 92290 Châtensy-Malabry.

Anniversaires

— Lyon. En mémoire du professeur Marcel DARGENT, et pour le quatrième anniversaire de sa mort, le 13 juillet 1972, une prière, une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir.

FEUILLETON

Un train d'or pour la Crimée

LONDRES, août 1854. — Pour l'attaque du train contenant la solde en or des trou-pes anglaises en Crimée, Edward Piarce a besoin des services de Clean Willy, l'homme-serpent, détenu, pour le moment, dans la prison de Newgate.

UNE PENDAISON

EXECUTION, le 28 soût
1854, de la meurtrière à
18 hache, Emma Barnes,
donna lieu à une publicité bien orchestrée. La reille de
l'exécution, les premiers curieux
commencèrent à se rassembler
dans la soirée à l'extérieur des
hauts murs de granit de la prison de Newgate. Ils allaient passer la nuit là pour être sûrs de
ne rien perdre du spectacle du
lendemain matin. Ce même soir,
on sortit les pièces du gibet,
qu'assemblèrent les aides du
bourreau. Le bruit des coups de
marteau allait retentir longtemps marteau allait retentir longtemps dans la nuit.

dans la nuit.

Les propriétaires des maisons de location voisines donnant sur le square de Newgate étaient heureux de louer leurs pièces pour la soirée à des ladies et à des la soirée à des ladies et à des gentlemen de la meilleure so-ciété, désireux d'obtenir une chambre avec vue sur le site, pour un «spectacle de pendaison». Un gentleman affable, du nom de Pierce, demands à louer une des meilleures pièces pour la nuit et conclut l'affaire à des conditions

exorbitantes.

Mr Pleare et son équipe mon-tèrent les uns derrière les autres jusqu'à la chambre louée. Le groupe se composait de deux autres hommes et de deux femmes, tous élégamment vêtus. Elle put se, rendre compte, d'après leur façon de parier, que les hommes n'étaient pas du meilleur monde, et que les femmes n'étaient pas ce qu'elles paraissalent être, en dépit des paniers d'osier et des bouteilles de vin qu'elles trans-portaient. Pierce s'avança jusqu'à la fenêtre et regarda la foule, en bas, qui grossissait à vue d'œil. Le square était obscur. Seule l'éclai-rait la lueur des torches placées autour de l'échafaud. Dans cet éclairage chaud et funèbre, il pouvait distingner la barre de traverse et la trappe. «Il n'y arrivera jamais», dit Agar derrière lui. Pierce se retourna.

« Il faut qu'il y arrive. — C'est le meilleur homme-serpent dont on ait jamais enserpent dont on all james en-tendu parler dans la profession, mais il ne pourra pas sortir de là », répliqua Agar en montrant du pouce la prison de Newgate--Le second homme prit alors la parole. C'était Barlow, un homme fort et trapu, portant au front la cicatrice blanche d'un coup de couteau qu'il dissimulait d'habi-tude sous le rebord de son cha-

Barlow était un pickpocket réformé devenu homme de main — un voleur ayant tourné en meur-trier — que Pierce avait engagé quelques années auparavant en qualité de cocher. Tous les hom-mes de main étaient bandits dans l'ârne et c'est prégisément ce l'âme, et c'est précisément ce qu'un cambrioleur comme Pierce attendait de son cocher : qu'il ne lâche pas les rênes du flacre et soit prêt à prendre la fuite, ou à faire un peu de tapage si besoin était.

Barlow fronça les sourcils.

« Si ca peut se faire, il le fera, dit-il. Clean Willy peut le faire, si c'est possible.

D'est possible. si c'est possible.

Pierce regarda les femmes.

C'étaient les maîtresses d'Agar et de Barlow, ce qui signifiait qu'elles étaient aussi leur complèces. Il ne savait pas leurs noms et ne souhaitait pas le savoir,

« Avez-vous apporté les four-nitures? »

L'amie d'Agar ouvrit un panier de pique-nique. Pierce vit, à l'in-térieur. une éponge, des poudre médicinales et des pansements. Il y avait aussi une robe soigneu-sement plice. « Tout ce qu'on m'a dit.

- La robe est petite? - Oni, Monsieur, presque une

de Newgate ; 15 mètres de haut et rien que du granit. Personne ne s'était encore évadé de cette

Pierce dormit une partie de la mit; il fut révelllé à l'aube par la foule qui se pressait en bas dans le square. Celle-ci avait angmenté et comptatt plus de quinze mille individus bruyants et quinze inne incremis britants et, grossiers. Pierce savait que les rues s'empliraient de quinze mille personnes de plus qui feraient un détour en se rendant à leur travail pour assister à la pendaison. Les employeurs n'es-sayalent guère de maintenir un semblant d'exactitude, le lundi matin, quand il y avait une pen-daison. C'était un fait admis que tout le monde arriverait en retard au travail et serielement en ce au travail et spécialement en ce jour où une femme allast être

Quand la prisonnière monta lentement sur l'échafaud, tous les hommes avaient ôté leur cha-

peau.

Plerce ne quittalt pas du regard la condamnée. Emma et paraissait assez vigoureuse. Sa robe décolletée laissait nettement voir les lignes fermes de son cou. Mais elle avait le regard lointain et vitreur. Elle se mit lointain et vitreux. Elle se mit en position, et le bourreau de la ville se tourna vers elle. La corde fut attachée à une chaîne autour

ce qui occasionna pas mai de tripotages sous ses jupes, et la foule fit entendre des commentaires à voix rauque. Puis le bourreau se redressa et glissa une cagoule noire sur la

Par MICHAEL CRICHTON

Le gibet était maintenant ins-tallé : la corde se balançait dans les airs au-dessus de la trappe. Pierce regarda sa montre: il était 7 h. 45; l'exécution aurait lieu dans peu de temps. En has, dans le square, la foule se mit à chanter: « Oh, mon ami, pense que je vais mourir! Oh, mon ami pense que je vais mourir! Oh, mon ami pense que je vais mourir! ami, pense que je vais moutir i »

Il y avait pas mal de rires, de
cris, de plétinements. Une ou
deux disputes éclatèrent, mais elles ne pouvaient se prolonger dans cette cohue.

A 8 heures, les cloches de Saint-Sépulore retentirent, et la foule poussa un hurlement de plaisir anticipé. On entendit le doux tintement d'une cloche de prison, puis une porte de Newgate s'ouvrit, et la prisonnière fut amenée au-dehors, les poignets attachés dans son dos. Un aumônier la précédait en réci-tant des passages de la Bible. Derrière, venait le bourreau de la

de son cou.

Le prêtre lisait tout haut, les yeux fixés sur la Bible. Le bour-reau attacha les jambes de la femme avec une courrole de cuir.

tête de la femme. A un signal, la trappe s'ouvrit avec un craque-ment de bois que Pierce entendit avec une netteté qui le fit sursauter, et le corps tomba, remonta, et resta suspendu, ins-tantanément immobile :

« Il a fait des progrès », remarqua Agar. Le bourreau de la ville était comm pour rater ses exécutions. Il laissait les condamnés se tor-dre et se balancer plusieurs minutes avant de mourir. «La fuole ne va pas aimer ça »,

ajouta Agar. En fait, la foule ne paraissait pas trop décue.

Clean Willy Williams, l'homme-serpent le plus célèbre du siècle, était dans la prison de Newgate, où il commençait son évasion. C'était un homme menu qui aveit été aélèbre dans sa se détournant pour regarder le ville, vêtu de noir.

Square.

Il observa les murs de la prison

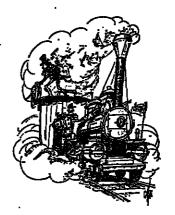
La foule vit la prisonnière et hurla : « Chapeaux bas a service des cambrioleurs la service des cambri

é minents, et ses processes étaient légendaires. On disait que Clean Willy pouvait grimper sur une surface de verre, et per-sonne n'était tout à fait certain qu'il n'en soit capable.

La prison de Newgate était la La prison de Newgate était la plus sûre de l'Angleterre. Elle avait été dessinée par George Dance, « l'un des esprits les plus méticuleux de l'Age du Goût », et chaque détail avait été calculé pour renforcer la dure réalité de la réclusion. Ainsi les proportions des arcs des fenêtres avaient êté « subtilement épaisses pour augmenter la péuble sies pour augmenter la pénible étroitesse des fenêtres), et les observateurs contemporains approuvaient la qualité de ces cruelles dispositions.

La réputation de Newgate n'était pas seulement une ques-tion d'esthétique. Depuis 1782, date à laquelle l'édifice fut date à laquelle l'édifice fut achevé, aucum prisonnier n'avait pu s'évader. Cela falsait solxante-dix ans. Il n'y avait là rien de surprenant. Newgate était cernée de tous côtés par des murs de granit de quinze mètres de haut. Les pierres en étaient al finement taillés qu'elles étaient, disait-on, impossibles à escalader. Par ailleurs, même si quel-qu'un pouvait réaliser l'impossiqu'un pouvait réaliser l'impossi-ble, c'était inutile, car le sommet des murs était cerclé d'une barre de fer garnie de roues à pointes aiguës, coupantes comme des rasoirs. Et la barre était munie de pointes. Personne ne pouvait venir à bout de cet obstacle. Ce-pendant, le lundi 28 août 1854, à 8 heures du matin, Clean Willy Williams s'était glissé jusqu'à un coin de la prison où deux murs se rejolgnaient, et, le dos comtre l'ancognurse il grimmatt tout l'encoignure, il grimpait tout droit sur la surface verticale de la pierre, en s'aidant des mains et des pieds. Il entendait confin-sément le chant de la foule : « Oh, mon ami, pense que je vais mourir ! », lorsqu'il arriva au sommet du mur. Sans hésitation, il saisit la barre aux pointes de fer. Ses mains furent immédiate-ment lacérées.

Depuis sa petite enfance Clean Willy avait les mains in-sensibles. C'est pourquoi il ne sentit rien lorsque le sang se mit



à couler doucement de ses paumes tailladées, à dégouliner le long de ses avant-bras, et à gicler sur son visage. Il n'y prêta aucune attention.

Il longea lentement le mur sur

toute sa longueur, puls un autre, puis un troisième, en avançant sur les roues dentées pivotantes. C'était un travail épuisant. Il perdit toute conscience du temps et n'entendit nullement le bruit montant de la foule après l'exémontant de la foule après l'exécution. Il poursuivit son chemin sur tout le pourtour de la cour de la prison, jusqu'à ce qu'il est atteint le mur du Sud. Là, il s'arrèta et attendit, tandis qu'un gardien qui faisait sa ronde passait en dessous de lui. Après le départ du gardien, Willy enjamba les pointes — se compant la poitrine, les genoux et les jambes, de sorte que le sang coula à flots. Puis il sauta sur une distance de 4,50 m jusqu'au toit de l'immeuble le plus proche, hors de la prison. Personne n'entendit le bruit de son atterrissage, car le quarde son atterrissage, car le quartier était désert : tout le monde assistait à l'exécution. De ce toit, il sauta sur un au-

De ce tolt, il sauta sur un autre, puis un autre, bondissant sans hésitation par-dessus des abimes de 250 à 3 mètres. Une ou deux fois, il lâcha prise sur les bardeaux et les ardoises des tolts, mais il se rattrapa toujours. En somme, il avait passé la majeure partie de sa vie sur les toits. Moins d'une demi-heure après l'instant où il avait commencé à grimper sur le mur de la prison, il se glissa par la fenètre d'une mansarde, longea un couloir, et pénétra dans la plèce louée à prix fort par Mr. Pierce et son équipe.

(A suivre.) (Copyright Payard, ε le Monde ».) offres d'emploi

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC

La ligne La ligne T.C. , 36,00 42,03 38,00 44,37 8.00 9.18

65.00 75,89

ANNONCES CLASSEES

La Home La Home T.C. L'IMMOBILIER 26.00 30,35 Achat-Vente-Location 37.36 32.00 **EXCLUSIVITES** L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

offres d'emploi

offres d'emploi

επρίοι τέοιοπουχ

LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

CHERCHE POUR UN EMPLOI A BRUXELLES, PARMI LES RESSORTISSANTS

ADMINISTRATEUR PRINCIPAL A5/A4

Qualifications principales :

TRANSPORTS MARITIMES

☐ Universitaire, de préférence économiste

☐ Agé de 30 à 50 ans environ

☐ Connaissance et expérience des problèmes courants des transports maritimes

☐ Connaissance de deux langues des Communautés (allemand, anglais, danois, français, italien, néerlandais) - de préférence anglais et français.

Le candidat devrait, en outre, posséder une connaissance des traveux et du fondement juridique des institutions des Com-

Traltement minimum net initial pour un candidat marié, allocations comprises : 9.000 FF.

Les autres conditions de l'emploi seront précisées aux candidats présélectionnés.

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitæ com-plet, (rét. "TRANSPORTS MARITIMES") doivent être envoyées, dans un délai de quinze jours après parution de cette

Mme VIDAL - Division recrutement, nominations, promotions Commission des Communautés européennes - Bâtiment Berlaymont, bureau 5/38 - 200, rue de la Loi - 1049 Bruxelles Belgique.

Pour une société d'Afrique de l'Est (francophone), un groupe belge recherche un

ingénieur agronome

apte à en assurer la direction générale.

Ce poste conviendra à un dirigeant ayant une pratique étendue et variée de la gestion moderne des entreprises sous tous leurs aspects (sauf commercial), habile, efficace, habitué à la conduite des hommes, aimant les responsabilités.

L'entreprise à diriger comporte essentiellement des plantations. Elle offre tous les avantages que comporte l'exercice d'une profession outre-mer.

Envoyez votre curriculum vitae à Universal Media, chaussée de La Hulpe 122, B-1050 Bruxelles, qui transmettra. Veuillez mentionner sur l'enveloppe la réf. /783.

Précisez s'il y a moyen de vous joindre par téléphone.

Une totale discrétion vous est assurée.

FU

BERLIN

UNIVERSITE LIBRE DE BERLIN (OUEST) Faculté de Philosophie et de Sciences Socia Institut des Hautes Etudes d'Extrême-Orie Etudes Japonaises, le poste de

Professeur (AH 6)

est à disposition immédiate FONCTIONS:

Le candidat aurait la fonction de construire et de consolider l'enseignement et les recherches dans la sous-section « Economie et Sociéé » de la section d'Etudes Japonaises. Les recherches seront concentrées sur le développement de la structure économique et sociale de la société moderne ;aponaise et sur les conséquences de ce développement pour les pays de l'Asie et d'ailleurs.

De solides connaissances empiriques de l'un des domaines essentiels — mouvement ouvrier japonais, le capitalisme japonais, le politique japonaise envers d'autres pays — et la disposition à se familiariser avec les autres sont aussi nécessaires que la connaissance des théories essentielles. Le candidat aura à représenter la sous-section « Economie et Société » dans l'enseignement.

CONDITIONS DE L'EMBAUCHE :

Conditions de nomination conformément au paragraphe 13 a de la Loi d'Enseignement Supérieur (§ 13 a Hochschulishrergesetz).

Le candidat doit avoir de bonnes connaissances de la langue moderne japonaise et des connaissances de la langue standard écrite du Japon (Hyōjun-

Le candidat doit connaître l'allemand assez bleu pour enseigner dans cette langue.

Les demandes d'emploi avec les certificats usuels sont à envoyer sous le numèro 0132 dans huit semaines au président du conseil de la faculté : Vorsitsenden des Fachberejensrates des Fachbereichs 11 - Philosophie und Sozialwissenschaften, Altensteinstrabe 59, 1000 Berlin 33.

AFRIQUE FRANCOPHONE Importante Sucrerie-Raffinerie

un adjoint SERVICE CONTROLE

ET RÉGULATION

Niveau agent technique électronicien, sérieuses références 'exigées, contrat expatrié garantis-sant avantages socieux retraite CRE-logement -congés-voyage.

Écrire avec C.V. et photo d'identité, références et prétentions s/réf 6084 à

Pierre Lichau 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui transmettra

Société Française de la Métallurgie, dans cadre contrat avec une Société Nationale Algérienne, rechetche

1 CHEF DE SECTION EMPLOYÉ

Niveau V - Echelon II - Coeff. 335 ou 1 CHEF DE GROUPE ADMINISTR.

Niveau V - Erbelon I - Coeff 305 pour responsabilité antenne administrative proximité d'ALGER (gestion et administra d'environ 20 sesitants français - assurances dédouanement - suivi des dossiers).

METHODE ET DYNAMISME INDISPENSABLES, Volture de fonction et grand logement fournis.

B.T.S. - B.T. CHAUDRONNERIE

pour fonction formateur d'agents de maitrise aigériens.
Formation Pédagogique assurés en France avant départ prévir fin octobre 1978. Logemant fourni. Conditions intéressantes. Ecrire avec curriculum vitae plus photo, à : M.F.R., 101. avenue Jean-Jaures, 93800 Epinay sur-Seine.

ingénieurs INA, ENSA, HORTI

emplois internationaux

Un des premiers groupes industriels fran-çais foriement implanté dans de nombreux pays en particulier au Moyen-Orient, souhaite développer ses interventions dans le domaine des cultures maratchères et horticoles en pays arides.

Pour étoffer ses équipes il recherche des Ingénieurs Agro ou Horti, spécialistes de la culture sous serres, de l'irrigation.

Ces ingénieurs seront charges de la conces ingenieurs seroin charges de la con-ception des projets, depuis les études de faisabilité jusqu'au sulvi sur le site des réalisations, ainsi que des relations avec les ingénièries, les fournisseurs et les pays

Ces fonctions, basées à Paris, impliquent d'assez nombreux déplacements en particulier vers le Moyen-Orient.

De formation INA, ENSA ou Horti, ils auront acquis une première expérience de plusieurs années (3 à 4 ans au moins) dans leur spécialité.

La commaissance des pays de langue arabe sera particulièrement appréciée. La pra-tique courante de la langue anglaise est judispensable.

Les contrats d'engagement sont initiale-ment prévus pour une durée de 2 ans.

Si ces perspectives vous intéressent écrives sous référence 10-212/M au Département Recrutement d'EUREQUIP qui est chargé de réunir les candidatures.



EUREQUIP B.P. 30 - 92420 Vaucresson

ENTREPRISE DE PREFABRICATION LOURDE

recherche pour sa filiale à LIBREVILLE (Gabon)

CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS

ET FINANCIERS Agé d'au moins 35 ans

(ESSEC-Sup. de Co. ou équivalent)

Ayant 10 ans d'expérience administrative et de gestion d'une entreprise industrielle. Connaissance des pays africains souhaitée.

Auprès du Directeur Général, il aura la responsabilité totale de l'administration et de la gestion de l'entreprise. Poste à pourvoir rapidement et comportant des avantages sociaux intéressants. Adresser C.V. sous référence 20702 à :

GEDEV SÉLECTION 34 BIS; RUE VIGNON, 75009 PARIS



IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE FRANÇAISE AU GABON

UN COMPTABLE

Placé sous l'autorité du Chef du Département Administratif, il sers chargé en particulier de la comprishité analytique, de la mise en place et du suivi du contrôle budgétaire.

Expérience professionnelle : 10 ans minimum. Salaire sers fonction de l'expérience et de la compé-tence du candidat. Nombreux avantages sociatix.

Résidence gabonnalse obligatoire. 2 mois de formation sont prévus à Paris.

Adresser C.V. manuscrit at photo à : S.I.E.I. 52 rue de DUNKERQUE, 75009 PARIS.

Bureau d'ingénieurs conseils recherche libre de suits Ingénjeur GÉNIE CIVIL

Cet Ingénieur (diplômé E.R.P.C., E.S.T.P. ou similaire) traveil-lera dans un premier temps à Paris sur des études portuaires puis participera à des contrôles de travaux à l'étranger. Anglais nécessaira.

Anglass necessaire.

Les Ingénieurs Intéressés peuvent adresser leur candidature (C.V. + photo + salaire) en indéquent la référence 70/191 à I.T.D. 31, bd Boone-Nouvelle, 1.T.D. 31, bd Boone-Nouvelle, 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.t.

AFRIQUE NOIRE **THGÉNTEUR-CHEF** DE CHANTIER T.P. Spécialiste des travaux d'ad-duction d'eau, ayant déjà dirigé de gros chantiers et bon gestionnaire.

Nons prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir blen indiquer lisiblement sur l'enveloppe le aumère de l'ennouce les intéressent et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit de « Monde Publicité » ou d'une agence.

LES TRANSPORTS EN COMMUN LYONNAIS RECHERCHENT

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Responsable de la maintenance de tous les équipements à courants faibles liés à l'ex-ploitation du métro (algualisation, télé-transmissions, télémesures, pilotage auto-matique, radio-téléphone, télévision, eschi-

Ce poste conviendrait à un ingénieur étais tronicien confirmé ayant l'expérience de la conduite d'une équipe de techniciens.

Avant la mise en exploitation du métro, ingénieur participera aux essais, créera équipera son service et suivra la format de son personnel.

etroleur-Référence SL 571 Å Boecteur

was All THE STATE OF

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

Responsable de tous les équipements accourants (orts liés à l'exploitation des réseaux mêtre et surface (transformation et distribution d'énergie, postes redresseurs traction électrique à courant continu, lignes aériennes, trolleptus, fooders, protections, télécommandes...).

Ce poste conviendrait à un ingénieur élec-trotechnicien possétiant de bonnes connais-sances électroniques et justifiant d'une-expérience approfondis de l'exploitation de-réseaux électriques.

Référence TM 572 AM.

INGÉNIEUR CHEF DU POSTE CENTRAL DE COMMANDE DU MÉTRO (P.C.C.)

La tachnique métro fait de plus an plus appel à des automatismes éhiborés. Le PCC centralise toutes les principales fonctions de commande et de controlle du trafic (marche des trains), des stations, de l'alimentation en énergie ; à cet effet, le PCC met en œuvre de puissants moyens de télétransmissions et d'informatique à temps réci.

L'ingénieur chef du PCC et l'équipe de techniciens de haut niveau qu'il dirige ont pour mission permanents de veiller à la bonne marche du service et d'assurer as continuité en toutes circonstances.

Le poste à pourvoir ne peut convenir qu'à un ingénieur ayant exercé pendant au moins 5 ans des responsabilités directes au moins 5 ans des responsabilités directes au miveau exploitation ou production dans des activités telles que mines, sidérurgie, chimie, transports ferroviaires. Un bon niveau de comnaissances an électronique et électrotechnique est nécessaire, une expérience des systèmes informatiques à temps réel serait très appréciée.

La formation du candidat retenu sea assurée par une participation active sur essais avant mise en exploitation et par de stages spécifiques effectués à l'extérisur. Référence UN 573 AM.

INGÉNIEURS D'EXPLOITATION

Ils seront chargés de la gestion d'un senteur d'exploitation composé soit d'un groupe de lignes du réseau de surface, soit de la ligne mêtro (préparation, mise en application et suivi des programmes d'exploitation, mise en cuvre de matériels de plus en plus perfectionnés faisant appel à des techniques d'exploitation arès diversifiées, commanda-ment d'effectifs importants, relations avec les administrations et la clientèle).

Les deux postes à pourvoir conviendraient à des ingénieurs justifiant d'une expérience professionnelle impliquant organisation et

Référence VO 574 AM.

They a

. . .

INGÉNIEUR CHEF D'ATELIER

Adjoint du chef de service des atellers matériel roulant, mêtre et funiculaires; en qualité de chef d'ateller, il sera chargé de faire exécuter tous les travaux d'entratien

Le poste, qui conviendrait à un ingénistr A.M. ou équivalent, requiert une parfaite maîtrise des fonctions méthodes, ordontan-cement et entretien préventif et une expé-rience polyvalents de l'entretien du matérial électromécanique et des équipements élec-

Référence WP 575 AM.

Ecrire en précisant la référence 4, rue Massenet, Discrétion absolue

La directrice d'une cilnique chirurgicale Centre Quest recherche
collaboratrics (cadre) pess, dipl.
I.D.E. et surv. Service Hosp.
Références et expérience sérieuses exigées. Poste à pourvoir
rapidement.
Ecrire HAVAS VENDOME
ne 7468 qui transmettre.

Région Haure-Savoie :

Sté d'expertise complairé ;

recherche Expert complairé ;

contaboration et participative ;

collaboration et participative ;

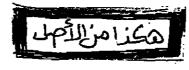
récherche cabinet souhaité ;

récherche cabinet souhaité ;

réd, du 12 juillet, da 15 h. 2004;

et du 13 juillet, da 15 h. 2004;

et du 15 juillet, da 15 h. 2004;



- CONTRACTOR IN ME-Location -: λ_1 CLUSMITCS AMORPOLICU MONTE material et etial, - con tal 1,2 MERRODI CTION IND

offres d'emploi

emploir regions

TRANSPORTS EN COME LYDBNAIS RECHERCHEN

MEUR ÉLECTRONIO

ÉLECTRICIE

: h

für friende gig

The state

±;

.

EUR CHEF DU E CENTRAL DE AANDE DU METRI

CÉMIEURS PEXPLOITATION

futur responsable fabrication

OUEST

FRANCE

recherché per ZODIAC, leader mondial du Batsau Age d'au moins 25 ans, le candidat eura une formation technique type Arts & Métiers ou similaire sinst qu'une expérience Production/ Méthodas.

,,36,00 42,03 Offres d'emplo" Placards encadrés' minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

65,00 75,89

38.00

8,00

44,37

OFFRES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

offres d'emploi

PARIS - Quartier Monge-Gobelins
Importante Société de location et de gestion d'immeubles à usage de bureaux, comportant en outre
des parkings et un restaurant d'entrepuise, rech,
pour la tenue de sa comptabilité,

UN COMPTABLE

CONFIRMÉ

Le candidat devra pouvoir prétendre à une très bonne expérience comptable, ainsi qu'à de bonnes connaissances fiscales.

Adr. C.V., photo et prét à n° 264, à ANIAL Publ 11, fbg Saint-Honoré, 75008 PARIE, qui transmettre

contrôleur-

expérience barcaira de 3 à 5 ans dans un Service « Contrôle-inspection » Indianamente.

vérification des procédures réglementaires et comptables,
 contrôle des adétants et de la régularité des opérations.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétantion sous référence CI/M à B. AMELOT:

CRÉDIT CHIMIQUE 20, rue Treilhard - 7506 Paris

inspecteur

LE CRÉDIT CHIMIQUE BANQUE PRIVÉE

(D.E.C.S. souhaité)

CAPITAUX OU

ANNONCES CLASSEES

La tique La tique T.C. Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

30,35

37,36

29,19

Canon

offres d'emploi

Directeur Administratif et Financier

Le premier objectif était de s'implanter sur les marchès de la photo-ciné, de la photocople, du calcul, du microfilm. Et d'installer la marque aux premieres places. C'est fait.

Parallèlement se constituaient des structures de gestion rigonauses et efficaces.

Le Directieur Administratif et Financier qui est recherché prend donc une responsabilité d'ensemble sur la comptabilité et la trésorerle, le change et la douans. Il participe à l'obtention et à la gestion des moyens financiers. Il définit les prix, contrôle les achats. Il a en charge, la distribution physique et la gestion des stocks.

Il participe enfin aux travaux du Comité de Direction.

C'est un homme dont la compétence a été préparée par une formation type Ecole de Commerce, Sciences-Politiques, DECS, et confirmé par une experience similaire (notamment au niveau de la comptabilité, de la gestion financière courante et de la logistique) dans une société commerciale.

Il parle anglais couramment.

Les personnes que ces fonctions intéressent peuvent adresser un dossier sous référence CF 691/M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOP 7, rue Lincoln 75008 PARIS

SOCIÉTÉ DE TRANSFORMATION DE MATIÈRES PLASTIQUES recherche

INGÉNIEUR CONSEIL

HAUTE EXPÉRIENCE définition et installation de matérial perfor-de broyage, tamisage de poudre, incorporation gments dans des poudres.

C.V. avec photo à : HAVAS CONTACT, Haussmann, 75008 PARIS, ss réf. 30.362, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE DE TRANSPORTS ROUTIERS DE VOYAGEURS SPECIALISEE TOURISME IMPLANTEE REGION SUD PARIS

offres d'emploi

ATTACHÉ COMMERCIAL

minimum 28 ans, niveau Bac

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions CAMPBELL - Référence 540 B.P. 57 - 75824 PARIS CEDEX 17.

SOCIETE DES TUYAUX BONNA

recherche pour MEAUX (77) CHEF d'AGENCE

Ce collaborateur doit avoir au moins 30 ans. L'expérience requise doit s'être déroulée dans les Travaux Publics ou le Bâtiment et dans des fonctions telles que chef d'agence ou responsable technico-commercial. Il s'agit essentiellement de diriger et dynami-ser une petite équipe de technico-commer-ciaux en vua d'atteindre les objectifs de

Ecrire avec c.v., photo et prétentions, sous référence 460 M à SODECI, 25 rue la Boëtie 75008 Paris. Discrétion totale essurée.

administratif et comptable

85/100 000 F/an

La Direction Administrative d'une Entreprise de Bâtiment et du Travaex Publics (2000 personnes - C.A. 400 M de F) recherche un RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE.

Ce parte s'adresse à un professionnel de la comptebilité, parlent couramment l'AliGLAIS et acceptant de sa dé-placer dess le castre de ces factions pour des missions occasionnelles à l'Etranger. Adresser lettre manuscrite, C.V. sous ref. 4519/M h

CONSEIL EN RECRUTEMENT
CNPG 105, av. Victor-Hugo 75116 Paris

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

BOURGES

Société de Services en informatique recherche, pour faire face à sa

progression régulière, PARIS et **GRANDES VILLES de FRANCE** negociatrices

capables de vendre ses produits après une formation complète. Profil souhaité:

e diplômées de l'Enseignement Supérieur (scientifique ou ges-tion) e débutantes ou avec une première expérience o volonté de éussir, aptitudes aux contacts

humains. Sont offerts: o rémunération très élevée o avantages d'une Société de premier plan e perspectives de carrière non limitées.

Envoyer lettre manuscrite avec CV et photo sous réf. 6541 J à O 7 organisation et publicité

Société Région Lyonnaise

RESPONSABLE

COMPTABILITÉ ANALYTIQUE

NIVEAU B.T.S.

Le candidat devra posséder plusieurs années d'ex-périence dans :

Ecr. avec C.V. détaillé, photo et prét., nº 57.844, CONTESSE Publ., 20, av. Opèra, PARIS (1=), qui tr.

ence dans:

GESTION

COMPTABILITE ANALYTIQUE

PRIX REVIENT.

e de la coordination comptabilité analy-tique, prix de revient, stock; e d'assurer le suivi permanent des inves-tissements.

IL SERA CHARGE:

ETABLISS. D'ETUDES ET DE FABRICAT. D'ARMEMENT DE

INGÉNIEUR

techniques avancées; Ecole centrale des arts et manufactures; Ecole nationale supérieure de l'aéronautique.

Pour occuper un poste e recherche et développement dans ses services d'études.

Ecr. et envoyer C.V. + photo EFAB, 6, route de Guerry, 18815 BOURGES. Ministère de l'Equipement Service Régional d'Alsace UN ECONOMISTE

UR ILURUMISIE

alveau DES chargé des études
BTP, et à terme d'entimer
une cellule groupent
administration et profession.
Bonne présentation. Quelques
années d'expérience seralent
apprécées. Envoyer C.V.
complet et photo récente à
L le Chef du S.R.E., 17, rue
B Boston, 67000 Strasbourg.

des tests.

recrutement

ans d'expérience en recrutement.

de constructions mécaniques.

Ecrire sous réf. CROS.

Vous débutez ou vous aves deux à trois

Vous avez une solide formation psychologique

(maîtrise ou diplôme) et une bonne pratique

Nous souhaitons vous confier la responsabilité

du recrutement de l'ensemble du personnel

ouvner et Etam de l'une de nos unités

de fabrication située en Normandie (plus de 7 000 personnes) : étude et mise en place

des procédures de recrutement, recherche et

sélection des candidats, suivi de leur inté-

Notre Société : une importante entreprise

30 rue Vernet 75008 PARIS

EMPLOIS # CARRERES

LABORATOIRE INDUSTRIEL

DE TRAITEMENT PHOTOGRAPHIQUE

recherchs pour assurer son

28 ans minimum ayant quelques années d'expérience acquises dans une société industrielle pratiquant des méthodes de gestion anglo-saxonnes.

Compts tenu de l'évalution rapide de la société, d'intéressantes perspectives d'avenir sont ouvertes à un candidat qui, doté d'une forte personnalité, saurs faire la preuve d'un tempérament équilibré alliant dynamisme et diplomatie.

Adr. lettre de candidature et C.V. à Laboratoire EST COLOR - Service des Relations Humaines 144, route de Thionville, 57000 MRTZ.

"Groupe français de dimension internationale recherche pour sa filiale de vins effervescents à Saumur

co-directeur général

Auprès du Directeur Général chargé des problèmes

de production, nous attendans de lui qu'il mette en place une stratégie de développe-ment de l'offaire exprimée en moyens et objectifs chiffrés. il définira les orientations commerciales adaptées aux marchés françois et

étrangers et supervisera la force de vente nationale. Nous souhaitons un candidat de 35 ans minimum, de formation HEC ou équivalent qui pulsse allier à un bon niveau de réflexion marketing le sens de la négodation et la maitrise de lorganisation sur le terrain. l es déciocements autil sera amené à effectuer à létranger implique qu'il parle

effectivement un anglais courant. La rémunération annuelle que

IMPORTANTE SOCIETÉ D'EQUIPEMENTS ELECTRIQUES INDUSTRIELS D'IMPLANTATION NATIONALE

PLUSIEURS

INGÉNIEURS D'AFFAIRES

ELECTROTECHNICIENS confirmés

1 INGÉNIEUR D'AFFAIRES

snécialisé en REGULATION

Des JEUNES INGÉNIEURS

Débutants ELECTROTECHNICIENS

1 INGÉNIEUR D'AFFAIRES

ELECTROTECHNICIEN confirmé

Les currie, vitae sont à adresser sous le n° 67.827 à CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°, q. tr. Une entière discrétion est garautie et une réponse assurés.

nous offrons pour ce poste est de fordre de 130,000 F.

-Énvoyer CV manuscrii à Plan-Champs sous réf. TIO 102, av. des Champs Bysées 75008 Paris

l'EST de la FRANCE

directeur de production

Important-Groupe Textile International français recherche pour sa filiale décentralisée en Normandie: UN INGENIEUR minimum 35 ans, bon gestionnaire, possédant la fibre commerciale, dépendant directement du Directeur Général qu'il doit remplacer pendant ses voyages.

Le candidat devra justifier d'une expérience de commandement et avoir participé, à l'élaboration et au suivi d'une gestion budgétaire.

Véritable "homme orchestre" polyvalent, possédant une grande pulssance de travell, il devra avoir le sens de l'initiative et de la décision. Bref ce sera un entre preneur capable de seconder le Directeur Général de cette unité de 350 personnes.

Ce poste peut évoluer rapidement pour un excellent candidat soit dans la filiale Normande, soit dans une autre Société du Groupe.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf.02/M - 25, rue du Renard - 75004 Paris

PFOSSEL international. CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

YOUS ETES ENCORE JEUNE

Vous aves

Le goût du contact humain;

Une grande curiosité d'esprit servie par l'esprit d'analyse et de synthèse;

Une bonne formation de bese (H.E.C., E.S.B.C., SUP de CO., SC. PO.);

Des ambitions personnelles que vous souhaitez faire colincider avec les ambitions d'une entreprise;

ous sommes une des quatre premières sociétés de CRÉDIT BAIL MOBILIER, recherchant

UN ATTACHÉ DE DIRECTION

apte, après formation au sein d'une équipe dyna-mique, à négociar des contrats de crédit ball en aidant les P.M.E. à résoudre leurs problèmes D'INVESTISSEMENT.

Résidence grande ville de France.

Envoyer C.V. manuscrit et photo sous na 67.265 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr.

VILLE DU SUD-QUEST 85000 F DIRECTEUR CRÉDIT IMMOBILIER

Le Conseil d'Administration veut confier ce poste à un homme qui possède une formation juridique et économique; une home connaissance des problèmes financièrs et techniques de l'immobilier et un esprit commercial marqué.

Adresser C.V. détaillé seus réf. M. 1638 à Censell en recrutement, 22, rus Vital-Carles, Bordeson.

médecin du travail

Nous sommes une importante Société du CONTROLE DE GESTION secteur mécanique. DIPLOMÉ ES.C. - ESSEC. Nous rechérchons pour l'une de nos usines,

la REGION RHONE-ALPES

située en Normandie (7 000 personnes), un médecin du travail. Ce poste convient à un docteur en méde-

cine, diplôme de médecine du travail et ayant, si possible, plusieurs années d'expérience dans ce domaine. Envoyer C.V. détaillé sous réf. DACI.

E EMPLOIS et CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

Régoras et discrétion exercés.

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés"

, 36,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI 44,37 9,18 38,00 8,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

La ligne La Spec T.C. 26,00 30,35 37,36 32.00 25,00 29,19

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

INGÉNIEUR E.C.P., I.D.N., A.M.

ou équivalent Minimum 35 ans, ayant expérience indispen-sable de direction de production méca-fondarie ou aidérurgie environ 5 ans, Anglais-allemand souhaité.

DIRECTEUR D'UNITÉ DE PRODUCTION

Il assumera devant la D.G., qui lui fire mission et objectifs, la gestion et l'unimation dynamique et ferme de l'usine en étant préoccupé d'en améliorer ses performances par rationalisation et organisation de la production, visant les impératifs de qualité su moindre coût.

C'est un homme d'action qui saura s'impliquer à tous les nivesux de la hiérarchis, et dont le rayonnement et la pédagogie en feront un leader estimé et accepté.

Envoyer C.V. manuscrît et détaillé avec photo et prétentions à

IIIII MORENO CONSEIL sous référ. 8050 GC

17, rue Courmeaux, 51100 REIMS 8, cité d'Hauteville, 75010 PARIS.

offres d'emploi

HYPERMARCHÉS AUCHAN

offres d'emploi

3,5 milliards C.A. en 1975 40 % de Progression par an depuis 10 ans

Recherche pour ses Magasins:

DU HAVRE **DE PLAISIR** DE MANTES BUCHELAY DE MELUN

RESPONSABLES COMMERCIAUX

ESSEC - ESC - Sciences ECO - Droit

NOUS VOUS PROPOSONS:

d'apprendre un métier qui vous passionnera, de ne pas attendre 5 ans pour prendre d'importantes responsabilités. **VOUS DEVEZ AVOIR:**

le sens du concret,
le goût des contacts humains (et être meneur d'hommes).

Vous serez entièrement responsable d'une partie de l'hypermarché

Vous serez jugé sur la réalisation de vos objectifs. Si notre proposition vous intéresse nous vous attendons et serons heureux de vous recevoir. Envoyer C.V. manuscrit, photo et ambitions en mentionnant la région qui serait

susceptible de vous intéresser à : **DANIEL WAILLIEZ Directeur**

HYPERMARCHÉ AUCHAN - C.D. 110 Buchelay - 78200 MANTES-LA-JOLIE

+X b.i.c.s.

offres d'emploi

BANQUE POPULAIRE

INDUSTRIELLE et COMMERCIALE de la RÉGION SUD de PARIS Siège Social : MONTROUGE (92120) 55, avenue A. Briand

Dans le cadre du renforcement de ses effectifs, le Service INFORMATIQUE: Offre situation à :

- ANALYSTES-PROGRAMMEURS -

● Formation supérieure / Parfaite maîtrise du COBOL

• Deux ans d'expérience en analyse organique et programmation.

Le service INFORMATIQUE est équipé de deux BURROUGHS 4700 - le lieu de travail est situé à MORANGIS (proximité CHILLY-MAZARIN).

Adresser C.V., photo, prétentions à la Direction du Personnel - Siège Social, Référence : "INFORMATIQUE"

SOCIÉTÉ EUROPÉENNE SPÉCIALISÉE CRÉNEAUX - EMBALLAGES - CONDITIONNEMENT

DIRECTEUR

DE LA PAPETERIE (FRANÇAISE)

- Le candidat retenu aura une longue expérience de la fabrication des papiers et cartons en continu (tables plates et formes roudes), ainsi que de l'animation et de la conduite des hommes.

 Il participera à l'élaboration et à la détermination des politiques de la société.
- societe.

 Ce poste comportant des réelles responsabilités sera rémunéré en conséquence dans le cadre de la gestion prévisionnelle des usines de la
- didat est secondaire.

 La localisation géographique de l'usine (non spécifiée ici pour des raisons de discrétion) sera précisée au cours d'un premier entretien avec le P.D.G.
- Une réponse rapide parviendre à toutes les propositions accompagnées d'un C.V. détaillé (si possible d'une photo) envoyées au n° T 90.791 M, REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2e), qui transmettra.

ÉTABLISSEMENT FINANCIER

Quartier ETOILE

UN COLLABORATEUR

- Formation supérieure souhaitée.
- 2 à 3 aus expérience professionnelle financière ou bancaire. - Goft contacts humains,
- Aptitude à négociation commerciale. - Déplacements province courtes durées.
- Envoyer lettre manuscrite C.V., photo et prétent. à Direction du Personnel C.C.C.C. 18 bis, avenue Hoche, 75008 PARIS.

Un important Laboratoire pharmaceutique français recherche,

pour le département de Pharmacologie de son Centre de Recherches

un(e) ELECTROPHYSIOLOGISTE

De formation supérieure, il aura pu étoffer ses connaissances par le bials d'une première expérience professionnelle. Nous lui assurons la responsabilité, au sein d'une équipe de travail. de la mise en œuvre des méthodes électrophysiglogiques pour la détection des effets pharmacologiques de substances neurotropes.

Envoyer C.V. + lettre manuscrite sous référence 261 à Canava BOITE POSTALE 78 - 92200 NEUILLY



Conseil en Organisation

INGENIEURS GRANDE ECOLE

X, Ponts, Centrale, Mines exclusivement. 2 à 5 ans de vie professionnelle dans l'organisation ou non.

Adresser CV sous réf. 3511 à M. A. BORDES **GAMMA SELECTION** 9 bis, rue de Vezelav

qui traitera rapidement toutes candidatures a.b

SOCIÉTÉ ENGINEERING Filiale Groupe Américain

COMPTABLE

Formation DECS - 30 ans minimum
Il devra être à même, après une période d'adaptation, d'assumer les fonctions de Chat Comptable.
Il aura l'entière responsabilité des comptabilités générale et analytique, de la fiscalité, de la gestion, de la trésorerie.

Bonne expérience dans affaire industrielle, de préférence TF ou engineering nécessaire. ANGLAIS INDISPENSABLE (Contrat à durés limitée envisageable,)

Ecrire RAPIDEMENT avec C.V. et prétentions COLTES 50us référence 2,223, 65, av. Kléber, PARIS (16°). Discrétion totale assurée.



● li étudie, anime et administra la composants electroniques simples sur le marché français (C.A.+50 M.).

Il est requis : l'expérience dans l'animation d'une équipe d'Ingénieurs technico-comais pratique de l'anglais. Il est souhaité un diplôme d'ingénieur et la connaissance du marché de l'électronique.

Adresser un C.V. détaillé et une lettre manns-crite motivée à Hervé Le Baut.

ORES C.F.F. réf.9159-23 rue des Mathurins 75008 PARIS Groupe BOSSARD

Nous sommes un important groupe alimentaire français (C.A. 1,7 Milliard). Le Directeur de notre plus importante branche devant prochainement prendre la Direction Générale de l'ensemble du Groupe, nous recherchons son successeur,

La fonction offerte consiste à animer sous tous ses aspects le développement d'une activité de distribution de produits alimentaires frais (C.A. de la branche : 1,3 Milliard réparti sur 20 centres de profit employant 2.000 personnes).

Pour faire acte de candidature à ce poste de TRES HAUT NIVEAU il faut présenter les caractéristiques suivantes :

• 33 ans minimum • formation supérieure
• début de cerrière réussi et probant • expérience commerciale concrète (vente et marketing)
• PERSONNALITE DE 1er PLAN pour animer et stimuler une équipe de cadres opérationnels

qui ont fait leurs preuve Nous ne limitons pas la recherche à notre profession.

Notre politique est de très bien rémunérer les dirigeants et cadres de valeur. icrire à No 66762 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cadex 01, qui transmettra. Nous vous garantissons la plus entière discrétion.

COMSIP ENTREPRISE



Pétude et la réalisation de syst

Importante Société Internat recherche des

Ingénieurs d'affaires instrumentistes

pour développer ses activités en France dans les domaines : · Chimia, Pétrochimia, Pétrole · Énergie et Nucléaire

Établissements régionaux de la société.

Profil :
- Grandes Écoles d'ingénieurs
(spécialités : Régulaine, Automatismes)
- Finsieurs aumées d'expérieuce dans des sociétés d'emreprise et dans les secteurs d'activité indiqués. Les candidats retenus auront pour responsabilité une assistance active auprès des différents

Ecrire avec C.V. photo (ret.) et prétentions s/réf. 10/M COMSIP ENTREPRISE Direction de Pers BP. 305, 92506 RUEIL-MALMAISON CEDEX (200 m gare du RER)

Groupe C.G.E.

vous propose à RomeInville (93) dans son Département générateurs spéciaux **LE POSTE**

responsable développement COMMERCIAL INTERNATIONAL

Vous serez chargé d'organiser vers la grande exportation, la prospection d'une clientèlede niveau élevé. Vous conduirez les études commerciales en

vue de proposer les politiques relatives à une gamme complète de matériels rech-niques spéciaux. Pour réussir, il faut avoir : :

 l'expérience des ventes internationales de produits industriels (2 à 3 ens minim.)
 une très solide formation de préférence tachnique, complétée par la pratique du marketing industriei.

SI vous étes intéressé, adressez-nous voure candidatura en mentionnant le rémuné-ration souhaitée sous référence S 3.18.

DIRECTION
DES RELATIONS HUMAINES
119, rue du Prit Wilson
92300 LEVALLOIS-PERRET.

S.A. de transports et déménagen cais certaines s recherche son

DIRECTEUR FINANCIER 5

120.000/150.000 F

Celui-ci traitera de l'ensemble des probièmes de financement et trésorerie et aura sous son entière responsabilité : Les Services Comptables (24) et informatiques (6)

Nous lui souhaitons plus de 40 ans et ayant acquis une solide expérience dans des fonctions semblables.

Diplômes comme expérience profession de services souhaités mais pas indispensables.
Collaboration au plus haut niveau et

radius.

· · · · · · · · ·

Colaboration au plus naut invesu et s'insérant dans une équipe de Direction Générale jeune et ambitieuse, maîtrisant une Société en constante évolution (C.A. 80 millions-effectif 550)
Aura bureau à PONTOISE (3/4 de son temps) et à PARIS XVIème.

Adresser C.V. détaillé à Michel Gorand 14 av. Beranger, Maisons-Laffitte 78400

LE MINISTÈRE DE LA JUSTICE

21 CHEFS DE SERVICE

Un concours est organisé à cet effet les 19 et 20 octobre 1976

Les chafs de service sont appelés à diriger les établissements pénitentiaires,

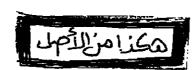
Age: 21-35 ans;
 Diplôme: DEJG, DEUG, DUEL, DUT, toutes licences.

Bureau du Recrutement et de la Formation H. 4, 4, place Vendôme - 75042 PARIS CEDEX 01.

LA SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE

SERCO recherche pour l'ensemble de ses bureaux de vente UN CHEF DE VENTES

doué d'un dynamisme exceptionnel. particulières efficacité et compétence recherchés HAUTE REMUNERATION PREVUE. Faire offre de candidature avec C.V. au Directeur Général de la SOCIETE SERCO (mention e Personnel »), 14, RUE MAGELLAN, 75982 PARIS.



TANKS TO SEE

 $\mathbf{r} = \mathbf{r}$

2500

 \mathfrak{I}_{33}

BANQUE POPULAIRE REDUSTRIELLE et COMMERCIA de la REGION SI DIO PARIS Singe Social: MONTHOUGE (9212)

Sente to cadro du re Offer allumition a:

- ANALYSTES. PROGRAMMEURS. ellen aupet, sur.

Dest ene d'experienze de soltes The at programme. TA SERVICE INFORMATIONS OF COMES
HOUR BURROUGHS 4700 - 10 leading
Hour study & MORARADA

Agresser C.V., photo, pre inclines als Dissession du Pera, prof la 6 ege Socal Militance : "INI CRYATIQUE

phermaceutique francais de Pharmacologie serbe de Recherches

PHYSIOLOGIST Marie F. ..

Departere e AND THE PROPERTY. Security . Mark the control of the control

> BACHEN, criefo meentit. Lander from

DIRECTEUR FINANCIER

120,000 (51,000 F Column to !--Las Bonson : manta at 2 M July and Committee

. .

News fail a comment of the comment o المراجعة AND SURE

LE MINISTERE DE LA 2000

21 CHEFS HE SERVE The adhroute of the payons of the last of

the Co Encoderment of the Control of

AND DESCRIPTION

M pariett

#E1 45 = "

第四条 数字を まりかい 数 多は と が と

SERCO

IN CHEF IN THIS

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

Henkel

organisateur

HENKEL FRANCE, 1400 personnes, 2 unites de production, nous fabriquons et commercialisons des produits de grande consommation et des produits industriels. Nous yous proposons un poste

d'ORGANISATION dans notre Division Organisation et Traitement Votre formation supérieure et votre connaissance de la gestion des entreprises

doivent vous permettre de réaliser l'étude et l'analyse des structures, méthodes et procédures existantes afin de les adapter constamment aux objectifs de développe ment de la Société. Un debut d'experience d'organisateur

serait apprécié. ECTITE SOUS FEF. M 897 à HENKEL FRANCE DRH, B.P.119 - 92220 BAGNEUX

La Division SEMI-CONDUCTEURS INTERMETALL de la SPI - ITT

recherche pour renforcer son équipe Marketing

INGÉNIEUR COMMERCIAL

pour vente SEMICONDUCTEURS, secteur PRO-FESSIONNEL en expansion. NOUS DEMANDONS :

 formation électronique, expérience commerciale, ordinateurs, péri-informatique, télécom., auto-mat. mesures: mat mesures;
- réussits antérieure dans la conduite des négociations et prise commandes à tous niveaux
hiérarchiques.
- Poste à pourvoir à (92) BAGNEUX.
- Avantages sociatus importants, excellents rémunération pour candidat ambitieux et performant.

Adresser curr. vitae détaillé, photo, prétentions : Service du Personnel SPI-UTT 15, rue E.-Schwoerer, 5886 COLMAR.

Importante Compagnie d'Assurances recherche pour la région parisienne

> UN RESPONSABLE COMMERCIAL DE HAUT NIVEAU

Il sera chargé de l'animation de la clientèle (agents, courtiers), de l'étude des marchés et de la promotion commerciale des produits. Ce poste conviendrait à un candidat diplômé de l'Enseignement Supérieur, possèdant uns expérieuce professionnelle d'environ 10 ans dans le domaine technico-commercial des Assurances I.A.E.D. (apécialement en scridents et risques divers).

Les candidats seront recus sur convocation entre la 26 juillet et le 4 août 1975.

Prière d'adresser C.V., photo et prét., n° 67.639. CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1ª, q. tr.

Société LOGABAX recherche dans le codre du développemen de son activité TÉLÉINFORMATIQUE

INGÉNIEUR

POSITION II charge de la définition des moy nance de nouveaux produits. Ce poste nécessite une expérience de qualques années en transmission de données (coupleurs, modems et procédures).

DISPONIBLE RAPIDEMENT. Adresser C.V. détaillé, Sté LOGABAX, r. Fernand-Léger, Z.A.C. Courcelles 91190 GIF-SUR-YVETTE.

S. G. I.

pour long remplacement, recherche

COMPTABLES 2º ÉCHELON

Se présenter 85, rue de la Victoire - 75009 PARIS Mêtro Trinité ou Chaussée-d'Antin, ou téléphoner pour rendez-vous au 285-08-27.

CABINET PARISIEN
BREVETS, MARQUES ET MODELES

JURISTE P.I.

de haut niveau pour PRENDRE DIRECTION

de ses services juridiques

Première lettre sous numéro 7.210. « le Monde » P., 5, rue des Italiens – 75427 PARIS-9», qui transm.

IMPORTANTE STE DISTRIB. ARTICLES SPORT

recherche

DIRECTEUR DES VENTES residence paris

Le candidat devra posséder bonne formation commerciale, expérience de la vente, certaines commaissances sur le sport, expérience articles sport ou textile. Adresser curr. vitae + photo a D.A.S. - B.P. 3 75749 PARIS - CEDEX 15.

S.A. BÓÚRJOIS

PRÉPARATEUR DE FABRICATION

yant une expérience d'au moins ans en produits cosmétiques, capable d'effectuer des rectifications de teintes, ossédant si possible un C.A.P. de préparateur en pharmacie our un Brevet de chimiste.

prés. 40, r. Delizy, 93-Pantin

ORGANISME SEMI-PUBLIC

PURGENCE : URBANISTE

ayant grande expérience

Ec. nº T 090336 M, Régle-Presse 85 bis, r. Réadmur, 75002 Paris.

50C/ETE D'IMPORTATION (130 personnes, C.A. 100 ML) racherche JEUNE GADRE

VOCATION ADMINISTRAT yant:
Formation E.S.C., I.E.P.,
Licence Economique.
Experience P.M.E.
Bon contact humain pour
assister le P.D. G. Sur
ulan organisation et contro

Adresser C.V., photo, préter à C.C.I., 42, rue Etienne-Marcel, 75091 Paris Cedex 62.



CONSEILLER DE GESTION

C'est un jeune diplômé d'études supérieurs (ESC, SC. PO, SC. ECO.), qui possède une pramière expérience financière (organismes de financement, banque, contrôle de gestion, etc.)

Lieu de travail : LE PLESSIS-ROBINSON (6 km de la Pta d'Oriéans) Déplacements fréquents et d courte durée en Provinca.

CE JOB ? un bon trempila pour un développement de carrière etc.). Env. C.V. dét. à Philippe BIARD MASSEY-PÈRGUSON, 22, avanue Gaffiée, 92350 LE PLESSIS-ROBINSON,

LE SERVICE ETUDES DE LA SONACOTRA recherche

ENQUÊTEURS

Disponibles les 31 juillet et 1er août, pour passation de questionnaires. Ces questionnaires devront être conduits en langue arabe auprès de travallieurs algériens, originaires du Nord-Constantinois, résidant actuellement en région parissanne.

Tái. de 10 h. à 13 h. et da 14 h. à 16 h. au : 567-55-40, poste 417 ou 462.

PERI-INFORMATIQUE 'un des leaders mondlaux dans son marché recherche

DIRECTEUR COMMERCIAL

Pour la France.

Ayant :
— Formation superieure.
— Une expérience réussie da la péri-informatique pour définir la politique commerciale et la mettre en œuvre avec l'aide de 4 vendeurs.

Envoyer C.V. et prétentions à M. Jean LEBOUCHER, 4, rue Cornelle, 95160 Montmorancy.

importante Société d'Assurances POUR SON SETVICE CONTENTIEUX GENERAL

RÉDACTRICE licenciée en droit, même débutante, situation évolutive.

5 y 8 x 4. Restaurant d'entreprise, Avantages sociaux. Ecrire avec C.V. et photo ou sa prés. Bureau du Personnel. 57, rue de l'Arcade, PARIS-8.

KLEBER COLOMBES AGENT TECHNICO-

COMMERCIAI

Niveau Bac Technique.
Connaissance mécanique
générale souhairée.
Poste sédentaire.
Adr. C.V. détaillé et prétentions
evec photo à Mone Fised.
Service du Personnel.
B.P. 916, 75784 Paris Cedex 16.

Très Urgent

Directeur Commercial

150.000 +

La filiale française d'un groupe européen de grande notoriété (effectif total 7. 000 personnes) spécialisée notamment dans la fabrication et la vente d'éléments de sécurité relatif à l'équipement des automobiles, recherche un Directeur Commercial à qui elle confiers, au plan national, le développement d'un nouveau secteur dont tous les nts sont maintenant réunis pour un démarrage immédiat.

Dépendant du Directeur Général, le titulaire de ce poste aura d'une part à proposer la meilleure organisation des services commerciaux au siège (sud de Paris), d'autre part à concevoir et à mettre en application une politique de distribution compatible avec l'expar

Ce poste ne peut convenir qu'à un diplômé d'Etudes Supérieures, de préférence commerciales, 30 ans minimum, pouvant justifier de plusieurs années d'expérience de la vente de produits ou d'équipements auprès de centrales d'achats (magasins, grandes surfaces, grossistes, stations services...) sinsi que tout ce qui a trait à leur promotion et à l'organisation des ventes. Une bonne maîtrise de l'anglais constituerait un avantage certain.

Les candidats réunissant les critères ci-dessus précisés sont invités à les fains valoir dans leur C.V. qu'ils adresseront avec une photo, en précisant le cas échéant leur adresse de vacances pour convocation éventuelle prévue d'ici fin juillet.

IMPT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

TECHNICIENNE

DIPLOMÉE POUR MISE AU POINT ANALYTIQUE

REMPLACEMENT

TEMPORAIRE 6 MOIS

FUNES AUDITEURS

nt passé 2 à 3 ans di
cabinets anglo-saxons et
connaissant comptabilité.

IMPORTANT GROUPE

recherche pour service
APRES VENTE FRANCE
Enertement photocomposition

Lieu de travail : SAINT-MANDE

AGENTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS
nivese IV ou V
(2* ou 3* catégorie)

Les candidats devront avoir le niveau BTS et au minimum 2 ans d'expér. maiss, de l'anglais appri

MORGAN

ADHESIVES

JEUNE

CADRE

ADMINISTRATIF

iliale d'un groupe interna cherche pour sas bures situés en banlieue Sed de l

recherche pour
LONGJUMEAU
15 km de la porte d'Orié
par autoroute du Sud

SÉIÉ

Adresser lettre de candidature et C.V. détailé à Fr.
ROUSSEAU sous référence 6026/M, Sèlé - CEGOS 33,
quai Galliéni 92153 SURESNES qui s'engage à répondre
et garantit une totale discrétion.

AGENCE DE PUBLICITÉ INTERNATIONALE dans le cadre de son développement recherche

2 CHEFS DE PUBLICITÉ JUNIOR

pouvant faire état d'un ou de deux ans d'expérience Ecr. nº 398.088 M, REGIR-PRESSE, 85 bis, rus Résumur - 75002 PARIS.

rech, pour son département CONDITIONNEMENT D'AIR A PARIS

RESPONSABLE SERVICE APRÈS VENTES Ayant expérience centrifuge, électricité, régulation. 2 JEUNES TECHNICIENS

pour mise en route groupes centrifuges et pistors. BTS. Bonne connaissande l'anglais souhaitée. Adresser C.V. manuscrit très complet à CAMPBELL, B.P. 57 75824 Paris Cedex 17, s/réf. 541.

CHE COMPTABLE our société d'importation recheminement de pro-sur le plan national.

Qualités edgées :

Expérience de l'organisation du service de comptabilité. - Connaissances approfondles

— Conneis. de l'anglais souh. Veuillez anv. C.V. dét. et prét. à Règie-Presse, Nº T 090795 M. às bis, rue Résumur, Paris-3*. IMPORTANTE SOCIETE recherche

INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL diplême E.T.P., A.M. on áquivalent.
Minimum 3 ens d'expérience conneissant béton armé, charpente métallique, second œuvre pour bureau etunes de bâtiments industrie Anglais parié et écrit nécessaire.

Déplacements FRANCE et OUTRE-MER. HISÉNTEUR

MÉCANICIEN diplâmé A.M., E.N.S.I. ou équivalent.
Minimum 5 ans d'expérience.
Connaissant machines-outils et ateliers de fabrication mécanique pour bureau d'engineering.
Anglais parté et écrit nécessaire.
Déplacements
FRANCE et OUTRE-MER.

NATIONALITE PRANÇAISE EXIGEE. Ecrire avec C.V. dét, et prétent à nº 67-209, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opère, Paris-1er, q.t.

COMMERCE MATIERES Nous importons et commercia-lisons des produits de base utilisés par différents secteurs industriets. Nous sommes l'une des plus importantes sociétés françaises dans notre spécialité et achelons dans notre spécialité et achelons dans notre spécialité et achelons

Nous recherchons UN ADJOINT

Il contribuera à la gestion de li pend en charge la gestion son budget et sera co-responsable des résultats et du développement de son secteur.

Le candidat conneitra l'anglais. Il aura quelques amées d'expérience qui lui auront permis d'acquerir una conneitsance de la vente per téléphone.

Adresser lettre manuscrita, C.V. et pinota à mo 2.138, PUBLICITES REUNIES, 112. boulaverd Voltaire.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à n° 2.132, PUBLICITES REUNIES, 112, boulevard Voltaire, 75011 PARIS. Ste BATIMENTS INDUSTRIALISES recherche pour renforcer son Agence Parisienne INGENIEUR de TRAVAUX. CONDUCTEURS DE TRAV. METREUR VERIFICAT. DESSINATEUR 2 C.

Ecrire sous référence 3076 LM à Mme F. MAXENCE ALEXANDRE TIC S.A. 10, rue Royale, 75008 PARIS

Rech. ANIMATEURS
DE FORMATION VACATAIRES
ties disciplines. Envoy, lettre
manuscr. et C.V. au directeur
pédagogique, FORMINTRA
10, rté de Sénart, 91100 TIGERY
Rech. rédacteur ou rédactrico
a responsabil. pr journal de
jeunes. Lib. fin juillet 76 si pos.
Tél. après 19 h. 30 à 220-78-51 Adr. C.V., sous ne 67.578 Contesse Publicité, avenue de l'Opèra, Paris-1e qui transmettra.

Groupe de sociétés ayant créé une entreprise dont l'objet est de promouvoir et de réaliser des opérations de collectes sélectives de déchets recyclables dans toute la France recherche : SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
Minimum 30 ans.
Son côte sera la conception,
la mise en quivre et le
contrôle de l'organisation de
ces collectes.

cas collectes.

Il établire les contacts
préparatoires avec l'administration et mettre au point les
délaits des différentes
opérations à réaliser.
Poste à pourvoir sur Paris
en septembre.
Adres. C.V. manuscrit détaillé
indiquant prétentions à indiquant prétentions à Publi-Bourse, réf. 613, 7, pl. de Valois, Paris-14

CHEF D'AGENCE PARIS recherché par importante Société d'intérim 5,000 × 13,5

Envoyer C.V. détaillé et manuscrit si réf. DÖREL mentionner sur l'enveloppe) EMPLOIS ET CARRIERES 30, rue Verdet, PARIS-8° ou pour R.-V.: 280-04-17

Avantages sociaux. Restaurant d'entreprise. Facilité de trans-port depuis la place d'Italie. Envoyer C.V., prét cº 57.461, Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-I*, qui tr. Labe. Fac. Sciences ORSAY recrute sur poste C.N.R.S. TECHNICIEN maintenance ensembles électronique couplés sur

ordinateurs BT\$ on DUT électro exigé Dégagé O.M. Tél. : 941-82-70 poste 316 Nous leur offrons d'accèder immédiatement à une parti-Immediatement à une participation active dans exécution et supervision de missions d'importance moyenne où ils pourront faire preuve de leur esprit d'initiative et de leur dynamisme; du sens de l'orga-nisation qu'ils estiment à juste titre ne pas pouvoir s'épanouir assez rapidement dans des or-ganisations très structurées. Mayenne Entreprise
C.A. 48.000 000 F recherche
CHEF COMPTABLE pour sep-tembre. NE PAS SE PRESENT.
ECTIF M. NETZLER
6, rue de Berne, 75008 Paris Imprimerie région parisienne cherche homme jeure, dynamique, énergique, adjoint a a direction. Adres. C.V. et prêt. 1, po 2721 et e Monde » Pub. 5, r. des italiens, 75427 Paris-9e.

Nous proposons séjour de 2-3 ans en Afrique francophone, où ils trouveront toutes con-citions pour révéer et épanouir plus rapidement jeurs qualités. Promoteur immobilier rech.
Comptable 2ª échelon libre très
rapidement. Ecr. avec C.V. et
prétentions, Cabinet Guillemin,
69, rue Lafayette, Paris-9ª
LABO RECHERCHES
UNIVERSITAIRE ORSAY
demande Une infrastructure importante est en place pour les aider à progresser sur le plan de la formation technique personnelle.

SI donc vous êtes techniquement valable, si vous n'attendez que l'occasion de faire vos preuves, adressez-nous votre C.V., tine photo et vos prétentions à no 2.139 PUBLICITES REUNIES 112 ,boul. Voltaire, 75011 PARIS, qui transmettra. INGÉNIEUR ELECTRONICIEN

E.S.E. pour une durée d'un an à compter du 1er septemb. 1976.

Ecrire M. DANON, Accelérateur limbaire.

FILIALE GRANDE SOCIETE (C.A. : 30 millions)

fusant des produits industrie titnés principalement à Construction Electrique recherche CHEF

DIJ SERVICE EXPORT

— Il aura à mattre en piece le Réseau des Ventes Export,
— et à assister le Directeur Commercial pour la conduite du Réseau des Vente et et le literate du Réseau des Vente et et l'Intéressé aura au moins 3 ans d'expérience de la vente des Produits industriels et de préférence une formation de base scientifique ou technique. Il devra parler l'allemand et l'anglais, et rétiger en ces langues. Le poste Impliquera de nombreux déplacements à l'étranger en France (mi-temps). Résidence : grande ville de Pranche-Comté. Adresser lettre manuscrite av. C.V., photo et prétentions sous n° 7.207, e le Monde » Publiché, 5, r. des Italiens, 15427 Paris-2e, qui transmetira. Env. C.V. et photo à 1.-P MEININGER, Sté Marinoni 3.P. 22 - 60160 MONTATAIRE

ETABLISSEMENT D'ETUDES ET DE FABRICATIONS D'ARMEMENT DE

BOURGES recherche

DOCTEUR 3°_CYCLE Spécialité : — Mécanique des fluides ou — Thermodynamique.

Proccuper un posta de rechar Ecr. en envoyer C.V. + photo à EFAB, 4, route de Guerry, 18015 BOURGES.

Etablissement second cycle centre BRETAGNE cherche PROFESSEUR licencié MATHE-MATHIQUES. Ecrite HAVAS, 56200 PONTIVY, no 557

offres d'emploi

• • • LE MONDE - 13 juillet 1976 - Page 19

L'adjoint au Directeur de son département Informatique

est recherché parune importante société Paris 16^e utilisant en grand ensemble I.B.M. avec Data base et réseau de

ingénieur haut niveau

(Grande Ecole), il devra allier à une compétence technique indiscuto des dispositions pour contribuer à l'organisation, l'animation, le développe-ment, le contrôle de ce département. Adresser C.V.+photo à Havas Contact, 156, bd Haussmann, 75008 Paris sous réf. 59387.

La Société CALORSTAT spécialisée dans la fabrication de SOUFFLETS MÉTALLIQUES , et APPAREILS DE RÉGULATION

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL Bilingue Anglais

Ce poste conviendrait à un CADRE possédant une solide formation technique de base équivalente à INGENIEUR en construction mécanique.

et déplacements fréquents.

ANGLAIS langue maternelle ou parfaitem. bilingue. POSTE A POURVOIR IMMEDIATEMENT.

Ecrire avec C.V. détaillé man, prétent. et photo à : CALORSTAT - B.P. n° 15 - 91290 ARPAJON,

LABORATOIRE INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

en pleine expansion filiale d'un groupe multinational

CHEF DE VISITE MÉDICALE 30 ans minimum. Niveau d'études supérieures.

recherche

ANGLAIS SOUHAITE Devra posséder une très bonne connaissance de la visite médicale et de l'animation des hommes, devra fournir les preuves chiffrées d'une expé-rience réussie comme Directeur Régional ou Chef de visite médicale d'une firme multinationale.

SITUATION D'AVENIR Le candidat doit être un homme de terrain, ce qui implique une personnelité dynamique et accrocheuse, ayant un bon contact humain, ai-mant les déplacements. Env. candidat. manuscrite, C.V. av. réf. et photo Laboratoire DACOUR, B.P. 122, 92494 Courbevois. Réponse et discrétion assurées.

IMPORTANTE SOCIETE SECTEUR SEMI-PUBLIC

CADRE ADMINISTRATIF

Attaché à la Direction générale pour être chargé de la gestion administrative courante.

 Formation générale solide;
 Très bonne rédaction;
 Quelques années d'expérience exigées dans un poste similaire;
 Une certaine connaissance des problèmes autoroutiers serait appréciée. Rémunération suivant références et qualification. Env. C.V. et photo à Mile MANGEREL, S.C.E.T., 41 bis, avenue Bosquet, 75007 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIES CHIMIQUES ET MATIÈRES PLASTIQUES

> recherche
> POUR CENTRE DE RECHERCHES
> BANLIEUE SUD PARIS CHIMISTE

 Quelques années d'expérience en synthèse organique;
 Niveau 2e degré. Adresser curr. vitse et photo à HAVAS CONTACT. 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS sous référence 30.360.

IMPT ETABLISSEMENT BANCAIRE EUROPEEN recherche pour Paris un diplômé HEC, Sciences Po., Sciences Eco., âgé de 28 ans minim., parlant couramment l'anglais,

pour maintenir et développer :

LES CONTACTS INVESTISSEURS INSTITUTIONNELS FRANÇAIS

Env. curr. vitae sous n° 7.208 à « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS.

Voir la suite des offres d'emplois et autres rubriques en page 20

1,

La ligne La ligné T.C OFFRES D'EMPLOI 36,00 42,03 Offres d'emploi "Placards encadrés" 44,37 38,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI . 8.00 PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

16' EXCEPTIONNEL JAMAIS HABITE 8' ET DERNIER ETAGE

LIV. + 2 CHBRES + BUR.

culs., bains, w.c., chauffage,
moquette. Sur 2 GRANDES

TERRASSES FLEURIES

+ Parking en som-col.

PRIX: 865.000 F.
Lundi, mardi de 14 h. 4 18 h.
15, Rue FELICIEN-DAVID
15, 01 72-466.

MARAIS Face Hôtel Salé A RENOVER Etat brut 4/5 P., 125 = 2 P., 48 = environ. 734-18-17.

MICHEL-BIZOT. Bel Imm. D. culs., w.c., salle d'eau 126.000 F. 628-20-78.

RENTABILITE

IMMEDIATE

DANS IMMEUBLE 1936 ENTIÈREMENT RENOVE Ascenseur. A 100 METRES

M, ena-wooret

1 ET 2 P. CONFORT

TIFFEN 924-93-33.

VOTRE ARGENT DORT EN BANQUE

dans immeubles rénovés à 100 %
PLACEMENT D'AVENIR
PLACEMENT D'AVENIR
Studio 2 p. Duplex 3 p.
Entièrement équiples. Tt confi.
Pour investisseurs
Location, gestion assurées.
Loyers garantis par contrais.
Groupe VRIDAUD - 261-52 25

Pr. gare Est, Imm. P. d. I., 2º ét. B. 2 p., culs., entr., brs., wc, cve, 56 m2. Urg. 160.000. Ceillaud, 189, r. Fp.St-Martin-10 BD DELESSERT (16º) 8 p. 2 Dains, 260 m2, 6º ét. Grand standing. Vue dégagée. 2 garages, 3 chambres Service. MICHEL & REYL - 265-90-05

· MARAIS MAISON XIII SIECLE

2-3 PIÈCES 92 M2

+ cave volitie amenagee 25 ex. EXCELLENT ETAT. Prix: 590,000 F. Tel. 277-55-92

EUROPE - Pour amateur de tranquillité : 125 m2, 9d salos, salle à manger, 2 ch. Agencem. EXCEPTIONNEL. Tél. 531-51-19

P. de T. 92.000 F 073-31-88
Vends, République, 3 pièces, ti
confort. CALAME - 278-76-61
PASSY - Imm. neuf, 10S m2 +
beicons. 2 bns, cuis. équipée,
3º ét 900.000 F 377-89:5
TROCADERO - Part. à Part.
Appartement de lucos 408 m2,
grande réception, 8/9 pièces,
Prix : 2600.000 F - T. 704-20-90

Rive gauche

EXCEPTIONNEL, Direct. sur CHAMP-MARS, Piein soieil, if ét. élevé, récept. + 2 ch., balts, 170 m², service, garage.

• 7.A.C. • MED. 15-66.

VII UNIVERSITE

2-3 P. inst. caract. SUF. 82-74

AVENUE de la BOURDONNAIS

p en duplex 145 == service & et 7 et. MiCHEL BERNARD 727-03-11.

La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26.00 30,35 EXCLUSIVITES 37.36 32,00 25,00 L'AGENDA DU MONDE 29.19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Sté Importation Distribution Métaux non férreux Guariler PALAIS-ROYAL

THIOLDA

ADMINISTRATIF

DIRECTEIR COMMERCIAL
Anglais partait exigé
Esprit jeune pouvant s'intégres
dans équipe
le 1st septembre.

Env. C.V. + photo + prétent s. référ. 4.207, à LTP, 31, b Bonne-Nouvelle, 75002 Paris

GROUPE HOTELIER

1 ADJOINT

DIRECTEUR GENERAL
Domaine comptable,
financier, juridique.
Niveau DECS. Connaiss.
Panglais. Lieu de travail :
BANLIEUE SUD PARIS.
Ecr. nº T 90.72 M. Régie-Pr.
85 bis, rue Résumur, Paris-2

SOCIETE SPECIALISEE INSTRUMENTS de PRECISION BANLIEUE QUEST DE PARIS I recherche

JEUNE INGÉNIEUR

Ant queiques années d'expér us les domaines électronique formatique, systèmes asservis en vue affectation à un Servico études. Avantages sociaux. Avantages sociaux. 67-262, Contesse Publicité, 4 av. Opéra, Paris-les, qui tr.

demandes d'emploi

SPECIALISTE DU DÉVELOPPEMENT

180.000 P + 39 ans. Cadre supérieur, 15 années d'expérience alternée industrie et immobilier dans P.M.E. société internationale ou banque. Compétences concrètes et complètes du développement sous tous ses aspects techniques, commerciaux et financiers: Know-how, licence, étude de marché, marketing, vente, mise en place de réseau, exportation, développement, Cash-flow et prêts.

Connsissances anglais et allemand. Homms d'af-faires avisé et rigoureux. Habitué sux négociations haut niveau.

Recherche poste ingénieurs d'affaires grand groupe international ou Directeur « feasibility studies » Banque ou Directeur Société importante,

Ecrire sous n° 2.722 à « la Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

INGENIEUR ECOLE CENTRALE PARIS

45 ans - 15 ans expérience engineering et entreprise générale d'ensembles industriels à l'exportation domaine industries mécaniques.

Anglais, espagnol courant. cherche poste

DIRECTEUR PROJET EXPORTATION

comportant ensemble des responssibilités depuis établissement offre jusqu'à essais réception et incluant, outre les étapes techniques d'études et de réalisation, les aspects financiers, planning, coûts, assurances, fiscalités, contentieur.

Fairs offre sous le numéro 2.706, «le Monde» P., 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

DOCTEUR ES SCIENCES ECONOMIQUES Diplômé I.E.P. Paris (Service Public) 39 ans - Excellente présentation.

Apiliude contacts humains - Grande facilité pour l'expression écrité et orale - Expérience enseignement (chargé de cours université).

Envisage reconversion vers activité plus responsable.

Accepte tout poste France ou outre-mer.

Ectire nº 2.717, < LE MONDE > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9e).

lteser

B.T.S. MEDICO-SOCIAL 67 30 ANS ann. expér. labo bloigle mé-icale, ch. pour septembre-octo-re 76 poste svenir dans laborat. vilogie médicale, laborat. phar-acoutiq., chimie industrielle.

Eucl. hes prop. ds is autres sect. Ecr. nº 2,719. « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

TRADUCTRICE TECH.

EXPERIMENTEE

Luniversitaire, all., franc.,
Lroch, sit. Paris, rég. paris.
Régle-Pr., nº T 090,797 M.

TECHNIQUES MODERNES DE GESTION

Etudierait toutes propositions de collaboration.

iste, spécialiste metières

recherche INGÉNIEURS ANALYSTES

PROGRAMMEURS I.U.T. (option information pour traveux de programm sur mini-ordinateur. Envoyer C.V. et prétenti 1, rue Gustave-Effel, 91420 MORANGIS. Centre hospitaller de Pontoise 95 recrute

INFIRMIERS (IÈRES) IRI IRIPILES (INDE)

pychlafriques pour ouverture
nouveau service. Travell de
secteur V.A.D.,
H. à domicile, H. de jour,
H. de null. Possibilité logement
crèche. Avantage financier,
région parisienne.
Ecr. Directeur ou tél. au
464-92-10 poste 322 pr renseign GROUPE FRANCO-SUISSE

RESPONSABLE D'ORGANISATION

COMMERCIALE

- Formation supériéure.

- Dynamisme. Sens de l'organisme et de l'animation.

- Expérience des branches LA.R.D. et vie concrétisées par résultats prouvés.

- Accès possible à responsabilitées importantes Age min. 35 ans.

- Adr. lettre de candidat. man.

av. C.V., photo et prétent. à M. DENEY, 14, rue de la Victoire, PARIS-P.

recrétaires

<u>Secrétaires</u>

Sté commerciale d'Importation région lyomalise recherche

SECRÉTAIRE DIRECT. parfaitem, billingue allem,-franç. EXPERIMENTÉE A CE POSTÉ Minimum 25 ans. Libre de suite. Téléph. (78) 70-39-25.

LABORATOIRE ANALYSES MEDICALES PARIS (8°) PROXIMITE ETOILE recharch pour DEBUT SEPTEMBRE SECRÉTAIRE MÉDICALE EXPERIMA 8 × 5. Sam. Hibr Situation stable, intéressemen Téléph. 766-18-70.

<u>Sténodactylos</u>

Ste INGENIERIE recherche
STENODACTYLO
expérimentée pour Boulegue
près église, libre les août.
Tél. RDV 825-55-99
ou 825-82-55

<u>Secrétaires</u> de direction

AGENCE DE PUBLICITE
INTERNATIONALE
Me Porte Malilot
ech. pour Direction générale
secr. collaboratrice
de baut niveau
unglais, Allemand, 32 ans min.
Excellente présentation.
Eile devra :
- assurer secrétariat complet de
président (stémo-dact, francaise indispensable) ;
- participer aux réunions intersociétés et clients.

Discrète, efficace, disponible, souple, car son patron est dynamique et exigeant. Expér. min. 5 ans. Sérieuses réf exigées. Envoyer C.V. mamuscri + photo + prétentions à Mme Weiss, 25, rue du Renard 75004 Parls.

représent.

REPRÉSENTANT DE VENTES Une entreprise américaine de quincaillerle, dont les ventes et les installations s'étendent à une personne pour développer sa cilentèle et accroître sa pénétraclientèle et accroître sa pénétration sur le marché français.
Cette personne sera notamment
chargée de développer l'effort
actuel de marketing et de venir
Une connaissance spécifique du
secteur de la fabrication des
meubles et des bureaux est
souhaitable.

FONCIP - ANJ. 90-73.

PIACE DES VOSGES

(prox.) dans bei timm. NEUF
de CARACTERE, ravissants
appts de 3 à 6 pces, CALME,
VERDURE, SOLEIL. 270-46-43.

travail

à domicile SECRETAIRE Sér. références travaux à domicile. Frappe, devis, rapports, etc. Livraison rapide assurés. Tél. après 20 i à 664-28-60.

enseignem. Aux titulaires d'un BTS ou DUT CHIMIE ou équivalent, l'Ecole Technique Sapérieure de Chimie, 50, rue Michelet, 4900 ANGENE, propose une formation d'une en-née de Techniclen Spécialiste du Traitement des Eaux, avec stage industriel chilipatoire de deux mois, inscription limite: 4 sep-tembre 1976. Tél. (41) 66-59-74.

capitaux ou proposit. com.

et lecons

J.H. 30 a., fic. maîtrise psycho-logie (second. maîtr., technique, sociologie, niv. DUEL), expér., rech. poste corresp., tous sect. d'activité. Etud. tie autra prop. Ecr. nr 2.715, r le Monde Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. schopgie, niv. DUELJ, experrech, poste corresp., jous sect
d'activité. Etud. the autre prop.
Ecr. nº 2.718, « te Mondie » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

L. J.H. 23 ans, lic. en droit, rech.
if emploi : de prélér. contentieux, administration ou service
personnel. Frédéric SQUCHET
47, rue Blanche, 7300 PARIS.
Téléph, 526-28-26 (le soir).

TRADUCTEUR COMMERCIAL
I, H. 36 ans, B.T.S., fr. com., langue matern. angl. Etud. toutes
proposit, poste temp. ou stable.
Ecr. nº 2.715, « le litoute » Pub.,
5, fr. des Italiens, 75427 Paris-9.
J.H. 21 ans, libéré O.M. bac G3,
ch. emploi. Ecr. Elgoyhen Philippe, 14, rue de la République,
9230 ROMAINVILLE.

Jeune fernne L.I.C.E.N.C.E et
Société de diffusion produits

Jeune ferrime LICE NCE et D.E.S. PHILOSOPHIE cherche poste enseignement PARIS ou VAL - DE - MARNE. Expérience Société de diffusion produits grande consommation recherche pour poursaivre son développe-ment sur le marché national nouveaux actionnaires. Apport environ 10.000 F. Très forte rentabilité. Tél. 229-21-20. Jeune hornme 29 ams, technicien diplômé (portution), 5 ams expérience, titutaire D.E.C.S., sans expérience, counaissant angials, charche poste dens comptabilité gestion avec possibilité stage expertise comptable. — Ecrire M. TOURE, 47, rie Victor-Hugo, 92300 LEVALLOIS. Sté ch. prèt part. pour 3 mois, 255-24-93, Madame Resing 116 bis, Ch.-Elysées, 75008 Paris

diverses Particulier vend prix interessani collection grands vins, très grands crus et militisimes, par 6. 9, 12, 15 bouteilles, Téléphone (32) 51-24-23. H. 32 ans, specialiste de la vente et de l'animation équipe de représentants, cherche situation Guadeloupe. Libre septembre. Ecr. no 67.556 Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-le du tr. J.H. 26 ans, dipl. de l'I.E.P. Paris + maîtriss Angl., ch. emplo. Etud. house proposition. Tét. 527.44.23 cours

Jeune Fernme avec toute sa senshiftin d'Europe centrale
(nationalité trançaisa)
ch. activité artist. atelier d'art
pour la rentrale,
Ecr. po 2726 e la Mande » Prés.
5, r. des Italiens, 7527 Paris-9.
PROPRIETE INDUSTRIELLE
Secrétaire Art de Maîtrise, 5 ans expérience P.L. bonnes connaissancès anglais, cherche place
stable. Libra sous deux mois.
Ecr. pr 2724 e le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
J.F. rech. emploi bureou région
Garges-Sarcelles, Loué M., 31, av.
pd cft. TV, caime, jardin, quart.
F.J.-Curle, 95140 Gages.

Pet le COINS

Vous partez en Angletaire apprenez anglais fondamental ou révisez voire anglais. Stage intensif (12 h.). Rens. et inscript.
M. GALLI, tél. 346-11-32.
Vous partez en Angletaire apprenez anglais fondamental ou révisez voire anglais. Stage intensif (12 h.). Rens. et inscript.
M. GALLI, tél. 346-11-32.
Vous partez en Angletaire apprenez anglais fondamental ou révisez voire anglais. Stage intensif (12 h.). Rens. et inscript.
M. GALLI, tél. 346-11-32.
Vous partez en Angletaire apprenez anglais fondamental ou révisez voire anglais. Stage intensif (12 h.). Rens. et inscript.
M. GALLI, tél. 346-11-32.
Vous partez en ITALE. Stage
minessif (12 h.). Rens. et inscript.
M. GALLI, tél. 346-11-32.
Vous partez en Angletaire apprenez anglais fondamental ou révisez voire anglais. Stage intensif (12 h.). Rens. et inscript.
M. GALLI, tél. 346-11-32.
Vous partez en ITALE. Stage
minessif (12 h.). Rens. et inscript.
M. GALLI, tél. 346-11-32.
Vous partez en Angletaire apprenez anglais fondamental ou révisez voire anglais fondamental

MAKON Charme, crime
sur jardin
135 ms, 2 récept., 4 chbres.
Sur place MARDI de 14 à 18 h.
15, rue VAUQUELIN. 225-07-71. occasions ENSTALLATIONS

STOCKAGE
STOCKAGE
Comprenent: stagère marque
Peralco (volume de stockage : 530 m2), et monte-charge
marque Cleam (charge : 400 kg,
3 niveaux).
Equipements acquis en 1971.
Prix très interessant.
Tél. : 460-61-16, poste 282

autos-vente VOLKSWAGEN-AUDI FAIR PLAY AUTO Concession naire 17° Neuilly-Levallois Spécialiste automatique LIVRAISON RAPIDE 88, bd Pereire PARIS 17+ 766.26.10 / 27.20

Partic vd 2 CV 6 (3 CV) 1973. Bon état. Tél. bureau 843-43-43 ou dom. à part. 19 h. 007-10-88 A vendre ROLLS-ROYCE
SILVER SHADOW 1973
bordeaux, tolt vinyl noir, intirieur belge. Etat next, 38.000 km.
Prix: 170.000 F.
Téléph, de 9 h à 12 h, at de
14 h à 17 h au 257-41-81

Possib. profession libérale Carretour Voullie-Cronstadt. 93 == + park. ler ét. 490.000 F. A débattre. 633-47-23. 73 wa + park. 1er ét. 490.000 F.
A débatirs. 633-67-23.

SAINT-SULPICE
Liv. + 2 ch., cuisine équipée
85 m2 impeccable. 352.000 F.
Charme. Ce ir, 13 h 30/16 h 30.
8, rue des CANIETTES.

OBSERVATORE
Très bei imm. 3 p. cuisine, à
refaire + cave : 170.000 F.
Deminique Bourgeeis - 293-62-16

SAINT-SULPICE
Liv. + 2 ch., cuisine équipée
85 m2. 1MPECCABLE. 55.000 F.
CHARME. Matin : MED. 43-11

VUIE S/JARDIN - RARE
BEAU 8 p. 260 m2. Bon plan.
5 ét., solell. Grand standing.
1.700.000 F. - Eicher, BAL. 42-67

LUXEMBOURG
Vue s/idin et HOTEL Ne s.
BEAU 7 p. 250 m2. Bon plan.
Solell. Très grande classe.
Charme - EICHER, BAL. 42-67

SAINT-GERMAIN-DES-PRES
Charme exceptionnel
Duoisx 100 m2 + possib. paris

VIII UNIQUE A PARIS

I apparterment exceptionnel de
356 m2 dont 152 m2 occupés par
personne àgée et 214 m2 libres,
Partie bourgecise
et partie conumerciale convenant
parfeitement à profession
libérale. 3º étage,
3 entrées, 3 ascenseurs,
Grande hauteur sous plafond,
14 fedères sur SEINE
Face au LOUVRE. Possibiliné
parking ou garage. Possibiliné
Chbre de servica : 5.500.000 F.
325-19-24 Paris

Austerlitz - Imm. réc., séj. + chbre, tt cff, 65 m2. Vue sur arbres, 335.000 F - 260-39-11 QUARTIER LATIN

Charma exceptionnel
Duplex 100 m2 + possib,
terrasse dernier ettege.
Poutres apparentes,
MICHEL BERNARD
727-08-11

ODEON - Conf., appt 110 m2, 5 p., seul à l'ét. Elégant Imm., anc. Tél. après 18 h : 589-20-97

VII: UNIQUE A PARIS

MAISONS-ALFORT 100 n Luxueux appt. 4 P., 100 au + park., 4 ét., asc., prix 350.000 F. Foncip. 265-90-73.

MONTE-CARLO

Particulier à Particulier,
appariement grand luxe, grand
standing, état neur, équipé tout
confort, 7 pièces principales,
grande terrasse avec vue panoramique, garage.
Tét, 960-18-05 ou écrire sous
référence 60,962 à HAVAS
CONTACT, 156, bd Haussmann,
75008 PARIS.

appartem. achat DISPOSE PALEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, ach., urgent,
1 à 2 p., prét. Paris, 5°, 6°, 7°,
14°, 15°, 16°, 12° - 85°2555

URGENT, RECHERCHE
1 à 7 p. tt cît, 16°, 8°, 17°,
Rive ganche, Neully.
MICHEL & REYL - 245°40-05

locations non meublées Offre

locations Demande

7, RUE DES CHANTIERS

2 p., 43 = + jardinel.

- Duplex ateller 75 = 3.

Vis. mardi 17 à 20 b. 526-31-74

Région parisienne

Versailles). 4 p. 105 m2, Sompt. Sécoration. 400,000 - 953-86-41 LACS ST-JAMES, Neully mm. neuf. Chores, studios, 2 p. av. idin. 13/18 h, 57, bd Charest. CH. MAHOUT - 924-74-85

Stè rech. 15°, 14°, Appts toutes surfaces même sams cft. Ecr juillet, 200t, Ame Rollin, 12, r Lacordaire, Paris-13° - 577-9-8

ARTS ET METIERS - B. Appt professionnel, 6 p., tt confort. Uniquem. médecin ou dentiste, 3,000 F mens. - Tél. : 260-31. (EXELMANS - Stud. tt cft. balc., tél. 900 F + charges - 742-99-09 T/a ROME - Imm. anc., 2 p., cuis., s. bns. 880 net. KLE. 04-17

Région parisienne

MEUILLY près Av. ROULE Son standins, 4 P. refait NEUP. 2.500 F. 266-75-15. VERSAILLES « Grand Siècle » Ss commis., 3-4-5 p., park., 9/sol, téléph. - C.F.I. : 99-84-01 MAISONS-LAFFITTE - Appart. 30 m2. Livy dble, 2 ch., culs., bains. TEL 1.350 met VILLA RENOV. Dble recept 3 ch. Jdin, ger., tél. 2.800 net - 982-60-27

non meublées

URGENT. PARTIC A PARTIC. cherche appartement 2-3 pièces, conft dans Paris ou très proche. Loyer 900 F. maxim. ch. compr. Ecr. nº 6.256, «le Monde» Pub., 5, r. des Italiens, 73427 Paris-9°.

PART & PART. - Charmant LIV6 + CH. Calme et soleil, 51 M2. Visite : lundi 12, mardi 13, de 14 à 17 heures. 49, RUE DE SEINE Ch. Appt 5 p., bns, tél., préfér. 5°, 6°, ter ou 13° - Tél. 325-31-39
Ch. 1 pièce non meublée même sans confort, 300/400 F mens. dans Paris.
Ecr. n° 6.282, « le Monde » Pub., 1 5, r. des Italiens, 73427 Paris-9e

Région parisienne Etude cherche pour CADRES villas, pavillons thes bani. Loy. garenti, 4.000 F max. BUF. 57-02

> locations meublées Demande

Société claéma recherche pour tournage films ols de septembre, 2 grand partements, minimum 100 m2 appartements, minimum you rnz, avec office. Téléph. ou écrire : SUNCHILD Production 25, av. Plarre-lex-de-Serble (8°), Tél. : 720-51-37 ou 59-32 ou 55-95

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE
par e PLURI-CONTACTS >,
OFFICE DES LOCATAIRES
18, rue la Microdière, Mo Opéra,
p. rue Ph.-Dangeau, Versailles.
Frais aborn, 300 F. - 742-78-93.

fonds de commerce CEDE MURS MAGNIFIQUE MOSTELLERIE 3 ETOILES NM. Rappent 200,000. P. 1,750,000 F. Import. crédit - DE QUEILEN, 83, avenue LA BOURDONNAIS, PARIS-7 - 75-88-25.

campagne VALLEE DE L'EURE

Selle maison dans parc avec beaux arbres, un bordure de la rivière, 4 cribres, salon, bureau, 1 s. de bs. 1 salle diche, 2 Wc. grande terrasse. Piscine chauffée 14 x 5. Prbx 1.050.000 F - 83-61-60.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9h. à 12h. et de 14h. à 18h.

renseignements: 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

laformatique et la

USINE A VENDRE - COTE D'AZUR Bonlieue de NICE 8.000 m2 couverts - 6 halis parallèles Puissante électrique installée : 630 KW

BRIVION. SIX chambres, SIX sanitalines, piscine chauffée 120 xz, Prix élevé Justiffé. Ecr. à Caprisson, 160, rue d'Antibes, 06400 CANNES, pr doc. détailt.

villas

MARLY. Villa caractère M. Récept. 70 ma + 7/8 P. 3 bns. Terrasse. Gd jardin. Décor raffiné. 825-90-39.

COTE D'AZUR

viagers

1 Tête, 76 a. Vincennes pr. bols STUDIO 25 ms, belcon imm. af. stando. 50.000 F + 300 F/mols E FDHI7 8, rue La Boitie.

maisons individuelles

F. CRUZ, 8, Tue La Bos

usines

Toutes possibilités de nouvelle activité sont envisageables. CONTACT ET DOSSIER COMPLET A REFIRER: Cabinet G. BOSC,

«Analyses et Gestion »

10, avenue Poch - 06000 NICE

Těléphone: 80-20-40

Tělex: RECTA 470544.

propriétés constructions Près MONTFORT-L'AMAURY A louer belle et grande maison, style ferme, lerrain 4,000 wi clos, 3,500 F par mols à l'année - 627-57-27. neuves

l'année - 627-57-22,
BELLE PROPRIETE dans la
CREUSE comprenant, 5/4 ha, :
1 corps de bâtiment de 130 m,
p pièces dont séjour 55 m², culs,
2 s. de bs, 2 wc, chauff, cont.
1, eautre corps de bâtiment, 6 piècès, cuisine, s. de balm, wc.
dépendances, garage, potager et
parc ettenam. Prix 500,000 F.
Tél. 65-14-bb à BOUSSAC.
Chestenes-Std. 3 majoons-t-iú ba PRIX NON REVISABLES V* SAINT-MICHEL: - Studio, vraie cuisine, 26,80 = Prix : 208.000 F. — Beau 2 pièces, 60 == 1. Habitables fin 77. XIII' Mo TOLBIAC

2 pièces + terrasse.

3 pièces.
Livrables fin 76.

XV RUE DE L'ÉGLISE

- Studios, vraie cuisine.

2, 3, 5 pièces + terrasse.
Habitables fin 77. Covennes-Sud, 3 majsons+10 ha. + 2 rivières. Urgent. Visite Im-médiate. Exceptionnel, 270.000 F. Ecr. DE HEES. ST-ANDEOL, 48160 COLLET-DEZE.

usines

#8149 COLLET-DEZE.

PERIGORD. Rég. Beaussac-Mareuil, s/beile propr. 46 ha., pré,
bois, vignès, sde vieille maison
an pierre récemment restaur,
cuis, et sanit. tr. mod., ch. c.,
vue panoram, 7 bâtim. annex,
source privée. F.F. 1380.000 F.
Tél. (S3) 90-6-93 Kriegel, C/a
Wazmy, Volvetx, 24600 CELLES,
Deauville. A vendre complant,
mais. 7 p. avec lard., libre
sept. Amne GUERRÉ. 21 ter,
boul. des Sports, 14800 Deauville.
Téléphone: 88-18-93.

Particulier vend directement XVIII*, près R. CHAMPIONNET — Chambres, 84,000 F. — Studios, vraie culsine. Prix : 122.500 F. — 2, 3 et 4 pièces. Habitables I≕ trimestre 77.

MMOBILLERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland, 225-93-69. Telepnone: De-lo-ma.

Particulier vend directement
PROPRIETE très grand standg
située région SAINT-RAPHAEL,
Sur terrain clôturé 1 ha., construction pierres anciennes, 530mz
environ. Six chambres, six sandenviron. Six chambres, six sandconstruction pierres anciennes, 530mz
environ.

hôtels-partic. VILLA GUIBERT DIVISIBLE

idéai profession libérale. FRANK ARTHUR - 924-87-69, immeubles

AVIS D'ALIFIATION:
Le Centre haspitalier général de
la RCCHE-SUR-YON (Vendée)
envisage de mettre en venté en
un ou plusieurs lots un en-semble immobilier de 23,194 en
(VIEIL HOPITAL). Renseignem,
complément. (descriptifs, cahier
des charges): CENTRE HOSPITALIER DEPARTEMENTAL,
25, boul, d'Angiérers, 87971 LA Soo m. plage, sup. villa prov. av. décorat., pierres, poutres appar., 110 est hab., hall, sel, sal, av. chem., 3 chb., hs, cuis., terras., solar., chauff. électr., gar. 800es, chs. 48.000 F. accessor

PITALIER DEPARTEMENT IN COS. 460.000 F. - AGENCE 28, boul of Angiderer, 83021 MOLLARD, 37, Les Arcades-du-ROCHE-SUR-YON. TEL. 37-25-40. Port, 83110 SANARY-SUR-MER. Tél. (94) 74-25-02. Vends immenble de rapport 18º
Téléphone : 606-79-82.

19º - METRO DUPLEIX
Potaire vd 11 appart, occupés
+ 2 (ibres-Herrain libra 530 az,
Prix 750,000 F. — 278-33-56.

Cadre supérieur ch. VIAGER
LIBRE, apot centre de Paris ou
villa proche bani., 1 ou 2 têtes.
Max. : compt. 60.000 F + rente
indexès 900 F par mols. Je désire traiter personnellement avetur part. Ag. s'abst. Ecr. com.
a un e 2.712, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italieus, 75427 Paris-9.
Vendez rapidement en viager
Conseil, Expertise, Indexation,
gratuits. Déscrétion. Et. Lode.
35 boul. Voltaire - 700-00-9.
1 Tête. 26 s. Vincennes pr. beb villégiatures Centre BIARRITZ, bord plage à louer 2ª quinz. Juliet, sept., tr, bal appart. 120 m2 + terrasse. 5/7 pers. Tél. (16-56) 08-95-55

CORSE, STUDIOS
RUSTINCHI, à 100 m. de la plage, ensemble résidentiel, grands sindios, 2500 F, petits studios, 2000 F. 15 juli .- 15 août et 15 août -15 septembre. Tél. 15 (95) 31-04-34, ou écrire M. TRATANI, 36, bd Paoil

Prof. ch. loc. malson 7 pers., camp., mont., 15 juil.-15 août ou août. Sulmont. 37, ch. Crobx-Rouge, Names.
Loue sept. Crobx-Valmer (Var) appartement pour 3 personnes, but confort + Jardin. Vue sur la mer. 1.500 F tout compers. 76l. pr renseignements de 9 h. 12 h. Mrne Gauthier, 926-94-63

FOSSE (95)

15 mn Parts par autoroute
30 mn Parts par gare du Nord,
La S.C.I. Beausoidel
vous propose en totissement

33 MAISONS

traditionnelles de 5 p. tt confort
(surface abilt. 115 mg. sous-eol
din, terrasse 6 = 91.
A prix fermes et définitifs de :
257,000 à 27,000 fc
Crédit 60 % possible
avec prêt P.I.C.
(Livraison 3º trimestre 76)
Visites sur place les samedis et
dimanches après-midi, ou rerissiguements der béléphone au
256-16-99 ou 971-65-62 (apr. 18 ft).
avenue de la Hauta-Grèva,
4 V. fonds mais, retraits Bardeaxux, très belle affaire, 25 ffis.
Ecr. à 2.429, « le Monde » P.
5, r. des Italiers, 75-427 Paris-P.

JUSTICE

FAITS DIVERS

Le conseil des ministres va examiner le projet de loi Informatique et libertés

Née des polémiques autour du projet Safari (le Monde du 21 mars 1974), la commission informatique et libertés avait publié, en septembre 1975, un rapport généralement jugé à la lois pessimiste et de qualité (le Monde du 17 septembre 1975). Il mettalt notamment l'accent sur les risques de déséquilibre constitutionnel qui pourrait résulter d'une absence de contrôle de la technique informatique.

- Worder-Lat Single ENVIOLATE S

min maretock et etrages personal)

offres d'emploi

EX b.i.c.s

BANQUE POPULAIRE

MENTRIELLE et COMMERCIA

de la REGION SI DI Je PARR

Singe Sociel : MONTROUGE (92%)

is in codes du restres.

- ANALYSTES.

PROGRAMMEURS.

Advance CV photo, pre instingit

Melitent e : "INF CHARATIQUE

etien du Pers. nnc) - Sege Stor

a martine centique français

materiale.

Pharmacologie

H ave puel

in de Rocherches

LE 70 1.

55, avenue A. Disand

.

REPRODUCTION PARTY

7.0

EMORNOA DU MORes

Cite elleriton a :

Le Conseil d'Etat, consulté les 6 et 8 juillet, et ayant largement fait entendre sa voix, c'est en principe le prochain conseil des ministres, jeudi 15 juillet, qui devrait donner sa forme détinitive au projet de loi. Le calendrier est donc à peu près respecié puisque le garde des sceaux s'était engagé au moment de la publication du rapport Informatique et libertés à saisir le Parlement lors de sa session du printemps 1976.

LA TECHNIQUE ET LE POUVOIR

paraissent pas devoir être trahis. On parassent pes devoir ene trans. On peut même imaginer, si le conseil des ministres ne désavoue ni ses fonctionnaires ni le Conseil d'Etat, que le projet de loi ira sur certains ints plus loin que le rapport Tricot. Mant on d'experience en animage il est à peine besoin de rappeler La service INFCESSALLES COMMENTE SER les termes du débat. L'informatique, c'est. Esope parmi nous, c'est le melleur (que de tâches fastidieuses répétitives, abétissantes supprimées grâce à l'ordinateur) et le pire (que pėse l'individu. — et mėme les - quand il est lauge, vivisséqué, examiné en termes de microseconde sans même être informe ni pouvoir, a fortiori, contester les conclusions dont if est l'objet ?). Le problème n'est donc pas de se lamenter sur les progrès de l'informatique -- sur le modèle de la famille du comte de Dion, qui le fit Interdire » parce qu'il se passionnait pour l'automobile, - mais d'organiser le contrôle de l'informatique pour en prévenir les excès. Il s'agit de ne pas permettre qu'une technique se mue en pouvoir pour ceux qui en ont l'usage. Qui contrôlera ?

mission informatique et libertés sous

la boulette de M. Bernard Tricot na

Pour ce qui concerne la commission de contrôle, on devrait s'attendre que le projet de loi dépasse les recommandations du rapport Tricot. Le Consell d'Etat a, en effet, souhaité, sans que les représentants des ministères intéressés fassent connaître leurs réserves, que l'instance de contrôle dispose d'un maximum d'indépendance au regard de l'exécutif. Au point qu'un conseiller d'Elet a suggéré qu'elle ait le caractère d'un organisme const

Pour le moment. le régime de la commission sera calque, grosso modo sur ceivi du médiateur. modo sur C'est-à-dire avec un budget propre sans qu'il soit assorti d'un contrôle naturellement plus étandus. Douze deux membres du Conseil d'Etat. deux de la Cour de cassation, deux de la Cour des comptes, élus par personnalités désignées en raison de leurs qualifications.

sion — qui seralt assistée de services et d'un secrétaire général nommé par le président - aurait des pouvoirs d'investigation et d'instruction, pourrait prendre des décisions même ordonner la destruction d'un ments informatisés du secteur public et cet avis ne pourra être outrepassé que par décret en Consell d'Etat. Pour ce qui concerne les traitements privés, ils sont soumis à déclaration préalable auprès de la commission. En bref, cette dernière

Les travaux conduits par la com- tisés d'informations nominatives, publics ou privés, sont effectués conformément aux dispositions de la loi. Etant précisé que sont réputées nominatives, les informations qui permettent sous quelque forme que ce soit, directement ou après traitement,

> groupements, même de talt. La commission remettra chaque année un rapport au président de la

République. Le projet de loi informatique et libertés, long actuellement de trente-quatre articles (28, plus 6 de dispositions pénales), réglemente, d'autre part, le droit d'accès direct des personnes qui pensent figurer dans un fichier : à toute personne qui en fera la demande pour ce qui la concerne, les renseignements devront. sans excuse de délai, être foumis en langage clair. Les justificatifs de rectification, s'il en est demandé, seront fournis sans frais. · ·

One lacune

Deux exceptions à l'accès direct. L'une concerne la sûreté de l'Etat, la défense nationale, et la sûreté publique. Dans ce cas, c'est l'un des membres de la commission qui. sur place, vérifiera qu'il n'y a pas, ou qu'il y a, des anomalies. L'autre exception concerne les fichiers de santé, dont le contenu ne pourra être révélé qu'à un médecin désigné par le

Enfin, le projet prévoit une dispoaltion qui paraltra aussi importante que les précédentes en ce qu'elle

vise le moment de la collecte des Informations. C'est un autre aspect préventif du texte.

Lorsqu'une personne nhysique ou morale sera l'objet d'une demande de renseignements, elle devra être (expressement ?) Informée : du caracrénonses, des conséquences pratiques d'un défaut de réponse, de l'identité évidenment interdite la conservation en mémoire des données ayant trait à l'appartenance religieuse, politique ou raciale — sauf, bien sûr, aux

teneur du fichier de leurs adhéren

En dépit de ses qualités, le projet résout pas la question fondame ou l'une d'entre elles, que le rapport Tricot avait posée : celle qui concerne les risques, à terme, d'un déséquilibre entre les pouvoirs constitutionnels : l'exécutif et le Parlement, d'une part ; l'Etat et les collectivités locales (régions, départements, commune d'autre part. C'est une grave lacune que ce silence alors que, dans les travaux antérieurs du projet, le problème avait été soulevé ; alors qu'une solution avait été proposée, au moins au niveau des principes. Il était affirmé que les différentes collectivités publiques disposaient d'une égalité d'accès aux informations auées d'intérêt général. Tel ne

C'est peut-être la seule faiblesse du proiet. Elle n'en est que plus voyante et plus grave.

paraît plus être le cas.

PHILIPPE BOUCHER.

Confraventions et stationnement

PLUTOT LA PRISON...

Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez:

CAPELOU DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE

37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XIº M TÉL. 357.46.35 Métro : Parmentier

Quand on est commercant, on devrait avoir le droit de garer sa voiture, près de sa boutique, estime M. Christian Bernateau, âgê de trente et un ans, photographe établi place du Théâtre-Antique, à

M. Bernateau refuse de mettre des pièces dans les paremètres qui entourent la place. Objet de quatorze procès-verbaux pour stationnement prolongé, il était convovoqué, le samedi 10 juillet, devant le tribunal de grande instance de Carpentras, Le juge lui a proposé de choisir entre le palement des amendes et deux jours d'emprisonnement.

∢ J'irai en prison », a-t-il répondu. Lundi à 17 heures les gendarmes devaient ventr

EN SEINE-SAINT-DENIS

Une enquête est ouverte après la mort d'un jeune homme que poursuivait un policier

Un jeune homme âgé de dixhuit ans, M. Gilles Olivier, a été trouve mort, samedi 10 juillet, près du mur d'enceinte d'une école maternelle de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Se lon les premiers éléments de l'enquête, il aurait été tué par un policier qui le pouisuivait. Le parquet de Boligny a ouvert une information et l'inspection générale des services (I.G.S.) — la « police des polices » — a ellemême été chargée d'une enquête.

Les policiers de Saint-Denis d'un jeune homme qiu semblait dormir, étendu près d'un bâtiment de l'école maternelle l'Emment de l'après-midi, ce même place et dans la même place et dans la même posture. C'est alors seulement que la police a été alertée.

Interrogé, dimanche 11 juillet, près d'un enquête.

Les policiers de Saint-Denis d'un jeune homme qiu semblait dormir, étendu près d'un bâtiment de l'àcole maternelle l'Emment de l'après-midi, ce même place et dans la même place et dans

gée d'une enquête.

Les policiers de Saint-Denis a vaient été appelés, samedi 10 juillet, vers 1 heure du matin, pour disperser une bande de jeunes gens qui avaient attaqué un autobus de la R.A.T.P., place du 8-Mai-1945. A l'arrivée de la police, les jeunes gens avaient pris la fuite, pourchassés par les gardiens de la paix dans les ruelles adjacentes. Plusieurs témoins, habitant des immeubles voisins, affirment qu'ils ont entendu le bruit de la débandade puis un cri : « Arrêtez, ou je tire I » Deux coups de feu auraient suivi cette sommation.

Samedil dans la matinée, un

Samedi, dans la matinée, un riverain a remarqué la présence

■ Trois poliures se heurtent quatre moris, un blessé grave. —
Quatre moris, un blessé grave. —
Quatre personnes ont été tuées
et une autre grièvement brûlée
dans une collision survenue dans
la nuit du samedi 10 à dimanche
11 juillet près de Roanne (Loire).
De l'une des voitures qui a explosé
et pris feu, on été retirés le corps
de trois membres d'une famille
de Roanne.

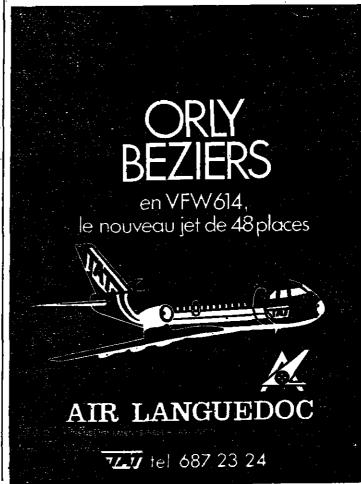
par les toncetonnaires de l'Ass. Un policier aurait reconnu avoit tiré deux coups de feu après sommation. Mais Il ne se serait pas rendu compte qu'il avait touché le jeune homme qu'il poursuivait, pensant au contraire que ce dernier avait pu fuir en sautant par-dessus les clôtures de l'école.

Le Monde de féducation

Numéro de juillet-coût

LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS

- Paris menacé par la province
- Grenoble et Strasbourg prix d'excellence



AREA REPRESENTATIVE

A major international company lavites applications from young, alert and enterprising businessmen for this position. Based in Abidian, with responsibility for sales in the Ivory Coast, Senegal, Cameroons and Ghana, the man appointed will be directly responsible to the executive Vice President for Central Africa. Preferably applicants should have a background in telecommunications (transmission) or related industrial products, and have high-level sales experience. The successful candidate will have the proven ability, ideally gained in Africa, to evaluate, select and motivate agents. A good knowledge of English with French as mother tongue is essential. Compensation will match qualifications and the importance of the position. If you would like to learn more about this challenging opportunity, please send your resume including information on your latest salary and earliest starting date. Write to Paris address.

nseiller de Direction S.A. – 8, rue Bellini, 75782 Paris – Cedex 16 - Tél. 727-35-79

zz. - Brussels - Copenhagen - Frankfuri - Landon - Madrid - Milan - Paris - Stockholm - Vienna - Zurid

LE MAINSTERE DE LE 1886 21 CHEFY HE SERVE

SERCO

IN CHEF OF THE

argent, iture, vacances: la solution Renault

Vacances, voiture, l'un va difficilement sans l'autre. Mais il arrive parfois que ce soit difficilement compatible. Alors dans ce cas-là Renault vous propose une formule de crédit exceptionnelle pour l'achat d'une voiture d'occasion, garantie OR, de moins de 3 ans. Après le versement initial de 20%, comptant

particulièrement légères. Et lorsque le 24° mois vous solderez votre crédit, vous aurez l'assurance que cette demière traite sera dans tous les cas inférieure à la valeur de

Prenons un exemple : comment payer un Après le versement initial de 20%*, comptant véhicule d'occasion d'une valeur de 10000 F? *peut éventuellement être constitué par la reprise de légal; les 23 mensualités qui suivront seront Un apport comptant légal de 2 000 F*, votre ancien véhicule. véhicule d'occasion d'une valeur de 10000 F?

23 mensualités très légères de 320 F, et 2 ans plus tard, la 24e mensualité de 2674 F (montant des agios 2 034 F; prix total : 12034 F). Le crédit Spécial Occasion Renault favorise vos vacances et les prolonge.



Les manifestations de Creys-Malville (Isère)

La police au secours du nucléaire

Samedi 10 juillet, vers 22 heures, les forces de l'ordre ont fait évacuer le camp improvisé que les manifestants antinucléaires avalent établi sur la commune de Mépieu (Isère), à environ 2 kilomètres du site du futur surgénérateur Super-Phénix. Des grenades lacrymogènes ont été lancées. Quatre personnes ont du être transportées à l'hôpital de Bourgoin.

Ainsi, à la tombée de la nuit. plusieurs centaines de C.R.S. et de gendarmes mobiles, usant des moyens habituellement em-ployés dans les opérations imortantes de maintien de l'ordre, ont « nettoyé » le terrain. Des étaient occupés à monter leur campement pour la nuit, affichant une attitude résolument non violente comme ils l'étalent depuis nucléaire de Creys-Malville, Il y a huit jours. Pourchassés, les campeurs se sont dispersés dans la campagne. Ils ont été hébergés par les agriculteurs, qui n'ont pas caché leur stupéfaction et leur indignation.

L'affaire de Creys-Matville comporte des enseignements. Le ment antinuciéaire, que beaucoup croyalent assoupi, samble se réveiller en de muitiples endroits. A Gravelines (Nord), c'est la méfiance, à Cruas (Ardèche) la crainte, à Plogoff (Finistère), le refus catégorique des projets d'E.D.F.

Jusqu'ici, la protestation des mouvements écologiques était urée pacifique. Les attentats à l'explosif perpétrés à Fessenheim, à Flamanville, à Brennille comme à Tours (ces deux derniers revendiqués par le F.L.B.) ont toujours été condamnés. Selon ceux qui les organisent, les manifestations d'opposition à la politique nucléaire « tous azimuts » dolvent être des fêtes, des occasions d'informer aussi, mais iamais des affronteme

Que réclamaient les campeurs de Creys-Malville venus de France, mais aussi de Suisse et d'Allemagne ? Qu'un référendum permette à la population de la région de dire si elle accepte l' « aventure » du surgénérateur. Après les prises de position défavorables de nombreuses personnalités scientifiques, dont beaucoup de physiciens de — de poser des questions pour obtenir des réponses nettes doit

Aux légitimes inquiétudes de

milliers de citoyens qui demandent simplement que la démocratie fonctionne, on repond par la force la plus sommaire et la moins légitime. Les pouvoirs publics décienchent de la sorte un vaste mouvement de sympathis à l'égard des manife Ainsi les agriculteurs de l'Isère, forts réticents II y a huit jours à l'égard des contestataires, les ont rejoint samedi avec leurs tracteurs. Quant aux plus extréilstes du mouvement nucléaire, ils parient avec outrance de l' « électro-fascisme - dont la France serait menacés si elle se lançalt dans l'équipement nucléaire à grande échelle, avec l'inévitable dispositif de protection dont doivent s'entourer les centrales.

Les matraquages de samedi na sont pas faits pour dissiper le malaise et clarifier aux yeux des Français la politique nucléaire

MARC AMBROISE-RENDU.

CIRCULATION

M. JACQUES CHIRAC INAUGURE LE DERNIER TRONÇON DE L'AUTOROUTE BLANCHE

De notre envoyé spécial

taires de la Haute-Savoie rassem-blés sur le bord de l'autoroute Blanche pour son inauguration, le samedi 10 juillet, espéraient suresamedi 10 juillet, esperalent sure-ment entendre des paroles plus « chaleureuses » de la part du premier ministre, M. Jacques Chirac, accompagné de M. Robert Galley, ministre de l'équipement. Après avoir déclaré que « les régions alpines bénéficient d'un mattentible de la les régions alpines bénéficient d'un réseau autoroutier interne qui n'a pas d'équivalent en France », M. Jacques Chirac précisait, au sujet de l'achèvement et de l'extension de ce réseau : « Tout n'ira pas aussi vite qu'on pouvait l'espèrer il y a quatre ou cinq ans. » A propos de la lisison autoroutière Grenoble - Valence, réclamée avec insistance par les élus du département de l'isère, le ministre de l'équipement affirmait : « On en repartera à la prochaine décennie. »

Longue de 58 kilomètres reliant

Longue de 58 kilomètres, reliant Genève au Fayet à travers une région fortement urbanisée, lieu de passage privilégié des poids lourds, reliant le nord de la France, les Pays-Bas et la Belgique à l'Italie, l'autoroute Blanche, qui devrait conduire directement au tunnel sous le Mont-Blanc, débouche aujour-d'hui sur un cul-de-sac. Pour atteindre Chamonix et le tunnel il faut, en effet, emprunter une route étroite et sinueuse, creusée dans le rocher et longue de douze kilomètres. Quotidiennement, mille poids lourds et dix mille voitures l'empruntent l'été. De spectaculaires embouteillages y produisent souvent si le reserve s'y produisent souvent. Si le pre-mier ministre considère qu'il a s'agit là d'une priorité », il n'a donné cependant aucune date pour le début des travaux. « Ce qui pose un réel problème, a-t-il déclaré, c'est le coût extrêmement elevé de sa réalisation : 300 millions de francs. L'Etat, les collec-tivités locales et la société concessionnaire doivent trouver

Quant au prolongement de l'autoroute Blanche de Genève à Mâcon (150 kilomètres), « nous n'en sommes pas encore la », affirmé M. Jacques Chirac. Tout ne peut pas être fait en meme temps. Pour l'instant, nous poursuivons activement l'achève-ment de l'axe nord-sud de Gre-

noble – Genène. n On sait que la société Area, oncessionnaire du réseau de s autoroutes alpines, connaît actuellement des difficultés financières et pourrait stopper ses bulldozers faute d'argent si un accord n'est pas réalisé rapidement entre l'Area (société pri-vée) et la Société du tunnel sous le Mont-Blanc (société d'économie mixte dont le président est M. Edouard Balladur) (le Monde du 26 juin 1976). « Je souhaite

Chamonix. — Les parlemennires de la Haute-Savoie rassemblés sur le bord de l'autoroute Blanche pour son inanguration, le samedi 10 juillet, espéraient surement entendre des paroles plus chaleureuses de la part du pusse se jaire au plus vite.

QUALITÉ DE LA VIE

LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF ANNULE LES AUTORISATIONS DE VENTE DE LA FORÊT DE SAINT-JEAN-DE-MONTS

Par un jugement rendu le lundi 5 juillet le tribunal administratif de Nantes a amunié trois décisions du ministre de l'agriculture, datant de 1969, 1971 et 1973 autorisant la vente de 135 hectares de la forêt domaniale de Saint-Jean-de-Monts (Vendée). Les juges ont fait droit à la requête de l'association de défense de l'environnement en Vendée et de la fédération française des sociétés de protection de la nature. Celles-ci contestaient une opération immobilière montée sur le territoire de la commune de Saint-Jean-de-Monts par une société d'économie mixte, par une société d'economie mixte la SACOM (société d'aménagement de la côte des Monts). Cette opération nécessitait, en effet, l'achat d'une partie de la forêt domanisée et son lotissement ce qui est contraire à toutes les qui est contraire à toutes les options d'aménagement du littoral. Les juges ont estimé que les décisions du ministre étalent irrégulières car l'allénation du domaine public ne pouvait se faire qu'en vertu d'un texte législatif. Cette décision fait grand bruit sur la côte vendéenne car elle constitue l'un des tournants d'une longue bataille juridique au cours de laquelle les surprises au cours de laquelle les surprises n'ont pas manqué. Ainsi, au mois de mars dernier, alors que les juges examinaient l'affaire, le ministre de l'équipement avait, 2 posteriori et pour couvrir son administration, déciassé la dune et la forêt qui faisaient l'objet d'une servitude d'espace boisé.

• POLLUTIONS DANS LE RHONE ET EN DORDOGNE — Au moins deux tonnes et demi de poissons out du être retirées du Rhône, dimanche 11 juillet, à la suite d'une pollution au sud de Lyon, sans doute d'origine industrielle. Des analyses devalent être faites par l'Institut Pasteur. On signale aussi, en Dordogne, la poliution de la Dronne, qui a entraîne la mort de 1,5 toune de truites d'élevage. CHEZ BERLIET, CONDAM-NATION POUR ENTRAVES

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Les conséquences de la sécheresse

II. - « On n'a pas osé leur dire... »

La sécheresse affecte de plus en plus gravement l'économie agricole de la Seine - Maritime, essentiellement orientée vers la pro-duction de lait et de viande bovine (« le Monde » daté 11-12 juillet). Pourtant, ex-cepté certaines initiatives locales, les responsables paysans n'ont pris conscience que tardivement de l'importance de la menace qui pèse sur un animal sur dix du

— - Jadis les éleveur du pays de Bray avalent pour tradition de garder dans les greniers l'équivalent de six mois de fourrage pour leurs bêtes. Au ças çû... C'est une habitude qui s'est perdue », rapporte encore M. Cocagne, le vieux président de la coopérative agricole de haute-Normandie. En effet, depuis une vingtaine d'années, les agriculteurs vivent à crédit. Fini le bas de laine! Pour se modernieer, ils se sont endettés « jusque par-dessus les oreilles ». Et pour les cultures et l'élevage, c'est parell. On a trop fait confiance à dame nature. En oubliant ses caprices. Ce basculement de « l'ordre éter-

nel des champs - est intervenu dans les demières années de la IV République. L'agriculture est devenue productiviste. De plus en plus. Les cultivateurs ont semé des uralnes de blé, de mais, de colza, de tomates, de luzerne à fort rendement, autrement dit grosses consommatrices d'eau. Et quand il ne pleut plus ? Il ne reste qu'à pleurer. Les éleveurs ont pris l'habi-C'est dire que là où on pourrissait un bœuf, on est passé à deux, et même deux et demi. C'est le résultat de la révolution fourragère lancée en France après la demière guerre par le professeur René Domont.

Mals toute cette machinerie, voués à produire plus et plus, ne supporte pas le moindre - mauvais coup du sort ». Une épidémie, une înondation, la sécheresse, et les entrepri-ses agricoles font faillite. Comme les autres. Parce qu'elles sont

Un boyin sur dix

Certes le danger n'est pas le

même pour tous. M. G..., sur les hauteurs de Duclair, pense qu'il s'en sortira. En mettant bout à bout ses réserves de luzeme et d'escourgeons ainsi que la paille et les bananes qu'il a reçues, il n'aura à se « débarrasser » que d'une dizaine de bœufe pour faire la soudure au printemps prochain. Mais M. D., sur la route d'Yville, a déjà largement entamé ses réserves. Le ello de mais est aux trois-quarts vide, la grange à foin aussi. Les champs ne donneront plus rien, même s'il pieut. Avec ses soixante animaux, il ne pourra guère tenir au-dela d'octobre car il ne peut plus rien acheter. Alors ? II coupe des branches pour calmer l'impa-tience des vaches. Et il parle de

• L'AFFAIRE SCHLUMPF.

L'AFFAIRE SCHLUMPF. —

M. André Bord, secrétaire
d'Etat aux anciens combattants, a vivement dénoncé le
9 juillet à Strasbourg, au cours
d'une conférence de presse,
l'attitude scandaleuse des
frères Schlumpf » « Il fout
espèrer, a poursuivi M. Bord,
que la réforme de l'entreprise
empêchera l'existence de ce
ture de natronati indians »

empêchera l'existence de ce type de patronat indigna. » Deux entreprises alsacien-nes, contrôlées par ces deux industriels suisses, ont été placées récemment sous admi-nistration judiciaire (le Monde du 8 juillet). Une autre usine du groupe vient de subir le même sort, la filature d'Ers-tein (Bas-Rhin), qui emploie cino cent cinquante person-

cinq cent cinquante person-nes. Les représentants C.F.D.T. du groupe Schlumpf ont de-mandé l'ouverture immédiate

d'une enquête judiciaire et fiscale sur l'ensemble des

● LA SOCIETE NATIONALE DE CONSTRUCTIONS MECA-NIQUES (SONACOME) vient

de signer un contrat avec la société canadienne S.N.C. et

Berliet pour la réalisation à Rouina, près d'Alger, d'une fonderie d'une capacité de

10 000 tonnes/an. Cette instal-lation s'insère dans le dévelop-

pement du complexe de construction de véhicules in-

dustriels dont la production doit être portée à 9 000 unités

AUX LIBERTES SYNDI-

sociétés du groupe.

De notre envoyé spécial une sablière voisine. Mais il venait tout juste de moderniser son exploitation, il a une trentaine de millions des sangiots dans la voix. - Jusqu'à présent, on n'e pas osé

dire aux éleveurs la gravité de la situation pour qu'ils na cèdent pas à la panique », reconnaît M. Richard, directeur des services de l'élevage à la chambre d'agriculture. Ses comptes, en effet, donnent le vertige : pour paliler le déficit fourrager du département, il lui faudrait trouver au moins 600 000 tonnes de paille. Or, pour tout le département, on n'en a « récolté » que 30 000 tonnes. « Et il est de plus en plus difficile d'en trouver en raison de la concurrence des autres départements d'élevage. » En outre, l'alimentation avec de la paille n'est qu'un pis-aller. Les bêtes donneront mains de lait et auront des lactations difficiles après les vêlages de septembre. «L'améliora-tion de la qualité nutritive de la paille, avec de l'urée, par exemple, pose des problèmes techniques que très peu d'éleveurs sont à même de chard pense qu'il faudra sacrifier au moins 10 % des sept cent mille têtes de bovins du département.

« Chirac et Bonet disent des c... en attirment qu'il faut garder le cheptel », assure tout net M. Emanuel Lesec. Petit et nerveux, il gère à Douvrend. avec son frère Vincent, un élevage modèle: un troupeau normand sélectionné depuis cinquante ans.

Pour M. Emmanuel Lesec, il n'y a pas d'autre eolution : « Vendre toutes ies bêtes non productives, c'est-èdire les bœuts, les taurillons, les vaches de réforme. Pour sauver les ment : les outlis de travail de l'exploi-

L'agriculture de Seine-Maritime serait-elle moins menacée si on avait pris les choses avant ? Un technicien des chambres d'agriculture reconnaît que les premiers à réagir ont été les exploitants de la vallée de Seine, puis ceux du pays de Bray. Alors empochent donc la différence, et il que les dirigeants syndicaux départeteurs du pays de Caux, région tou- raisons administratives pour laisser chée plus tardivement par le manque faire. » L'aide au transport des fourd'eau, n'ont bougé qu'avec deux ou rages ? « On youdrait acheter de la trois semaines de décalage. «Les luzerne en irlande, elle est à un bon gens ne se sont vraiment inquiétés · prix ; mais son transport ne sera que lorsque les semis de mals n'ont pas germé ou ont pris des coups de solell, car ils comptalent aur cette récolte pour rattraper leur manque de fourrage.»

Mais est-ce qu'on aurait pu éviter une telle dégradation? En arrosent. par exemple? « Ceux qui ont du matériel de pompage et des tuyaux l'ont fait. Sans grand résultat. Le délicit en eau est trop énorme.

C'est depuis le début du mois de Julliet qu'un « comité sécheresse » coordonne de façon informelle les actions des diverses organisations entreprises dans le département. Cela se passe plutôt bien que mal Mais avec une apparente déperdition d'énergie due à la débauche de bonnes volontés : chaque responsable est asseilli de coups de téléphone tout vendre, d'alier travailler dans et on sent passer dans ces commu-

CALES. - La cinquième

CALES. — La cinquième chambre correctionnelle de Lyon, sur plainte de la CG.T., a, le 9 juillet, condamné M. Paul Bregeon, ancien directeur des relations du travail aux usines Berliet, de Venissieux (Rhône), à 4000 F d'amende pour entrave aux libertés syndicales et tentative de favoriser l'implantation d'un syndicat C.F.T.

M. Paul Berliet a été relaxé la partie civile « n'ayant pas apporté la preuve qu'il était au courant ».

La C.G.T. a obtenu 1 F symbolique de dommages et intérêts.

PROTESTATION DE LA C.G.T. A PROPOS DES ALLOCATIONS FAMILIALES.
 Dans une lettre adressée au

Dans une lettre adressée au président de la Calsse nationale d'allocations familiales, la C.G.T. « élève une vigoureuse protestation contre l'insuffisance flagrante de la majoration proposée (9.9 % à compter du 1° août), qui ne peut qu'aggraver le retard énorme accumulé depuis vingt ans par les allocations familiales dans leur progression, notamment par rapport au SMIC ».

• AUGMENTATION DES SA

LATRES DES CONCLERGES.

Les syndicats des gardiens et concierges de Paris et de

la région parisienne annoncem dans un communiqué qu'ils ont obtenu une augmentation de leurs salaires à compter du

1" juillet de 8 %, et de 2,50 % à partir du 1" octobre.

FAITS ET CHIFFRES

nications précipitées le souffle de la panique: - Du toin? Ou? A quel prix ? Comment le ramasser ? Comment le transporter? Avec quoi payer? = Les mêmes questions reriennent toujours pêle-mêle. On sent que les interrogateurs, accrochés à leur téléphone comme à une bouée de sauvetage, commencent à

< | y aura des folies >

Et cette tension affieure de plus en plus. Pour éviter des incidents le préfet a fait annuler les cérél'inauguration de la cité de l'agriculture installée sur les hauteurs de Rouen, M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, et M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, garde des sceaux,

Les soucis financiers dominent chacun de nos Interlocuteurs. Leséleveurs savent que des allments payés 300 F la tonne doublent leur prix de revient du lait. Même s'ils maintiennent leurs troupeaux en vie, ils n'arriveront pas à faire vivre leur familie. Les organisations professionnelles font des comptes qui atteignent vite des sommes énormes : 30 000 tonnes de paille reviennent à 9 millions de trancs. Où les prendre ? Les responsables du Crédit agricole commencent à en avoir des sueurs comptes courants. Déjà certains éleveurs ne pavent plus leurs factures de matériel ou signent des traites comme avance sur des récoltes qu'ils ne pourront pas livrer. « Il y aura des telles », reconnaît un responsable syndical.

« Et pendant ce temps, à Paris, ils ne savent faire que des discours » explose M. Cadet. L'aide de l'armée î « Oui, mais il faut payer l'essence assurer at nourrir les hommes. Cela coûte plus cher que les contrats offerts par les transporteurs privés. » L'intervention sur la viande? « Le cours du bœuf est tombé, à Rouen. à 9.80 F. alors que l'Office de la ylande (ONIBEV) doit intervenir au plus bas, à 10,32 F. Certains est intolérable qu'on puisse le permentaux, essentiellement des agricul- mettre ou qu'on s'abrile dernère des pas subventionné. - La spéculation eur les ailments du bétail ? « Le gouvernement a taxé la paille. Cela ne sert pas à grand-chose, car les professionnels sont capables de régler eux-mêmes leurs attaires de familie. Vous l'avez vu dans cette affaire de vente de toin à Allouville (le Monde du 1 juillet). Il ferait mieux de s'occuper du prix du soja : il a doublé en quelques semaines. Pourtant, lors des discussions européennes sur l'incorporation de la poudre de lait aux aliments du bétail, les Neuf ont bien octroyé une alde au stockage de 300 000 tonnes de tourteaux. Les prix étaient très bas à cette époque! Que sont donc devenus ces tourteaux? = La liste des doléances est longue encore, et notre interlocuteur de conclure : - On a l'impression que le gouvernement croit que les paysans pourront encaisser encore une fois une cetastrophe sens rien dire, it se trompe. - "

ALAIN GIRAUDO.

Camping à Oléron

LA TOILETTE DU MATIN... (De notre correspondant.)

Poitiers. — Bienheureuse insouciance des oucances : la distribution de l'eau est arrêtée chaque nuit de 22 heures à 6 heures et pendant cinq heures ious les après-midi. Malgré cette restriction sévère, le terrain de camping de Boyardville, sur l'île d'Oléron, affiche complet. « J'al dix demandes dès qu'il y a un départ », affirme le gérant. Les estivant se sont apparemment bien accommodés du rationnement ou feignent de presque l'oublier. A dire vrai, il ne semble pas changer grand-chose à la vie quotidienne des centaines de campeurs qui ont planté leur tente Poitiers. - Bienheureuse peurs qui ont planté leur tente ou rangé leur caravane sur les sept hectares du terrain entre la mer et la forêt domaniale. « Comme l'année dernière, c'est une file aussi longue pour la tollette du matin », remar que un habitué.

Lorsqu'il a eu connaissance de l'arrêté demandant de cou-per l'eau sur tous les terrains de camping de la commune de Saint-Georges-d'Oléron, le gé-rant de celui-ci a multiplié les appels par haut-parleurs pour prévenir ses pensionnaires. Pas un n'est parti, aucune plainte n'a été enregistrée. Arrosage et lauage des voi-tures sont-évidemment inter-difs : « On nous a aussi demandé de laver les coquilla-ges à l'eau de mer plutôt qu'à l'eau douce », dit un pêcheur amateur. « Je ne respecte pas tout à de l'arrêté demandant de cou-

amateur.

« Je ne respecte pas tout à fait l'arrêté, conjie le gérant ; c'est à cause des tollettes, vous comprenez pourquoi je suis obligé de laisser couler un mince filet d'eau. » un mince filet d'eau. »

« Les coupures ne nous gênent pas trop, elles sont faites quand nous n'avons pas besoin d'eau », répondent en chœur plusieur; ménagères at la vaisselle.

« Des provisions, à quoi bon? Nous n'avons nen apporté pour faire des stocks. »

— J.-M. A.

LES EXPORTATIONS DE FOURRAGE SONT TAXÉES

Quelques pluies éparses sont tombées durant le week-end sur l'Europe. Elles ont été nettement insuffisantes pour améliorer la situation des cultures dans les zones les plus touchées par la sécheresse. En France, la vallée de la Seine, aux alentours de Rouen. a été déclarée zone sinistrée. Le conseil général de l'Ain, réuni di-manche en session extraordinaire, a décidé d'accorder aux victimes de la sécheresse une aide immé-diate de 1 million de francs. En Vendée, Sir Plumb, président des organisations agricoles de la vendée, Sir Plumb, président des organisations agricoles de la C.E.E., accompagné de M. Erliska, secrétaire du COPA (Comité des organisations professionnelles agricoles), a visité dimanche 11 juillet plusieurs exploitations agricoles afin de se rendre compte des conséquences de la sécheresse dans l'Ouest de la France.

Les fourrages destinée à Perror-Les fourrages destinés à l'expor-tation sont taxés depuis samedi 10 juillet.

• Le Centre national des indépendants et paysans (C.N.I.P.) demande « la remise des annutiés dans les secteurs qui seront dé-clarés sinistrés » en raison de la cièco-mateires »

CORRESPONDANCE

Le contrôle des ententes pétrolières

A la suite de la publication, dans le Monde du 3 juillet, d'un article consacré à l'avis de la commission technique des ententes et des positions dominantes, intitulé : « Compagnies pétrollères. Il n'a pas été possible de contrôler...», nous avons reçu de M. André Demargne, président de l'Union des chambres syndicales de l'industrie du nétrole sure lettre d'un constant par lettre d'un constant pétrole, une lettre dont nous donnons de larges extraits.

L'auteur, écrit M. Demargne, déciare d'abord : « Avant la guerre (du Rippour), les pratiques des sociétés pétrolières qut se répartissaient les marchés étalent inulmissibles cur contraires à la concurrence ». Cela est formellement contraire aux points 1 et 2 de l'avis de la commission des ententes, qui a, en effet, estimé, s'agissant du comportement des sociétés pétrolières :

règles de la concurrence dans ce secieur en temps normal 3 Il déciare ensuite : « ... et la commission, qui écrit que la plu-part de ces pratiques... sont d'une nature et d'une gravité qui fus-tifient le renvoi au Parquet...» En réalité cette phrase est reprise ententes, qui a. en effet, estimé, s'agissant du comportement des sociétés pétrollères :

« 1. Que les dispositions de la décision du ministre de l'économie et des finances du 19 mars 1973 n'ont pas été méconnues ;

» 2. Qu'aucune pratique de la nature de celles que prohibe l'article 59 bis de l'ordonnie cha de l'avis que la commission des ententes a émis le 21 mai 1976, mais le 19 mars 1973. A l'époque, la commission affirmait que la décision de renvoi ne devreit ètre prise que si le comportement des sociétés pétrollères que la commission des ententes a émis le 21 mai 1976 l'avis dont les conclusions sont rappelées ci-dessus. Autredent dit, « les menaces agités : par la commission en 1973 ; aut-quelles fait allusion l'auteur de l'avis que la commission en 1973 ; aut-quelles fait allusion l'auteur de par la commission en 1973, aux-quelles fait allusion l'auteur de l'article, ne sont pas «retombées l'article, ne sont pag « resonne des rieure à octobre 1973, compte tenu des bouleversements survenus, il n'a pas été possible pour la commission de contrôler le respect de s'enements pétrollères par le sociétés pétrollères ont respecté les recommandations faites par la commission le 19 mars 1973.

agidag gyilli na Barras

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Camping a Oline

IMMIGRATION

Libres opinions-

LES EXPULSÉS DU WEEK-END PASCAL

par MARCEL CAILLE (*)

OUSSA KONATE, l'un des seize travailleurs immigrés expulsés au cours du week-end pascal par le ministre de l'intérieur, vient de comparaître devant la commission départementale des expulsions de la Seine-Saint-Danis. Bien que seul pour le moment, son retour n'a pu se faire que grâce à l'action populaire et syndicale, et à la décision du Conseil d'Etat, qui a fait droit à notre recours de surseoir à l'exécution de l'arrêté d'expulsion.

C'est une première victoire. Elle doit être suivie de l'annulation de toutes les poursultes et du retour des quinze autres expulsés (1), car rien ne peut justifier valablement un autre comportement du

Pourquoi cela ? Rappelons tout d'abord les conditions des arrestations. Eiles se firent dans le plus grand secret, sans que les intéressés ne puissent se défendre, ni être assistés par un conseil juridique ni même prévenir famille, amis, syndicat ou organisation démocratique. Pareille méthode rappelle fâcheusement les lettres de cachets du temps, pourtant révolu de la royauté.

Ensuite pour faire bonne mesure, devant la protes L'opinion publique et les interpellations des élus de gauche à l'elsemblée nationale, le ministre de l'intérieur, puis le président de la République, expliquaient la décision en arguant d'une agitation gauchiste dans les foyers de la Sonacotra, en prétendant que les expulsés employaient la violence et la terreur, qu'ils étaient même

des malfaiteurs et des proxenètes. Les accusations étalent graves. Or elles tombent au fil des jours. D'abord du fait du contenu de la décision du Conseil d'État du 18 juin, statuant sur le cas de Moussa Konate, estimant que rien dans le dossier ne justifiait son expulsion dans les conditions où alla est intervenus. Il est évident que cala touche autant le fond que la forme. La loi a donc été violée.

Puls il y a les révélations de Moussa Konate. Les déclarations fattes par les commissaires de police, chargés de son expulsion. et par le consul de France de Bamako font ressortir qu'en fait il a été frappé parce qu'il « est syndiqué à la C.G.T. et communiste, et qu'il mène la lutte avec tous les réeldents dans les foyers Sonscotra pour des conditions de vie décentes. » Ce qui est non moins odieux, c'est qu'il lui a été dit : « li y a trop de chômeurs en France, il faut que les immigrés retournent dans leur pays. - Cela

... ne rappelle que trop les déclarations officielles récentes. Ce qui a été affirmé par le ministre de l'intérieur et le président de la République ne correspondait donc pas à la vérité.

Enfin, la sincérité des rapports de police, base des décisions, est de plus en plus mise en cause par les déclarations publiques récentes de personnes qui contredisent ce que les rapports leur ont fait dire. C'est le cas notamment de M. Bisson, gérant du foyer Sonacotra, de Pierrefitte, où loge Moussa Konate, qui déclare que ce demier « n'a jamais proféré de menaces de mort visent sa famille et lui-même », et qu'il était « animé de volonté de négociations ». Or c'est le contraire qui est dit dans le dossier de la police et a servi à l'expulsion. Il y a d'autres cas de falaifications de même nature dans le dossier. Voilà qui est pour le moins troublant et ressemble étrangement à une véritable machination.

Moussa Konate est un travailleur honnéte, qualifié, apprécié de ses chefs au Wagona-Lits, où il a repris son travall. C'est ce qui The state of the s ressort des conclusions du commissaire du gouvernement au Conseil recherche de la négociation. Mais il est un militant de la C.G.T., of Tolling Comme sea camerades ne souffre pas l'injustice des conditions de vie inacceptable ni les loyers trop élevés dans les foyers Sonacoira. C'est pourquoi tous les résidents mènent une action parfaitement légitime. Des accords ont été signés dans de nombreux fovers. la situation est bloquée, d'autant plus que le gouvernement s'est refusé à négocier nationalement avec les syndicats. Or esule une négociation globale permettra de résoudre les problèmes communs des résidents des foyers.

Par cette attitude, il porte la responsabilité de la situation créée. La répression ne peut, comme toujours, apporter de solutions à des problèmes réels. C'est si vrai que M. Dijoud vient de nous annoncer, enfin, qu'il envisageait cette négociation. Pourquoi ne pas l'avoir fait avant ? Pourquoi dans ces conditions maintenir les mesures contre les expulsés ?

La C.G.T. agit fermament pour mettre en échec ce processus d'atteintes aux libertés. Elle est d'autant plus tondée à le faire que celles-ci ne se détachent pas de toutes les atteintes qui se produisent journellement dans les entreprises. Depuis deux ans, elles ee chiffrent par dizames de milliers. Jamais, depuis trente ans, on n'en a connu autant.

La défense de Moussa Konate et de ses camarades est donc un symbole, elle intéresse tous les travailleurs et démocrates, car c'est leur liberté qui est défendue en même temps. La liberté ne se divise pas. On ne peut se contenter d'en parier

dans l'abstrait. C'est par les actes que se jugent sujourd'hui ses adversaires et ses meilleurs défenseurs.

* Secrétaire de la C.G.T.

(1) La décision ne sara connue que dans quelques jours.

ONFLITS ET REVENDICATIONS

Après le dépôt de bilan

ne partie du personnel occupe b des estenies perolise boulangerie industrielle Cadot

boulangerie pătisserie industrielle, ont déposé leur bilan le juin dernier. La liquidation des biens a été prononcée le 2 juil-t et un syndic a été chargé de cette société, qui a réalisé en 75 un chiffre d'affaires de 20 millions de francs et emploie ux cent soixante salariés.

A l'entrée d'une petite impasse vèe du 19 arrondissement, on ut lire, peint sur la chaussée, slogan « Avec la C.G.T., contre chômage et les licenciements a set au fond de cette impasse que trouvent les locaux, plutôt vésites, des Etablissements Cadot, ille maison familiale fondée en 8. Une trentaine de camionnetident. A l'intérieur, il fait moins aud que d'habitude : lorsque les trours marchent, la températe de l'ateiter s'élève jusqu'à staignt réduits, — la garantie de l'emploi pour tous, la mise en place d'une véritable mensualisation. Aujourd'hui, ils sont en grève et luttent contre les licenciement de l'entreprise, qui vise, selon eux, à faciliter le licenciement de personnel et à reclasser les salarités non grévistes (cadres, employés, queiques ouvriers) dans l'entrere de l'atelier s'élève jusqu'à

Depuis vendredi 2 juillet, les us sont arrêtés. Plus de cent atre-vingts ouvrier occupent de soixante. Ils sont pour la plu-rt immigrés (Africains, Nordricains, Portugais... au total ize nationalités), et syndiques

jués C.G.T. 11 y a trois semais, les travailleurs ont effectué e série de débrayages réduits, assaini ». — E. R.

afin d'obtenir le maintien de leur salaire — même si les horaires étaient réduits, — la garantie de

quelques ouvrients) dans l'entre-prise Cadot fabrication, distribu-tion, filiale spécialisée dans la vente au détail.

vente au détail.
Seion la direction et les salariés non grévistes, les ouvriers auraient contribué à détériorer le
climat dans l'entreprise.

Le syndic, désigné lors de la liquidation de blens, devait réunir le comité d'entreprise dans l'après-midi du jund 12 juillet ieur action a démarré, il y a pour annoncer le licenciement an, par une grève de vingt collectif. M. Jean-Pierre Cadot, le urs, à la suite de laquelle ils tobtenu le droit d'être synchic de la une reprise des l'idée d'a une reprise des président-directeur général, n'ex-clut pas l'idée d'a une reprise des activités sous une nouvelle forme, et dans un climat de travail

FISCALITÉ

Le texte définitif de l'imposition des plus-values est d'une grande complexité

Le texte définitif de la loi sur la taxation des plus-values paraîtra prochai-nement au « Journal officiel ». L'analyse qui en est fait ci-dessous montre d'abord la grande complexité du texte final. Elle souligne aussi que le gouvernement, tout en réussissant à sauvegarder les grands principes définis dans son projet initial, notamment l'assujettissement des plusvalues à l'impôt général sur le revenu, a du céder sur des points non négligea-

Tout d'abord, l'exonération est à peu près totale pour les terrains agricoles, même au bénéfice des non-agriculteurs, soumis initialement à la taxation. Ensuite les délais de détention nécessaires pour bénéficier de l'exonération ont été ramenés de quarante ans à vingt ans pour les immeubles et trente ans pour les terrains.

L'abattement annuel sur les plus-values a été porté de 3 000 F à 6 000 F ; un nouvel abattement, de 20 000 F à 40 000 F, sur la plus-value de cession de la première résidence secondaire conjuguée, dans certains cas — assez réduits, il est vrai avec une exonération lorsque le patri-moine est inférieur à 400 000 F ou même plus, va faire echapper à la taxation la quasi-totalité de cette catégorie de biens immobiliers. Ajoutons le relèvement de

20 000 F à 50 000 F du montant annuel des cessions non taxées (meubles et immeubles) et — en sens inverse — la réin-tégration des pièces d'or dans l'assiette de la taxe forfaitaire de 4 % sur les

Toutes ces concessions du gouvernement vont ramener de 1,8 milliard à 1.1 milliard de francs les rentrées fiscales escomptées de cet impôt (contre 0,7 milliard de francs au titre de l'actuel impôt sur les plus-values!. En revanche, les effets induits de cette taxation sur la véracité des déclarations en matière de successions et de mutations devraient etre bénéfiques.

Principes généraux

Les plus-values effectivement réalisées par des personnes phy-siques lors de la cession à titre onéreux de biens ou droits de toute nature sont passibles de l'impôt sur le revenu suivant les

revenu du total de la plus-value lorsque la cession intervient moins de deux ans après l'acquisition pour les biens immobiliers et moins d'un an pour les biens mo-

 Prise en compte de l'érosion monétaire par majoration annuelle du prix d'acquisition (en vue de calculer la plus-value) pour les biens détenus de deux à dix Au-delà de dix ans, exonération pour les biens mobiliers et régime spécial d'abattements pour

ration au bout de vingt ans (im-meubles) et trente ans (terrains).

— Un régime spécial à taux réduit s'applique aux objets précleux. — Il n'est pas tenu compte des

les hiens immobiliers avec exoné-

cessions effectuées lorsque leur montant n'excède pas 50 000 F dans l'année (30 000 F pour les immeubles et 20 000 F pour les biens meubles), un abattement forfaitaire de 6 000 F étant effectué sur le total imposable des plus-values réalisées au cours d'une même année, sans préjudice des abattements et exonéra-tions propres à chaque catégorle de biens. Les limites et abatte-ments divers seront révisés lorsque l'indice moyen annuel des prix à la consommation aura varié de plus de 10 %.

Les non-résidents sont exonérés de l'imposition sur les plus-values, sauf sur les biens immobiliers ou les actions qui les représentent (taxe de 33 %) et sur la valeur mobilière lorsqu'ils détiennent plus de 25 % dans le capital d'une société dont les titres sont cédés.

— La loi entrera en application le 1ª janvier 1977, les dispositions relatives aux valeurs mobilières ne prenant effet que le 1ª janvier 1978.

gime restrictif sera très rare lors-

● AU-DESSUS DE DIX ANS :

outre l'imputation de l'érosion

monétaire sur le prix d'achat, un abattement annuel est pratiqué :

— De 5 % pour les immembles autres que les terrains à bâtir l'exonération totale étant acquise

au bout de trente ans.

a) Sont exonérées les plus-lues sur les résidences principa

b) Sont exonérées les plus-va-

lues réalisées par les contribuables dont la valeur de l'ensemble du

patrimoine immobilier n'excède pas 400 000 francs, plus 100 000 francs par enfant à charge à par-

tir du traisième. Il est tenu compte

des dettes contractées pour l'ac-quisition ou la réparation de ce

patrimoine. Cette exonération ne peut aller contre la législation antérieure (article 35 A. qui taxe

les immeubles acquis depuis moins

c) Lors de la cession de la pre-

mière résidence secondaire passi-ble de l'impôt, et dont le proprié-taire a en disposition pendant cinq ans au moins, la plus-value est réduite de 20 000 F pour cha-

est réduite de 20 000 F pour cha-cun des époux, de 30 000 F pour les veufs, célibataires ou divorcés, et de 10 000 F pour chaque enfant vivant ou ravesanté.

d) Un abattement de 75 000 F

[Ces dispositions devraient, sulvant les estimations de la direction générale des impôts, exonérer de tout

impôt sur les plus-values sur les rési-dences secondaires dans les deux tiers des cas, voire davantage.]

vivant on représenté :

priation.

TEMENTS.

• Le régime des biens immobiliers modification de la famille, divorce, séparation de corps, inva-lidité, faillite, départ à la retraite;

publique ;

- changement

a) MAJORATION DU PRIX D'ACHAT.

Dans le décompte utilisé pour déterminer la plus-value, le prix d'acquisition est majoré des frais d'achat (10 % forfaitairement, si le cédant le désire), des dépenses de construction, de reconstruction, d'agrandissement, de rénovation et d'amélioration (y compris le et d'amentation (y condition qu'elles n'aient pas été déjà déduites du revenu imposable annuel du contribuable. Quand les travaux auront été effectués par le cédant ou les membres de sa famille, ils pourront faire l'objet d'une évaluation, ou être estimés en appliquant le coefficient 3 au prix des matériaux utilisés, ou, en l'absence de factures, être fixés forfaitairement à 15 % du prix d'achat.

Ten fait les frais de répovation et d'amélioration intéressant pres-que uniquement les résidences secon-daires.]
Setont également pris en compte les intérêts des emprants contractés

jes interest es emprimes contractes pour l'acquisition ou la réparation d'une résidence secondaire dans car-taines limites, les frais de volrie pour les terrains à bâtir, et le mon-tant des honoraires ayant rémunără les consultations fiscales demandées par les assujettis à l'occasion d'une cession donnant lieu à imposition.

b) TAXATION.

AUCUN ABATTEMENT —
en debors de l'abattement général — EN DESSOUS DE DEUX
ANS de détention.

• DE DEUX A DIX ANS DE DETENTION, DEUX REGIMES S'APPLIQUENT : a) le régime général avec prise en compte de l'érosion monétaire affectivement constatée pour ma-

jorer le prix d'acquisition ; jorer le prix d'acquistion;

b) le régime plus restrictif des « plus-values spéculatives occasionnelles » découlant des dispositions de l'article 35 A du code général des impôts (loi du 19 décembre 1953, modifiée en 1974): le prix d'acquisition n'est majoré annuellement que de 3 % puis 5 % à partir de la cinquième année, ce qui constitue un correctif de l'inflation assez faible. Le régime restrictif n'est pas applicable dans trictif n'est pas applicable dans les cas suivants :

- l'immeuble ne constitue pas la résidence principale du contri-buable, mais il l'a été pendant

Biens à usage agricole

Les plus-values réalisées dans le Les plus-values realisses cans le cadre d'une activité agricole sont exonérées, à conditions que les recettes du contribuable n'excèdent pas la limite du forfait fiscal ou de l'évaluation administrative, ou que l'activité agricole ait été exercée pendant cinq ans au moipre qu'une la cession ne norte moins, ou que la cession ne porte pas sur des terrains à bâtir.

Dans le cas contraire, l'exonération n'est acquise pour les plusvalues sur terrain à usage agricole ou forestier que lorsque le prix du mètre carré n'excédera pas un chiffre fixé par décret en fonc-

tion de la nature des cultures. uon de la nature des cultures. Ce chiffre ne pourra être infé-rieur à 33 F pour les vignobles à appellation contrôlée et les cultures florales, 11 F pour les cultures maraîchères et pota-gères, et 5 F (soit 50 000 F l'hec-tare). pour les autres terrains agricoles ou fotestiers.

[Cette dernière disposition exonère non seulement les petits et moyens exploitants agricoles, mais aussi les s gros a et même les non-agriculteurs, dans la plupart des cas, compte tenu des prix plafond retenus par

Les valeurs mobilières

Le principe de la taxation est le suivant pour les valeurs mo-bilières :

 Aucun abattement (sauf ce - Aucum agatement (saut ce-lui de 6 000 F sur les plus-values et de 20 000 F sur les cessions) pour les ventes réalisées moins d'un an après l'achat, la plus-value étant alors ajoutée au re-venu imposable;

 De deux à dix ans de dé-tention des valeurs vendues, il est tenu compte de l'érosion moné-taire effectivement constatée ; Après dix ans de détention,

Lorqu'une série de titres de même nature ont été acquis à des dates et à des prix différents, la cession, si elle est partielle, est réputée porter par priorité sur les titres acquis à la date la plus appients. La prix d'acquisition titres acquis à la date la plus ancienne. Le prix d'acquisition peut être soit le prix d'achat connu, soit le dernier cours coté au comptant avant le 1° janvier 1977, soit une valeur forfaltaire calculée sur la moyenne des sept années précédant le 1° janvier 1977, les titres étant réputés acquis quatre ans avant cette date. Les moins-values réalisées sont imoutables uniquement sur sont imputables uniquement sur les plus-values réalisées sur des valeurs mobilières dans l'année ou dans les cinq années sui-

Enfin, à compter de la deuxième année de possession des titres, plus-values et moins-values peuvent n'être retenues que les bases de l'impôt que pour la moitié de leur montant, le bénéfice de l'abattement annuel de 6 000 F étant alors supprimé ssion à une collectivité principale ou considérations fami-liales et professionnelles. [En fait, l'application de ce réétant alors supprimé.

Les titres des sociétés non cotées en Bourse devront être mis sous la forme nominative ou être dépo-sés chez un intermédiaire agrée.

EXONERATIONS

Sont exonérés : les emprunts d'Etat (donc la rente 4 1/2 % 1973), les obligations (sauf les obligations indexées, participantes ooligations indexess, participandes ou convertibles, ou celles qui sont incorporées dans les comptes spé-ciaux d'investissement (voir plus loin) dans la limite de 50000 F et de 10 % du montant des actions au bout de vingt ans;
— de 3.33 % pour les terrains à
bâtir, l'exonération étant acquise figurant dans un même compte) ; les titres cédés dans le cadre d'un c) EXONERATIONS ET ABATengagement d'épargne à long terme : les parts de fonds comde même que sur la première ces-sion d'une résidence secondaire lorsque le cédant ou son conjoint n'est pas propriétaire de sa rési-dence principale. titre de la participation des tra-vailleurs aux fruits de l'expan-sion et à celui des plans d'épargne

LE COMPTE SPECIAL D'INVESTISSEMENTS

Les personnes physiques et les clubs d'investissements peuvent constituer auprès d'un intermédisire agréé un compte spécial d'investissement alimenté soit par des versements en espèces, soit par l'apport de titres recueillis par voie de succession, soit par l'apport de titres possédés avant l'entrée en vigueur de la loi dans un délai de six mois à partir de cette entrée. Seuls les retraits du centre d'experte d'expèces di compte (sous forme d'espèces ou de titres) sont susceptibles d'être taxés. Pour faciliter les calculs, le capital investi dans un tel compte est divisé en un certain nombre de parts, dont le prix évolue en fonction de la valeur globale du compte. Lors des retraits, le plus-value est déterminée en compa-rant le prix des parts cédées aux-rant expressant le prirait avec quelles correspond le retrait avec le prix d'acquisition des parts correspondant aux apports les nlus anciens.

est appliqué au total des plus-values imposables réalisées au cour de l'année en cas d'expro-(Cette disposition, dont la comlexité a justifié un report d'un an de sa date de mise en application, doit avoir pour effet d'inciter le contribuable à détenir ses titres le plus longtemps possible. La texation ne s'effectuant que lors du retrait la gestion des portefeuilles par reventes et rachats d'action (arbitrage) devrait s'en trouver facilitée.)

Les objets précieux

(y compris les plèces d'or, que le projet gouvernemental prévoyait d'exonérer) sont soumises non pas à l'imposition sur plus-values, mais à une taxe forfaitaire de

ration étant acquise lorsque l'acheteur est un musée national ou une collectivité locale.

Les activités professionnelles

L'ensemble des plus-values realisées sur des immobilisations dans le cadre d'une activité pro-fessionnelle (fonds de commerce, ressonnelle (ronds de commerce, par exemple) relèvent du droit commun : taxation à 50 % pour le court terme (détention de moins de deux ans) et à 15 % pour le long terme; ce taux est ramené à 10 % pour les contribuables exerçant une profession pour commerciale (professions non commerciale (professions libérales), et à 0 % pour les fonds de commerce dont les proprié-taires ont opté pour le forfait ou l'évaluation administrative.

LE GOUVERNEMENT S'EST MONTRÉ PERSUASIF déclare M. Giscard d'Estaing

Samedi 10 juillet, à l'Elysée, M. Valéry Giscard d'Estaing s'est félicité, après la clôture de la session extraordinaire du Par-lement « de la patience et de la ténacité dont M. Jean-Pierre la tenacite dont M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, a fait preuve en défendant le projet de loi sur les plus-values. » Il a ajouté : « La session a montré que, non seule-ment il n'y avait pas eu de crise, mais que le gouvernement, au contraire, s'était montré persua-sif. C'est ainsi qu'il n'a utilisé aucun moyen autoritaire, ni le vote bloqué, ni la question de confiance et que tous les votes ont été obtenus par la persua-

sion. B
Observant que le texte voté
sur les plus-values était, dans
son ensemble, « conjorme à ses
intentions, il a déclaré :
« Le gouvernement élabore des
projets ; il les déjend. Le Parlement les discute et les vote. Il
est donc tout naturel que le projet initial att été discuté et mojet initial att été discuté et mojet intra les nariementaires mi. jet mittal all ele uscule et mo-difié par les parlementaires qui, sur certains points, lui ont apporté des améliorations utiles, notamment en évit a nt que l'application du texte n'atteigne des contribuables ou des opéra-tions qui, manifestement, ne doivent pas supporter de charges supplémentaires. > Evoquant l'ensemble des textes

examinés par le Parlement au cours de la session, le président de la République a conclu : « Ces projets ont été votés par une large majorité de l'Assemblée nationale et du Sénat, bien que l'on att annoncé des difficultés ou des impossionnes adoption.

Dans cette large majorité.

narlementaires des impossibilités pour leur

on retrouve des parlementaires qui soutiennent l'action conduite par le gouvernement et je les remercie du travail qu'ils ont accompli. Je suis parfaitement conscient que l'adoption de certains de ces textes a supposé des efforts de discipline. Les parie-mentaires ont ainsi apporté leur soutien à la politique de réforme nécessaire et qui sera poursui-

SECTEUR NATIONALISÉ

LES SALAIRES DES CHEMINOTS ONT ÉTÉ AUGMENTÉS DE 7,1 % AU 1er JUILLET PAR RAPPORT AU 1er JANVIER 1976

Le salaire de base des cheminots a été augmenté de 2,5 % au 1= juillet (1,5 % au titre du rattrapage des prix et 1 %, au lieu de 0,75 %, à titre de provision). Il s'y ajoute, au titre de la pro gression du pouvoir d'achat, une attribution uniforme de points d'indice (près de 12 F par point), soit 1 % en moyenne, conformé-ment à l'accord signé le 24 mars 1976 par tous les syndicats sauf la C.G.T. et la C.F.D.T.

4 %.

Les ventes de bijoux, d'objets d'art et de collection sont taxées, elles, à 3 % forfattaires au-dessus de 20 000 francs, et à 2 % en cas de vente aux enchères, l'exoné-

CORRESPOND IN

A PERSON

- 044

and it pasts for a

esti espekin de Listo espekin de

Printe 10 dans mite I de lais à deserves per laises à deserves

District de part de la contract de l

o he the two seconds:

mar felle france de

4 10 Mg to 1

MA SOURCE !

-

MANAGE .

The bound

1000 (he)

SOCIETE DU GRAND HOTEL DE LA RIVE GAUCHE HOTEL LUTETIA

L'assemblét ordinaire du 15 juin 1976 a approuvé les comptes et le bilan de l'exercice 1975, hieant apparaître une perte nette de 1 061 873,23 francs, qu'elle a décidé d'imputer sur le compte « Réserve spéciale de réévaluation ».

Après avoir ratifié la nomination comme administrateur da M. Jean Taittinger, l'assemblée l'a réélu pour six années en même temps que MM. Nicholas Cilve-Worms et Georges Marchin, dont les mandats étaient aussi venus à expiration.

L'année 1975 a été marquée par la persistence des difficultés enregistrées des 1974 pour l'ensemble des activités hôtellères françaises, notamment dans l'hôtellerie parisienne avec la forte concurrence due à l'apparition des nouveaux bôtels.

Néanmoins, par un effort de commercialisation et la modification de certaines formes de restauration de l'exercice a commu un chiffre d'affaires en augmentation de 21 7, 221,7 millions de francs contre 17,91, l'exercice à connu un chiffre d'affaires en augmentation de 21 5.

(21.7 millions de francs contre 17.9), ce qui a permis une amélioration des résultats d'exploitation de 482 188 F pulsqu'ils se sont soldés par une perte de 942 648 F, après 1 665 564 F d'amortissements (contre, en 1974, una perte de 1 434 784 F, après 1 552 757 F d'amortissements).

Dès le début de 1976 ont 646 prises des mesures tendant à diminuer les charges d'exploitation; celles-ci se feront surtout sentir au cours du second semestre de 1976.

Quant aux filiales, l'Hôtel Terminus Saint-Lazare a, lui aussi, enregistré des résultats déficitaires; ceux de la Compagnie d'importation et de diffusion ont été bénéficiaires, et il sera distributé le même dividende que l'an dernier.

Situation trimestrielle au 30-6-1976

Actif net (en millions de francs) .

Actions françaises

Obligations françaises

Valeurs étrangères

Nombre d'actions

Actif net par action

(1) Dont 2,08 % d: billets hypothécaires

Sicav à vocation :

GROUPE FONCIÈRE

COMPAGNIES D'ASSURANCES COMPAGNIES PASSURANCES

Les assemblées générales ordinaires
des actionnaires de La Foncière
T.LAR.D. et de sa filiale La Foncière
(ex-Société Nation Complémentaire
qui a repris, à effet du let janvier 1975, les activités de capitalisation et d'assurances sur la vie des
compagnies La Foncière-Capitalisation et La Foncière-Cipi, tenues le
30 juin 1976 sous la présidence de
M. Guy Taitàinger, ont approuvé les
comptes de l'exercice 1975. comptes de l'exercice 1975.

FONCIERE T.I.A.R.D.

Le chiffre d'affaires, net d'ennuintions, s'est élevé à 859 531 336 F, le
bénéfice net à 15 464 533 F.

Il sera mis en palement, à partir
du 19 juillet 1976, un dividende de
7,50 F, soit, avec l'impôt déjà versé
au Trèsor, une rémunération globale
de 11,25 F portant sur 1 200 000 actions, coutra une rémunération glotions, coutra une rémunération glode 11.25 F portant sur 1 200 000 actions, contre une rémunération globale de 9.75 F portant sur 1 million d'actions pour l'exercice 1974.
L'assemblée a réélu administrateurs pour six ans : MM. Philippe de Monphanet et Alain Roussal.
Dans son allocution M. Taittinger a rendu hommage à la mémoire de M. Jacques Chaine dont le mandat d'administrateur a pris fin tragiquement le 14 mai 1978.

FONCIÈRE T.I.A.R.D.

LA FONCIERF
(Copitalisation - Vie)
Le chiffre d'affaires, net d'annulations, atteint 106 571 146 F et le bénéfice net 1 990 556 F ce qui permet une distribution, à partir du 19 juillet 1976, d'un dividende de 1,50 F par action soit, avec l'impôt déjà versé au Trésor. une rémunération globale de 2,25 F portant sur 1 200 000 actions.
L'assemblée a réélu administratsurs pour six ans ; MM. Roland Cousin et Claude Tixler et ratiflé la cooptation de M. Jean Peytavy.

Société d'épargne mobilière - SEM

293.31

38,09 %

30,75 %

24,47 % 3,69 %

1 883 255

F 155,69

SIGAV DU GROUPE DU GRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

CREDINTER

internationals

17,56 %

30,28 % 45,85 % 6,31 %

1 461 066

F 132.78

INTERBALL

Dans sa séance du 28 juin, le conseil a examiné l'évolution des résultats de la société entre le 1s' janvier et le 31 mai 1978. Durant cette périone, les rocettes ont augmenté de 20 % par rapport à celles enregiatrées pendant les cinq premiers mois de l'exercice 1975, entrellant un accrolssement sensiblement égal du résultat:

Le conseil a étà informé de l'évo-lution de la cilnique dénommée Centre hospitalier privé d'vry, et qui compait actuellement d'impor-tant es difficultés d'exploitation. Cette opération, au financement de laquelle Interbail n's participé que pour 30 % de son volume total, représente pour sa part 3 700 000 F d'investissement, soit moins de 1 % des engagements totaux de la so-ciété. Selon l'évolution de cette opé-ration d'ici à la fin de l'année, le conseil examinera l'opportunité de constituer les provisions supplémen-taires nécessaires.

En outre, le consell a été informé de l'évolution des engagements nou-veaux, qui se révèle satisfaisante, puisqu'ils se sont élevés depuis le le l'er janvier à 155 000 000 P, parmi lesquels figure une importante opé-ration dont le preneur est la so-ciété Pramatome.

Enfin, le conseil a approuvé le projet d'acquisition d'un immeuble neuf de bureaux et d'entrepéts situé à Ris-Orangis et qui complétera le patrimoine permanent et locatif d'Interball. Cet investissement de 17 000 000 F environ s'ajoutera aux 155 000 000 F précédents.

de rendement

8,49 %

79,96 %

4 260 372

F 124,39

8,02 % 3,53 % (1)

CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES: Banco di Roma Banco Hispano Americano Commerciank

SITUATION an 1er JUIN 1976

La situation un 1" Juin 1976 g'établit à 150,047 millions contre 147,884 millions au 30 Avril 1976.

An pensil, le poste l'astitut d'émission, Ranques et Enfreprises non hencaires admises au marché monétaire se chiffe à 43.367 millions. Les Comptes d'Entreprises et divers totalises 21.867 millions et les Comptes de Particuliers (1.923 millions. Les Bons de Caissa atteignent 13.649 millions.

A l'actif, les Crédits à la Clientèle Porteleuille s'élèvent à 51.137 mil-lions et les Comptes débiteurs à 23,907

Les Crédits mobilisés, bors-bilar s'inscrivent pour 14.072 millions.

IMMOBANQUE

Au titre du premier semestre de 1976, les recettes locatives d'IMMO-BANQUE ont marqué une progression de 25 % par rapport à la même période de 1975 (53 232 565 F, T.T.C. contre 42 544 341 F, T.T.C.). Il conviant de noter à cet égard qu'aucun retard dans le palement des loyers n'est à signaler.

La poursuite des négociations con-cernant la location du solde des bu-reaux dont IMMOBANQUE est pro-priétaire dans l'ensemble immobiliar « Parc Montparnasse », situé boula-vard de Vaugirard, a conduit à la signature d'un bail avec les Editions Robert Laffont portant sur 2 200 mè-tres carrés. La surface de 500 mètres carrés environ restant disponible sprès cette location fait l'objet de pourpariers qui devraient aboutir prochainement.

Ces divers éléments favorables lais-sent penser que, sauf événement im-prévisible, les résultats de l'exercice-devraient être en progression et per-metire la distribution d'un dividende supérieur à celui afférent à l'année 1975, qui était de 14,75 F



BRETAGNE Société de Développement Régional de la Bretagne

L'assemblée générale ordinaire du 23 juin dernier a décidé d'attribuer à chaque action un dividende de 8 F auquel s'ajoute un avoir fiscai de 4 F, soit un revenu global de 12 F au titre de l'axercice 1975 (contre 11,25 g au titre de l'axercice précédent).

Ces résultats reflètent l'important

Les comptes de l'exercice 1975 se sont soldés par un bénéfice net de 1610 073 F (11 % de plus qu'en 1974) après dotation aux comptes d'amortissements et de provision, et comptabilisation d'un impôt sur les bénéfices.

L'assemblée gènérale ordinaire du 23 juin dernier a décidé d'attribuer à chaque action un dividende de 3 F auquel s'ajoute un avoir fiscai de 4 F, soft un revenu giobal de 12 F an titre de l'exercice 1975 (contre 11,25 % au titre de l'exercice présédant).

développement de l'activité de société, développement qui l'amb a califer en procédant à une sugment inter procédant à une sugment inter en procédant à ressources supplémentaires en pri de participation dans la petite moyenne industrie régionale.

GITT

GROUPEMENT DES INDUSTRIES DU TRANSPORT ET DU TOURISME

Le « GITT » a contribué depuis son origine à financer 90 sociétés intervenant dans les transports aériens, maritimes et terrestres dans l'hôtellerie, la restauration, l'aménagement de complexes touristiques ou sportifs, dans les activités de loisirs, pour des groupes de dimension nationale et internationale

1.047.000.000 de francs

d'emprunts lancés depuis 1969



12, rue de Castigliane, 75001 PARIS - Tél. 260-38-54

UN GROUPEMENT SPÉCIALISÉ DANS LE FINANCEMENT A LONG TERME GÉRÉ PAR DES PROFESSIONNELS POUR DES PROFESSIONNELS

avec l'assistance technique d'experts financiers

DUMEZ

Les actionnaires sont informés que le coupon n° 14, d'un montant net de 12,60 F, ouyrant droit à un avoir fiscal de 6,30 F, sera mis en pale-pient à compter du 15 juillet 1976 aux guichets du Crédit lyonnais, de la Banque transatiantique, de la Banque de l'entreprise, de la Société générale, de la Banque nationale de Paris et du Crédit du Nord.

CALENDRIER -DE L'U.R.S.S.A.F.

Exigibilité:
 15 juillet 1976.

Cotisations sur salaires : Personnel d'immeubles (2º tri-mestre 1976) ; 30 juillet 1976.

Cotisations d'allocations fami-liales des Employeurs et tra-vailleurs indépendants : (2) trimestre 1976) : 15 août 1976.

Cotisations sur salaires : Employés de maison (2º tri-

mestre 1976) : 31 août 1976.

Les chèques bancaires ou postaux doivent être libellés au nom de l'Agent Comptable de l'URSSAF, 75 - U.

Se méjier des « ourriges », « guides » ou « aide-mémoire », ayant
une apparence officielle, et ne
correspondant qu'à des entreprises publicitaires (offres d'annonces aux employeurs). Nutiliser qu'une documentation de
qualité confirmée, ou s'adresser
au Ser vit ce d'information de
IURSSAP. (Tél. : 386-12-12).
Les annonces payantes ne soureient prémunt les employeurs
contre les inconvenients du nonrespect de la législation.

Pour louer une voiture à

Djibouti, réservez chez

645, 21, 25

europcar (

ABONNEMENTS DE VACANCI.

Des dispositions ont été prispour que nos lecteurs en rillèn
ture en France ou à l'étrang
puissent irouver leur journal ch
les dépositaires.
Mais, pour permetire à cer
d'entre eux trop Boignés d'ur
agglomération d'être assurés t
lire le Monde, nous acceptons di
abonnements de poeuvoires d'un
durée minimum de deux semaine
aux conditions suipantes

Quinze jours 29 1 Trois semaines Deux mois ETRANGER (voie normale) : Quinze jours 27 F Trois semaines 38.7

Un mois Un mois et demi Deux mois 97 F EUROPE (avion) ; Quinze Jours & F Trois semaines & F

Deux mois 156 F Deux mois

Dans cez iarijs sont comprie les frais fizes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandes et l'aijranchissement. Pour jaciliter l'inscription des abonnements, nous priors nos lecteurs de bien voudor sons les transmetire accompagnés du réglement correspondant uns sémaine au moins avant leur départ, en rédigeant les nous et paresses en lettres majuscules.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

Aucun diplôme exigé Aucune limite d'âge Demandez le nouveau guide gratuit numéro 895 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Ecole privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédago-gique de l'Etat

4. rue des Petits-Champs. 75080 PARIS - CEDEX 62

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DES PEAUX ET CUIRS

SONIPEC

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAIS

La SONIPEC informe les entreprises et les sociétés intéressées que la date limite pour le dépôt des offres concernant le LABORATOIRE CENTRAL prévue initialement au 7 juillet est prorogée au 1er août 1976.



LE BILAN 1975

L'activité de MONTEDISON et des autres entreprises princi-pales du Groupe a été conditionnée pendant l'exercice 1975 par les difficultés conjoncturelles exceptionnelles qui ont constitué la caractéristique de cette année. La diminution du produit-total face à une nouvelle hausse des prix de re-vient a entraîné pour la société MONTEDISON une perte de 72,6 milliards de lires (Firs 474,5 millions) après amortisse-ments de 161,3 milliards de lires (Firs 1.054,2 millions), ceci année application des cuntes-parts fiscales normales. Les

mens de 10,5 miniaras de irres (FITS 1,304,2 minions), ceci après application des quotes-parts fiscales normales. Les autres sociétés principales du Groupe ont élles aussi clôturé l'exercice avec des résultats negatits.

L'assemblée générale réunie à Milan le 22 avril a approuvé le bilan et a décidé de couvrir partiellement les pertes de l'exercice par utilisation des bénéfices des exercices précédents, ceci à concurrence de 24,1 militards de lires (Firs 1,575 millions) et du fonde de stabilisation des dividendes à 157,5 millions) et du fonds de stabilisation des dividendes à

157,5 millions) et du tonds de stabilization des dividendes à concurrence de 23,8 milliards de lires (Firs 188,2 millions). La perte résiduelle, soit 19,7 milliards de lires (Firs 128,8 millions), a été reportée à nouveau. Plusieurs postes extraordinaires de l'actif et du passif ont contribué à la formation du résultat de l'exercice 1975. Dans la difficile situation conjoncturelle de 1975, MONTE-DISON a réalisé un chiffre d'alfaires de 1889,8 milliards de lites (Firs 12,822,2 milliards de 1889,2 milli lires (Firs 12.353,3 millions) en diminution de 17,8% par rap-port à 1974. Pour le Groupe pris dans son ensemble, le chiltre d'affaires total consolidé, c'est-à-dire le montant total des ventes aux tiers, a atteint 3.535 milliards de lires (Firs 23.104,6 millions), soit une diminution de 12,2% par rap-

Dans le cadre de MONTEDISON S.p.A., la diminution de chilfre d'affaires la plus forte a été constatée dans le sec-teur des produits chimiques de base et dans celui des ma-

Les sociétes associées du secteur chimique exerçant leur activité en l'alie ont presque toutes obtenu des résultats

decevane. Les sociétés chimiques du Groupe exerçant leur activité à Les sociétés chimiques du Groupe exerçant leur activité à l'étranger ont, par contre, connu una mellieure évolution. En particulier, NOVAMONT aux Etals Unis qui produit du polypropylène a pu travailler sur un marché qui s'est trouvé en reprise à partir du début du second semestre 1975. Elle a obtenu des résultats d'exploitation positifs qui confirment la position prise par elle sur le marché américain. Cette société a actuellement un programme d'expansion important en cours qui prévoit la réalisation d'une nouvelle usine de polypropylène.

La nouvelle société SWEDCAST contrôlée à 100% par le Groupe a été constituée aux Etals Unis. Elle gère l'entreprise de fabrication de plaques en résine métacrylique que MONTEDISON a achetée à la societé américaine SWED-LOW afin de pouvoir disposer des connaissances technolo-

LOW afin de pouvoir disposer des connaissances technolo-giques et de l'expérience acquise au cours de recherches particulièrement avancées dans un secteur qui présente un grand intérêt pour l'expansion du Groupe dans le domaine des polymères à usage technique. La société a arrêté son exercice sur un solde bénéficiaire.

En Hollande, CNA dont l'activité s'exerce dans le domaine des engrals azotés et qui non seulement tire avantage de maîtères pramières à bas prix, mais peut compter également sur une productivité élevée da sa maîn d'oeuvre, a pu à nouveau augmenter ses ventes malgré la crise existant sur le marché international. La société a également clôturé

cet exercice sur des résultats très brillants.
La société espagnole PAULAR dans laquelle MONTEDISONparticipe à égalité avec le groupe espagnol ENPETROL a
pu, après quelques mois assez difficiles, effectuer une reprise vers la fin de l'année et son exercice s'est clôturé

prise vers la fin de l'année et son exercice s'est ciôturé avec un iéger bénéfice.

Dans le secteur de l'engineering, TECNIMONT a poursuivi son activité propre avec succès: la société est engagée dans des travaux d'assez grande importance concernant l'exécution de contrats en Italie et surtout à l'étranger. Dans le secteur des produits pharmacentiques, l'introduction de nouvelles spécialités médicales bien accueilles par le marché a contribué à l'augmentation du chilire d'affaires.

Les sociétés étrangères travaillant dans le domaine des pro-duits pharmaceutiques ont augmenté leur chifire d'affaires au cours de l'exercice 1975 et présentent dans l'ensemble des résultats financiers équilibrés. La réorganisation de ces sociétés entreprise dans le but de réaliser uns meilleure coordination de la présence du Grou-pe à l'étranger dans le secteur pharmaceutique a été com-mencée au cours de l'exercice. Les participations ont été concentrées entre les mains du holding suisse SOPACO. Les sociétés associées exerçant leur activité dans le de-maine des fibres et des produits textiles ont connu une année extrêmement difficile. L'évolution de MONTEPIBRE a été particulièrement défavo-rable, cette société ayant dû faire face à la grave crise conjoncturelle alors qu'elle se trouve en plein processus

conjoncturelle alors qu'elle se trouve en plein processus de restructuration et la société a donc du enregistrer des

pertes importantes pour 1975. Même les sociétés exerçant leur activité à l'étranger ont connu une évolution défavorable dans le secteur des fibres: MONTEFIBRE FRANCE en particulier a clôturé son exerci-

ce avec une perte sensible.

Les sociétés du secteur de la grande distribution et en particulier STANDA ont fourdement ressenti la crise de la consonmation, ce qui ne leur a pas pennis d'absorber la forte augmentation des frais de gestion qui sont en grande partie pratiquement incompressibles, cecl également du fait de la forte incidence des charges de personnel. En conséquence STANDA clôture l'exercice avec une forte perte.

SIANDA clours l'exercice avec une forte perte.

Parmi les entreprises du Groupe STANDA, FIORUCCI a eu un résultat positif.

Les sociétés du secteur mécanique, électromécanique et électronique ont réalisé des chiffres d'affaires en augmentation par rapport à 1974, mais dans le cas particulier de MAGRINI GALILEO et de IME l'exercice a été clôturé avec des résultats nécatifs.

ces resultats negatis.

En application du programme de développement à moyen terme, le Groupe a dépensé au cours de 1975 une somme totale de 619 milliards de lires (Firs 4.045,8 millions) pour les investissements nouveaux dont 90% dans le secteur chimique, le secteur pharmaceutique et celui des fibres. Dans le domaine de la recherche et du développement technologique, l'activité du Groupe a permis d'obtenir des résultats intéressants en 1975.

résultats intéressants en 1975.

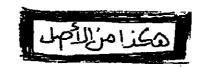
Partant des résultats obtenus dans le domaine des catalyseurs, un accord de collaboration a été conclu pour le polypropylène avec la société japonaise MITSUI PETROCHEMICAL avec laquelle, faisant usage également de l'expérience acquise par cette dernière dans ce secteur, un
nouveau processus qui a déjà suscité un très large intérêt
parmi les producteurs de ce polymère, a pu être défini.
Un autre accord important concerne la cession d'une licence à la société espagnole AIPSA pour le procédé original MONTEDISON d'épuration des cendres de pyrite, le
développement technique étant assuré en collaboration
avec les sociétés MCKEE et DORR OLIVER.

AVEC 123 SOCIETAS MICHEL ET DOMA OLIVER.

Répondant aux actionnaires Intervenus dans les débats, le
Président de la société, après avoir rappelé que, dans le
secteur chimique, la demande présente quelques signes
d'amélioration même en Italie, a fait savoir que le chiffre
d'affaires du Groupe a atteint au cours du premier trimestre
76 plus de 1000 milliards de lires (Firs 6.535,9 millions), soit
une augmentation de 24% par rapport à la même période
de l'année précédente.

Cette amélioration ne peut faire oublier les motifs de préce-Gette amélicration ne peut faire oublier les motits de préscupation provenant de l'augmentation permanente et croissants des coûts et des obligations d'ordre général et particulier auxquelles est soumise l'activité de MONTEDISON, comme par exemple la fixation autoritaire des pròduits pétrograis, des produits pharmaceutiques et des produits pétroliers, l'incidence du coût de la main d'oeuvre, les extgences de la restructuration dans le secteur des fibres et enfin les problèmes posés par une structure financière qui se respent pour la pitis grande partie des entreprises sent comme nœur la pitis grande partie des entreprises sent, comme pour la plus grande partie des entreprises Italiennes, de l'Insuffisance des moyens propres.

Les valeurs en lires l'aliennes ont été converties au change du 31 Décembre 1975.



HILL

• • • LE MONDE — 13 juillet 1976 — Page 25 LES MARCHÉS FINANCIERS **YALEURS VALEURS VALEURS VALEURS** Paternelle (La).... Providence S.A... Revillon...... (Ny) Sade...... Santa-Fe..... La maxicanisation -LONDRES B. A. L. O. Duc-Lamothe, E.L.M. Lebjano posselot S.A. wire Récule: BRETAGNE des entreprises étrangères 680 0174 Booldes de Dave impressent Régions Ernarfi-Somma
Forges Strasbear
(LI) F.B.M. ch. fer
Franksi.
Huard-J.C.F.
Jacksire
Manurhin
Hetel Déployé.
Nadel-Gougia.
Nodel-Gougia.
Ressorts-Mord.
Ressorts-Mord. Ermanit-Somma. stimule la Bourse de Mexico. Calme et irrégulier New-York (A.P.P.). — La Bourse es valeurs de Mexico s'est sondain animée cette année, grâce à la loi Le numéro du 13 juillet public Le marché est calme et irrégulier jundi à l'ouverture, Léger repli des notamment les insertions suivantes :

Sociétés de développement régional. — Emission d'un emprunt de 310 millions de francs représenté par 310 000 chilgations de 1 000 francs et contracté conjointement et sams solidarité entre elles par les onze sociétés suivantes : Société de développement régional de l'Ouest. Société de développement régional de Normandie, Société de développement de Société de développement la féveloppement économique de la Picardie, Société de développement régional de la Bretagne, Société toulousains financière et industrielle du Sud-Ouest, Société de développement et despansion du Pacifique, Société de développement et despansion du Pacifique, Société de développement et despansion du Pacifique, Société de développement régional du Langue-doc-Roussillon.

Ces obligations rapporteront un intérêt de 16.20 % l'an Elles seront Agache-Willet... industrielles, mais progrès modérés des banques et des assurances. Les pétroles sont divergement traités. Nouveau recul des mines d'or, Alour-dissement de De Beers. qui oblige les compagnées étrangères à se americaniser», écrit la revue américaine a Business Week n. La loi | Canadies Pacif. | Wagoss Lits | Wagoss | Wagoss Lits | Wagoss | Wagos mericaine stipule que la plupari des filiales de compagnies étrangères dissement de De Beers.

des filiales de compagnies étrangères solent désormais controllées à 51 % par des intérêts mericains.

Au cours des cinq premiers mois, le volume des transactions a triplé et l'Indice relitérant l'évolution des transactions au l'explication des l'explication des des compagnies des les les des des les d d**it d'attr**icue HORS COTE m in Ginitaling eine 25 7/8 2 384 ... 595 ... 430 ... 366 ... 130 ... 18 1/8 2/6 ... 17 3/4 trente compagnies les plus importan-tes a fait un bond de 26 %. Le mouvement a commencé en fait dès l'an dernier, remarque «Busi-War Leen 3 1/2 % ... Bøecham Rritish Fetreleum Shell Vickers talior..... 81 . 385 . 81 . Courtaulds

Be Beers

"Western Holdings Rio Tinto Zinc Corp.

"West Origination m pascer 100 v00 actions à 8 dollars pièce. Cet exemple a été suivi par la société suédoise Teleindusties Ericsson, qui, pour se « mexicani-ser », a platé 440 000 actions à 9,20 dollars. GITT West Orlefoutein (*) En Dyres. doc-Roussillon.
Ces obligations rapporteront un intérêt de 10,20 % l'an. Elles seront amorties en treize ans au maximum à partir du le juillet 1978. Cet emprunt bénéficie de la garantie inconditionnelle de l'Etat. COURS DU DOLLAR A TOKYO Ce nouveau phénomène, note la compagnies étrangères qui peuvent aux compagnies étrangères qui peuvent ains se conformer à la loi mexicaine saus avoir à s'unir à un ou quelques partenaires seule-Est. Gares Frig. 9/7 12/7 indus. Maritima. . Mag. gén. Paris. . i doiler (en yens) ... 296 62 298 35 Havas.... Locatel.... G. Magnant... | INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 109: 31 déc. 1975.) | 8 juil. 9 juil. | Valeurs françaises ... 93,1 92,5 | Valeurs étrangères ... 108,1 108,7 inconditionnelle de l'Estat.

Generco. — 1) Emission à 998 F
d'un emprunt de 113 millions de
francs représenté par 113 000 obligations de 1000 F, portant intérêt
de 10,50 % et amortissables en dix
'années au plus; 2) Emission, au
pair. de 22 600 actions de 100 F,
jouissance le janvier 1976. Le capital sera porté de 500 000 F à 2760 000
francs. Souscription : du 19 juillet
su 19 août 1976.

Société française d'entreprises de 38 -349 -1330 -Eaux Vichy..... Erand Hötel.... Philipping in restoration Actificanti
Agino
ALT.O
America-Vaior
Assurances Piac.
Bourse-lavestiss.
B.T.P. Vaicars C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 180: 29 déc. 196L) Indice général 71,8 71,4 iittinger..... Unipol..... pour les firmes de courtage 335 126 New-York (A.F.P.). — Les fir-mes de courtage membres du New York Stock Exchange ont Toux du marché monétaire 1.647.000.000 de franc Effets privés..... 7 3/4 % dégagé durant le premier trimes-tre 1976 quelque 215 millions de dollars de bénéfices contre 66 mil-Société française d'entreprises de dragages et de travaux publics. — Emission à 105 P de 148 000 actions de 100 P, jouissance le janvier 1976 (2 pour 5). Le capital a été porté de 37 millions de francs à 51 800 000 P. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

SOCIETE FRANÇAISE DE SUCRERIES AU CHILL — Déjà propriétaire
de 17.68 % du capital de cette société,
Santa-Fé vient de porter sa participation à 55.38 % par achat de 8 136
actions au prix unitaire de 105 F.
du fait de la réglementation. SantaFé s'est engagée à acquérir en Bourse
et au même prix toutes les actions
présentées jusqu'au 29 juillet inclus.

PRIMISTERES. — Pour l'exercice
du le février 1975 au 31 janviar 1976,
le compte d'exploitation fait ressortir une perte de 641 743 F après provisions (1,5 million de francs) et
amortissementa (19.02 millions de
francs). Dividende global inchangé
de 7.50 F par action de capital et de
\$.25 F par action amortie.

OCE-VAN DEE GRINTEN N.V.

Résultais du premier semestre
(14 déc. 1975 - 31 mai 1975) : chiffre **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** Manprunts lancer cert. 1965 lions au cours du trimestre pre-cédent et 148 millions au cours Algemene Bank. 534
Bon Pop. Español 146
B.N. Moxique
B. règi. Intern. 5880
Commerzhank 349
Bowring C.I. 62
Commerzhank 349
G. 65
Cie Brot. Lambert
Són. Belgique 295
Latonia 113
Roffuco 250 3 des trois premiers mois de l'année Société continentale Parker. — Emission au pair de 53 500 actions nouvelles de 100 F, jouissance le janvier 1978 (1 pour 2). Le capi-tal a été porté de 10 700 000 F à 16 050 000 F. A l'origine de cette performance : le volume record de transactions (1,76 milliard de titres 214 ... 208 .. 123 80 123 80 179 .. [85 ... traités) enregistré pendant cette période à Wall Street, volume qui bat largement l'ancien record éta-16 58 Manufacture de Briare. Berliet. Continue, 7500? FARIS - T. | 161 bil au second trimestre 1975 (1.35 milliard). sion au pair de 90 000 actions nou-veilles de 100 F, jouissance le jan-vier 1975 (5 pour 4). Le capital est porté de 7 200 000 F à 16 200 000 F. Europ Accumul., ... ind. P. (C.I.P.E.L.) CH CROUPEMENT SPECIALISE Lyons (I.)
Goodyear
Pirelli
I.H.C.
Kuhnta
S.K.F.
Pakhoed Holding
Fernmes d'Aujon
Marks Toesnes DROITS DE SOUSCRIPTION sonse anonyme de matériaux de construction du Sud-Est. — 1) Aug-mentation du capital de 4 470 000 F à 4 530 000 F par l'émission de 1 200 actions de 50 F, jouissance le jan-vier 1975, réservées aux salariés; 2) attribution gratuite de 31 400 actions de 50 F, jouissance le jan-vier 1976 (1 pour 3). Le capital est porté de 4 530 000 F à 6 040 000 F. MANE IS PINANCEMENT A LONG TO == PAR DES PROFESSIONNEL (Actions et parts) OUE-VAN DER GRINTEN N.V. — Résultats du pre mier semestre (1º déc. 1975 - 31 mai 1976) : chiffre d'affaires 374,57 millions de florins coutre 314,89 millions (+ 19 %) ; bénéfice net, 15,89 millions de florins contre 11,33 millions, soit 10,91 flo-rins par action contre 7,88 florins. Derziera centra THE DES PROFESSIONNELS Cochery..... Drag. Trav. Pab.. F.E.R.E.M..... | F.E.R.E.M. | 128 | 128 | 50 |
| Fourgerville | 119 | 90 | 121 | 10 |
| Française d'entr. | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 | 118 ### Acting Mark | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | 197 | **BOURSE DE PARIS —** 9 JUILLET - COMPTANT ABONNEMENTS R 93 80 183 82 Fondarie-pricis...
180 ... 133 50 Gueugnou (F. de).
208 ... 208 20 Profilés Tubes Es
125 10 Senelle-Manb...
2055 ... (350 ... Tissmétal ...
2155 ... 150 Vincey-Bourget ... 28 90 % % dit dit nom, coupon VALEURS précéd. cours **VALEURS VALEURS** VALEURS précéd. cours précéd cours Thyss. c. 1000...
Blyvour ...
De Beers (port.)
De Beers p ca ...
Semeral Mining ...
Extended antique est unitaries
de 9 et antiques de 18 es a
(19th 24 th 37)th 1971

designes des antiques (1971

d Compte trou de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cuta complète dans que dérnières éditions, des erreurs punvent parfois figurer dans les cours. Elles sent corrigées le lendeurain dans la première édition. MARCHÉ A TERME | Company | VALEURS | Colores | Course Compensation VALEURS Cities cours Cours VALEURS Précéd. Premier Duraier Compt. précéd. cours cours VALEURS Précéd Premier Dernier Cours cours cours Compen-sation VALEURS cloture cours | Settlem | VALEURS | clothure | cours | cours | premier | cours | cou 690 . 235 . 67 . 183 . Paris-France. 99 40 98 ... 97 10 5 95 ... 97 10 5 95 ... 97 10 5 95 ... 97 10 5 95 ... 95 19 95 ... 95 19 95 ... 95 19 95 ... 95 19 95 ... 95 19 95 ... 95 19 95 ... 95 19 95 ... 95 19 95 ... 95 19 95 ... 95 19 95 ... 95 19 95 ... 95 19 95 ... 95 10 95 415 28 415 ... 413 412 00 155 80 155 20 155 20 152 20 60 30 60 30 60 20 60 00 71 56 71 56 71 50 114 50 115 112 50 25 10 22 88 28 80 22 75 Ferodo....
Fin. Paris PB
Fin. Un. Eur..
Fraissinet...
Fr. Pétroles..
— (Certific.) (30 182 63 75 132 | 276 | Aus. Eureps | 28 | 28 | 28 | 28 | 28 | 27 | 75 |
265	Aus. Eureps	21	60	210	62	210	211	52	155	50	165	50	165	50
286	Aus. Eureps	21	60	210	211	52	155	50	163	50				
38	Bahe-Pives	28	90	29	90	28	91							
48	Bahe-Pives	20	20	20	20	20	20							
44	44	44	44	135	50	155	155							
45	220	20	20	20	20	20	20							
46	20	20	20	20	20	20								
47	20	20	20	20	20	20								
48	20	20	20	20	20	20								
49	20	20	20	20	20									
40	20	20	20	20	20									
50	20	20	20	20										
50	20	20	20	20										
50	20	20	20	20										
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	20											
50	20	20	Radiotech... 531 ... 521 ... 526 ... 527 ... 528 Radiotech... 531 ... 521 ... 521 ... 528 Radiotech... 531 ... 521 ... 521 ... 528 Radiotech... 531 ... 530 ... 530 ... 530 ... 530 ... 540 ... 541 ... 542 .. 550 54 119 685 95 200 435 59 134 560 135 118 190 78 VALEURS DOMOMANT LIEU A DES OPERATIONS FERMÉS SEULEMENT 0: offert; c: coupen détaché; d: demandé; d'unit détaché — Lorsqu'en « premier cours » n'est pes indiqué, il y a eu cotation unique portée dans la colempe « dernier cours ». DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES échange de · gré à gré entre banques COURS 9/7 Etats-Buls (5 1)...											
Canada (5can. 1)...
Allemagne (100 DM)...
Belgique (180 F)...
Canada (5can. 1)...
Belgique (180 F)...
Canada (180 krd)...
Espagne (100 pes.).
Crando-Bretagne (£ 1)...
Italie (1 900 lines)...
Narwège (100 k.).
Pays-Bas (100 esc.).
Soède (100 lors).
Suisse (100 fr.) 4 758 4 912 124 800 11 982 77 329 7 905 8 662 5 684 85 120 174 389 15 215 106 670 191 475 Or fin (kiln en harre).

Or fin (kiln en lingot).

Pièce française (20 fr.).

Pièce française (10 fr.).

Pièce susse (20 fr.).

Daine latine (20 fr.).

Souverain

Pièce de 20 dollars.

Pièce de 10 dollars.

Pièce de 5 dellars.

Pièce de 50 pusse.

Pièce de 10 florins. 4 76 4 93 113 75 11 80 77 50 2 52 5 77 25 52 173 75 196 ... 19840 -19090 -221 90
171 80
177 80
195 30
916 -451 -762 58 4 927 186 925 12 015 77 528 7 815 8 498 8 588 85 870 174 850 15 240 108 820 235 300 255 129 91 1869 74 528 230

260 ... Tales-Lez.... 256 ... 256 ... 256 ... 251 ...

Le Monde

UN JOUR

- 2. DIPLOMATIE - POINT DE VUE : « Parle ment européen et Co française », par P. Sabourin
- ESPAGNE : les thèses du P.C. sont approprées par les
- T.F.A.I. : après les trouble
- 4-5. PROCHE-ORIENT « Liban, terre de civilisation
- et de tolérance », une libre opinion de professeur Paul 5. AMERIQUES
- Hongkong, on le capita lisme au service de la Chine (III), par Philippe Pons.
- 7. POLITIQUE 7. RELIGION
- Mgr ELCHINGER : non à la collaboration entre chrétiens
- 8. SOCIÉTÉ Un document de l'épiscopa sur l'enthamesie
- 8. BEFENSE -- La_revue navale à Nice et
- è Toulon. 9-10. ARTS ET SPECTACLES
- DANSE : le Malegot FESTIVALS : nuits jezzistes
- LE MONDE DE L'ÉCONOMIE PAGES 11 ET 12
- Les faux bons conseils don-nés au tiers-monde. La livre n'est probablemen
 pas sous-évaluée.
- Les notes de lecture, d'Adfred
- 13. SPORTS
- TOUR DE FRANCE : Van Impe affirme sa supériorité. — ATHLÉTISME : record du monde du lancer du poids à
- 14. EDUCATION
- 15. FEUILLETON
- 21. JUSTICE - Le conseil des ministres v examiner le projet de loi
- 22. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 22-23. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
- Alain Giraudo.

 IMMIGRÉS: « Les expulsés
- du week-end pascal », une libre opinion de Marcel Caille. L'imposition des plus-values.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (9)
Annonces classées (16 à 20);
Aujourd'hui (14 et 15); Carnet
(15); « Journal officiel » (14);
Méthorologie (14); Mots croisés
(14); Bourse (25).

Le numéro du « Monde » daté 11-12 juillet 1976 a été tiré à 491 751 exemplaires.



ABCDEFG

Le «Journal officiel» publie DANS LE MONDE diverses mesures de protection de la mère et de la famille

cation aux mères isolées, le congé

d'adoption, la priorité aux mères de

trois enfants en matière de forma

résidant en France, exerçant ou non

une activité professionnelle et assu

mant seule la charge d'un ou de

plusieurs enfants, bénéficie désormais

d'un « revenu familial » dont le

montant, fixé par voie réglementaire. varie avec le nombre des entants. Il lui sera attribué à cet effet une

« allocation de parent isolé », égale

à la différence entre le montant d'un

revenu familial minimum (1) et la totalité de ses ressources effectives

(prestations familiales et sociales, à l'exclusion des allocations d'éducation spéciale, prénatales ou post-

natales, de l'allocation de rentrée

scolaire, des prestations en nature

de l'assurance-maladie et du capital-

décès). Cette allocation de parent isolé ne sera attribuée aux étrangers

que s'ils remplissent certaines condi-

tions de durée de résidence en

France, qui seront fixées par décret L'allocation afférente ne sera tou-

tefols versée que pendant une pério-

de fixée par voie réglementaire, qui

ne pourra être prolongée au-delà de

trole ans pour le demier enfant. La

presente loi n'entrera en vigueu

que le 1er octobre prochein, mals

les dispositions transitoires devralent

être prises pour assurer l'effet rêtro

Le plafond de ca revenu mi-nimum est fixé en principe à 900 F par mois pour le parent isolé et à 300 F par enfant à charge.

actif des mesures prévues.

cussion par les parlementaires (le Monde du 2 juillet), la loi de pro-tection sociale de la famille, adoptée le 30 luin en demière lecture par nbiée nationale, vient d'être publiée au Journal officiel

BAISSE DU FRANC

Le franc, qui avait balasé à la fin de la semaine dernière, s'est à neuveau affaibli lundi matin sur le nouveau anaini inni mann sur le marché des changes. Le cours du dollar qui, vendredi en cióture, s'était établi à 4,77 P était coté en fin de matinée entre 4,789 et 4,78 F, ce qui portait le cours du DM à 1,8550

En conséquence, le taux d'intérêy sur l'enro-franc s'est tendu : au jour le jour il est de 11 à 12 % et de 10 % à 11 % pour l'échèance à trois mois. A l'heure à laquelle nous écri-vons, il ne semble pas que la Banque de France, dont on dit qu'elle a vendu vendredi une trentaine de millions de dollars, soit interrenue. L'antre fait notable du marché est la persistance de la faiblesse de livre sterling.

Nouvelle soumission d'or de la Banque de France

Quant au cours de l'or, il s'établissait lundi matin aux alentours de 123 dollars l'once, à deux jours de la nouvelle adjudication du For étaire. Comme ce fut le cas lors monétaire. Comme ce fut le cas lors de la précédente vente effectuée par cette institution, le 2 juin dernier, les gouverneurs de banques centrales réunis ce lundi à Bâle, ou en tout cas certains d'entre eux, se concer-tent au sujet de leurs soumissions directes ou indirectes d'or pour l'ad-idirectes ou indirectes d'or pour l'ad-judication du 14 juillet. La précs-dents fois, la Prance avait, par l'in-termédiaire de la B.R.I. acheté 33 000 ouces d'or, soit 1 826 kllos au

M. EDGAR FAURE PROPOSE DE NOUVEAUX STATUTS POUR L'ENTREPRISE

Une proposition de loi sur « des statuts nouveaux de l'entreprise » a été déposée par M. Edgar Faure, président de l'Assemblée natio-

presentée conjointement par un certain no mbre de déptés appartenant au Nouveau Contrat social que préside M. Edgar Faure, elle s'inspire de « l'esprit du rapport Sudreau sur la réforme de l'entreprise ».

Pour ses auteurs ce texte répond à un triple objectif:

— Permettre, par la souplesse de nouveaux types de sociétés grâce à des statuts appelés à être librement adoptés par les intéressés;

— Assurer aux apporteurs de travail un rôle institutionnel au

travail un rôle institutionnel au sein de l'entreprise — Permettre, par la soéuplesse des instruments juridiques mis en place, l'expérimentation de for-mules procédant du concept de

participation.

M. Edgar Faure et ses amis proposent de définir quatre statuts pour l'entreprise : la société anonyme à gestion participative; l'entreprise des travailleurs asso-ciés; la société coopérative ou-vrière de production; la société de partenaires.

a.Meyssignac SOLDE

Avant collection fin 1976-1977 liter - Prototypes - Magasins - St ébénisterie Salles à manger - Buffets - Tables

Eléments - Rangements - Meubles-lits Bibliothèques - Bureaux - Secrétaires Armoires 2 à 3 portes - Lits - chevets Commodes - Chiffonniers, topisserie

Salons - Canapés-lits - Lits classique Fantenils confortables - Bergères Cabriolets - Bouts de Tables Chaises - Chanflenses, divers

Lampes - Tableaux - Tables basses Bouts de divans - Petits meubles. Bons de divans - Petits membles.

OUALITE SUPERIEURE

STOCKS TRES LIMITES

Styles et contemporain

ATELEPS-MAGASINS
BUREAU D'ETUDES
GDANS NOS IMMEUBLES 2500 MG
442-44, FAUBOURG SI-ANTOINE PARIS 12 - BASTILLE PARKING CONSEILS - PROJETS - DESSINS - DEVIS 343-98-31 SLIGNES

icacacacacacacaca

TCHAIKOVSKI ET LES « JAGUAR »

La fête, c'était samedi Ce soir l'armée, aux Tulle-ries, et le Lac des cygnes, non loin, dans la cour Carrée du

Personne n'avait sans doute songé à ce voisinage et, par deux fois, Tchalkovski et les deux mille spectateurs ont souffert du fracas des armes. Au deuxième acte, alors qu'évolue superbement l'en-semble blanc des compagnes d'Odette, ce sont trois Jaguar qui ont volé en trombe au-dessus du Louvre.

Passé l'entracte, c'est, moin russe i entracte, c'est, moins brujamment, mais de manière plus lancinante, qu'un héli-coptère a tourné par deux fois au-dessus de la cour Car-rée.

● Les tyndicats C.G.T., C.F.D.T., FEN/MODEF et les partis socialiste et communiste avaient appelé à un rassemble-ment dimanche, à 17 h. 45, à Tou-lon. Plusieurs centaines de per-sonnes se sont réunies place Pasteur, au tour de banderoles soulignant le coût de la revue navale. Elles appelaient aussi l'atsoulignant le coût de la revue navale. Elles appelaient aussi l'attention du chef de l'Etat sur la progression du chômage dans le département et plus particulièrement sur la situation de l'entreprise Sud-Acier (quatre cent cinquante sa la riés) qui vient de déposer son bilan. Les manifestants de dirigèrent ensuite vers l'hôtel de ville, situé avenue de la République, où le chef de l'Etat République, où le chef de l'Etat prononçait alors son allocution. Ils furent stoppés par le service d'ordre. — (Corresp.)

Ouverture de la deuxieme phase de la conférence Nord-Sud à Paris

prix retenu par le F.M.L.: 126 doilars l'once. La Banque nationale suisse avait acquis à peu près la même quantité. L'intantion de la Banque de France est, le 14 juinet, de faire pour la nouvelle adjudication, une soumission portant probablement sur une quantité du même de Paris — dite dialogue Nordde Paris — dite dialogue Nordde de Paris — dite dialogue Nordde Paris — dite di

Les résultats de la Conférence de Paris — dite dialogue Nord-Sud — sur la coopération économique internationale (C.C.E.I.) au niveau des hauts fonctionnaires, qui s'est tenue du 8 au 10 juillet pour faire le point des travaux des quatre commissions de la conférence — énergie, matières une interview récents à la revue pre mières, développement et questions financières — au cours du premier semestre et donner à ques internationales et coprésidu premier semestre et donner à du premier semestre et donner à ces groupes des directives pour la dernière phase de la conférence. augurent plutôt mal de l'issue finale du dialogue. Alors qu'un large consensus s'était dégagé initialement pour que les commissions passent de la phase analytique de leurs travaux à une phase d'« action orientée » leur permettant de prendre des décisions concrètes dans des secteurs prioritaires, rien ne devait décisions concrètes dans des secteurs prioritaires, rien ne devait plus aller les jours suivants. Le groupe des muit pays représentant le monde industrialisé a refusé, vendredi, de donner aux commissions un mandat aussi prècis — et donc contraignant — que le souhaitaient les « 19 », porte-parole du tiers-monde dans le document de sept pages qu'ils avaient présenté. Les « 19 » se sont résignés, de guerre lasse, à accepter que les commissions déterminent elles mêmes leur ordre du jour au cours de leur prochaîne session qui s'ouvre ce lundi 12 juillet à Paris et durera toute la semaine.

on peut donc se demander si c'était la peine de se réunir à un tel niveau pour obtenir un si maigre résultat, que les co-présidents de la C.C.E.I., MM. MacEschen (Canada) et Guerrero (Venezuela) ont d'ati-MM. MacEschen (Canada) et Guerrero (Venezuela), ont d'ailleurs présenté à la presse sans la moindre conviction. Il est difficile d'imaginer qu'au niveau des commissions les experts et les techniciens puissent parven i rette esmaine à se mettre d'accord là où, la semaine précèdente, ont échoué les hauts fonctionnaires et secrétaires d'Etat. Aujourd'hui, le climat est à la déception et à la morosité parmi les « dix-neuf », dont quelquesuns ont même envisage la semaine dernière de quitter la conférence.

conference.

La plupart des pays en voie de développement représentés à Paris imaginent mai que, en vingt et un jours — total des quatre sessions prévues avant la fin de l'année, — les commissions privates proposers de la commission de l'année, — les commissions privates que per les commissions proposers mettre qui per les commissions proposers mettre qui proposers de les pays en voie de la commission de la com

fin de l'année, — les commissions puissent mettre au point, selon les termes du communiqué « dex propositions pour l'établissement d'un programme équitable de coopération économique internationale ». D'autant que le mot « équitable », dont les Occidentaux exigent chaque fois la mention dans les communiques, les inquiète. Ne vise-t-il pas, selon eux, à permettre aux pays industrialisés de demander aux pays en voie de développement pays en voie de développement une contrepartie pour chacune de leurs concessions. Il ne s'agirati plus alors de réformer l'ordre économique actuel en faveur des pays en développement, mais d'un

simple marchandage.

Sers-t-il possible, en tout cas, si c'est necessaire, de prolonger le dialogue Nord-Sud et donc de JEAN SCHWOEBEL.

Economia, M. Guerrero, ministre vénézuélien des affaires économiques internationales et coprésident de la C.C.E.I. qui assure la liaison permanente entre le groupe des «19» et celui — dit des «77» — réunissant les cent dix pays en voie de développement membres de l'ONU, a exclu formellement une telle prolongation. Il a ajouté qu'à la fin de l'année il faudra «recycler» la négocation Nord-Sud dans les enceintes des Nations unies. Les pays en développement qui ne participent pas au dialogue Nord-Sud et qui entretienment pour cette raison une vive méfiance à son égard accepteraient difficilement, en effet, sa prolongation. Il est probable aussi que M. Guerrero a voulu de la sorte exercer une certaine pression sur les pays industrialisés en leur rappelant que, s'ils tenaient à conserver un cadre de négociation — celui du dialogue Nord-Sud — à leurs yeux plus satisfaisant que celui des conférences diverses de l'ONU — parce que la négociation s'y poursuit avec un nombre de participants limités et compétents, en dehors de la pression exercée au sein de l'ONU par la majorité écrasante des pays du tiers-monde — il était temps de prouver que ce cadre était le plus efficace. Et cela grâce à la conclusion prochaine d'accords concrets ouvrant la voie à un nouvel ordre économique mondial.

Espoir en Jimmy Carter

Une prolongation du dialogue Nord-Sud au-delà de l'année 1976 n'est cependant pas à exclure. Pour la simple raison que tous ses participants redoutent une aggravation de leur confrontation et souhaitent éviter une rupture dont chacun mesure les conséquences. En faveur de cette prolongation d'ailleurs, un argument est destiné à prandre bientét un poids considérable : celui des élections présidentielles américaines.

des élections présidentielles américaines.

La réalisation d'un nouvel ordre économique mondial ne peut
se faire sans les Étais-Unis, dans
une large mesure maîtres de l'ordre ancien.

Or la diplomatie américaine
est dans une large mesure paralysée par les élections présidentielles. Les dernières déclarations
faites par M. Carter au Neo

faites par M. Carter au New York Times — dans lesquelles II ne se montre milement hostile à la création d'un fonds commin pour les matières premières, que MM Kissinger et Simon out jus-qu'à présent tonjours catégori-quement rejeté — s'emblent manifester que le candidat démo-crate est conscient du grand salo crate est conscient du grand rôle que peuvent jouer les Etats-Unis dans l'instauration d'une meil-

L'assassin présumé de Mgr Jacquier

- un aliéné mental -

a été arrêté

Un aliéné mental, Abdelkhader Ouabdessalam, a élé arrêté à Alger le 10 juillet; il est accusé d'avoir assassiné l'évêque d'Alger, Mgr Jacquier. Abdelkhader Ouabdessalam s'est déjà rendu coupable d'un autre crime en France, indique-t-on à Paris. Le 21 juillet 1975, alors qu'il était sort le jour même d'un hôpital psychiatrique où il était soigné pour troubles mentaux, il avait tué à coups de coutsau, près de son domicule à Colombes (Hauts-de-Seine), une passante degé de soixante-cinq ans. Lorsque les policiers avaient reussi à identifier le meurtrier, ils avaient appris que ceiui-ci avait quitté la France pour l'Algérie. Retrouvé dans ce pays, il y était interné dans un hôpital psychiatrique et n'avait pu être entendu sur le meurtre de Colombes. La police algérienne croit savoir qu'il aurait commis d'autres crimes, dont un dans les Ardennes, épalement en 1975. idate des deputos

De notre correspondant

Alger. — Selon la police, l'assassin présumé de Mgr Jacquier était sorti récemment de l'hôpital psychiatrique de Blida où il avait déjà été interné à trois reprises (1). L'arme du crime, un couteau, a été retrouvé encore taché de sang. Un inspecteur de police en a informé le cardinal Léon Duval, archevêque d'Alger. peu avant la cálébration à la cathédrale d'une messe de requiem à la mémoire de

tion à la cathédrale d'une messe de requiem à la mémoire de l'évêque auxiliaire, à laquelle ont assisté notamment MM. Ait Messaondene, ministre algérien des P.T.T., Hadi Yala, président de l'association Algérie - France, conseiller à la présidence.

A la fin de l'office, présidé par le nonce apostolique, un officiant a douné lecture de deux messages adressés au cardinal Duval, le premier par le pape Paul VI. qui exprime sa sollicitude, le second par M. Small Hamdani, secrétaire général adjoint de la présidence exprime sa solitetide, le second par M. Small Hamdani, secrétaire général adjoint de la présidence au nom de M. Boumediène. Ce dernier, après avoir exprimé « la grande émotion » qu'il a personnellement éprouvée, et souligné qu'il s'agit d'une « perte cruelle pour l'Eglise d'Algérie », rappelle que Mgr Jacquier était « un boncitoyen algérien au cœur débordant de générosité ». Le chef de l'Etat rappelle également « les positions courageuses » adoptées par le prélat « au cours de notre lutte de libération » et affirme que la disparition d'« un citoyen de cette qualité est un douloureux événement pour le pays ».

On a appris à Alger qu'il y a deux mois un individu avait tenté de pénétrer chez Mgr Jacquier.

Ce dernier ayant réussi à refermer sa porte, l'homme avait proféré des menaces. Le prélat, qui avait été très affecté par cet incident, avait demandé à ses voi-

incident, avait demandé à ses voi-sins d'intailer une sonnette qui

lui permettrait de les alerter en cas de danger.

Le ton chaleureux du message présidentiel à Mgr Duval, Particle publié le matin même par El Moudjahid exprimant la conster-nation des Algériens, et l'arres-tation rapide de l'assassin ont apporté des apaisements à une communanté chrétienne qui avait eu, ces temps derniers, des sujets d'inquiétude.

Le bruit avait couru récemment que des scellés avaient été posés sur la bibliothèque des Pères blancs à Alger, riche en ouvrages sur l'histoire de l'Algérie, et resur l'instoire de l'Algerie, et re-marquablement tenue par le R.P. Jean Degeux, lui-même spécia-liste de littérature algérienne. L'information a été confirmée à la fin de la semaine dernière sans

que l'on connaisse la véritable cause de cette mesure. Aupara-vant, des Pères blancs, qui exer-calent depuis longtemps en Kaby-lie, avient été priés de quitter la wilaya (département). Enfin, au début de l'année, les trois basili-ques d'Oran, d'Alger et d'Annèrdébut de l'année, les trois basiliques d'Oran, d'Alger et d'Annaba ex-Bône) avaient été occupées par la gendarmerte nationale. Les gendarmes avaient été retirés à la suite d'une démarche du cardinal Duval, à qui les autorités avaient expliqué qu'il s'était agi d'un regrettable malentendu.

Jes moduli

(1) Il y a quelques semaines, un aliéné mantal, muni d'un contesse de boucher, a tué en plein centres de la ville un passant et en a bices plusieurs autres avant d'être mairisé par la police. On estime officieusement à sept cents le nombre des aliénés mentaux à Alger (an principe non dangereux) qui, fauts de place n'ont pu être hospitalisés.



garantie internationale

Photo-Hall 63, Champs-Elysées, Paris 8º

Le Chasseur d'Images Parly II, Velizy II, Les Ulis II, Rosny II, St-Germain-en-Laye, Montreuil s/Bois



admission sur titre pour les bacheliers admission sur examen pour les non bacheliers

EXAMEN D'ENTRÉE

130, rue de Clignancourt, 75018 PARIS

9 septembre et 23 septembre

Documentation gratuite sur demande

Imaginez le très grand laxe et le affinement d'un des plus beaux Egalement, tous autres types de traitements spéciaux et massages unts de Paris (entièrement nasum. ciunatisé). imagine: aussi un mossoge tout en douceur et en nuance, en douceur et en nuance, sportifs on de relaxati discritement parfumée. C'est le massage thoilandais tel que le conçoit Claude Massard et son équipe de Prenez pour cela un

Institut Corporel Claude Massard

6, rue de la Paix 75002 Paris Tel:261.27.25-261.27.97 %

Audouard impertinant PLON

YVAN

